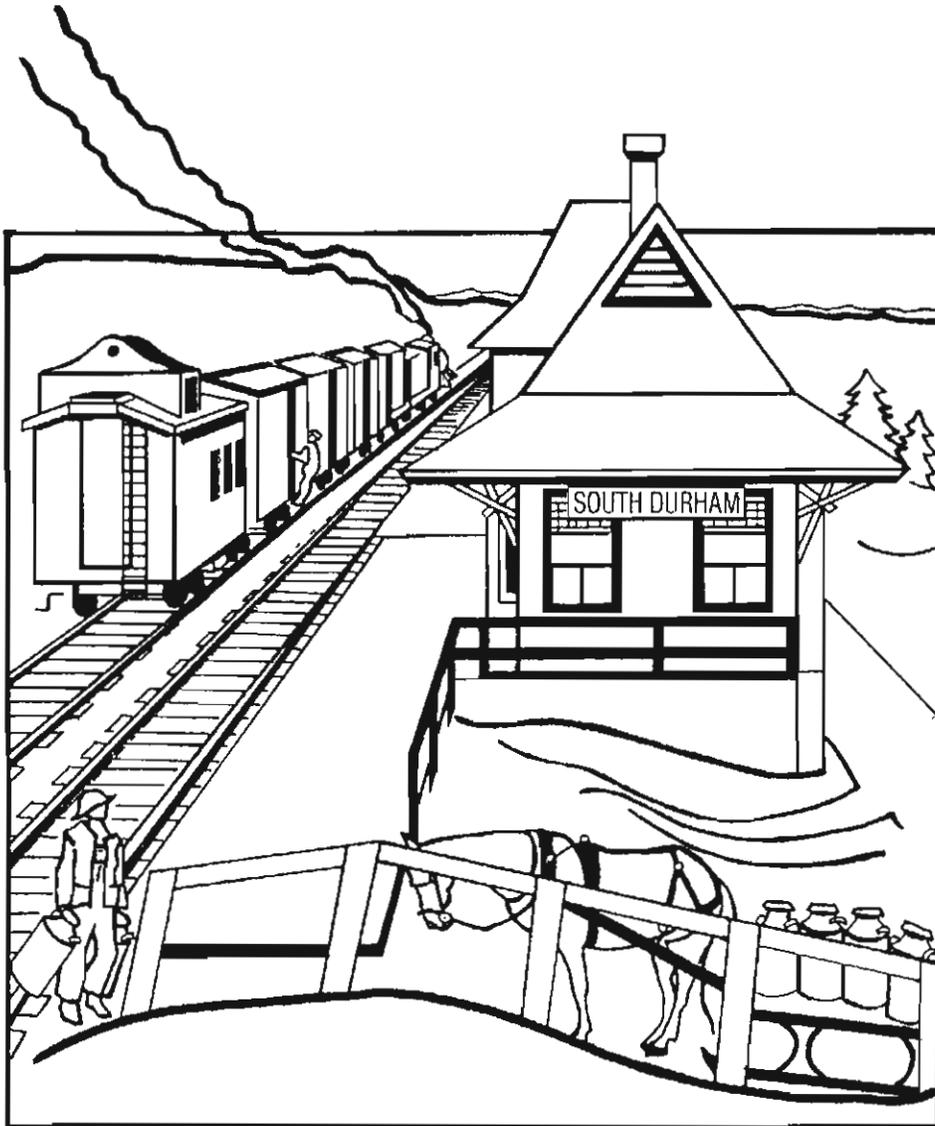


Durham-Sud



Patricia J. Barrowman

1865 - 1990

Description des armoiries

Arbre avec seau - Fabrication de sirop d'érable

Fleur de Lys - La population francophone

Rose, chardon et trèfle d'Irlande - La population anglophone

Hache avec arbre de bois tendre - L'exploitation forestière

Soleil sur fond blanc - Le soleil et la pluie

4 saisons

Printemps - Terre labourée

Été - Vaches au pâturage

Automne - Récolte

Hiver - Neige

Coat of Arms

Tree with bucket - Maple syrup industry

Fleur de Lys - French population

Rose, thistle, shamrock - English population

Axe and softwood tree - Lumber industry

Sun on white background - sun and rain

4 saisons

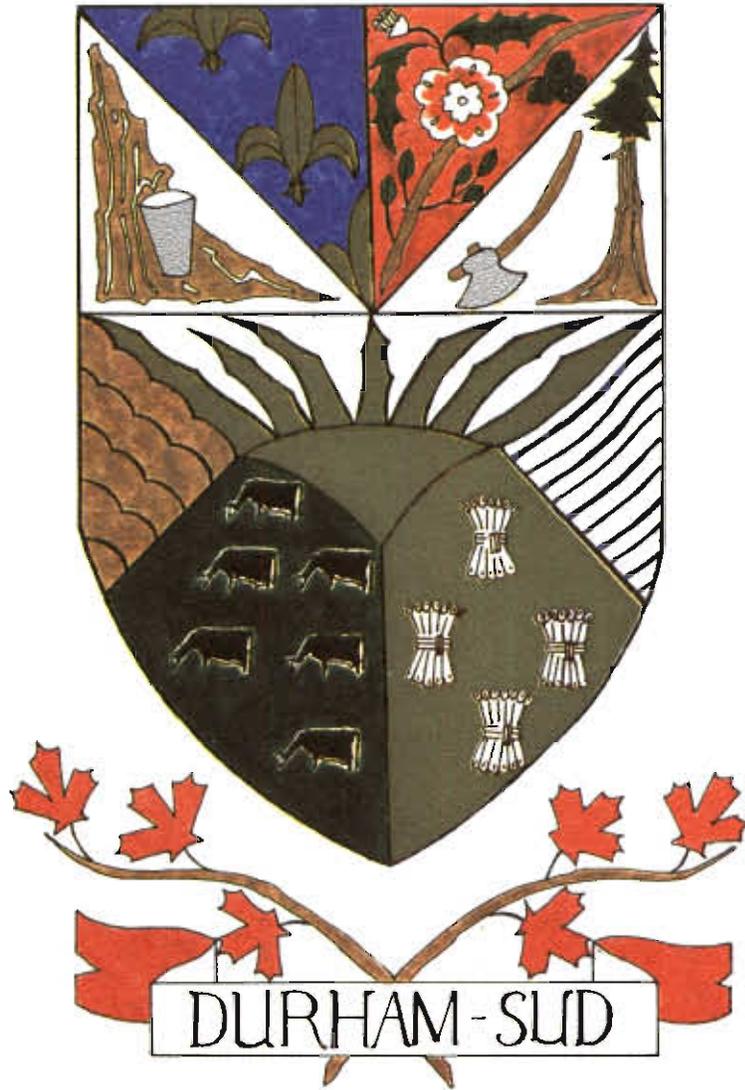
Spring - Plowed ground

Summer - Cows on pasture

Autumn - Harvest

Winter - Snow

Patricia J. Barrowman



Message



Cent vingt-cinq ans pour une municipalité est un heureux événement à souligner. Ne serait-ce que pour faire un arrêt dans le temps afin de se souvenir.

Se souvenir des pionniers qui ont ouvert les terres et lancé les premières industries.

Se souvenir de leur courage, de leur solidarité, de leur fierté et de leur foi.

Se souvenir de ces qualités afin qu'elles deviennent pour nous une source d'inspiration.

Ne serait-ce pas le moment privilégié de démontrer notre fierté en s'engageant à développer chez nos jeunes l'esprit d'appartenance qui leur donnera le goût de bâtir là où ils ont pris racines? N'oublions pas que c'est un honneur pour nous et pour eux de garder et d'améliorer le patrimoine dont nous sommes les héritiers.

Ne serait-ce pas un temps de réflexion afin de non seulement continuer l'oeuvre de nos prédécesseurs, mais également d'amorcer des projets pour l'avenir?

Ne serait-ce pas l'occasion de remercier toutes les personnes qui se sont dévouées au sein de la vie religieuse, municipale, scolaire et sociale de Durham-Sud?

En mon nom et au nom de tous les échevins, je souhaite la plus cordiale bienvenue à vous résidants et visiteurs qui prendrez part à nos festivités.

A municipality that is one hundred and twenty-five years old is a happy event that calls for attention.

Let us stop and take time to remember.

To remember the pioneers who cleared the farmlands and began the first industries.

To remember their courage, their fellowship, their pride and their faith.

To remember these values so that, for us, they become a fountain of inspiration.

Could it not be a privileged moment to show our pride by cultivating in the mind of our youngsters the appurtenance which will make them want to remain where their roots are? Let us not forget that it is an honor for us, and them, to keep and improve the patrimony of which we are the heirs.

Could it not be a time to think of not only perpetuating the labor of our ancestors, but also of originating projects for the future?

Could it not also be the opportunity to thank all those dedicated persons who gave themselves in the midst of the religious, municipal, academic and social life of Durham-Sud?

In my name and that of all the aldermen, the most sincere welcome to you, residents and visitors, who will join us in our festivities.

Clément Héroux
Maire - Mayor

Message



M. le curé Léo-Paul Baril et Mgr Saint-Gelais, Évêque de Nicolet

Je suis heureux de me joindre à tous les citoyens et citoyennes de Durham-Sud pour célébrer le 125^e anniversaire de leur municipalité.

Cet événement nous permet de prendre contact avec nos origines et de réaliser que nous marchons dans les pas de pionniers qui ont cru en ce coin de pays au point de l'adopter. Puis ils l'ont aménagé et transformé pour y puiser ressources et forces de vie.

Au fil des ans, les paysages, les ressources et les sols variés, de même que la présence du chemin de fer, ont bien servi l'esprit d'initiative des ancêtres. On retrouve aussi cette diversité au niveau ethnique, culturel et religieux.

Depuis longtemps, les résidents de Durham-Sud ont appris à vivre avec ces différences et ils ont donné à leur municipalité un esprit d'accueil, de tolérance et de respect des personnes tout à fait particulier.

Je souhaite que nous sachions tirer profit des leçons du passé et que le souvenir de la ténacité et de l'ouverture des anciens entretienne notre foi en l'avenir.

I am happy to join with all of the people of South Durham to celebrate the 125th Anniversary of our Municipality.

This event gives us the opportunity to return to our origins and to remind us of the fact that we are walking in the footsteps of pioneers who cherished this part of the country and made it their own. Then, they transformed it receiving inspiration and sustenance.

Throughout its history, the land, the natural resources, the diversified soil and, yes, the railroad, all served very well the spirit of enterprise of these early settlers. Not coincidentally, we also find this ethnic, cultural and religious diversity.

The people of South Durham have learned long ago to live harmoniously with these differences and have blessed this Municipality with a very special spirit of acceptance, tolerance and respect of others.

I hope that we can profit from the lessons of the past and that the memory of endurance and openness of the founders will sustain our faith in the future.

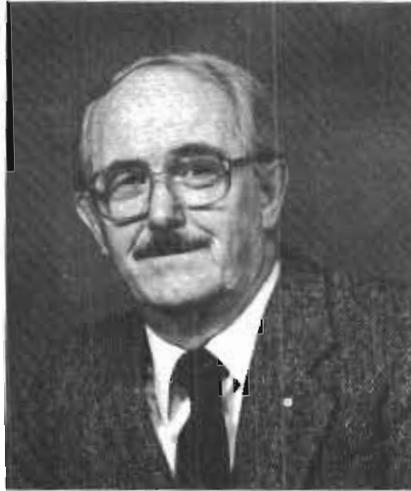
Léo-Paul Baril, c.s.c.

Léo-Paul Baril, curé
Paroisse catholique Saint-Fulgence

1865 - 1990

1865 - 1975

Message



Il y a quelques années, j'ai lu une lettre écrite par un pasteur de South Durham, le révérend Harold Bursey, dans laquelle il s'exprime ainsi: «South Durham est un village tranquille et calme où les deux cultures sont amicales, industrielles et prêtes à coopérer, dont la force de caractère et la bonne volonté surpassent ce que la terre accorde à la plupart des mortels».

Dans ce joli village enchanteur, remarquable et particulier par sa simplicité naturelle, il écrit: «À l'époque de Noël, la fumée monte tout droit, la neige tombe tout doucement et les enfants regardent au loin afin d'entendre le son des grelots des traîneaux; ils brillent pendant qu'ils écoutent dans un monde rempli d'harmonie, de beauté et de compréhension. Les gens de South Durham ont été remplis de ce monde d'harmonie depuis les rangs jusqu'aux maisons modestes du village».

Au moment des célébrations de votre 125e anniversaire, vous n'entendrez probablement pas les grelots des traîneaux et, vous ne verrez pas les enfants qui les écoutent, mais vous les voyez toujours serpentant pour aller à l'église ou se faire conduire à l'église; on peut toujours voir les fidèles, comme Israël jadis, se rendant à des rencontres hebdomadaires ou se préparant pour une activité spéciale afin de remplir le coffre du trésorier. Oui, un monde bien différent mais toujours teinté et rempli d'échecs, de solitude et des tentations d'une société moderne.

Continuez de l'avant South Durham, tenez haut le flambeau de l'harmonie et de la conformité, de l'unité et de la relation, le monde ne peut nous enlever tout cela. Si nous pouvions apprendre à laisser l'avenir inconnu dans les mains du Maître, il nous conférerait la force nécessaire pour continuer et il nous indiquerait la route à suivre. Que vos célébrations soient imprégnées de cet esprit; recevez ma bénédiction pour demain.

A few years ago, I read a letter written by a pastor of South Durham, Rev. Harold Bursey, and he puts it this way «South Durham is a quiet and peaceful village where both cultures are friendly, industrious and cooperative, with more capacity for character and goodwill, than earth bestows on most mortals».

In this attractive and enchanting village, conspicuous and special because of its distinct simplicity he wrote, «During Christmas the smoke points upward, the snow falls softly and lean and children look in the distance for the sound of sleigh bells; which glisten as they listen, in a world filled with harmony, beauty and understanding that infuses South Durham from the different ranges to the ordinary modest homes».

As you celebrate your 125th Anniversary you may not hear sleigh bells or children listening, but you still see them winding their way to church, or being driven to church; you still can see the faithful, the remnant of Israel attending weekly meetings, or preparing for some social event, to place in the empty treasurer's coffer. Yes, in a different world but still tinted and imbued with failures, loneliness and the temptations of a modern society.

Carry on South Durham, hold high the torch of harmony and conformity, unity and rapport, these things the world cannot take from us. If we would learn to leave the unknown future in the Master's hands, he would bequeath us and give us the strength and guidance to carry on. May your celebrations be tuned to that accord, my blessing for your tomorrow.

Watson Glover

Rev. Watson Glover
United Church South Durham

Durham-Sud

South Durham

Message



À la population de South Durham,
Chers amis,

En tant que pasteur de la paroisse de Saint-François d'Assises qui englobe la région de Danville à Drummondville et inclut South Durham, permettez-moi, au nom des Anglicans, de souhaiter à chacun d'entre vous un 125e anniversaire très spécial et béni.

L'Église Anglicane St. James se penche sur le village et ce, depuis 1890. Elle est située sur une colline et surveille silencieusement comme le font la plupart des églises. L'on se demande ce qu'elle a vu... Je suis convaincu qu'elle a été témoin d'un bon nombre de tourbillons d'activités, de nombreux chagrins et aussi de l'amour réel qui règne à South Durham. L'Église dans son ensemble, se veut être un refuge pour la communauté lorsque les activités et les chagrins deviennent trop pénibles. C'est là que l'amour sera fortifié et que l'on obtiendra la force nécessaire pour faire face à la vie et ses problèmes.

Pour le village et pour toutes les congrégations qui forment South Durham, que cette année soit faite de joies et d'heureux souvenirs et qu'elle incite la communauté à se rapprocher afin de stimuler l'amour qui y règne déjà. Que Dieu bénisse chacun et chacune d'entre vous.

*To the People of South Durham,
Dear Friends:*

As Rector of the Greater Parish of St. Francis of Assisi which covers the area from Danville to Drummondville, and includes South Durham, let me, on behalf of the Anglicans there, wish one and all a very special and Blessed 125th Anniversary. St. James Anglican Church looks down on the rest of the village, and has done so since the 1890's. It is situated on the hill and quietly watches, as most Church Buildings do... One would wonder what it has seen... I'm sure it has seen a lot of hustle and bustle, as well as much heartache and the ever-present love which is so present in South Durham. The Church, and the Churches as a whole are meant to be the refuge for the community when hustle, bustle, and heartache become too much. It is there where love is fortified, and strength is given to meet the task of living.

In all the village, and in each congregation which makes up South Durham, may this year be one of enjoyment, fond remembrance, and one which will draw the community as a whole closer together to foster the love already present. May God richly Bless you, one and all!

Sincerely yours,

A handwritten signature in cursive script that reads "Glenn C. Coates".

Glenn C. Coates,
Anglican Priest

1865 - 1990

1865 - 1975

Message



Vers le milieu du XIXe siècle, les premiers colonisateurs sont arrivés; plus précisément, c'est en 1865 qu'ils ont formé la Municipalité de South Durham. Dès le début, la population anglophone et francophone avait un but commun: la construction du chemin de fer qui deviendrait l'âme de leur communauté.

À mesure que l'agriculture se développait, la ville a connu une croissance économique naturelle et, par le fait même, la nécessité d'y accueillir des marchands, des industriels et des professionnels.

À l'occasion du 125e anniversaire de la municipalité, nous devons revenir sur le passé pour nous rendre compte des années de travail et de dévouement qui ont contribué à former cette riche culture bilingue que nous partageons.

Cette célébration n'est qu'un simple symbole de l'esprit qui brûle en notre peuple. Lorsque la communauté rendra hommage aux ancêtres dans un autre 125 ans, nous serons inclus parmi ceux-ci grâce à l'enthousiasme et à l'appui dont nous sommes quotidiennement les témoins.

The mid 1800's saw the arrival of our first settlers who were responsible for the formation of the Municipality of South Durham, in 1865. From the beginning, the English and French population was driven by a common goal, the construction of the railroad which became the heart and soul of their community.

As agriculture developed, as well, the town saw a natural economic growth with the need for merchants, industrialists and professionals.

On the 125th anniversary of the municipality, we look back and have to appreciate the years of labour and dedication that went into building the rich bilingual culture we share.

This celebration is a mere symbol of the spirit which burns in our people. With the enthusiasm and support we encounter from day to day, in another 125 years we will be included in the ancestors to which the community will be paying homage.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Norman Carson".

Norman Carson
Président du comité du 125e

Vie municipale Municipal Life



Rue Principale / Main Street – Circa 1910

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

1802	Premiers octrois de terres dans le Canton de Durham
1829	Formation du comté de Drummond
1830	Ouverture du Bureau d'enregistrement Drummond
1847	Fondation Municipalité Comté de Drummond
1851	Arrivée du chemin de fer St. Lawrence and Atlantic dans Durham
1853	Formation compagnie de chemin de fer Grand Tronc
1854	Ouverture bureau de poste South Durham
1855	Fondation Municipalité du Canton de Durham
1862	Construction Église Méthodiste (Unie)
1862	Fondation de la paroisse Saint-Pierre-de-L'Avenir
1862	Construction chapelle catholique à Durham-Sud
1863	Fondation de la paroisse Saint-Fulgence de Durham
1865	Fondation de la Municipalité de Durham-Sud
1867	Construction du premier Hôtel de Ville
1871	Ouverture du bureau de poste de Danby
1872	Construction de l'église catholique
1872	Construction de l'Église Anglicane St. James
1875	Ouverture du bureau de poste de Lisgar
1887	Grave incendie à Danby
1888	Fondation de la paroisse de Sainte-Christine
1894	Fondation de la municipalité de Sainte-Christine
1895	Nouveau cadastre pour le Canton de Durham
1896	Arrivée du téléphone à Durham-Sud
1899	Ouverture de la Crèmerie de South Durham
1912	Ouverture de l'école des Soeurs de L'Assomption
1914	Ouverture succursale de la Banque d'Hochelaga
1915	Premières mentions des automobiles dans Durham-Sud
1918	Formation de la Municipalité du Village de Durham-Sud
1922	Fondation de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc de Lefebvre
1922	Fondation de la Municipalité de Lefebvre
1924	Arrivée de l'électricité au Village de Durham-Sud
1939	Fin des écoles de rangs anglophones Début du transport des élèves anglophones
1941	Incendie du premier Hôtel de Ville (Salle publique)
1945	Déblaiement des chemins d'hiver
1945	Construction de l'aqueduc municipal
1948-49	Électrification rurale
1948	Fondation de la Caisse Populaire de Durham-Sud
1953	Début du transport des élèves francophones
1953	Construction de l'école Notre-Dame
1958	Fermeture de la dernière école anglaise
1958	Fermeture des écoles de rangs francophones
1964	Ouverture du nouveau bureau de poste de South Durham
1967	Construction nouvelle caserne des pompiers
1970	Déménagement de la gare de South Durham
1974	Acquisition du deuxième Hôtel de Ville
1975	Fusion des deux municipalités de Durham-Sud (Village et campagne)

CHRONOLOGICAL TABLE

1802	First land grants in Durham Township
1829	Formation of Drummond County
1830	Opening of Drummond Registry Office
1847	Formation of Municipality of Drummond County
1851	St. Lawrence and Atlantic RR operating in Durham
1853	Formation of the Grand Trunk Railway
1854	Opening of the South Durham Post Office
1855	Formation of the Municipality of the Township of Durham
1862	Construction of the Methodist Church (United)
1862	Foundation of the Saint-Pierre-de-L'Avenir Parish
1862	Construction of the Catholic Chapel
1863	Foundation of the St. Fulgence Catholic Parish
1865	Foundation of the Municipality of South Durham
1867	Construction of the first Town Hall
1871	Opening of the Danby Post Office
1872	Construction of the St. James Anglican Church
1875	Opening of the Lisgar Post Office
1887	Conflagration in Danby
1888	Foundation of the Sainte-Christine Catholic Parish
1894	Formation of the Municipality of Sainte-Christine
1895	New cadastre for the Township of Durham
1896	Telephone in South Durham
1899	Opening of the Crèmerie de South Durham
1912	Opening of the «Soeurs de L'Assomption» school
1914	Bank of Hochelaga branch office in South Durham
1915	First mention of automobiles in South Durham
1918	Municipality of the Village of South Durham
1922	Foundation of the Parish of Sainte-Jeanne-d'Arc
1922	Foundation of the Municipality of Lefebvre
1924	Electricity in the Village of South Durham
1939	End of English rural schools Busing of pupils to Consolidated School
1941	Destruction by fire of the first Town Hall
1945	Snow plowing of roads
1945	Construction of the aqueduct in the village
1948-49	Rural electrification
1948	Foundation of the Caisse Populaire of South Durham
1953	Beginning of busing for the French School children
1953	Construction of the Notre-Dame School
1958	Closing of the Consolidated School
1958	The end of the Rural French Schools
1964	Opening of the new Post Office building
1967	Construction of the new brick fire station
1970	Moving of the South Durham Railway Station
1974	Acquisition of the second Town Hall
1975	Municipal Merger (Town and Country)

LES ORIGINES DE NOTRE HISTOIRE LOCALE

C'est en février 1792 que le gouvernement britannique initiait les procédures afin de permettre la colonisation des Cantons de l'Est. Auparavant, aucun colon français ou anglais n'avait eu le droit de s'établir dans ce territoire. Seuls les Amérindiens y circulaient à pieds sur quelques sentiers, ou en canot sur les rivières, pour effectuer leurs migrations entre les abords du fleuve Saint-Laurent et les états américains.

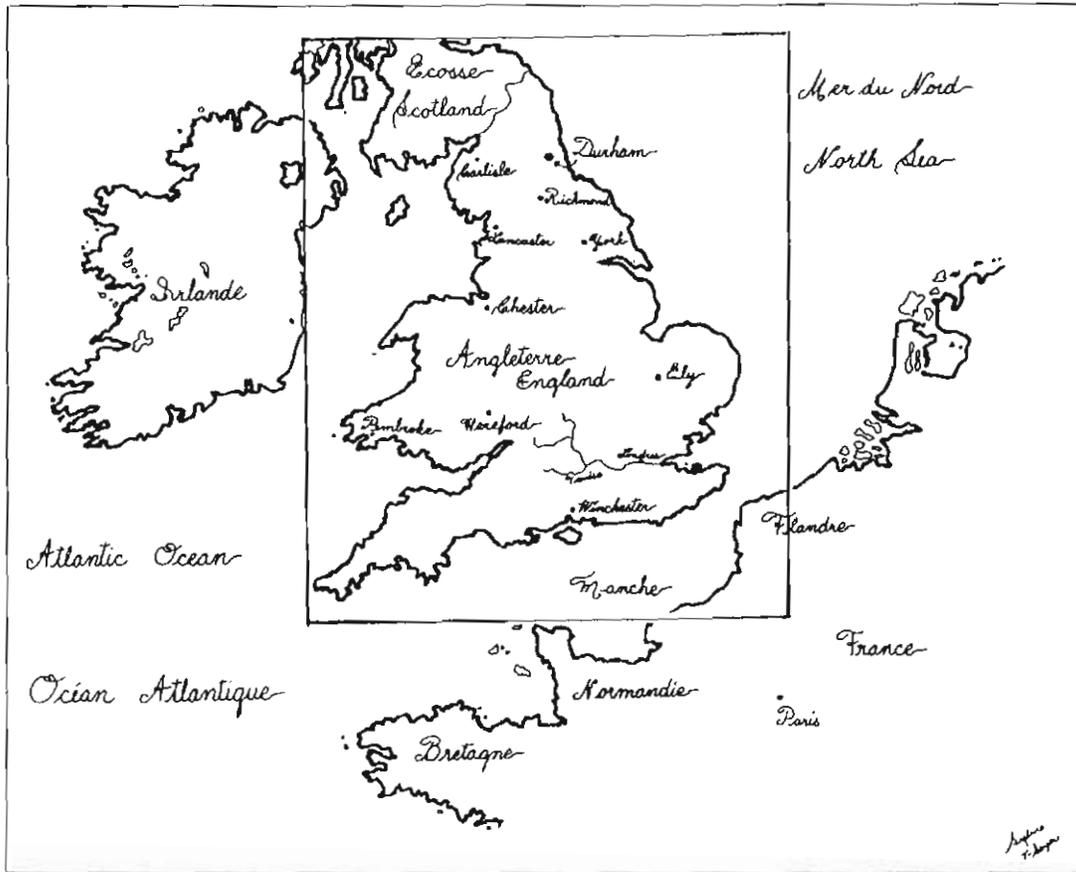
Notre municipalité occupe une partie d'un canton de l'est, en l'occurrence la partie sud. Le gouvernement décida d'appeler ce canton Durham dès mai 1792. Pour la plupart, les noms choisis pour désigner les différents cantons étaient empruntés à la carte géographique de l'Angleterre. Durham est un nom qui remonte au Moyen Âge dans ce pays puisqu'une ville et un comté situés tout à fait au nord, portent cette appellation depuis près de 1000 ans. John Lambton, illustre parlementaire britannique issu de cette région fut nommé premier Lord Durham en 1832. Le nom du canton ayant été attribué 40 ans plus tôt, il ne peut donc y avoir de relation entre l'auteur du célèbre rapport Durham et le nom de notre canton.

ORIGINS OF OUR LOCAL HISTORY

It was in February 1792, that the British government initiated procedures to allow the settling of the Eastern Townships. Previously nobody French or British was allowed to settle on these lands. The Indians were the only ones coming and going on paths and rivers on their migrations from the shores of the St. Lawrence to New England.

Our municipality occupies the southern part of one Eastern Township. Durham was the name given to this township by the government in May, 1792. The names chosen for most of the townships were borrowed from the map of Great Britain. In the northeastern part of England, Durham is the name of a city and a township going back a thousand years, to the middle ages.

John Lambton, a British parliamentarian from that area, was called to the peerage in 1832 first Earl of Durham. The name of our township being already given forty years earlier, there can be no relation between the author of the famous Durham Report and our township.



Origine du nom Durham
Origin of the name Durham

Le canton mesure 9 milles de front sur la rivière Saint-François et 12 milles de profondeur dans les terres. Ces 12 milles sont en réalité 12 rangées de 28 lots. La numérotation des lots 1 à 28 du premier plan cadastral (1802-1895), s'effectuait d'est en ouest dans chaque rang. Les premiers propriétaires de lots reçurent leurs titres du gouvernement en 1802.

La partie nord du canton, bordant la rivière, fut la première à connaître la hache et la houe du défricheur. Ces terres étaient couvertes d'immenses forêts difficiles à pénétrer et le seul véritable moyen de communication était la rivière; aucun chemin ne sillonnait ce vaste domaine.

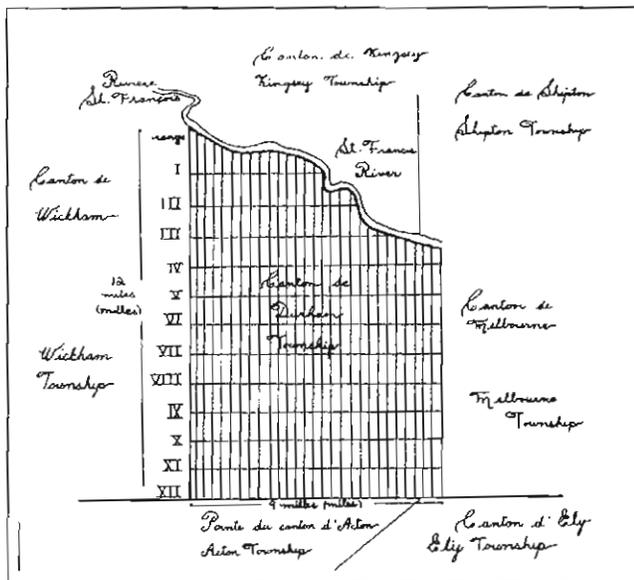
Comme dans bien des cantons, les débuts de colonisation furent très lents. Mais en moins de 50 ans, le territoire qu'occupe Durham-Sud devint grouillant d'activités grâce surtout à la construction d'un chemin de fer.

En 1855, le gouvernement érige en municipalité tout le territoire occupé par le canton de Durham. Sept ans plus tard, en 1862, une partie de cette municipalité est amputée pour former, avec une partie de Wickham, une nouvelle municipalité: l'Avenir.

Puis en 1865, Durham-Sud voit le jour en se détachant elle aussi de la municipalité du canton de Durham, s'annexant du même coup une partie de Saint-André d'Acton appelée Pointe d'Acton.

The township borders the St. Francis river for 9 miles and stretches inland for 12 miles: these 12 miles being 12 ranges of 28 lots. The first petitioners received deeds to their lots from the government in 1802.

The northern part of the township bordering the river was first to meet the ax and hoe of the homesteaders.



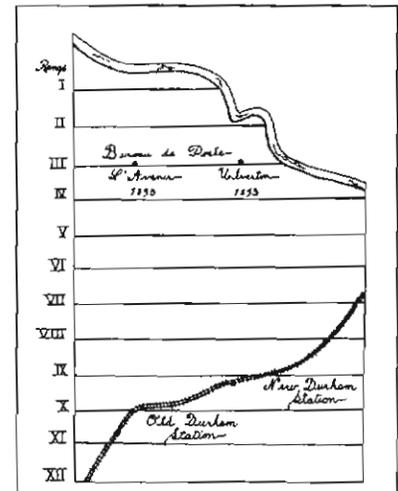
Premier cadastre du Canton de Durham - 1802-1895
Durham Township first cadastral map

Dense forests of uneasy access made the river the sole means of communication; no road would go through the area for awhile.

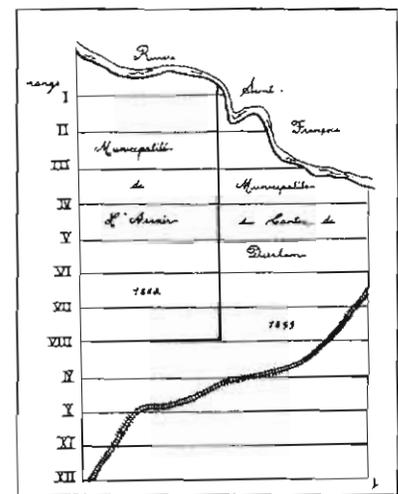
In spite of a slow settling start, as in most of the townships, less than fifty years later, the territory of South Durham was bustling with activity due in large part to the construction of a railway.

In 1855, the government erected the whole township of Durham as a municipal entity. Seven years later, in 1862, a section of that municipality was severed and with a section of the adjoining township of Wickham formed the municipality of L'Avenir.

Soon after, in 1865, South Durham was founded by separating itself from the municipality of the township of Durham and by adjoining to itself a part of Saint-André d'Acton called the Point of Acton.



Municipalité du Canton de Durham 1855
Municipality of the Township of Durham



Municipalité de L'Avenir 1862
Municipality of L'Avenir

Durham-Sud

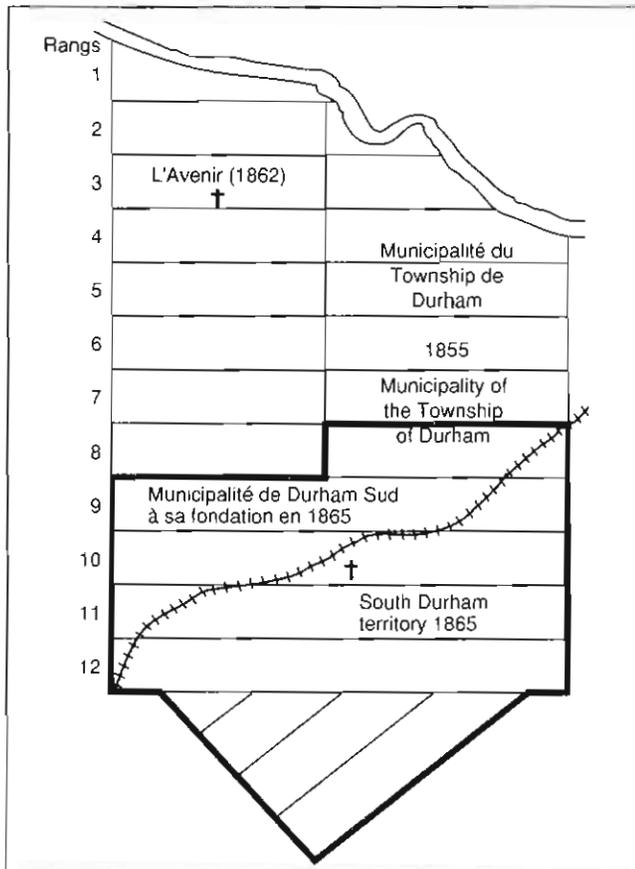
South Durham

AVÈNEMENT DE DURHAM-SUD

Pour former leur municipalité, les habitants ont dû suivre la procédure normale de l'époque. Le Canada fonctionnait depuis 1840 selon la constitution de l'Acte d'Union. Il n'y avait pas de gouvernement provincial. Les citoyens ont donc envoyé leur requête à Ottawa. Le gouvernement accepta cette demande et passa une loi le 30 juin 1864: «Acte pour ériger certaines nouvelles municipalités dans le comté de Drummond sous les noms de Chutes de Kingsey et Durham-Sud».

L'article 3 de la loi déclarait: «Depuis et après le premier jour du mois de janvier mil huit cent soixante-et-cinq, la paroisse de Saint-Fulgence de Durham, excepté la partie du 8e rang du Township de Durham qui est contenue dans la dite paroisse, sera séparée des municipalités de Durham et de Saint-André d'Acton, et érigée en une municipalité séparée, et ses habitants formeront une corporation ou corps politique sous le nom de la corporation de la Municipalité de Durham-Sud, pour toutes fins municipales.»

L'article 8 de cette loi stipulait que «la première élection des conseillers aura lieu le 1er lundi du mois de janvier 1865 à une assemblée des électeurs municipaux». C'était l'époque du vote à main levée, le scrutin secret devait attendre encore quelques années.



INCEPTION OF SOUTH DURHAM

In order to form a municipality, the inhabitants had to follow the procedures of the time. Before Confederation, there was no provincial government so the population sent a petition to Ottawa. The Canadian Government was in favor and so passed a law on June 30, 1864: «An act to erect certain new municipalities in the county of Drummond under the names Kingsey Falls and South Durham».

Article 3 states: "From and after the first day of the month of January one thousand eight hundred and sixty-five, the parish of Saint-Fulgence de Durham, except that part of the eighth range of the Township of Durham which is included in the said parish, shall be detached from the municipalities of Durham and Saint-André d'Acton and erected into a separate municipality, and the inhabitants thereof shall constitute a body politic and corporate, under the name of the "Corporation of the Municipality of South Durham, for all municipal purposes."

Article 8 of that law specified that the first election of councillors be held the first Monday of the month of January 1865 at a meeting of municipal electors. Electors raised their hands to vote, secret ballot would wait a few more years.

MUNICIPAL LIFE

Monday, January the 2nd 1865, seven councillors were elected: Fulgence Préfontaine, general merchant, village resident; George Blake, farmer of Danby; John Church, farmer; Charles Church, bark trader, village resident; Jean-Baptiste Gaucher, farmer, Point of Acton; James Duffy, farmer of the 12th range of Danby; Alexander Montgomery, farmer, 9th range and Ployart Route.

According to the municipal code of 1860 and up to 1917, the mayor was chosen among the councillors, by the councillors and nominated for a yearly term, at the first meeting following the annual election of councillors whose terms were up. The elected person for the office of mayor had prerequisites to fill the job. No one could be chosen if he could not read or write and if a chosen councillor with the right qualifications did not accept, he was liable for a \$30 fine.

For the first years, 1865 to 1867, Fulgence Préfontaine was elected mayor of South Durham. He was after that, elected councillor a number of times and was hired by

Durham-Sud 1865
South Durham 1865

1865 - 1990

1865 - 1975

VIE MUNICIPALE

Le lundi 2 janvier 1865, sept conseillers sont élus: Fulgence Préfontaine, résidant et marchand général au Village de Durham-Sud; George Blake, fermier de Danby; John Church, fermier; Charles Church, commerçant d'écorce du Village de Durham-Sud; Jean-Baptiste Gauthier, fermier à la Pointe d'Acton; James Duffy, fermier de Danby et Alexander Montgomery.

Selon le code municipal de l'époque, et ce jusqu'en 1917, le terme du maire était d'un an et sa nomination se faisait non par les électeurs mais par les conseillers seulement. Ainsi à chaque année, à la première réunion du conseil municipal suivant les élections de janvier, les membres devaient choisir parmi eux le maire de la municipalité. La personne choisie devait avoir les qualités requises. Nul ne peut être maire, s'il ne sait lire ou écrire. Si un conseiller ayant les qualités requises refusait cette fonction, il était passible d'une amende de 30\$.

Les trois premières années de la Municipalité de Durham-Sud, soient 1865, 66, 67, Fulgence Préfontaine fut nommé maire. Il a par la suite été élu conseiller à plusieurs reprises. Il a été engagé par la municipalité à différents postes tels: vérificateur, évaluateur, directeur du bureau de santé. Jusqu'à son décès en 1917, il s'est toujours occupé des affaires municipales.

LE PREMIER SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Dès la première réunion du conseil en janvier 1865, Francis Quinn fut choisi pour remplir le poste de secrétaire-trésorier, au salaire de 50 dollars pour l'année.

C'est un poste important. Celui qui l'occupe est responsable des archives et des deniers de la municipalité. Le budget se chiffre à environ 900\$ annuellement. Afin de prouver son intégrité envers la municipalité, il doit fournir des garanties et même avoir une ou deux personnes-cautions. Cela permettait en cas d'erreur, de fraude ou de vol de la part du secrétaire, de récupérer au moins une partie des torts. La municipalité s'est prévaluée de ces dispositions dans le cas du secrétaire J. C. Armstrong en 1889.

LIEU DES RÉUNIONS DU CONSEIL DE 1865 À 1867

Le conseil municipal s'est surtout réuni à la maison d'école anglaise numéro 15 au village de Durham-Sud et quelquefois, à la maison d'école anglaise numéro 3 de Danby. Ces réunions débutaient généralement à 10 heures du matin avec ajournement le midi et reprise l'après-midi. Cela permettait d'économiser l'huile à lampe et le nettoyage des globes sans compter qu'aucun éclairage extérieur n'existait et que les conseillers devaient parcourir plusieurs milles en voiture à chevaux ou carriole pour assister aux réunions.

Lorsqu'une réunion spéciale devait avoir lieu, le téléphone n'existant pas encore et la livraison du courrier à

the municipality for different offices, such as: auditor, valuator, president of the South Durham Board of Health. Right up to his passing away in 1917, he was always active in municipal affairs.

THE SECRETARY-TREASURER

Right at the first meeting of the town council in January 1865, Francis Quinn was chosen for the office of secretary-treasurer at a salary of fifty dollars for the year. It was an important job, the holder was responsible for the papers and the money of the municipality. The budget hovered around \$900 annually. The secretary-treasurer must be bonded by one or two persons who will guarantee the claims of mistake, fraud or theft of the secretary, or at least part of the wrong done.

In 1911, L.A.S. Plamondon was hired as secretary-treasurer at a salary of \$200 a year. He had to furnish all stationery, stamps, and the municipality furnished record books if needed.

COUNCIL MEETING LOCATIONS FROM 1865 TO 1867

The first by-law enacted in January 1865 stipulated that the meetings would be held at station schoolhouse number 15 which was located in the village on top of the hill opposite, but to the left of the Anglican Church. The time of meetings were set at 10 am in order to benefit from daylight for travelling. Most of the councillors had to come and go in buggy or sleigh many miles in order to attend the council sessions, so it was better to have them in the early part of the day. The council would adjourn at noon and reconvene after lunch. In this century, the meetings were at 10 am from December to April, and from May to November at 8 pm.

On a few occasions, the meetings were held in station schoolhouse number 3 in Danby.

For a special meeting, the telephone not being in existence yet, and mail box delivery not being instituted before the early 1900's, the secretary-treasurer had to journey through just about the four corners of the municipality to reach the councillors. He was paid \$3.00 extra for that.

The midday adjournments of the sessions were occasions for the councillors to sometimes have lunch together. In December 1916, the town received a bill from Louis Breton, hotel keeper, who had served a total of 94 meals to the councillors for a total of \$37.60. It was resolved at the next meeting to offer a settlement of \$35.00.

THE FIRST TOWN HALL

On April first 1867, the council resolved to ask for bids for the construction of a town hall. They had 25 copies of this demand printed by the newspaper «Richmond Guardian». A few days after that publication, the contract

domicile devant attendre le début du siècle, le secrétaire-trésorier devait parcourir à peu près tous les chemins pour en avertir les conseillers. Il recevait trois dollars pour cela!

PREMIER HÔTEL DE VILLE

Le 1er avril 1867 le conseil, par une résolution, demande des soumissions pour la construction d'un Hôtel de Ville. On fit imprimer 25 copies de cette demande à l'imprimerie du journal «Richmond Guardian». Quelques jours plus tard, le contrat est accordé à William Church de Durham-Sud pour un total de 561,50\$. L'édifice en brique fut construit entre la maison d'école no 15 et le «Temperance Hall» sur un site offert gratuitement par M. Asa Leighton qui était chef de gare et maître de poste. À cet endroit, nous retrouvons aujourd'hui la meunerie Moulée Vallée Feed, en face de l'église Anglicane.

À la dernière réunion du conseil, en décembre 1867, il est décidé d'autoriser les groupes religieux, les mouvements bénévoles, éducatifs et scientifiques à utiliser l'Hôtel de Ville pour leurs fins. La justice pourra également utiliser ces lieux pour tenir les audiences des tribunaux.

M. Joseph Mairs, de Mairs et Tait, commerçants d'Ulverton et Richmond, pourra utiliser ce lieu lui aussi pour des encans. On lui chargera 3 dollars par jour de vente. Toutefois, M. Mairs sera responsable de tout dommage à l'édifice et à son contenu.

LA VOIRIE

La voirie a été pendant longtemps la principale préoccupation de Durham-Sud. Les chemins étaient l'unique moyen de communication. La loi municipale du Bas-Canada de 1860 donnait l'autorité à la municipalité pour ouvrir, entretenir, améliorer et fermer les chemins. Plusieurs des chemins que nous avons aujourd'hui ici existaient en 1865, mais avaient un aspect et des noms différents. Ils étaient étroits, 12 pieds, peu élevés, certains en pleine forêt ou marécage. Si les citoyens désiraient un nouveau chemin chez eux ou voulaient qu'un sentier devienne un chemin reconnu, ils demandaient au conseil de faire rédiger un procès-verbal pour délimiter exactement son passage et déterminer les responsabilités des citoyens envers ce chemin.

Cette étape franchie, le conseil ordonnait des travaux d'abattage d'arbres, d'essouchage, de gravelage, de fabrication de ponceau (calvette) en bois, creusage de fossés pour l'égouttement; tous ces travaux devaient être répartis entre les citoyens résidents de l'arrondissement de ce chemin. Tous ces travaux étaient exécutés avec les moyens de l'époque: les hommes, leurs outils, leurs chevaux ou leurs boeufs. Les hommes effectuaient des journées de 10 heures au salaire d'un dollar pour un homme, et 1,50\$ pour un homme et son attelage de boeufs ou de chevaux! Cela s'appliquait en réduction de leur compte de taxes foncières.

Vingt ans furent nécessaires, soit de 1865 à 1885, pour

was awarded to William Church of South Durham for the sum of \$561.50. The brick building was erected between station schoolhouse number 15 and the Temperance Hall. The land was given by Mr. Asa Leighton. Mr. Leighton was born in Maine, U.S.A. in 1819. He came to Canada in 1839 and settled in Durham. He owned land that covered about half of the village and gave land to churches and to the municipality.

The first town hall was so located on top of the hill in front of the St. James Anglican Church.

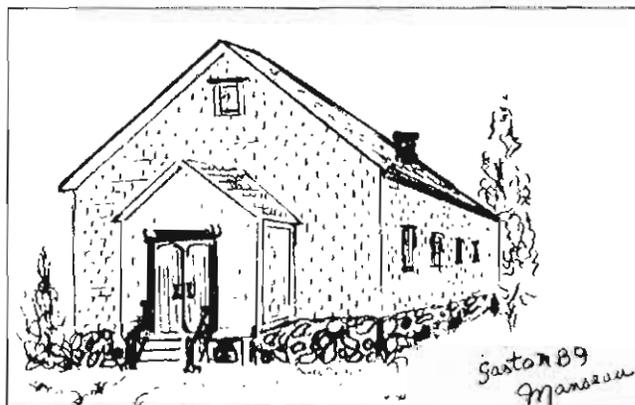
At the December 1867 council meeting, it was resolved that authorization will be given to religious denominations, goodwill movements and other educational and scientific organizations to use the premises of the hall for their purposes. The Justice Department will also use the place to hold trials and hearings.

Mr. Joseph Mairs of Mairs and Tait, merchants from Ulverton and Richmond, will also be allowed to use the Town Hall for auctions. He will be charged \$3 per day of sale. Also, Mr. Mairs is liable for all damages to the building and its contents.

ROADS

Roads were for a very long time the only preoccupation of South Durham, as they were the only means of communication. The municipal law of Lower Canada dating 1860, gave full authority to the towns to open, maintain, repair and close local roads. Many of the roads that we have now existed in 1865 but had a completely different aspect and sometimes a different name. They were narrow, 12 feet wide, very low, some right in the woods or marshes. Residents wanting a new road or that a path become a legal road, asked the council to delegate the road superintendent or secretary-treasurer to write the official report to describe the course and to determine how the surrounding citizens would be responsible for that road.

The next step would let the council order trees to be cut,



Premier Hôtel de Ville 1867-1941
First Town Hall

1865 - 1990

1865 - 1975

établir l'ensemble des chemins tels que nous en connaissons le plan aujourd'hui. Certains des premiers chemins ou bouts de chemin ont été abandonnés et ont disparu sous le couvert de la nature.

Des chemins portant les noms de «Byers Road», «Lisgar Road», «Noble Road», «Bowering Road» et «Swamp Walker Route» ont été rayés de la carte routière de Durham-Sud au fur et à mesure que des chemins plus pratiques s'offraient aux citoyens. D'autres chemins ont été amputés de certains tronçons, tels la «Center Route» (rue Principale), «Ployart Route» et «Proulx Route» (chemin McGivney). Les noms des chemins ont changé suivant les différentes générations et familles qui se sont installées sur les rangs de la municipalité.

Municipality of Township of South Durham.

3rd April 1886

To the Corporation of the TOWNSHIP of SOUTH DURHAM,
 To Assessment on your property in this Municipality for 1886 and for which all names and occupancies are tabled.

ASSESSMENT TO PROPERTY	EVALUATION	TAXES AT 3 MILLS	Front & Ponds at 1/2 Mills	TAX AT 3 MILLS	TOTAL
Lot 12, R. 2, 50 acres	300	.90	.30	.90	2.10
Proportion of breaking Dufréne route .66					
Re-formation of public track of culverts on Dufréne route .54					
Reparation of public track of culverts on Dufréne route .75					
					\$4.15

J.C. Armstrong, Secretary-Treasurer

Compte de taxes foncières 1886
Municipal tax bill

COMPTÉ DE TAXES FONCIÈRES

MUNICIPALITÉ DE DURHAM-SUD

propriétaire: Edmund Simon Adrien date: 3 avril 1886

Impôt sur votre propriété dans la municipalité pour l'an 1886, pour lequel tous les propriétaires sont passibles.

Description de la propriété	évaluation	taxe régulière .30% du \$100.00	taxe spéciale .10% du \$100.00	taxe de chemin de fer .30% du \$100.	TOTAL
lot 12, rang 2, 50 acres	\$300.00	.90¢	.30¢	.90¢	\$2.10

répartition pour l'entretien des chemins:

a) chemins d'hiver: battage route O. Dufréne	.66¢
battage chemin du 1er rang Pointe d'Action	.54¢
b) part de réparations des ponts et ponceaux sur la route Dufréne, selon les comptes des inspecteurs Dufréne et Miller	.75¢

total pour l'année \$4.15

J.C. Armstrong, secrétaire-trésorier

à défaut de paiement, vous serez poursuivi.
 frais de signification de ce compte: .25¢

Explication du compte de taxes foncières 1886
Explanation of the municipal tax bill

stumps to be removed, gravel to be transported, wooden culverts to be built, ditches to be dug; all these jobs divided among the people living in the surroundings of that road. The work was done with the means of the time: men, hand tools, picks, shovels, horses or oxen, and sweat. Men worked 10 hours a day for one dollar not counting breaks and periods of waiting or lunch; a man with a team of horses or a yoke of oxen was worth \$1.50 a day. In 1903, the salary for a man and his tools was raised to \$1.25 per day, and for a man and his draft animals to \$2.50! The amounts would first go toward the reduction of their tax assessments.

Twenty years were needed, from 1865 to 1885, to establish the road system as it is today in South Durham. Some of those early roads or parts of roads were abandoned and have disappeared under the cover of nature.

Roads bearing names like: Byers Road, Lisgar Road, Noble Road and Swamp Walker Route have been erased from the local map as better or more practical roads were offered to the citizens.

Other roads such as the Center Route (rue Principale), Ployart Route and Proulx Route (McGivney) had their last sections closed.

Over the years, road names have changed following the call of different generations and families that lived in the different parts of the municipality.

In the minute records of the municipality, an important distinction was made for roads following their layout in the township of Durham. Roads crossing ranges were called by-roads or route roads, they would cross ranges to link them. The Ployart Route is probably the oldest of that example in the municipality. The Center Route would split the village and go through the gravel pit; it has become rue de l'Église and rue Principale. The Hughes Route is today Mooney and Adams (Hyde). Proulx Route has become McGivney which then reached the 12th range.

The roads between ranges were called Front Roads. So between ranges 10 and 11, the road was and is the 11th range front road.

Municipality of South Durham.

South Durham, April 22nd 1887.

SIR:—YOUR MUNICIPAL TAX, amounting to the sum of \$12.12½, must be paid without delay. In default enforced collection will be made with costs.

J. C. ARMSTRONG, Sec-Treas.

Compte de taxes municipales 1887
Municipal tax bill

CHEMINS DE FRONT ET CHEMINS DE ROUTE

Dans les procès-verbaux municipaux du siècle dernier, on distinguait les chemins selon la direction qu'ils prenaient dans le canton de Durham. Les chemins traversant les rangs s'appelaient «By-Road» or «Route Road», c'est-à-dire qu'ils traversaient les rangs pour les relier. Dans cette catégorie on retrouve la route Ployart qui portait déjà ce nom en 1865.

La «Center Route» passait au centre du village et de la mine de gravier; aujourd'hui elle est devenue rue de l'Église et rue Principale. La route Hughes est aujourd'hui le chemin Mooney qui se rend à Ulverton; «Proulx Route» est devenue McGivney et elle se rendait jusqu'au 12e rang.

Les chemins entre les rangs de lots s'appelaient «Front Roads», chemins de front. Autrement dit, le chemin devant le rang portait comme nom le numéro du rang. Ainsi le chemin entre les 9e et 10e rangs s'appelait chemin de front du 10e rang.

LES TRAVAUX DES CHEMINS

Lors d'une des premières résolutions du conseil municipal, en janvier 1865, on organisa la voirie de Durham-Sud. On subdivisa les routes et chemins en 16 arrondissements de voirie. Pour chacun des arrondissements, le conseil nomma un citoyen inspecteur de voirie pour toute l'année. Le citoyen devait accepter cette tâche non rétribuée et ne pouvait refuser sous peine d'amende. C'était chacun son tour, à moins qu'un citoyen sortant de charge désire continuer d'assumer ce devoir civique. Chaque inspecteur était responsable du bon état des chemins de son arrondissement.

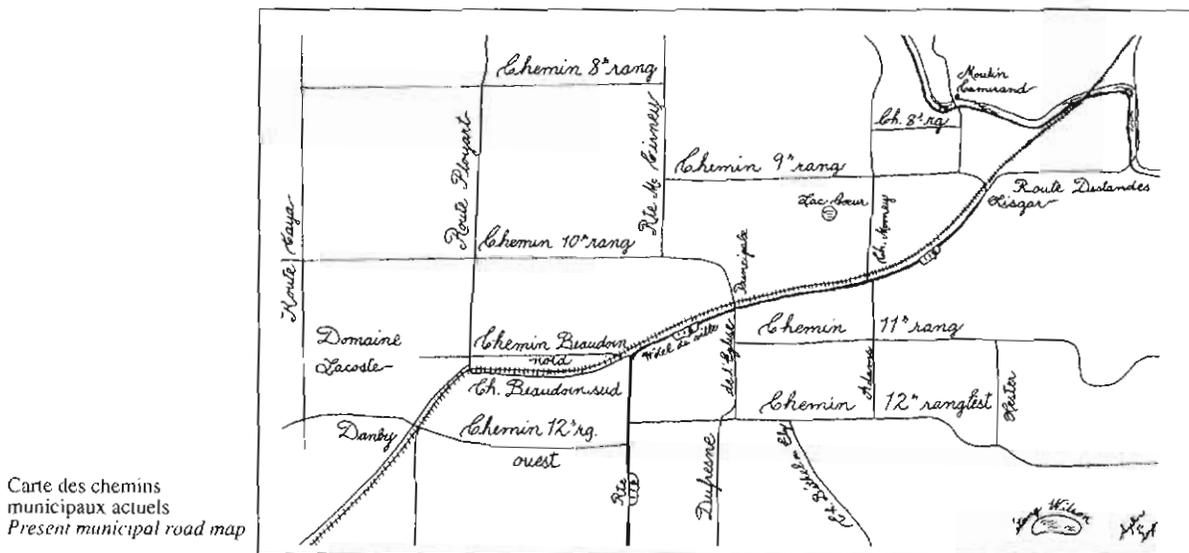
Les procès-verbaux délimitant les chemins déclaraient quels lots voisinant ces chemins étaient responsables par leurs propriétaires, de leur entretien. Le conseil avait désigné en 1865, J. C. Armstrong comme surintendant des

chemins, au salaire de 20\$ annuellement et 1,50\$ par jour s'il devait témoigner en cour, lors de poursuites contre les propriétaires récalcitrants à faire leur corvée de chemin. Il était autorisé à engager des hommes pour exécuter le travail aux dépens des propriétaires fautifs. Il avait fait marquer avec des piquets les parties de chemin à entretenir par chacun, afin d'éviter les querelles et les malentendus. Mais il est arrivé que des mauvais plaisants aient enlevé ou changé de place ces piquets.

ROAD WORKS

One of the first resolutions in 1865 was to organize public road works. Sixteen road divisions were established in the municipality. For each division, the council named one resident «road inspector» for one year. Those 16 persons named had no choice but to accept this benevolent job. a refusal meant that they were liable to pay a fine. Each citizen in a division could expect to be nominated to that job for a year unless the incumbent desired to continue his civic duty for another term. Each inspector was responsible for the upkeep and repair of the road in his ward.

The official reports of the roads declared that the owners of lots adjacent to those roads, be responsible for their upkeep. The town council in 1865 designated John C. Armstrong as Road Superintendent at a salary of 20\$ yearly, as well he received \$1.50 per day if he had to appear in court to testify against owners who refused to do their part of roadwork. He was authorized to hire men to do the job at the expense of the reluctant citizens. Mr. Armstrong had all the roads picketed so that everyone knew the area his job encompassed, thereby preventing unnecessary quarrels and misunderstandings. It often happened that practical jokers had taken away or displaced pickets!



1865 - 1990
1865 - 1975

LICENCES DE COMMERCE

À l'automne 1865, le conseil a statué que les boutiquiers et échoppiers devaient obtenir une licence pour tenir leur commerce à Durham-Sud. Ainsi, un atelier ou magasin qui engage un ou plusieurs employés paiera 8\$ par an et celui qui n'a pas d'employé, 4\$ l'an.

Les vendeurs itinérants, les colporteurs, les «artistes», les magiciens, les musiciens et les acteurs doivent eux-aussi se procurer un permis auprès du secrétaire-trésorier pour vendre ou se produire en spectacle à Durham-Sud. Un vendeur qui a une voiture tirée par 2 chevaux paiera 4\$, celui dont la voiture est tirée par un seul cheval paiera 2\$; le vendeur à pieds avec sa valise paiera 1 dollar et les artistes venant présenter leurs talents à l'intérieur ou à l'extérieur paieront 4\$.

En 1988, la municipalité ne demande aucun déboursé aux commerces et industries qui opèrent sur son territoire. La création et la conservation des emplois sont plus importantes que les quelques dollars que pourraient obtenir le trésor municipal.

HÔTELS, AUBERGES ET TAVERNES

En 1866, Durham-Sud s'est prévalu des articles de la loi municipale du Bas-Canada de 1860 pour régler la vente de boissons alcooliques et voir à la décence et aux bonnes mœurs sur son territoire. On obligea les hôteliers et aubergistes à demander un permis pour vendre la bière, le «porter» et les spiritueux. Trois permis furent accordés cette année-là à Thomas Martin, Joseph Brisebois et Pierre Roy qui obtenaient l'autorisation d'opérer chacun, une maison d'entretien publique pour la vente de boissons alcoolisées dans le village de Durham-Sud; ce permis coûtait 20\$!

BUSINESS LICENSES

In the fall of 1865, South Durham edicted that all shopkeepers and storekeepers must obtain a license to run their business. So a shop or store having one or more employees had to pay \$8 a year and if it had no employee, \$4 a year. Traveling salesmen, artists, hawkers, magicians, actors, must also get a permit from the secretary-treasurer to sell their products or to entertain. A salesman using a 2 horse-buggy or wagon paid \$4, if pulled by only one horse \$2; the pedlar on foot paid \$1 and artists who came to show their tricks and talents either indoors or outdoors paid \$4.



Miss Marie-Anne Côté vendant des épices et autres articles porte à porte, g-d: Mlle Côté, Hartley, Clinton et Hazel Doyle avec le chien Snooty

HOTELS, INNS OR TAVERNS

In 1866, the town council exercised its rights according to the Lower Canada Municipal Act of 1860, to regulate the sale of alcohol and to see that decency and morals



Premier hôtel de Louis Breton et sa famille, le. circa 1913
Louis Breton's family and first hotel

Le conseil pouvait limiter le nombre de débits de boisson sur son territoire et il l'a fait. Il s'est longtemps objecté à la vente de boisson dans l'hôtel de William Duff à Danby. Le conseil jugeait qu'il n'était pas correct qu'on en vende dans cette partie de Durham-Sud! Quoi qu'il en soit, William Duff qui était aussi le maître de poste de l'endroit, en vendait tout de même en cachette. Un rapport d'inspecteur des postes indique des plaintes pour abus dans son établissement!

VENTE DE PAIN EN 1869

Durham-Sud avait, au siècle dernier, le pouvoir de déterminer le poids et la qualité du pain vendu sur son territoire. Elle pouvait confisquer, à son profit, le pain vendu ou offert en vente en contravention des règlements qu'elle édictait.

Ainsi, à un moment donné où des citoyens se sont plaints de ne pas avoir assez de pain pour leur argent, la municipalité a passé, le 5 avril 1869, le règlement 16 (qui

were respected in its territory. So hotel keepers and inn keepers asked for a yearly permit to operate a house of public entertainment and for retailing vinous and fermented liquor near New Durham Station in the municipality of South Durham. Three permits were sold that year to Thomas Martin, Joseph Brisebois and Pierre Roy at a cost of \$20 each. George Gunter also became an hotel owner a few years later. The longest hotel owner was Pierre Roy who died in 1903.

The council could and did limit the number of establishments that sold alcohol. In 1872, no permits were given when a Temperance League, led by John Ellis Watt presented the council with a petition requesting that no alcohol permits be issued. In Danby, it was long forbidden to sell beer or wine.

BY-LAW 16; 1869

The municipal code still gave the town power to determine the weight and quality of bread sold in South



Louis Breton, gardien de la paix. circa 1919
Peace office
Avant g-d: Origène Breton, Louis Breton, Joseph Mailhoux. 2e rangée: ?, grand-mère Breton, Mme Louis Breton, Donat Routher



Lucien Préfontaine attendant des voyageurs derrière g-d: M. Freddy Roy propriétaire de l'hôtel, Mme Daïmase Péloquin, Mme Freddy Roy.
Lucien Préfontaine taxi



Hôtel La Bretonnière Hotel

1865 - 1990

1865 - 1975

n'a jamais été abrogé): «Le poids du pain à être vendu dans les limites de Durham-Sud: un pain doit peser 6 livres sinon il sera confisqué. Un demi pain doit peser 3 livres. Les initiales du boulanger devront apparaître sur chaque pain ou demi pain»!

Thomas Clampet, boucher et payeur de taxes de la municipalité est nommé pour faire respecter ce règlement. Il est autorisé à se présenter à toute heure raisonnable, à tout endroit où l'on vend du pain. Le pain léger sera saisi et apporté au maire Charles Candlish qui en disposera de la façon suivante: la moitié du pain saisi ira à M. Clampet pour rémunération de ses services et l'autre moitié ira aux concitoyens indigents de la municipalité.

AIDE SOCIALE ET SANTÉ PUBLIQUE EN 1873

En ce temps-là, le ministère des Affaires sociales et les C.L.S.C. n'existant pas, les municipalités étaient responsables de leurs résidents. Durham-Sud devait agir en «bon père de famille» et aider ses citoyens dans le besoin. Les pauvres et les malades ne pouvaient pas compter sur beaucoup mais la municipalité faisait le nécessaire. Tout le monde se connaissait et nul n'ignorait la condition du voisin. C'est généralement par les voisins que le conseil était avisé de la situation précaire d'un individu ou d'une famille.

En janvier 1873, la première résolution du conseil municipal à cet effet est enregistrée. Elle reflète les autres résolutions prises pour la même raison par la suite: «Étant donné l'état de misère dans lequel se trouve la famille George Virtue, tel que relaté dans la pétition de William Campbell et d'autres, la somme de 2\$ par semaine est remise à M. Edwin Wakefield, marchand général, pour les 4 prochains mois, afin qu'il donne les provisions et autres nécessités qu'il croit que cette famille a besoin».

Ainsi plusieurs marchands, tels Fulgence Préfontaine et Louis R. Authier, ont reçu au cours des années, des montants du conseil municipal pour fournir des provisions tel un baril de farine (196 livres) aux familles nécessiteuses.

Les malades que la municipalité ne pouvait entretenir sur place, comme certains malades mentaux, étaient envoyés à l'Asile de Beauport. Durham-Sud payait une centaine de dollars annuellement, 10% du budget, pour ces malades près de Québec.

En 1885, le conseil municipal formera un bureau de la santé. Ses premiers membres furent: Charles Church, Fulgence Préfontaine, Adjudin Dionne, Simon Fee, William Blake, William Armstrong et Jean-Baptiste Labrecque, fils. Ils devaient voir à ce que les maladies de l'époque: typhoïde, tuberculose, petite vérole, rougeole soient enrayerées chez nous. Sur leur suggestion, le conseil pouvait ordonner des vaccinations, des quarantaines et mêmes des amendes aux gens qui ne voulaient pas recevoir les vaccins.

Le conseil édicta le règlement 82 en décembre 1901: Vaccination et revaccination obligatoires de tous les

Durham. Some residents having complained of not having enough bread for their money, the council on the 5th of April 1869, agreed on by-law 16 (that has never been repealed): «the weight of bread to be sold in the limits of South Durham: a loaf of bread must weigh 6 pounds otherwise it will be confiscated. A half loaf of bread must weigh 3 pounds. The baker's initials must appear on all loaves or half loaves. Thomas Clampet, butcher and taxpayer of the municipality is responsible for enforcing this by-law. He is authorized to go at any reasonable hour, anywhere bread is sold or made. Light bread will be taken to the mayor Charles Candlish who will dispose of it in the following way: half of the bread will go to Mr. Clampet as remuneration for his services and the other half will go to the needy people of the community».

HEALTH AND WELFARE FROM 1873

We need only go back 25 years to the liberal government of Jean Lesage and The Quiet Revolution to see a dramatic change in hospitalization, public health insurance and social welfare. Before that, it was the municipalities who were responsible for their residents. According to the municipal code, a town must see to its residents in need. Poor and sick people could not hope for much, but the municipality conceded a good part of the budget every year until the provincial government took over that responsibility.

In South Durham, everybody knew each other and no one was unaware of the social condition of his neighbor. It was generally by neighbors that the council was advised of the precarious situation of an individual or a family.

In January 1873, the first resolution of the council on that matter was recorded. Other resolutions coming regularly year after year resemble this one: being advised of the situation of great distress of the George Virtue family as related in the petition of William Campbell and others; the sum of 2\$ per week is given to Edwin Wakefield, general merchant for the next 4 months for him to give the necessities that he believes the Virtue family will need. Over the years, merchants such as Fulgence Préfontaine and Louis R. Authier, received amounts from the council to furnish provisions to poor families.

Ailing residents that South Durham could not cure here, such as mental cases, were sent to «Beauport Lunatic Asylum» near Quebec City. In the XIXth century, the town advanced at least ten per cent of its budget annually just for hospitalization.

In 1885, the council decided to form a local Board of Health. The first members were Charles Church, Fulgence Préfontaine, Adjudin Dionne, Simon Fee, William Blake, William Armstrong and Jean-Baptiste Labrecque, junior. Their responsibility was to eradicate diseases of the time such as: typhoid fever, tuberculosis, smallpox, chicken pox, in South Durham. On their recommendation, the council



Dr Horace Préfontaine 1865-1933

citoyens de la municipalité vue l'épidémie de petite vérole. Toute personne non vaccinée ou qui ne pourra le prouver l'avoir été depuis moins de 7 ans, devra l'être sous peine d'amende de 5\$ et d'une amende additionnelle de 1\$ par jour d'omission. Pour ceux qui n'auraient pas les moyens de payer et le prouveront, la municipalité paiera.

Plusieurs médecins ont vécu et servi les citoyens de Durham-Sud. Mentionnons le docteur Alexander, le docteur Louis H. Grondin, ici pendant plus de 15 ans, de 1885 à 1901, puis le Dr Horace Préfontaine et le Dr Lane Charpentier. Le Dr Marcel Chabot est parmi nous depuis 1948, il avait à un moment donné un «snowmobile Bombardier» pour mieux desservir ses patients.

CHEMINS D'HIVER

C'est en septembre 1870 que Durham-Sud décide pour la première fois de faire entretenir ses chemins d'hiver. Le conseil avait résolu que les chemins devaient être battus sur une largeur d'au moins 5 pieds. On devait se servir d'un traîneau d'au moins 5 pieds de largeur, sous lequel on attacherait des branches d'arbres ou des planches pour bien taper la neige sur la largeur désirée. Tous les vallons et bancs de neige devaient être égalisés autant que possible.

Les clôtures en perches de cèdre étaient d'une hauteur minimum de 4 pieds selon un règlement. Elles entraînaient des bordages dans les chemins à plusieurs endroits causant d'énormes problèmes de neige l'hiver et de glace à la fonte. Un autre règlement obligea donc de défaire les clôtures et de les abaisser jusqu'à deux pieds pour le premier décembre et les remonter le 1er mai.

Les chemins d'hiver ne suivaient pas scrupuleusement le cours des chemins d'été. Où il était plus pratique de circuler à travers champs ou de prendre un raccourci, on balisait avec des gaules ou des têtes de cèdre ou de sapin pour indiquer ces nouveaux circuits.

could order vaccinations, quarantines and even fines to people who refused to be vaccinated. In 1901, by-law 82 said: mandatory vaccination and revaccination of all residents of South Durham against the smallpox epidemics. Any person not vaccinated or cannot prove to be vaccinated within the last 7 years, must be inoculated or fined 5\$, and fined 1\$ for each additional day of omission. For those who cannot afford to pay and can prove it, the municipality will pay.

A number of doctors lived and served the people of South Durham. Dr. Alexander was here in 1865, Dr. Louis H. Grondin was here more than 15 years, 1885 to 1901, Dr. Horace Préfontaine and Dr. Lane Charpentier. Dr. Chabot has been helping people here since 1948. At one time, he used a snowmobile to enable him to visit his patients in winter.

WINTER ROADS

September 5, 1870, is the first time South Durham decided to have its roads broken in winter. It was resolved that the roads would be «broke» 5 feet wide with a team of at least one span of horses or yoke of oxen. The roads must be broken double. A sufficient bunk of wood, straw or brush must be placed under the runners of the sled used in breaking the roads so as to make them the required width. All hollows in the roads must be filled up and kept filled. All the roads in South Durham, including the first range front road of Acton will be broken. The 16 road divisions were sold separately to the lowest bidder at public auction on December first.

Cedar rail fences were at least 4 feet high according to a municipal by-law and caused drifts and banks on the roads in many places resulting in big circulation problems and it was worse when thawing came. So another by-law was edicted to order the lowering down of rails to a height of two feet from December first to May first.

Winter roads did not follow scrupulously the real roads. Where it was more practical to go through fields or take

a short cut, the contractors would plant rods or spruce heads to indicate a new way for the winter road.

The cost of maintaining winter roads in South Durham for the year 1870 ranged from 12 to 25 dollars for each road division, for a total of 305\$. In 1903, the cost was 597, 49\$.



Gratte à neige
Snow scraper

1865 - 1990

1865 - 1975



12e rang avant et après 1958-59
12th range before and after

Il n'y avait place que pour un traîneau à la fois, des lieux de rencontre étaient prévus à différents intervalles pour que la circulation en sens opposé puisse se faire.

La municipalité n'avait aucun équipement pour entretenir les chemins d'hiver, aussi elle donnait ce travail à contrat. Un «span» de chevaux ou une paire de boeufs attelés au joug tiraient les traîneaux servant à taper les chemins.

À chaque automne, à l'Hôtel de Ville, on vendait au plus bas enchérisseur chaque arrondissement de voirie. Ainsi s'il y avait 16 arrondissements de voirie, 16 individus différents battaient les différents coins de Durham-Sud, à moins qu'un individu veuille miser sur deux arrondissements. C'était sérieux. Les soumissionnaires devaient faire un dépôt pour garantir leur ouvrage. Les montants acceptés en 1870 pour l'ensemble des chemins variaient de 12 à 25\$ par arrondissement pour un total de 305\$.

Il est arrivé que par des hivers très enneigés et venteux, un contracteur ne puisse battre son chemin comme il devait ou pas du tout. Le conseil a alors décidé de fermer ce chemin pour l'hiver et que les gens affectés n'aient pas à payer l'entrepreneur, car chaque arrondissement était défrayé par ses résidents.

En 1900, le conseil municipal fit l'acquisition de sept grattes que les contracteurs pouvaient utiliser l'hiver sur les chemins, et à partir de 1905, les contracteurs qui feraient leur ouvrage avec un rouleau recevraient un supplément de 2\$ pour l'hiver.



Some winters were so laden with snow and blizzards that a contractor could not break the road as he should or open it at all. In these cases the town council would decide to close that road for the winter and the residents affected were not asked to pay the contractor since each road division was paid by its surrounding lot owners.

In 1900, South Durham acquired 7 snow scrapers that contractors could use to level the snow and from 1905, the contractors who used a roller received a supplement of 2\$ for the season.

The only covered bridge in the municipality was at Lisgar next to the William Campbell mill (Camirand, Giguère). That bridge received special treatment, so that the sled runners could glide well. A nearby resident was hired to bring snow in and spread it on the bridge. Mr. Walter Cross received 3,00\$ for that work during the winter of 1914-15. In the winter of 1945, that covered bridge had its sides and top removed by Victor Désautels. He had paid the town 50\$ to take them down and keep the lumber for himself. Paul-Émile Giguère and a few others had asked the town to take away the cover since the height limit of 9' 4" was too low for trucks carrying wood and lumber to and from the mill.

After the second world war, motor cars were more popular and industry was growing. Winter roads were starting to get plowed open. In 1945, both the village and the highway (now 116) were opened.

The vehicles first used to clear the roads were not «state of engineering» as we know today, some could not

Durham-Sud

South Durham

Le seul pont couvert de la municipalité se trouvait à Lisgar au moulin à scie de William Campbell (P. E. Giguère). La famille Bérubé réside à cet endroit aujourd'hui. Ce pont devait recevoir un traitement spécial. Pour que les lisses des traîneaux puissent bien glisser on devait rentrer et étendre de la neige sur le pont. M. Walter Cross qui demeurait à proximité du pont fut engagé à cet effet pour 3\$ durant l'hiver 1914-15. Ce pont fut décapité et ses côtés furent enlevés par Victor Désautels durant l'hiver 1945. Il avait offert 50\$ à la municipalité pour effectuer cet ouvrage et garder le bois pour son usage. Paul-Émile Giguère, meunier voisin et quelques autres avaient demandé à la municipalité qu'on retire le toit du pont puisqu'il limitait les charges de billots et de bois allant et revenant du moulin à scie à une hauteur de 9'4".

Les années qui ont suivi le dernier conflit mondial 1939-45, ont apporté de profonds changements. Ainsi les véhicules automobiles sont devenus plus nombreux. Les chemins ont alors vu apparaître petit à petit des camions qui chassaient la neige hors des chemins pour permettre la circulation automobile. En 1945, le chemin traversant le Village de Durham-Sud et le grand chemin (route 116 ou ancienne route 32) ont commencé à être déneigés. Messieurs J. P. Provencher et Siméon Deslauriers qui opéraient un moulin à scie et une fabrique de beurre, voyaient bien l'utilité pour leurs entreprises que les chemins soient ouverts l'hiver. Aussi, ils ont contribué avec leurs propres véhicules au déneigement. Les hivers particulièrement difficiles de cette époque et les équipements rudimentaires utilisés au déblaiement occasionnaient quand même que les chemins soient impassables pendant des jours et des semaines. Messieurs Adrien Lemonde et Valmore Tétrault ont été aussi parmi les premiers à ouvrir les chemins l'hiver.



Pont couvert de Lisgar (1860-1945)
Lisgar covered bridge



Camion de la voirie
Municipal truck

even be called trucks because they were rather contraptions. J. P. Provencher and Siméon Deslauriers who owned lumber and butter industries needed to have roads opened for their businesses so they contributed to the snow clearing. Certain winters were so fierce, roads not as well defined as today, and machinery not up to the job that sometimes for days or weeks the roads were still blocked. Sometimes the snowplow would end up in the middle of a field; Zéphirin Labarre's car was flung right on top of the snow bank by the side wing of the plow! Adrien Lemonde and Valmore Tétrault were among the first to open the roads.

In December 1948, the council of South Durham resolved that route 32 (now 116) would be opened as long as Mayor Roch Côté (senior) considered it reasonable and that nobody was allowed to clear any other road without his authorization. Winter roads were cleared progressively over a period of 10 years. If winter was too fierce, the snowplow would stop operating and the old snow scrapers and rollers would reappear. Some parts of Dufresne Route (côte Saint-Jean) and the eighth range were rolled until 1958. People like Curtis Cross, J. B. Skillen, Joseph Clark

MUNICIPAL CORPORATION MUNICIPALE DE SOUTH - DURHAM									
JAN. 1942 TO JAN. 1943									
Cler Monsieur, Voici en résumé l'état de l'administration de vos affaires pour l'année écoulée. En tout, elle a été, que vous soyez agréables ce travail, très désireux. Vos tout dévoués					Dear Sir, This is a financial report of the administration of your affairs by the Council for the past year. Hoping that you will appreciate this work. We are, Yours truly				
WINSTON DUFFY MAYOR		J. P. PROVENCHER SEC. - TRÉSORIER		WINSTON DUFFY MAYOR		J. P. PROVENCHER SEC. - TRÉSORIER			
	To be collected	Collected	Balance due	Arriérages		Arriérages		Arriérages	
Tax on Chimneys - Taxes 1942	\$1,228.12	\$5,137.04	\$3,191.53						
Road tax - taxe de chemins 1942	1,207.65	1,006.41	36.41	Comparaison des autres années	1911	\$0,740.38			
Special Revenue 1942	123.08	7.00	116.08		1910	2,738.67			
Arriérages - Arriérés 1941	1,710.73	1,196.97	513.76		1909	3,871.90			
" " 1940	680.43	480.42			1938	4,157.96			
" " 1939	20,815	389.23			1937	4,125.10			
					1936	1,346.81			
	8,399.27	6,415.07	1,984.20	\$1,984.20	Compared with years before				

Budget municipal 1942 campagne
Municipal Budget

1865 - 1990

1865 - 1975



André Jodoin et Gary Badger employés de la voirie
Municipal employees

Au mois de décembre 1948, la municipalité de Durham-Sud, par voie de résolution a décrété que la route 32 (116) serait ouverte aussi longtemps que le maire Roch Côté (père) le croirait raisonnable et que personne ne soit autorisé à déblayer tout autre chemin sans son autorisation. Les chemins de Durham-Sud furent déblayés progressivement tronçon par tronçon, rang par rang sur une période de 10 ans. Si l'hiver devenait trop féroce, on cessait d'ouvrir certains ou tous les chemins pour reprendre les moyens d'autrefois, tels les grattes et les rouleaux. La côte Saint-Jean sur le chemin Dufresne et le chemin 8e rang ont été roulés jusqu'en 1958. Des citoyens tels Curtis Cross, J. B. Skillen, Joseph Clark et Henri Boisvert ont été les derniers à être engagés par la municipalité pour ouvrir les chemins à l'ancienne façon.

Le gouvernement provincial a commencé sa politique de subsides aux municipalités pour chaque mille qu'elles voulaient faire déblayer. Georges Moreau (père) a été le premier à signer un contrat à cet effet. Il le fit pendant 3 ans de 1952 à 1955. Thomas Coddington de la même façon ouvrit les chemins de 1955 à 1957 et Wilfrid Giguère de 1957 à 1967. À partir de ce moment, la municipalité a fait l'acquisition de camions et souffleurs et engagea des employés à cet effet.

Benoit Giguère et ses fils continuent d'ouvrir le grand chemin (116) entre Acton et Richmond et Gary Badger et André Jodoin nettoient les chemins municipaux de Durham-Sud depuis quelques années déjà.

ASPHALTE

En juin 1936, pour la première fois, du tapis bitumineux (sic) a été fait à travers une partie du village située sur la route 32 (de l'Église). Le conseil du village a délégué ses hommes les plus influents: Robert Dionne, P. C. Provencher, J. E. Beaugard, J. O. Jacques, Damase Pelchat, J. B. Boisvert et A. J. Curotte pour aller rencontrer l'Honorable Ministre de la Voirie, M. Johnny Bourque (duplessiste) pour lui demander de bien vouloir continuer les travaux bitumineux mais sans résultat.



Épandeur d'abrasifs
Sand truck

and Henri Boisvert were about the last to open roads the old way.

The provincial government offered subsidies by the mile to municipalities who decided to open the roads to automobile circulation in winter. Georges Moreau was contracted to plow the roads in South Durham from 1952 to 1955, Thomas Coddington from 1955 to 1957 and then Wilfrid Giguère from 1957 to 1967, at which time the municipality decided to buy 2 trucks and a blower.

Benoit Giguère, son of Wilfrid, and Jean-Paul Noël still open the highway from Acton to Richmond and Gary Badger and André Jodoin have cleared the municipal roads of South Durham for a few years now.

ROAD PAVING

In June 1936, blacktop was first used to cover South Durham Village roads. It was used on route 32, now called rue de l'Église. Satisfied with the results of this asphalt, the village council wanted another subsidy. So the most influential men: Robert Dionne, P. Conrad Provencher, Anthony Curotte, J. E. Beaugard, J. O. Jacques, Damase Pelchat and J. B. Boisvert were sent to meet with the Honorable Ministre de la Voirie, Johnny Bourque, and to ask if he would continue the works but to no avail.



Cannon de la voirie. André Jodoin
Municipal truck

Durham-Sud

South Durham

**GRAVE INCENDIE AU VILLAGE
AU PRINTEMPS 1941**

En 1920, la municipalité de Durham-Sud cède pour 800\$ l'Hôtel de Ville à la municipalité du Village. Henri Côté finance la transaction et le notaire Joseph-Charles St-Amant rédige et enregistre le contrat pour 9\$.

Le 21 avril 1941, par une journée très venteuse, un feu de cheminée engendre une conflagration qui a changé l'aspect du village. C'est par la cheminée d'Eudore Côté que le feu s'est propagé tout d'abord à l'Hôtel de Ville construit en 1867, qui fut rasé en peu de temps. Heureusement que les registres des procès-verbaux furent retirés à temps. La Municipalité du Village a reçu en mai 1941, la compensation de 500\$ de la compagnie d'assurances. Tous les autres édifices jusqu'en bas de la côte Sainte-Anne furent détruits également. Le vent propagea des tisons jusqu'aux dormants de chemin de fer qui fumèrent. La salle des Anglais et le magasin général de Robert Dionne et ses entrepôts furent malheureusement consumés.



Hommes arrosant les dormants de chemin de fer
Men hosing down the railroad ties

**CONFLAGRATION IN THE VILLAGE
SPRING 1941**

In 1920, the Village Municipality of South Durham bought the town hall, built in 1867, from the Municipality of South Durham, for 800\$. As it was still commonly done in those days, the money was borrowed from an individual by the name of Henri Côté, and notary J. C. St-Amant of L'Avenir wrote and registered the contract for 9\$.

On April 21, 1941, a very windy spring day, a chimney fire brought on a disastrous change in the Village of South Durham. A northwest wind blew the flames and hot ashes first to the town hall, which was consumed rapidly. Fortunately, the minute books were retrieved in time. All the other buildings going down Sainte-Anne Hill, the Temperance Hall and the Dionne store and sheds, were also destroyed. The fierce wind threw embers onto the railroad ties which started to ignite and smoke; they had to be watered down.

Fires and big fires were common when wood was the main heating fuel, and before water works were installed. In 1887, a fire in Danby consumed 16 dwellings, the Railroad Station, several stores and about 600 cords of wood.

The Council in 1898 named Napoléon Landry, special officer to examine all pipes, ducts and chimneys in the Village of South Durham. He had to check twice a year, once in December and again in June. His powers gave him authority to order repairs, clean ups and replacements without delay of all inspected items. The secretary-treasurer would collect the charges from the inspected, the charge was 15 cents an hour but it could never in any case, exceed 10 cents per household.

This important fire made it clear to the citizens and the council that an aqueduct system would greatly help the volunteer fire fighters equipped only with hand pumps and water pails. In 1945, the aqueduct was installed at a cost just under 50 000\$.



Incendie 1941
Conflagration

HÔTEL DE VILLE ACTUEL

Les réunions du conseil de Durham-Sud se tenaient chez le secrétaire-trésorier, M. Irénée Proulx, de 1947 à 1974, soit à sa ferme du 12^e rang et par la suite, à sa résidence dans le village. C'est le maire Paul-André St-Pierre, agriculteur du 12^e rang, qui mena à bien la décision d'acheter le garage en brique de Georges A. Moreau, construit par son père en 1964 pour son agence Massey Ferguson. C'est une bâtisse de deux étages mesurant 60 pieds par 60 pieds sur un terrain de 250 pieds de front sur la route 116 par 200 pieds de profondeur. Ce bâtiment allait devenir l'Hôtel de Ville actuel et le garage municipal par le fait même pour abriter et entretenir les équipements d'hiver qui étaient stationnés à différents endroits de la municipalité.

MUNICIPALITÉ DU VILLAGE DE DURHAM-SUD 1918 à 1975

En 1918, les habitants de l'agglomération du centre de la municipalité veulent former leur propre municipalité puisque leurs besoins sont différents du reste de la municipalité qui est rurale. Les gens du village ne veulent plus défrayer l'ensemble des chemins de Durham-Sud qui s'étendent sur plusieurs milles, alors qu'à peine plus d'un demi mille relie tous les villageois. Par contre, les gens de la campagne ne veulent pas eux, payer le coût des trottoirs du village.

Alors les propriétaires fonciers du village ont fait parvenir une requête au gouvernement du Québec pour réclamer une municipalité distincte répondant mieux à leurs besoins.

Le gouvernement accepte cette demande et crée la Municipalité du Village de Durham-Sud, le 7 novembre 1918. Son territoire était un découpage des terrains qu'occupaient les résidences et les commerces des villageois. Les normes gouvernementales spécifiaient qu'il devait y avoir au moins 40 maisons sur une superficie de 60 arpents carrés.

THE SECOND TOWN HALL

The municipality of South Durham having sold the town hall to the Village in 1920, held its meetings at a number of places over the years: halls, sheds, but most often in the acting secretary-treasurer's residence or office. The idea of building another official place of meeting grew from the 1940's on. Different councils sent requests for subsidies to the provincial government but positive answers never came. In 1974, under mayor Paul-André St-Pierre, farmer of the 12th range, the decision was made to buy Georges Moreau's brick building on route 116. Built in 1964, to house a Massey Ferguson dealership, the 2 storey 60 feet by 60 construction was to become the new municipal garage and town hall with two flats to rent on the second floor. The town trucks and snow removal equipment would not be scattered at different places in the municipality but from then on, at a convenient warm place. In December 1974, the municipality of South Durham held its meeting in the new council room.

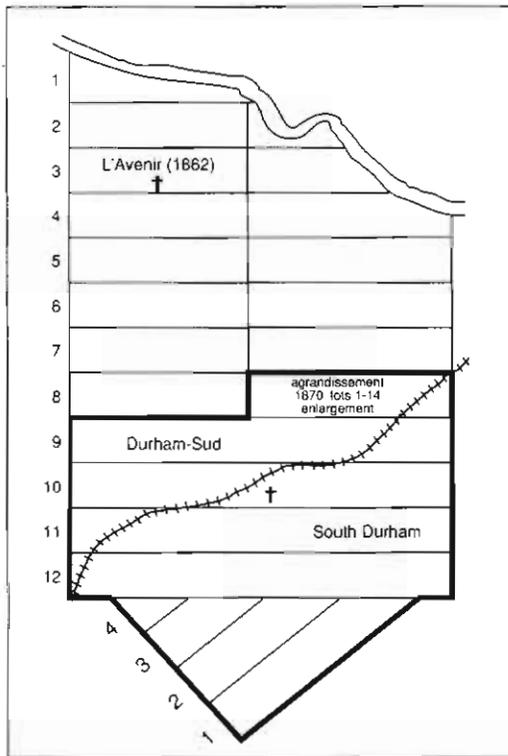
VILLAGE MUNICIPALITY

In 1918, people living in the village wanted to form their own municipality, since their needs were different from the rural area of South Durham. Residents of the village did not feel it their obligation to pay for the upkeep of 40 miles of roads while their village was linked by about half a mile of road. On the other hand, rural people did not want to pay for wood or cement sidewalks in the village.

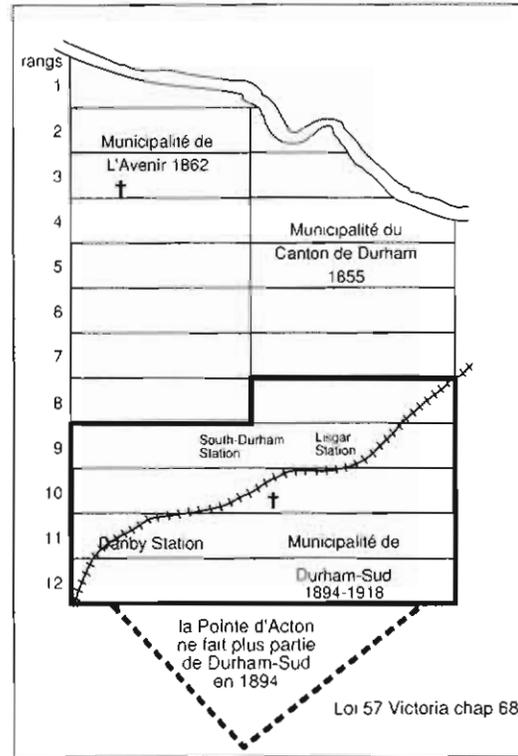
So landowners of the village signed and sent a petition to the provincial government in Quebec City to ask for the formation of a municipality better suited to their needs. The government responded positively and created the «Village Municipality of South Durham», on November 7, 1918. Its boundaries were cut along the house and business lots in the village. Governmental regulations specified that there must be at least 40 houses in an area of 60 «arpents».



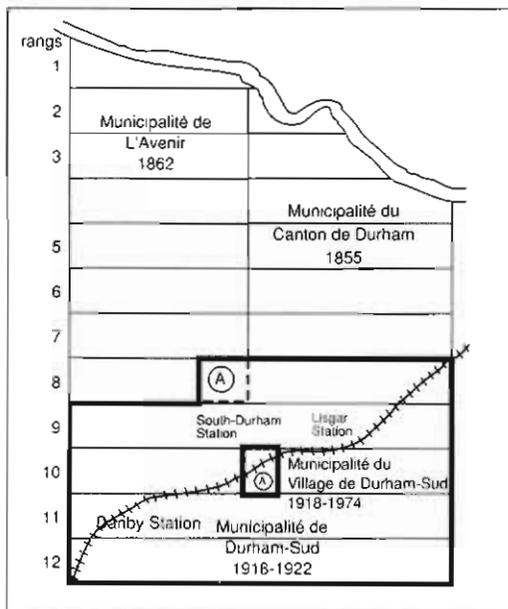
Hôtel de Ville actuel
Present Town Hall



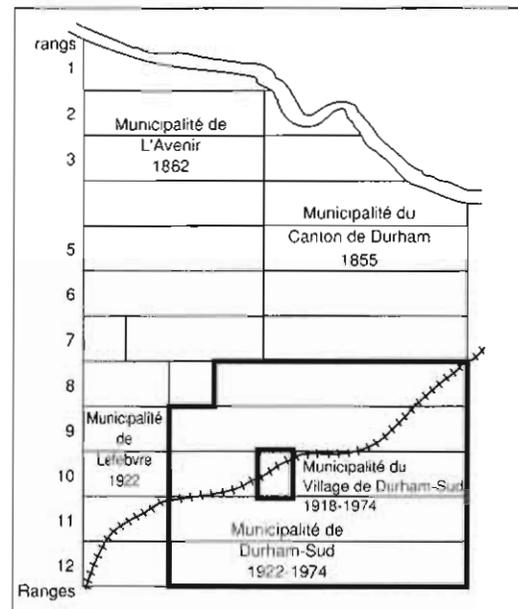
1870. Agrandissement dans le 8e rang (lots 1-14)
Half of the 8th range is annexed (34 Victoria chap. 33)



1894. La Pointe d'Acton ne fait plus partie de Durham-Sud
Point of Acton becomes part of Sainte-Christine (57 Victoria chap. 68)



1918. a) agrandissement de Durham-Sud dans le 8e rang de l'Avenir. b) formation de la Municipalité du Village de Durham-Sud
A few lots of the 8th range of L'Avenir are now part of South Durham. The Municipality of the Village of South Durham is formed



1922. La Municipalité de Lefebvre est fondée et prend une partie de son territoire dans Durham-Sud
The Municipality of Lefebvre is founded and part of its territory is taken out of South Durham

1865 - 1990

1865 - 1975

FUSION DES DEUX MUNICIPALITÉS

Au printemps 1974, la municipalité de Durham-Sud et la municipalité du Village de Durham-Sud, poussées par des intérêts devenus communs décident de s'informer des moyens à prendre pour fusionner les deux corps municipaux de la paroisse de Saint-Fulgence.

Le gouvernement offrait des octrois aux municipalités qui se regroupaient. Les conseils demandèrent l'assistance du ministère des Affaires municipales.

En automne 1974, a lieu une assemblée publique des citoyens des 2 municipalités et un fonctionnaire délégué par le ministère des Affaires municipales vient expliquer les avantages d'une telle fusion. Le 2 juin 1975, une requête conjointe des 2 municipalités est envoyée à Québec.

Le 30 octobre 1975, la fusion est acceptée. Les deux municipalités se marient et porteront le nom de Municipalité de Durham-Sud. Des subventions de fusion et d'entretien de chemins seront reçues par la suite.

Un seul conseil municipal est nommé à l'élection du 30 novembre 1975.

MERGER OF THE TWO MUNICIPALITIES

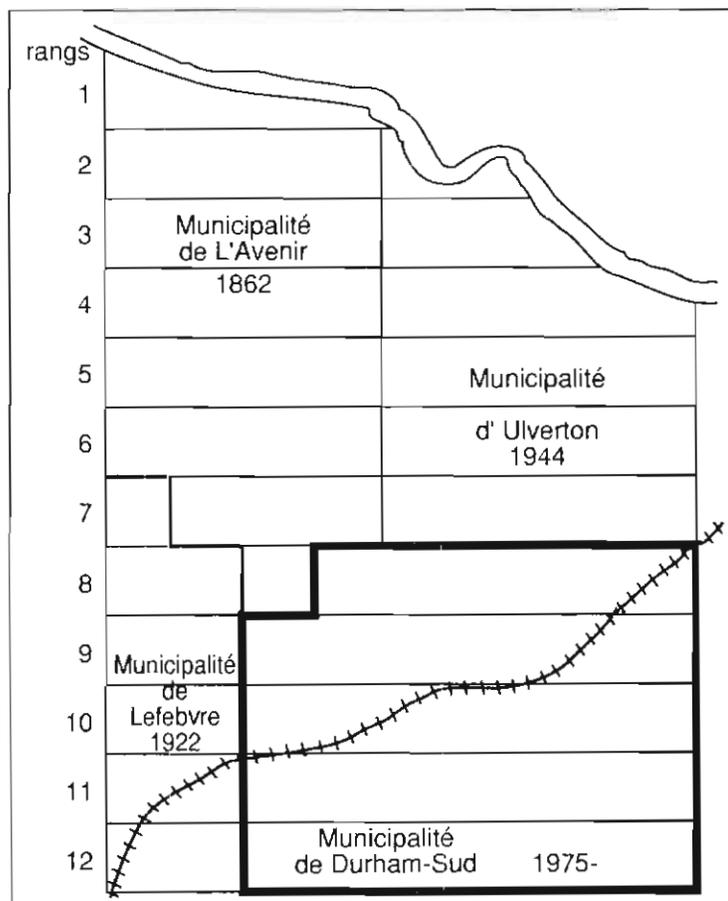
In the spring of 1974, the municipality of South Durham and «The Village Municipality of South Durham» led by congenial interests decided to inform themselves of the means to merge the two municipalities (town and country).

The provincial government was offering at the time subsidies to merging municipalities. Both councils requested assistance from the Ministry of Municipal Affairs.

In the fall of 1974, a public meeting was held for citizens of the two municipalities, and a civil servant officially representing the government came to explain the benefits of the coalescence. On June 2, 1975 a joint application of the two municipalities was sent to Quebec City.

On October 30, 1975, the union was accepted. The two municipalities will merge and bear the name «Municipalité de Durham-Sud». Subsidies for the fusion and road repair were received thereafter.

On November the 30, 1975 only one council was elected.



1975. Réunification du territoire de Durham-Sud pour former une seule municipalité
The two South Durham municipalities unite to form Durham-Sud



Durham-Sud 1988

RECENSEMENTS DE LA POPULATION

1871 à 1951

	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951
COMTÉ DE DRUMMOND	10,975	14,130	16,639	16,041	17,149	19,575	26,179	36,683	53,426
Village de Durham-Sud	—	—	—	—	—	390	401	341	416
Durham-Sud	1,361	1,737	1,494	1,308	1,294	1,174	783	763	748
L'Avenir	1,716	1,440	1,252	1,202	1,189	1,170	958	652	678
Village de L'Avenir	—	—	—	—	—	—	—	310	370
Lefebvre	—	—	—	—	—	—	505	475	393
Ulverton	729	700	543	454	336	362	376	354	312
Wickham (ouest)	421	760	1,111	1,119	1,328	1,416	781	749	814
COMTÉ DE BAGOT	19,941	21,199	21,695	18,181	18,206	18,035	16,914	17,642	19,224
Sainte-Christine	—	—	—	627	715	737	703	716	595
Saint-André d'Acton	726	1,437	2,064	827	826	893	788	933	976
Acton Vale	1,849	1,861	1,381	1,175	1,402	1,549	1,753	2,366	3,367
Ville de Richmond	715	1,571	2,056	2,057	2,175	2,450	2,596	3,082	3,471
Cité de Sherbrooke	4,432	7,227	10,097	11,765	16,405	23,515	28,933	35,965	50,543

1956 à 1981

	1956	1961	1971	1976	1981	
					population	maisons occupées
COMTÉ DE DRUMMOND	55,565	58,220				
Village de Durham-Sud	419	438				
Durham-Sud	722	705	1,098	1,040	1,045	325
L'Avenir	667	674	639	635		
Village de L'Avenir	357	350	364	374	1,116	325
Lefebvre	400	433	390	461	541	148
Ulverton	300	305	302	304	300	97
COMTÉ DE BAGOT	20,213	21,390				
Sainte-Christine	612	626	499	497	542	161
Saint-André d'Acton	1,108	1,207	1,306	1,581	1,848	556
Acton Vale	3,547	3,957	4,564	4,326	4,371	1,493
Ville de Richmond			4,317	4,021		
Cité de Sherbrooke	58,668	66,554	80,736	76,804	73,775	

Recensement Canada
1951, Vol. I; 1961, Vol. I, partie 1; 1976, Vol. I; 1981, Vol. II, partie 1

1865 - 1990

1865 - 1975

DURHAM-SUD 1983

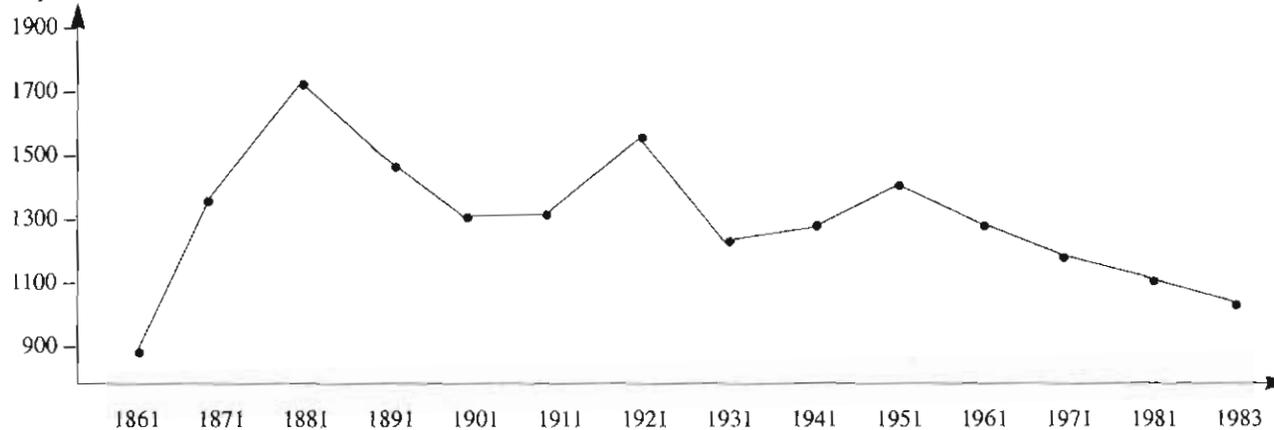
Recensement (Municipal Census)

VILLAGE	CAMPAGNE	TOTAL	POURCENTAGE
457 personnes	556 personnes	1013 personnes	100 %
166 familles	163 familles	329 familles	100 %
232 hommes	300 hommes	532 hommes	52.5 %
225 femmes	256 femmes	481 femmes	47.5 %
424 français	407 français	831 français	82.0 %
30 anglais	138 anglais	168 anglais	16.6 %
3 autres langues	11 autres langues	14 autres langues	1.4 %
24 ans: moyenne d'âge	33 ans: moyenne d'âge		
96 étudiants (4 à 25 ans)	153 étudiants (4 à 25 ans)	249 étudiants (4 à 25 ans)	24.6 %
30 enfants (0 à 4 ans)	52 enfants (0 à 4 ans)	82 enfants (0 à 4 ans)	8.1 %
104 ménagères	122 ménagères	226 ménagères	22.3 %
37 rentiers	31 rentiers	68 rentiers	6.7 %
18 sans emploi	26 sans emploi	44 sans emploi	4.3 %
72 journaliers	47 journaliers	119 journaliers	11.8 %
26 à son propre compte	87 cultivateurs	113 compte/cultivateurs	11.1 %
74 métiers spécifiques	38 métiers spécifiques	112 métiers spécifiques	11.1 %
223 mariés (es)	250 mariés (es)	473 mariés (es)	46.7 %
197 célibataires	273 célibataires	470 célibataires	46.4 %
27 veufs (ves)	15 veufs (ves)	42 veufs (ves)	4.1 %
10 divorcés (es), séparés (es)	18 divorcés (es), séparés (es)	28 divorcés (es), séparés (es)	2.8 %
Date d'arrivée	Date d'arrivée	Date d'arrivée	
1900 à 1955: 144 personnes	1900 à 1955: 132 personnes	1900 à 1955: 276 personnes	27.3 %
1956 à 1970: 140 personnes	1956 à 1970: 128 personnes	1956 à 1970: 268 personnes	26.5 %
1971 à 1983: 173 personnes	1971 à 1983: 296 personnes	1971 à 1983: 469 personnes	46.2 %
57 chalets abritant environ 158 personnes			

Statistiques: juin 1983

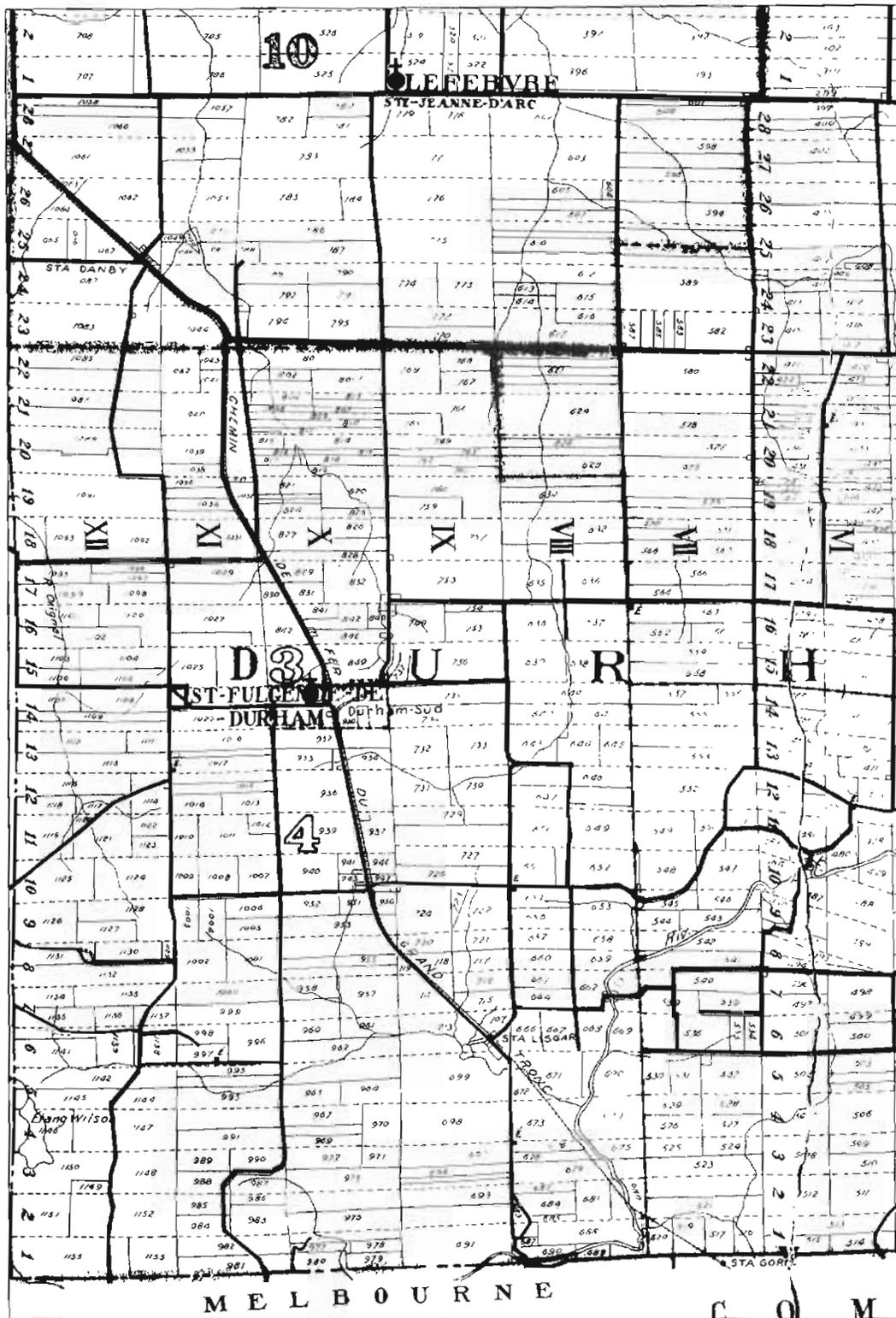
ÉVOLUTION GRAPHIQUE - GRAPHIC EVOLUTION

Population de Durham-Sud



Sources: Drapeau, S., Étude sur le Développement du Bas-Canada depuis 10 ans, 1851-1861.
 Recensement Canada 1871 à 1981, chaque décennie.
 Recensement Municipal Durham-Sud, 1983

Durham-Sud
South Durham



1938. Cadastre et chemins de Durham-Sud (carte du comté de Drummond)
 1938. Road and cadastral map of South Durham, from the Drummond County map

1865 - 1990

1865 - 1975

Municipalité de Durham-Sud – *Municipality of South Durham*

MAIRES - MAYORS



Fulgence Préfontaine
Jan. 1865 à jan. 1868

Charles Candlish
Jan. 1868 à jan. 1872
George T. Blake
Jan. 1872 à jan. 1874



Charles Church
Jan. 1874 à jan. 1877
Jan. 1902 à jan. 1905



James Duffy
Jan. 1877 à jan. 1885
Jan. 1888 à jan. 1891

Thomas Patrick
Jan. 1885 à jan. 1887



William Blake
Jan. 1887 à jan. 1888



Frank McCrea
Jan. 1891 à jan. 1902

William Jameson
Jan. 1905 à mars 1907



William McCrea
Mars 1907 à jan. 1912
Jan. 1919 à jan. 1921
Jan. 1923 à jan. 1939



Adélarde Patenaude
Jan. 1912 à jan. 1913
Jan. 1915 à jan. 1917



James E. Church
Jan. 1913 à jan. 1915



H. H. Préfontaine
Jan. 1917 à jan. 1919



Auguste Ouellette
Jan. 1921 à jan. 1923
Jan. 1939 à jan. 1941



Winston Duffy
Jan. 1941 à jan. 1943
Jan. 1945 à jan. 1947



Rolland Ricard
Jau. 1951 à jan. 1953
Jan. 1955 à jan. 1957
Jan. 1959 à jan. 1961



Paul-André St-Pierre
Oct. 1971 à nov. 1975



Cajetan Proulx
Jan. 1943 à jan. 1945



Ross Carson
Jan. 1957 à jan. 1959

**MUNICIPALITÉ
DU VILLAGE
DE DURHAM-SUD
VILLAGE OF
SOUTH DURHAM
MAIRES - MAYORS**

Adélarde Patenaude
Déc. 1918 à jan. 1924



Roch Côté
Jan. 1947 à jan. 1949



Neil Mountain
Jan. 1961 à jan. 1963
Jan. 1965 à oct. 1971



Dr L. Lane Charpentier
Jan. 1924 à jan. 1925



Elmer J. Duffy
Jan. 1949 à jan. 1951
Jan. 1953 à jan. 1955



Paul Manseau
Jan. 1963 à jan. 1965

Alex Desfossés
Jan. 1925 à jan. 1926

1865 - 1990

1865 - 1975



Méric C. Gauvin
Jan. 1926 à jan. 1928



Zéphirin Labarre
Jan. 1953 à jan. 1957



Irénée Doyon
Jan. 1963 à mai 1966

Anthony Curotte
Jan. 1928 à jan. 1937



Jean Beaudoin
Jan. 1957 à jan. 1959



Paul-Émile Giguère
Mai 1966 à oct. 1969



Hylas Trahan
Jan. 1937 à août 1950



Lucien Trahan
Jan. 1959 à oct. 1962



Lucien Gazaille
Oct. 1969 à nov. 1975



W. H. Richmond
Août 1950 à jan. 1951



Patrice Larochelle
Oct. 1962 à jan. 1963

Cajetan Proulx
Jan. 1951 à jan. 1953

**DEPUIS LA FUSION
AFTER THE MERGER
MAIRES - MAYORS**

Paul-André St-Pierre
Nov. 1975 à nov. 1978



Clément Héroux
Nov. 1978 -

**CONSEILLERS
COUNCILLORS**

George T. Blake	1865-67, 1869-71, 1874-76
John Church	1865
Charles Church	1865-67, 1872-73, 1878-80, 1905
J. B. Faucher	1865
James Duffy	1865-76, 1885-87, 1891-92
Alexander Montgomery	1865-69
Narcisse Desmarais	1866-67
John Porteous	1866-67
William Ferguson	1868-79
William Church	1868-69
Eusèbe Dupuis	1868-69
Henry F. Woodburn	1868-71, 1877-80
James D. Armstrong	1870-77
Thimothy Pratteaux	1870-71
Thomas Patrick	1872-84
Fulgence Préfontaine	1877-79, 1889-92
William Campbell	1877-78
Denis Donovan Jr.	1879-84
James Dowd	1880-82, 1896-1904
Louis R. Authier	1880-82
William Blake	1881-86, 1888-89
William H. Hughes	1881, 1901-15
John Watt	1882-84
Thomas E. Fee	1883

Médard Desmarais	1883-88
Edward Byrne	1884-91, 1893-1900
Edward Fee	1885-86
Arthur Griffith	1885-86
Walter Fee	1887
Robert Mitchell	1887-96
Aimé Viau	1887-95
Frank McCrea	1888-90
William Duff	1890-95
Jean-Baptiste Proteau	1892
Calvin Church	1893-1901
Varigny Préfontaine	1893-96
Édouard Manseau	1896-98
J. B. Préfontaine	1897-99
Patrick Murphy	1897-1907
Joseph Beaudoin	1899-1901
Nestor Préfontaine	1900-05, 1906-09
Edward Duffy	1903-04
Eugène B. Dionne	1902-07
Donald J. Millar	1905
Alfred Millar	1906-10
William McCrea	1906, 1912-14
James A. Montgomery	1907-10
Dr H. H. Préfontaine	1908-10
James Johnston	1908-14
Charles Boisvert	1910-12
Adélarde Patenaude	1911, 1913-14
O. Champagne	1911-13
Louis Ferland	1914-16
Jos. Laliberté	1914-18
James Church	1915
N. Péloquin	1915-16
H. Labarre	1915-16
R. F. Woodburn	1916
Austin Duffy	1916-18
Charles Mitchell	1917-18
N. N. Coote	1917-18
Max Champagne	1917-18
Zéphirin Blain	1917-18
Austin Duffy	1919, 1925, 1927, 1936
Charles Mitchell	1919-34
L. Ferland	1919-21
Max Champagne	1919
Jos. Laliberté	1919, 1923, 1928, 1931
N. N. Coote	1919-23
N. Péloquin	1920-29
James Johnston	1922, 1925
Jos. Cardin	1923-24, 1926
Auguste Ouellette	1924-27
Ernest Griffith	1924-32
Jos. Labrecque	1926-27
Zoël Manseau	1928-34
E. Cloutier	1932
W. Marcouillier	1932-35
David Champagne	1933

Irénée Proulx	1934-35
F. R. Millar	1935-39
Charles Mercier	1936-39
B. Beaudoin	1936-39, 1941-44
M. Beaulac	1936-39
Elmer Duffy	1937-39, 1942-48
Arthur Johnston	1940, 1949-54
Henri Proulx	1940
M. C. Coote	1940
Arthur Richard	1940
Alex Proulx	1940
Merton Carson	1940-50, 1953-54
J. P. Miller	1941-44
Alphonse Asselin	1941
Joseph Cloutier	1941-45
Roch Côté	1942-46
Forest Johnston	1945-48
Alfred Proulx	1946-48
Wilbrod Cloutier	1946-47
Rolland Ricard	1947-50
Élias Ouellette	1948-57
William Millar	1949-54
Eugène Courchesne	1949-53
Paul Manseau	1951-62
Russell Fleming	1951-52
Alphonse Cardin	1954-58
Neil Mountain	1955-61, 1974-75
Curtis Millar	1955-56
Galen Coote	1956-58
Gordon Coote	1957-58
Azarias Favreau	1958-63
Merlin Richards	1959-73
Percy Gunter	1959-62
Paul-Émile Giguère	1960-63
Rodney Duffy	1962-75
Paul-André St-Pierre	1963-71
Murray Wright	1963-66
Fernand Cloutier	1964-75
Paul-Émile Nadeau	1966-75
Evan Coote	1967-69
Calvin Gunter	1969-73
Rolland Labonté	1972-75
Ross Carson	1974-75

**SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES
SECRETARY-TREASURERS**

Francis Quinn	1865-67
J. C. Armstrong	1868-89
John Alexander	1890-1911
L. A. S. Plamondon	1912-36
Léo Blanchard	1937
J. P. Provencher	1938-48
Irénée Proulx	1949-75

1865 - 1990

1865 - 1975

VILLAGE 1918-1975

CONSEILLERS COUNCILLORS

Marc Davidson	1918
H. J. Elliott	1918
Anthony J. Curotte	1918-26
Alex Desfossés	1918-23
Hormidas Bathalon	1918-22
Jos. Levasseur	1918-22, 1925
Robert C. Griffith	1920-33
J. M. Davidson	1920-38
L. Lane Charpentier	1923
Olivier Leclerc	1923
Z. A. Leblanc	1924, 1951
F. O. Leclerc	1924
Eudore Côté	1924
J. B. Boisvert	1925-29
Adélar Patenaude	1925-29
Damase Pelchat	1926-38
Hylas Trahan	1927-33
Donat Leblanc	1930-33
Ferdinand Couture	1930-36
John W. Bowring	1934-45
Raymond Giroux	1934-36
Israël Noël	1934-38, 1940-43
J. B. Bathalon	1937-39
Félix Péloquin	1937-41, 1944
W. H. Richmond	1939-50
René Bathalon	1939
Henri Noël	1939-44
J. E. Beauregard	1940-49, 1954-55
Siméon Deslauriers	1942
Joseph Préfontaine	1943-44
Urbain Belhumeur	1945-46
P. C. Provencher	1945-48

Odana Paradis	1945-46
J. G. Richmond	1946-48
Grover Montgomery	1947-49
Alcide Déziel	1947-50
G. L. Préfontaine	1947-51, 1958-63
Lucien Trahan	1949-51
Pierre-Paul Deslauriers	1950-51
Gérard Trahan	1950-51
Irénée Doyon	1951
Zéphirin Labarre	1952-53
Guy Deslauriers	1952
Jean Beauoin	1952
Lucien Proulx	1952
Alphonse Maher	1952
Georges Moreau	1952-55
Wilfrid Desrochers	1953-54
Patrice Larochelle	1953-62, 1964-67
Gérard Noël	1953-56
Henri Proulx	1953-55
Joseph Grégoire	1954-57, 1963-65
Marcel Chabot	1955-56
Valmore Leclerc	1956-60
Alan Mountain	1956-64
Clément Trahan	1957-70
Bruno Proulx	1957-64
Lorenzo Leblanc	1961-66
Roger Beauoin	1965-75
Paul-Émile Giguère	1965-66
Bernard Moreau	1966-75
Irénée A. Lefebvre	1967-69
Lucien Gazaille	1967-69
André Giguère	1968-69
Fernand Cardin	1970-72
Réal Marcouillier	1970-75
Daniel Gagnière	1970-72
Lellis Mercier	1971-75
Fernand Laflamme	1973-75

Clément Héroux 1973-75

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES SECRETARY-TREASURERS

Charles Boisvert	1919
F. Nestor Préfontaine	1920-38
Charles-Olivier Leclerc	1939-51, 1955-68
Lorenzo Leblanc	1952-54
Réal Labonté	1969-73
André Gemme	1974-75

MUNICIPALITÉ DE DURHAM-SUD

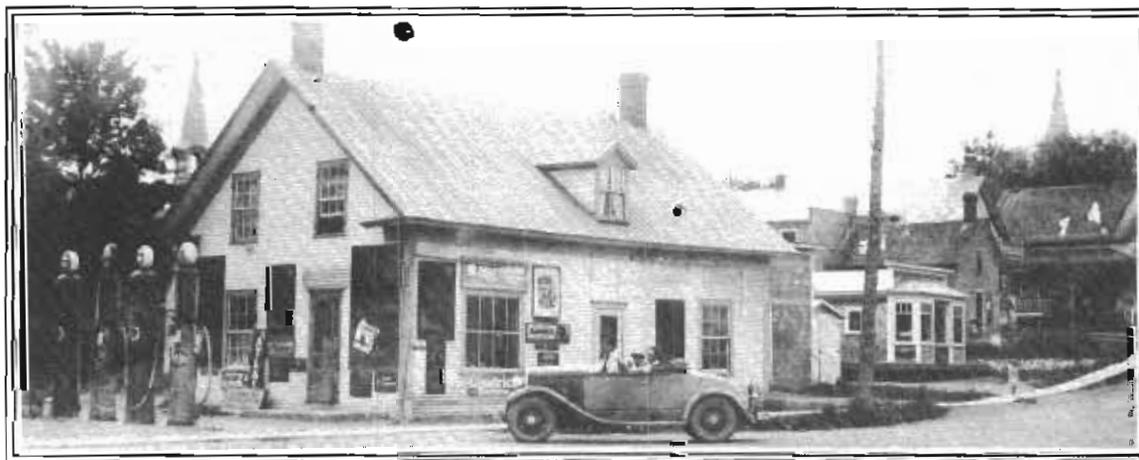
FUSION 1975

CONSEILLERS COUNCILLORS

Réal Marcouillier	1975-79
Clément Héroux	1975-78
Fernand Laflamme	1975
Rodney Duffy	1976-77
Paul-Émile Nadeau	1976
Fernand Cloutier	1976-78
Marc Lauzière	1977-88
Ross Bogie	1978-
Gérald Favreau	1979-83
Ernest Ouellette	1979-86
Raymond Houde	1980-
Pierre Proulx	1984-
Adair Mountain	1987-
Gilles Courchesne	1988-

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES SECRETARY-TREASURERS

André Gemme	1975-80
Monique L. Manseau	1980-



Le carrefour circa 1933
At the crossroads

Durham-Sud
South Durham



Pompiers volontaires. Avant g-d: Alain Châtigny, Michel Noël, chef pompier, Daniel Giguère, Jean-Yves Cardin, ass-chef, arrière: Gaston Manseau, Luc Giguère, Germain Martin, Jocelyn Manseau, Mario Cloutier, Mario Clément, Benoit Noël, Luc Courehesne, Paul Masse, Sylvain Favreau, Sylvain Auclair
Volunteer Fire Brigade

HISTORIQUE DU SERVICE DES INCENDIES

Très tôt dans notre histoire, les problèmes d'incendie étaient une préoccupation. Puisque le 5 décembre 1898, M. Napoléon Landry est nommé officier spécial pour examiner les tuyaux et conduites des cheminées, au coût de 15 cents l'heure et ceci en juin et décembre de chaque année.

Le 1er décembre 1927, on vote par référendum sur l'achat d'une pompe à feu de 300 gallons impériaux et de 1200 pieds de tuyau de 3 pouces de diamètre.

Le 3 mars 1938, le Conseil Municipal du village accepte l'achat de deux pompes à incendie et 200 pieds de boyau au prix de 175,00\$. Les pompes à incendie seront entre-

FIRE BRIGADE

Early in South Durham's history, fire control was a preoccupation. On December 5, 1898, Mr. Napoléon Landry was named special officer to examine smoke pipes and chimneys; at a rate of 15 cents an hour, twice a year, in June and December. He toured houses and buildings.

On December 1st, 1927, a referendum vote was taken in order to buy a fire pump with a capacity of 300 imperial gallons an hour, along with 1200 feet of 3 inch water hose.



Caserne actuelle bâtie en 1967
Present fire brigade station



Première caserne construite en 1947 avec tour pour séchage des boyaux
First fire station with the hose drying tower

1865 - 1990

1865 - 1975

posées et entretenues par M. Romulus Proulx pour la somme de 12,00\$ l'an.

En 1945, la Municipalité du village se dote d'un système d'aqueduc et de protection contre les incendies au coût de 49 353,00\$.

Le 7 novembre 1946, M. Joseph-Eugène Beaugard est nommé chef de pompiers et M. Alcide Déziel, sous-chef. La brigade est constituée, à ce moment, de vingt pompiers volontaires. Le taux horaire des pompiers était de 1,00\$ la première heure et de 50 cents l'heure pour les heures additionnelles.

Le 5 juin 1947, on accorde à M. Romulus Proulx, le contrat pour la construction du 1er poste de pompiers ainsi que la tour de séchage des boyaux, au coût de 3 000\$.

La caserne actuelle a été érigée en 1967. En cette même année, la municipalité acquiert un camion autopompe Ford 1968, d'une capacité de 625 gal/min.

En 1977, on ajouta un camion-citerne de 2500 gallons et l'agrandissement de la caserne s'effectua en 1980.

Depuis 1946, se sont succédé à la direction du Service des Incendies: Messieurs Joseph-Eugène Beaugard, Germain Houle, Jean Beaudoin, Denis Noël, François Proulx, Rolland Deslauriers, André Gemme et Michel Noël.

Afin de mieux assurer la protection des citoyens et d'appliquer plus efficacement des mesures de sécurité, l'équipe a suivi en 1986-87 des cours de formation pour pompiers volontaires d'une durée de 75 heures.

Actuellement, la brigade est composée de seize pompiers volontaires: Messieurs Sylvain Auclair, Jean-Yves Cardin, Alain Châtigny, Mario Clément, Mario Cloutier, Luc Courchesne, Sylvain Favreau, Gilles Gendron, Daniel Giguère, Luc Giguère, Roger Labonté, Gaston Manseau, Germain Martin, Paul Masse, Benoit Noël et Michel Noël.

Par Michel Noël

On March 3, 1938, the Municipality of the Village of South Durham resolved to purchase two fire pumps and 200 feet of hose at a cost of 175\$. These pumps were to be stored and upkept by Mr. Romulus Proulx for the sum of 12\$ a year. In 1945, at a cost of 49 353\$, the village installed an aqueduct system along with fire hydrants.

On November 7, 1946, Mr. Joseph Eugène Beaugard was named Fire Chief and Mr. Alcide Déziel, Assistant Fire Chief. At that time, the brigade was made up of 20 volunteer firefighters. Their hourly rate was one dollar for the first hour and 50 cents for each additional hour.

On June 5, 1947, Mr. Romulus Proulx was awarded the contract to build the first fire station and the hose drying tower for the price of 3000\$.

A station with a one door garage was built in 1967, this same year, the Village Municipality bought its first water pump truck, a Ford model with a 625 gallon per minute pumping capacity.

In 1977, a 2500 gallon tank truck was added. The extension of the station to a two door garage was made in 1980, doubling the size of the fire station.

Since 1946, the Fire Chiefs have been: Joseph E. Beaugard, Germain Houle, Jean Beaudoin, Denis Noël, François Proulx, Rolland Deslauriers, André Gemme and Michel Noël.

In order to give better protection to the citizens and to implement more efficient security measures, the whole brigade attended seminars in 1986-87, totaling 75 hours to train the volunteer firefighters.

In 1988, the brigade is made up of 16 men: Sylvain Auclair, Jean-Yves Cardin, Alain Châtigny, Mario Clément, Mario Cloutier, Luc Courchesne, Sylvain Favreau, Gilles Gendron, Daniel Giguère, Luc Giguère, Roger Labonté, Gaston Manseau, Germain Martin, Paul Masse, Benoit Noël et Michel Noël.



Caserne actuelle. 1988
Present fire station



Villa Clément Deshaies

H.L.M. VILLA CLÉMENT DESHAIES

Le 13 octobre 1978, la Municipalité de Durham-Sud recevait une pétition de 196 signatures demandant la construction d'un ensemble d'habitations à loyer modique pour les personnes du troisième âge. Le 7 mai 1979, le conseil municipal adoptait une résolution demandant à la Société d'Habitation du Québec, la construction d'une résidence pour personnes retraitées. Le 4 mai 1983, le gouvernement du Québec, par son Ministre responsable M. Guy Tardif, annonce l'acceptation d'un projet de 10 logements. Le 18 décembre 1984, la Société d'Habitation du Québec accepte le choix du terrain. L'Office Municipal d'Habitation de Durham-Sud fut mis sur pied afin d'administrer la réalisation du projet et le H.L.M. par la suite. Au printemps 1985, la construction débute.

M. Denis Tanguay est engagé en septembre 1985, à titre de directeur afin de voir à l'administration courante. L'Office Municipal est chapeauté par un conseil d'administration de 7 membres. Trois membres sont choisis par le conseil municipal, deux sont élus par les locataires de l'immeuble et deux sont nommés par le ministre des Affaires Municipales.

Le conseil d'administration doit constituer au sein de l'Office, un comité de sélection des locataires pour établir la liste d'admissibilité parmi tous les requérants. Ce comité de sélection est formé par Clément Héroux, Maurice Lapierre et Yolande Gravel.

Les ressources financières du H.L.M. sont les revenus de location, les subventions de la Municipalité (10%) et les subventions de la S.H.Q. (90%). Le 1er mars 1986, M.

Clément Labonté est devenu le premier locataire. Le 4 juillet 1986, le H.L.M. est inauguré sous le nom «Villa Clément Deshaies» en souvenir de l'abbé Clément Deshaies, curé de la paroisse, décédé accidentellement le 3 juillet 1985. Le 8 octobre 1987, Mme Madeleine Martin succède à son mari Germain à titre de concierge.

Condensé d'un texte de Denis Tanguay, notaire

«VILLA CLÉMENT DESHAIES» ELDERLY RESIDENCE

On October 13, 1978, the municipality received a petition containing 196 signatures asking for the construction of a low rent housing complex for its golden age group. On May 7, 1979, the municipal council resolved to ask the «Société d'Habitation du Québec» for the construction of a 24 unit residence for retired persons. On May 4, 1983, the Quebec Government by its designated Minister Guy Tardif announced the acceptance of a 10 unit residence project. On December 18, 1984, the «Société d'Habitation du Québec» accepted the land lot designated. The «Office Municipal d'Habitation de Durham-Sud» was formed in order to realize the project and to manage the residence afterwards. In Spring 1985, construction began.

Mr. Denis Tanguay, notary, was chosen in September 1985 as director to oversee the day to day administration. The «Office Municipal d'Habitation» is run by a board of 7 members. Three members are chosen by the municipal council, two are elected by the tenants and the last two, are chosen by the Minister of Municipal Affairs. The board must form a committee for the selection of tenants. This committee is now composed of Clément Héroux, Maurice Lapierre and Yolande Gravel.

The sources of revenue for the residence are: the rents, subsidies from the municipality (10%) and the «Société d'Habitation» (90%).

On March 1st, 1986, Clément Labonté became the first tenant. On July 4, 1986, the residence was inaugurated and was given the name «Villa Clément Deshaies» in remembrance of the St. Fulgence parish priest, Mr. Clément Deshaies, who died accidently on July 3, 1985.

On October 8, 1987, Mrs. Madeleine Martin took over from her husband Germain, as janitor and caretaker.



Conseil d'administration 1988. Avant g-d: Robert Ouellette, Monique Manseau, Réjeanne Giguère, Clément Héroux, Yolande Gravel. Denis Tanguay. Arrière: Paul Manseau, Madeleine Martin (concierge)
Administrative Council



Résidents du H.L.M. Avant g-d: Mme Thérèse Ouellette, Mme Yvonne Giguère, Mme Cécile Ricard, Mme Albertine Courchesne, arrière: M. Robert Ouellette, Mrs. Jennette Lester, Mme Yolande Gravel et M. Valmore Tétreault.

Wimfred Fee

Residents

1865 - 1990

1865 - 1975



Ernie Bates dans le régiment Royal Rifles
Ernie Bates serving with the Royal Rifles of
Canada

MONUMENT AUX ANCIENS COMBATTANTS

Des volontaires et des braves il y en a eu depuis les débuts de l'histoire de Durham-Sud. Le conseil municipal avait, en 1867, désigné un hangar comme lieu de manoeuvres et d'entraînement pour les miliciens volontaires de Durham-Sud. Le code municipal permettait aux municipalités d'encourager et d'aider leur milice locale. À cette époque, c'était surtout par crainte d'une attaque du mouvement Féniens irlandais venu des États-Unis qu'on voulait se protéger. En 1868, le conseil municipal de Durham-Sud avait autorisé les «Durham Volunteers» à installer une

SOLDIERS' CENOTAPH

Volunteers of brave young men ready to defend honour and country have been present in South Durham since its beginning. The municipal council had in 1867 designated a shed as a drilling and training area for the «Durham Volunteers». The municipal law of 1860 allowed the municipalities to help and support their local militia. At this time, Canada was apprehensive about the Irish Fenian organization which fomented attacks from the U.S. border. In 1868, the South Durham councillors authorized its «Volunteers» to install an army rack in the town hall. The rack was to hold uniforms and arms. In 1870, two Fenian raids of about 300 men were easily spurned in the Lake Champlain area at Eccles' Hill near St. Armand. They were the last rebel assaults in Quebec.

During the First World War of 1914-18, Canada sent a number of troops overseas. Young men from South Durham went to fight in this war. George Wilson, born in 1885, the son of Richard Wilson and Clorinda Walker, was one of them. He won the Victoria Cross for exceptional bravery. His job was to deliver messages on a motorcycle from one officer to another. He came in contact with a barrage of gunfire, and instead of turning back, he went on and got the message through. His name is on the Honour Roll in the South Durham United Church.

Twenty years later, another World War erupted from 1939 to 1945; again many young men went overseas to fight, some never to return. The two municipalities in South Durham (village and rural) decided in December 1945 to share the cost of a monument in remembrance and honour of South Durham's lost sons.

Upon its surface are engraved the names of those who enlisted and the four who never returned: E. Bates, B. Dionne, M. Gunter and L. Newell.

Ernest Bates had come from England to South Durham via the Gibbs Home in Sherbrooke. This Home, supervised by Tom Keeley, received boatloads of boys usually 13 or 14 years old. Tom would place them in jobs all over the



Hormidas Beaudoin et son cheval «Soldat» lors de son entraînement militaire à Val Cartier au cours de la guerre 1914-1918
Hormidas Beaudoin on his horse «Soldat» military training at Val Cartier during the 1914-18 war



Alphonse Asselin,
guerre de 1914-18 War



Aurèle Préfontaine
guerre de 1914-18 War

Durham-Sud
South Durham

armoire dans la mairie. Cette armoire servirait au remisage des uniformes et des armes. En 1870, deux attaques par quelque 300 Féliens furent facilement repoussées dans la région du Lac Champlain à Eccles Hill près de Saint-Armand. Ce furent les derniers assauts de ces rebelles chez nous.

Lors de la Grande Guerre de 1914-18, le Canada a envoyé outremer plusieurs contingents. Des jeunes hommes de Durham-Sud se sont embarqués pour aller combattre dans les «vieux pays». George Wilson était un de ceux-là. Il s'est mérité la Croix Victoria pour bravoure exceptionnelle. Il livrait des messages à motocyclette pour les officiers. À une occasion il essuya un tir nourri de l'ennemi mais sans coup férir, il continua et parvint à livrer son message. Son nom est inscrit sur la Liste d'Honneur de l'Église Unie de Durham-Sud.

Vingt ans après, lors de la Deuxième Guerre Mondiale de 1939-45, plusieurs hommes de chez nous sont allés se battre et certains n'en sont pas revenus. Les deux municipalités de Durham-Sud, celle de la campagne et celle du village, ont décidé en décembre 1945, de partager les frais d'un monument souvenir en l'honneur des vétérans de cette guerre.



Raymond Giroux
mécanicien de l'air 1917-18
Flight mechanic



Rachelle Beaulac,
1944



Avant g-d: Élisé Côté, Albert Trahan, Georges Cousineau, arrière: Alan Mountain, Alan Lester, Moïse Beaulac

Eastern Townships and Ontario. The export of children from England ended in the early 1930's. «Ernie», as he was known, was a very likeable, cheerful and willing worker. While in South Durham, he worked for Edward Montgomery, Candis Coote and Malcolm Coote. During World War Two, he joined the «Royal Rifles of Canada» training in Newfoundland, New Brunswick and Valcartier, Que., before the battalion was sent to Hong Kong. On December 8, 1941, three weeks after their arrival, the Japanese attacked the garrison, which surrendered on Christmas Day.

Lorna Coote Lynch



Monument aux anciens combattants,
Durham-Sud
Soldiers' cenotaph

NAMES OF ENLISTED MEN ON THE MONUMENT

<i>Beaulac, R.</i>	<i>Millar, B.</i>
<i>Bisson, G.</i>	<i>Mills, C.</i>
<i>Church, E.</i>	<i>Montgomery, C.</i>
<i>Davidson, E.</i>	<i>Montgomery, W.</i>
<i>Dionne, W.</i>	<i>Moore, W.</i>
<i>Doyle, B.</i>	<i>Mountain, A.</i>
<i>Fee, D.</i>	<i>Newell, M.</i>
<i>Godbout, A.</i>	<i>Noël, A.</i>
<i>Hyde, G.</i>	<i>Noël, C.</i>
<i>Johnston, I.</i>	<i>Picken, G.</i>
<i>Labarre, A.</i>	<i>Patrick, R.</i>
<i>Leblanc, W.</i>	<i>Ray, O.</i>
<i>Lester, A.</i>	<i>Tétreault, A.</i>
<i>Lester, W.</i>	<i>Trahan, A.</i>
<i>Levitt, J.</i>	<i>Woodburn, G.</i>
<i>Malette, A.</i>	<i>Woodburn, R.</i>
<i>Mandigo, K.</i>	<i>Lorion, C.</i>
<i>Ménard, O.</i>	

1865 - 1990

1865 - 1975

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

C'est suite à un sondage commandé par le maire, M. Clément Héroux, en 1983, que la bibliothèque de notre paroisse prit naissance. Quatre-vingt pour cent de la population se montra favorable à cette idée.

Notre bibliothèque se situe au sous-sol de l'église Saint-Fulgence. Ces lieux, grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles du Québec, ont été restaurés par la municipalité en gardant leur cachet original.

Mille quatre cents volumes sont fournis par la Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie, 85% français et 15% anglais, ainsi que des oeuvres d'art, des disques et des cassettes. Une rotation du tiers de ces livres se fait trois fois par année. Plusieurs ouvrages de qualité donnés par les citoyens viennent continuellement augmenter notre collection. Un coin du local a également été réservé à l'histoire de notre paroisse depuis ses débuts et s'enrichit régulièrement de tous les événements de notre vie quotidienne, grâce à monsieur François Riel secondé par son épouse.

Inaugurée officiellement le 23 juin 1984 par le député de comté, madame Carmen Juneau, notre bibliothèque avait commencé ses activités en janvier 1984 sous l'oeil attentif de monsieur Raymond Houde, représentant de la municipalité dans ce dossier. La responsable à cette époque était madame Claudette Maître, remplacée en février 1987 par madame Ginette Riel. Dix bénévoles se partagent les tâches que suscite ce service gratuit donné à plus de trois cents membres. Une autre personne, madame France Giguère, également bénévole, a la responsabilité de monter différents projets et activités afin de promouvoir la culture et l'intérêt pour notre bibliothèque, tels que films, vidéos, collections de livres sur un sujet donné, rencontres d'auteurs, montages thématiques etc., tout cela assorti de jeux, concours ou tirages.

Afin de faire des fonds, pour ne pas toujours quémander à la municipalité pour le moindre petit besoin, en décembre 1984, les bénévoles de l'époque organisèrent un bingo dont France Noël fut responsable. Ce fut un succès. Depuis, une fois par année, la corporation municipale fournit trois ou quatre cents dollars. Ces argent servent à acheter les choses nécessaires à l'entretien du local, à ajouter du mobilier si nécessaire, ainsi qu'à payer les frais occasionnés par les activités. En plus, la municipalité doit remettre une certaine somme, chaque année, à la Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie pour les services fournis par cette dernière. Mais comme la bibliothèque est le seul élément de loisirs culturels à la portée de tous, le coût n'est pas trop élevé.

Depuis le début, les personnes oeuvrant ou ayant oeuvré au sein de ce service sont:

Rollande Boisvert, 1987-	Georgette Héroux, 1984-
Heather Carson, 1985-	Micheline Houde, 1984-
Micheline Courchesne,	Denise Jolicoeur, 1984-
1988	Micheline Lacoste, 1984-
Muriel Duffy, 1984	Claudette Maître,
France Giguère, 1984-	1984-85-86

MUNICIPAL LIBRARY

Following an opinion poll requested by Mayor Clément Héroux in 1983, the municipal library project was put forward. Eighty per cent of the population showed a positive reaction.

The library is located in the basement of St. Fulgence Church. The premises, owing to a subsidy from the Minister of Cultural Affairs in Quebec, were refurbished to their quaint appearance by the municipality.

Fourteen hundred books are furnished by the «Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie», of which 85% are french and 15% english, along with a few hanging art reproductions; records and cassettes are also available. A rotation of a third of the books takes place 3 times a year renewing the reading material regularly. Many publications and books given by the citizens continuously enlarge and improve the quality of the library. A section of the premises is also haven to local and regional history.

Although officially inaugurated on June 23, 1984, by M.N.A. Carmen Juneau, the library was opened in January 1984, under the watchful eye of Mr. Raymond Houde, municipal councillor. Our first library custodian was Mrs. Claudette Maître, followed by Mrs. Ginette Riel in February 1987. Ten benevolent persons share the different tasks in order to serve the more than 300 members. Another volunteer, France Giguère, is responsible for implementing projects and activities promoting culture and knowledge.

In December 1984, in order to gather funds, the benevolent librarians organized a bingo; Miss France Noël was the overseer. It was a hit. Since then, once a year, the municipality budgets 3 to 4 hundred dollars for the library. These amounts serve as petty cash for the usual little things needed in a library for clean up and upkeep but also, for additional furniture and bookcases. Monies needed for projects and activities also come from this allotted sum.

Moreover, the municipality must also disburse a certain amount to «La Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie» for services rendered. The library being the sole knowledge and cultural element accessible to all, the cost is relatively low.

Since the beginning of the library, the following persons have contributed their time for readers:

Ruth Mountain, 1984	Liette Trahan, 1985-
France Noël, 1984-	Pauline Trahan,
Sandra Poudrier,	1984-86-87-
1984-85-86	Aline Manseau, 1989-
Ginette Riel, 1984-	
Claire Seyer, 1988-	Par Georgette Héroux



Ginette Riel, responsable, Mme Cécile Ricard, gagnante du concours 5e anniversaire 1989.
Winner of the 5th anniversary contest



Heather Carson



Pauline Trahan



Georgette Héroux



Bénévoles de la bibliothèque: avant g-d: Ginette Riel, Liette Trahan, Micheline Houde, arrière: Claire Seyer, Rollande Boisvert, Denise Jolicoeur, Micheline Lacoste
Library Volunteers

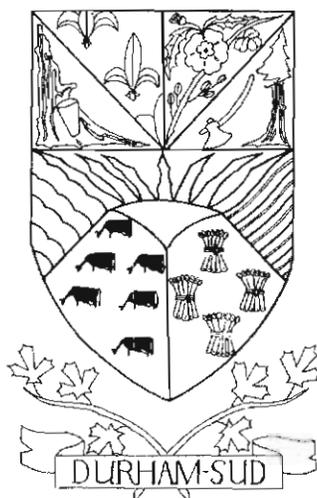
1865 - 1990

1865 - 1975

Conseil municipal - *Town Council*



Clément Héroux, maire



Monique L. Manseau,
secrétaire-trésorière



Raymond Houde,
conseiller siège no 1.
Commissions bibliothèque,
relations publiques, loisirs



Ross Bogie,
conseiller siège no 2.
Commissions
Édifices et ordures ménagères



Gilles Courchesne,
conseiller siège no 3.
Commissions
cours d'eau et fossés



Fernand Laflamme,
conseiller siège no 4.
Commissions aqueduc et
lumières de rues



Pierre Proulx,
conseiller siège no 5.
Commission voirie



Adair Mountain,
conseiller siège no 6.
Commission
Service des Incendies

Vie économique

Economic Growth



Forgeron Gilbert Farquhar *Blacksmith* – Circa 1900



Employés de la mine de gravier du Grand Tronc 1909.
(Aujourd'hui site du moulin à scie P. E. Giguère)

- | | |
|---------------------------|---------------------------------|
| 1. Donat Carignan | 15. Philippe Lepage |
| 2. Aldéas Gagnière | 16. Pierre Deragon |
| 3. Hormidas Desrosiers jr | 17. ? |
| 4. Ovide Trahan | 18. Henry Presecot |
| 5. Paul Trahan | 19. ? |
| 6. ? Thouin père | 20. Arthur Marcouillier
père |
| 7. Jos. Deragon | 21. Arthur Allard |
| 8. Olivier Lefebvre | 22. Camille Trahan |
| 9. ? | 23. Pierre Péloquin |
| 10. Rodrigue Brodeur | 24. David Labonté |
| 11. Henry Bessette | 25. Joseph Girouard |
| 12. Hormidas Desrosiers | 26. ? Thouin fils |
| 13. Édouard Lefebvre | 27. Olivier Verrier |
| 14. Jos. Duhaime | |

Grand Trunk Railway gravel pit employees

CHEMIN DE FER

L'activité engendrée par le chemin de fer est le détonateur du développement de Durham-Sud. La construction de la voie ferrée de 1849 à 1851, et tout l'affairement occasionné par le transport sur rail entraînent le peuplement de la région.

Le gravier est la matière première qui permet d'établir le Village de Durham-Sud, et non Danby ou Lisgar, comme pivot de la municipalité. En 1865, la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc puisait déjà dans la mine de gravier du lot 15 (737), rang 9, à proximité du village. Une voie d'évitement double permettait, pendant la majeure partie de l'année, aux wagons ouverts d'y avoir accès pour être chargés. Le gravier servait surtout à l'amélioration et au relevage des chemins de fer qui en avaient grandement besoin au XIXe siècle.

Vers 1915, une autre mine de gravier, la Bonner Sand Co., a été excavée dans le 9e rang, lot 11 (728-729). Une voie d'évitement simple y avait également été aménagée pour faciliter le chargement. Ces 2 mines à ciel ouvert ont permis à bien des hommes, pendant quelques générations, de gagner leur vie. Ils travaillaient du matin au soir, tant que le climat le permettait, à pelleter et à transporter à la brouette, sur des rampes de bois, le gravier qui devait être déversé dans les wagons.



Ballastage du chemin de fer circa 1910
Railroad ballast

RAILWAY

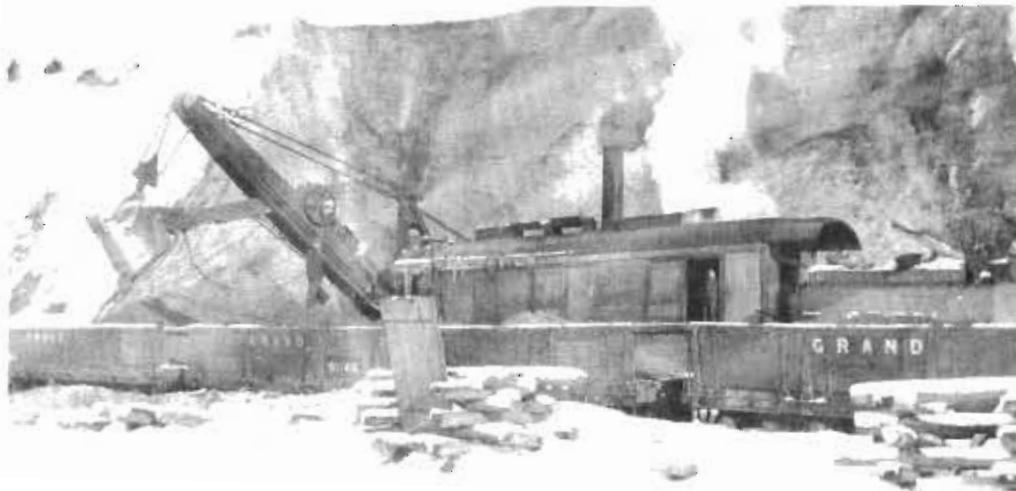
The activity generated by the railway was instrumental in the development of South Durham. The construction of the railroad track from 1849 to 1851, and all the hustle and bustle produced from rail transportation resulted in the populating of the area.

Gravel was the raw material that permitted the establishment of the Village of South Durham, and not Danby or Lisgar, as the hub of the municipality. In 1865, the Grand Trunk Railway was already carving out the ballast pit on lot 15 (737) range 9, adjacent to the village. A double side track in the pit gave access for the major part of the year, to the loading of railway cars. The gravel would be used mostly as ballast for the railroad bed that really needed it in the XIX century.

Around 1915, another pit, the Bonner Sand Co., was opened near the village on lot 11 (728, 729) range 9. A side track was also constructed for easier loading. These two pits were for a few generations, a source of employment for many labourers. They earned their living toiling



Rampe de chargement des wagons qui se faisait à l'aide de brouettes
Wagons loaded by wheelbarrels



Pelle mécanique à vapeur
Steam shovel

La mécanisation coupa des emplois lorsque des pelles mécaniques à vapeur se déplaçant sur rails, furent utilisées dans ces deux mines pour extraire le produit et remplir rapidement les wagons. Ce gravier eut d'autres utilisations que le ballastage des voies ferrées. Il permit même un certain «libre échange» à la fin des années 1920, car il servit dans la construction des piliers du pont Jacques-Cartier. Durham-Sud recevait en contrepartie des wagons chargés de fumier de Montréal! Certains problèmes environnementaux ont dû être réglés par le conseil municipal en exigeant que les cultivateurs qui transportaient ce produit sur leur ferme, en passant par le village, le recouvrent d'une bâche pour éviter les émanations de mauvaises odeurs.

La circulation automobile devenant plus intense après la Deuxième Guerre Mondiale, les chemins de campagne ont dû être élargis et renhaussés avec ce gravier pour être mieux égoutés et carrossables. Chaque année, le conseil municipal de Durham-Sud réclamait des octrois de son député provincial pour la réfection des chemins.

Ces gravières furent délaissées par les chemins de fer et les rails d'accès furent retirés au début des années 1950.

Le chemin de fer, la gare, la cour à bestiaux et le hangar

from dawn till dusk, as long as weather permitted. They shovelled and barrowed on wooden ramps gravel that was then loaded into railroad cars. Jobs were lost when steam shovels, belonging to the railway company were brought into the two pits. The shovels moved on rails and could load cars much faster. The extracted gravel had uses other than ballast. For awhile, it permitted a certain «free trade» at the end of the 1920's. It was used in making the pillars of the Jacques Cartier bridge. In exchange, South Durham received carloads of manure from Montreal! Some environmental problems evidently arose. The town council resolved that the farmers moving that «rich» product to their farms through the Village of South Durham, had to cover it with a tarp to keep odours from spreading. The two gravel pits however, were abandoned after the Second World War and the tracks that led to them were removed in the early 1950's.

The railway, the station, baggage house, the stockyard and the shed, although erected at different dates, were the heart of municipal life in South Durham for more than 80



«Pit de sable» de Durham-Sud circa 1914
Sand pit



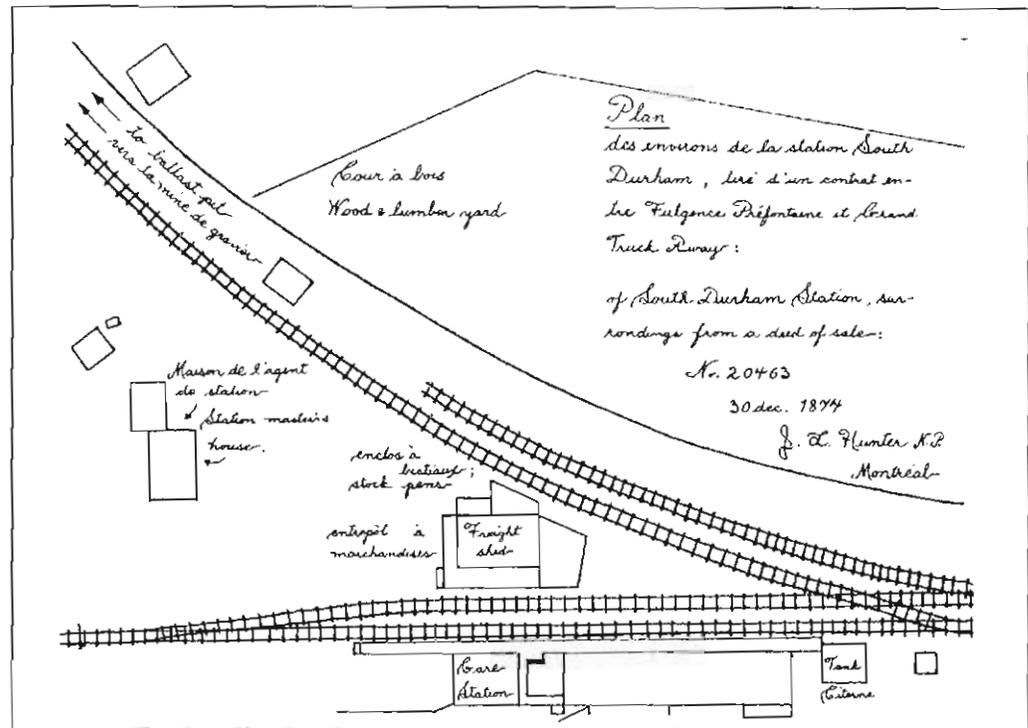
Pelle mécanique à vapeur
Eddy Montgomery with steam shovel

1865 - 1990

1865 - 1975

à marchandises, quoique construits à différents moments, ont été le centre de la vie municipale pendant plus de 80 ans (1865-1945), à Durham-Sud. Les passagers et le courrier pouvaient partir et arriver plusieurs fois par jour chez nous. Les bestiaux étaient amenés par les cultivateurs en voitures ou à pieds et laissés dans un des enclos à bestiaux. Aux plus beaux jours de la circulation ferroviaire, les animaux pouvaient être embarqués trois jours par semaine.

years (1865-1945). Passengers and mail would arrive and leave many times a day from here. Farm animals were hauled in by farmers or simply walked in and left in one of the stock pens. During the heyday of railway transportation, animals would be loaded on board three times a week. Early morning departures meant that cattle would sometimes be in the pens the whole night and cry so much they prevented the whole village from slumbering!



Plan des environs de la station de South Durham 1874
Plan of South Durham Station

Les animaux passaient parfois la nuit dans ces enclos et beuglaient au point de déranger le sommeil des villageois!

LA FORÊT ET LE BOIS

En même temps que la construction du chemin de fer, les colons ont commencé à s'établir dans ce qui allait devenir Durham-Sud. La première chose à faire était de subjuguier cette épaisse forêt. Il fallait abattre des arbres pour faire des clairières. Il y en avait tellement au début, qu'il fallait brûler tout ce qui tombait sous la hache afin de dégager le terrain pour construire les premières cabanes en bois rond. Chaque année, les fermes étaient agrandies de quelques acres. Le bois et les branches étaient brûlés. Les cendres de bois francs étaient recueillies et bouillies. Leur résidu, la potasse, fut le premier produit monayable de chez nous. Dans les premiers temps, les colons eux-mêmes devaient l'acheminer vers les centres comme Montréal et Trois-Rivières. Puis les marchands généraux, tel que mentionné dans un livre de comptes de Fulgence Préfontaine, de 1862, recueillaient la potasse et l'expédiaient par train.

FOREST AND WOOD PRODUCTS

At the same time as the railroad construction began, the homesteaders started to settle in what was to become South Durham. The first thing was to subdue that thick surrounding forest. Trees had to be cut down to make clearings. There were so many trees at first that everything that fell under the ax, had to be burnt in order to clear enough land to be able to build the first log cabins.

Each year, new acreage was cleared on each farm. Again they would make large fires out of what they had cut down. Ashes from hardwood were gathered and boiled in cauldrons. The residue called potash or pearlash was the first marketable product that could bring in ready cash. Settlers themselves had to bring the salts to market centers in Three Rivers, at first on foot and then in barges on the St. Francis River. Later, general merchants such as Fulgence Préfontaine, as recorded in his 1862 ledger, would store the salts of many farmers and when having enough volume, would rent a train car and load the potash on it.

Durham-Sud

South Durham

En 1864, s'est établie à Durham-Sud, la plus importante industrie des lieux environnants. Il s'agissait de la Bark Extract Co., propriété de MM. J. et J. Millar d'Upton, dont la fabrique était située sur le lot 16 du 10e rang. Cette entreprise achetait, par l'entremise de ses agents Charles Church et Thomas E. Fee, toute l'écorce de pruche disponible dans les environs. Cette écorce était transformée en tanin qui servait à la production du cuir souple et imputrescible. Au bout de 20 ans d'exploitation, le bois de pruche étant presque épuisé dans les parages, Messieurs Millar s'installèrent ailleurs.

Messieurs Charles Church (1838-1908) et Thomas E. Fee ont continué d'oeuvrer dans le commerce du bois leur vie durant. Ils ont été impliqués dans l'administration et la construction du chemin de fer «Drummond County Railway» (CNR), entre Lévis et Saint-Hyacinthe. Suite au départ de la Bark Factory, Charles Church avait essuyé un revers de fortune considérable mais sa ténacité l'a remis sur les riches avenues du commerce du bois. La très belle résidence de style victorien au centre du village était sa demeure familiale qu'il avait nommée «Kirkholme».

Le bois a été la plus grande source d'emploi pendant de nombreuses années. Autour de chaque station de chemin de fer, opéraient un ou plusieurs contracteurs en bois d'oeuvre et de chauffage.

In 1864, the most important industry of the township set up business in South Durham. Its name was «The Bark Extract Company» property of two brothers, J. and J. Millar of Upton, whose factory was located on lot 16 of range 10. This company would buy, through its agents Charles Church and Thomas E. Fee, all hemlock bark available in the area. The bark was processed into tannin which was used in the production of supple leather not liable to putrefaction. After some 20 years of bark harvesting, hemlock becoming scarce all around, the two Millar brothers moved their company to New Brunswick.

That brought on hard times for awhile especially for Charles Church (1838-1908), but he and Thomas E. Fee continued in wood and lumber dealings. Through that trade, they became involved in the managing and building of the «Drummond County Railway» now CNR, between St. Hyacinthe and Lévis. The beautiful victorian style mansion he built in the center of South Durham, is ample testimony of the prosperous business he managed. The family residence was called «Kirkholme», honoring his English origins.

The wood industry was the most important source of employment for many years. Around each railway station there was at least one, and often many, wood and timber contractors.



Basile Beaudoin
né en 1887
Born 1887

Margaret Adams Coote,
Stephen Adams,
Nelson Ward



1865 - 1990

1865 - 1975



Hommes au chantier de Lisgar circa 1900. À gauche: Jean Trahan, garçon assis à gauche: Hylas Trahan, derrière lui avec barbe Édouard Manseau
Men at the Lisgar logging shanty

N'oublions pas que le premier carburant des locomotives était le bois et que les dormants de chemin de fer n'étaient pas imprégnés de créosote comme aujourd'hui. En 1875, à Lisgar, deux entrepreneurs dont Henry T. Woodburn, engageaient chacun 40 à 50 hommes. Trois cents wagons remplis de bois de construction et de chauffage ont quitté cette gare cette année-là. Ils fournissaient également en billots, les moulins à scie avoisinants: celui de William Campbell, sur la rivière Noire (lot 7, 8e rang) victime d'un incendie en 1961; et celui de John Smith, en amont sur la même rivière (lot 1 rang 8).

Le plus vieux moulin retracé à date à Durham-Sud opérait à Danby. Il était la propriété de MM. Blake et Montgomery. Les Blake étaient aussi bûcherons et flot- raient sur les rivières Noire et Saint-François, les grands billots nécessaires à la construction de navires à Trois-Rivières. Les billots étaient identifiés à leurs extrémités à l'aide de masses dont la tête portait les initiales du propriétaire. Les voleurs de billots coupaient les bouts du billot pour y étamper leurs initiales.

Keeping in mind that wood was the prime fuel for locomotives until 1890, and that railway ties were not protected with creosote as today, there was a large market for wood at that time. In 1875, in Lisgar, two contractors, one being Henry T. Woodburn, hired 40 to 50 men each. Three hundred carloads filled with lumber and heating wood left the station that year. The contractors also sold logs to the surrounding sawmills: the William Campbell Mill, on the Black River (lot 7 range 8), was already listed as operating in the 1860 valuation roll of Durham, it was destroyed by fire in 1961 (P. E. Giguère); the John Smith Mill, higher on the same river, operated on lot 1 range 8.

The oldest mill to be retraced in what was to become South Durham, was in Danby in 1854, property of MM. Blake and Montgomery (lot 1050). The Blakes were well established in that area, and when a post office was requested there in 1871, the councillors asked that it be called Blakeville. The Blakes were also loggers, they would float their logs on the Black River and the St. Francis down to Three Rivers, where a ship building



Moulin à scie J. P. Provencher
Sawmill



Moulin Camirand
Camirand Sawmill

Durham-Sud

South Durham

Plusieurs moulins à scie de dimensions et d'importance diverses ont existé autour du Village de Durham-Sud: celui de messieurs Millar et Millar dont on sait qu'il était situé sur le lot 16 du 10e rang; celui de Noël Péloquin situé à l'angle de la route McGivney et du 10e rang; celui d'Anthony Curotte situé en face du moulin de P. E. Giguère aujourd'hui, construit pendant la guerre de 1914-18, était actionné par la vapeur. On alimentait le feu de la bouilloire avec des «croûtes» de bois, du bran de scie et des retailles de bois. On y sciait le bois à compter du printemps, jusqu'à ce que la température le permette en automne. On pouvait alors s'approvisionner en eau pour la bouilloire à un ruisseau qui s'écoulait de la grande mine de gravier. Anthony Curotte a acheté des coupes de bois à travers la région pendant 30 ans. L'hiver, c'était l'occasion pour les cultivateurs d'obtenir un revenu d'appoint en bûchant et transportant le bois pendant la saison où la plupart des vaches étaient tarjées. Anthony Curotte a vendu son moulin à scie en 1948 à Jean-Paul Provencher, homme d'affaires de Durham-Sud. Le feu ravagea cet établissement en 1951.

Plusieurs anciens tels: Ernest Carson, Beatrice Duffy et Alfred Proulx se rappellent les filées de traîneaux et le son des grelots et clochettes attachés aux colliers des chevaux. Ces attelages tiraient des charges de bois qui arrivaient, souvent tard dans la soirée, dans la cour du moulin à scie.

Hylas Trahan, forgeron au Village de Durham-Sud, travaillait tard lui aussi à sa forge pour accommoder les bûcherons dont les traîneaux nécessitaient des réparations, suite à des bris survenus au chantier durant la journée. En 1878, selon le rôle d'évaluation, pas moins de 7 forgerons gagnaient leur vie dans la municipalité. Au village, on pouvait trouver John Lester, Thomas Doyle, James Ginn, Fred Raith et John E. Watt. À Danby, on trouvait Édouard Trudeau et à Lisgar, John Weare.



Boutique de forge Gilbert Farquhar. Gilbert Farquhar deuxième à droite. Enseigne, on sign G. H. Farquhar specialty, Neverslip shoes, Ludger Gravel agent, Montréal circa 1900
Blacksmith shop of Gilbert Farquhar - Gilbert second from right

industry was established. The logs were marked with a maul bearing the owner's initials on it. Timber thieves stole many logs by cutting off the ends and stamping their own initials instead.

A number of sawmills of different sizes and importance have existed in the Village of South Durham. J. and J. Millar, besides their tannin factory, also operated a sawmill. Noël Péloquin's steam mill was on the corner of the 10th range road and McGivney route (lot 749). Anthony Curotte's mill was just on the corner (lot 849), in front of the present P. E. Giguère Mill. Mr. Curotte started his steam mill during the First World War. To get the boiler steaming, the furnace was fired with wood crusts, sawdust and butts. Sawing operations started early in spring and ended in the fall. Weather permitting, before freezing, water for the boiler could be obtained from a brook running from the gravel pits. Anthony Curotte bought wood lots throughout the territory for 30 years. Winter was a good time for farmers to earn additional income to supplement their farm income, as most cows were dried up for winter. They would cut down trees and bring the logs to the mill on sleds. Anthony Curotte sold his mill in 1948 to Jean-Paul Provencher, a local businessman. Unfortunately, fire destroyed that mill in 1951.

Some elders, namely Ernest Carson, Beatrice Duffy and Alfred Proulx, vividly remember seeing the sleds, arriving one after the other until very late in the evening and the sound of harnesses and bells from the horses pulling these big loads into the mill yard.

Hylas Trahan and other blacksmiths before him in the village, worked late at night to repair the loggers' sleds, following the daily hardships in the woods. In 1878, according to the valuation roll, no less than seven blacksmiths earned their living throughout the municipality. In the village, there were: John Lester, Thomas Doyle, James Ginn, Fred Raith and John Ellis Watt. Gilbert Farquhar started his blacksmith business circa 1883 or 1884 and continued until 1922. It was situated on Main Street where the «Fausses Tombes» factory is now located. In Danby, there was Édouard Trudeau and in Lisgar, John Weare.



Boutique de forge Alex Desfossés
Blacksmith shop

1865 - 1990

1865 - 1975

Au XIXe siècle, les autres coins de la municipalité avaient aussi leur moulin à scie. En 1881, le moulin d'Ovide Dufresne, sur les bords de la rivière Le Renne, sur le lot 9 du 2e rang de la Pointe d'Acton, engageait 40 hommes l'été et 80 l'hiver, pour abattre, «skidder» (tirer sur la neige), scier et transporter le bois. Trois «sleighs» chargés de bois scié, quittaient le moulin Dufresne chaque jour pour la station South Durham. À Danby en 1878, R. Lewis opérait un moulin à scie fonctionnant avec un engin à vapeur. Ce moulin était situé sur le lot primitif 25 du 12e rang de Durham. Au printemps 1887, un incendie de brousse, attisé par un fort vent, rasa le village de Danby ainsi que 600 cordes de bois, prêtes à être expédiées.

En 1906, Emmanuel Boisvert, qui était établi à Ulverton, incité par Frank McCrea, déménagea sa scierie à Danby sur le lot 1082. Une bouilloire à vapeur actionnait son moulin. Trois générations de Boisvert se sont succédé au sciage et au commerce du bois à cet endroit: on y faisait des dormants de chemin de fer, du bois de plancher, du bois embouveté, bardeaux, déclinis, lattes, fonds de chaises, boîtes à beurre et fromage, et au début, fabrication et extraction d'huile de cèdre, écorchage, bois à papier. Deux incendies détruisirent ce moulin: un premier en 1940, après lequel on a reconstruit, un second incendie en 1953 qui mit fin à cette industrie. (Mme Julia Boisvert-Moreau).

L'étang Wilson situé dans le 12e rang sur le lot 1146, a permis l'opération d'un moulin à scie pendant plusieurs années au siècle dernier. Ce grand étang d'environ 100 acres, est alimenté par une source et s'écoule vers la rivière Yamaska. Un monsieur White y avait un moulin sur le côté nord. Les habitants y travaillaient afin de suppléer à leurs maigres revenus durant l'hiver. L'hiver, on y apportait le bois et les billots, et la belle saison venue, on sciait. Tous

During the latter half of the XIXth century, all corners of the municipality had their mill. In 1881, Ovide Dufresne's mill on lot 9 range 2, of the Point of Acton, on the banks of Le Renne River, hired 40 hands in summertime and 80 in wintertime to cut down, skid and saw the logs and then haul the lumber. Three lumber laden sleds left Dufresne's Mill each day for South Durham Station. The R. Lewis Steam Mill operated at Danby in 1878. This mill was located on the first cadastre lot 25 of range 12. In the spring of 1887, a rapidly advancing brush fire blown by a dry wind, levelled the Village of Danby to ashes. Sixteen houses and some stores, and also 600 cords of wood ready to be loaded on the train, were consumed.

In 1906, Emmanuel Boisvert, who had his mill in Ulverton, was encouraged by Frank McCrea to move it to Danby. So Mr. Boisvert established his mill there on lot 1082. A steam engine was its source of power. Three generations of Boisverts were involved in the wood and lumber business there. They made railway ties, floor boards, wall boards, shingles, shakes, laths, chair seats, butter and cheese boxes, and at first, they also extracted cedar oil. They barked logs, and sent pulpwood by train to Montreal. Two conflagrations destroyed the mill: the first in 1940, after which they rebuilt and a second in 1953, when the business was abandoned. Mrs. Jean-Baptiste Moreau, born Julia Boisvert of Danby, remembers well that «when springtime showed up and a thaw was melting snow fast, it signaled the last days when farmers could deliver their logs on sleds to the mills and pulpwood to the train. Every spring, sleds were lined up for a mile coming to deliver their loads on roads leading to South Durham from L'Avenir, Sainte-Christine and Wickham».



Moulin Boisvert, Danby
Boisvert Sawmill

Durham-Sud

South Durham



Étang Wilson où se trouvait le moulin White
Wilson's Pond, location of White Sawmill



M. McDermott gérant du moulin White
Manager of White Sawmill

At the other end of the municipality, on the 12th range, lies Wilson's Pond, alias White's Pond, located on original lot 4 (1146). It encompasses about one hundred acres, and is spring fed. It was the site of another sawmill that operated in the latter part of the XIXth century. «The mill belonged to a Mr. White and was managed by a Mr. McDermott. The pond drains into the Yamaska River. Settlers augmented their meagre winter incomes by teaming or working for White's Mill. In the winter of 1882-83, Archie Johnston served there as a cook, at the age of twelve. There is an inticing sense of the wilderness in the vicinity of Wilson's Pond, but not many are aware of it. Its bounty of wildlife is offset by tragedy or near tragedy frequently enough to warn off all but the most unwary hunter». (Alleda Nixon). Also, every winter, the frozen waters of that pond were sawed in blocks that were



Lac Coeur. Durham Pond

1865 - 1990

1865 - 1975

les hivers, les eaux gelées de cet étang étaient découpées en blocs, qui étaient transportés en «sleighs» et stockés sous le bran de scie, dans des cabanes appelées glacières. Ces blocs de glace servaient à conserver les aliments durant l'été. Le lac Coeur, non loin du Village de Durham-Sud, et les eaux marécageuses de Lisgar ont été longtemps des lieux d'approvisionnement en glace.

retrieved and transported by sleds and stored neatly with sawdust between the rows in icehouses. These blocks were used to cool and preserve milk, cream, butter and other perishables during summer. The other small lake, called Durham Pond and before that, Griffith's Pond, near the village in the gravel pit (lot 729), and the swampy waters of Lisgar were also, for a long time, important ice cutting areas.

OTHER TRADES

According to the *Eastern Townships Directory for 1882*, (compiled in 1881), there were a number of other trades and businesses in the village of South Durham: joiners, shoemakers, a saddler, a carriagemaker, a tanner, a mason, a harness maker, a Public Notary, a butcher and a baker.



Auguste Ouellette avec voyage de glace 1935
Load of ice



Chargement de glace de l'étang Wilson 1942
Load of ice from Wilson's Pond, Tom Doyle driver



Sciage de glace à Lisgar circa 1938. À gauche, Zéphirin Labarre
Ice cutting



Magasin général Moore à Lisgar circa 1900
Moore General Store
 Avant g-d: Eliza Moore, George Wesley Moore, George Moore, arrière: ?, Etta Crack, John Blakely Moore

COMMERCE GÉNÉRAL

Durham-Sud, grâce au chemin de fer et à ses trois stations, était un point de ravitaillement des citoyens de chez nous et des municipalités environnantes. Ainsi, il ne faut pas se surprendre si en 1878, on retrouvait dans la municipalité, 12 marchands généraux, d'importance différente, sur le rôle d'évaluation. La Pointe d'Acton était desservie par Ovide Dufresne, Lisgar avait William Mitchell et George Moore. Danby avait Sévérée Dionne et James McCormick. Le Village de Durham-Sud avait Joseph Brisebois, Adjudin Dionne, Odilon Dupuis, Louis R. Authier, Eugène Côté, Edwin Wakefield et Fulgence Préfontaine. Ces deux derniers furent les plus importants. Edwin Wakefield, né à Melbourne en 1834, vint à Durham-Sud en 1858 et ouvrit son magasin l'année suivante. Pendant 50 ans, jusqu'à son décès en 1919, il s'occupa de son magasin. Fulgence Préfontaine arriva en 1854, eut un magasin jusqu'en 1900, quand un incendie détruisit sa demeure.

GENERAL MERCHANTS

South Durham, thanks to the railway and its three stations (Danby, Lisgar and South Durham), was a place of provisioning for its citizens and for the surrounding municipalities. So it is not surprising if in the 1878 valuation roll, we find no less than twelve general merchants. The Point of Acton was served by Ovide Dufresne. Lisgar had William Mitchell and George Moore. Danby had Sévérée Dionne and James McCormick. The Village of South Durham was well stocked with Joseph Brisebois, Adjudin Dionne, Odilon Dupuis, Louis R. Authier, Eugène Côté, Edwin Wakefield and Fulgence Préfontaine. These two last names were the most important at that time. Edwin Wakefield, born in Melbourne in 1834, came to Durham in 1858, worked for the railway one year, and opened his store in 1869. For fifty years until he passed away in 1919, he took care of business. Fulgence Préfontaine came from Beloeil in 1854, opened a store in the village and had it until fire destroyed it in 1900.



Magasin général Wakefield. 1900
Wakefield General Store

1865 - 1990

1865 - 1975

D'un livre de comptes de Fulgence Préfontaine daté de 1862, nous pouvons énumérer une variété de produits vendus qui nous font réaliser que le magasin général d'autrefois était un amalgame de produits d'épicerie, de quincaillerie, de pharmacie, de magasin de tissus, de boucherie.

From a ledger belonging to Fulgence Préfontaine dated 1862, we can list a great variety of products sold then, and it makes us realize that in bygone days the general store was a combination of food store, hardware store, drug store, coupon store, butcher shop and feed store. The Pound Sterling was worth 4,80\$ 20 schillings to a pound = 24 cents = 1s, 24 pennies to a s = 1 cent = 1d.

Page	Compte de	Schillings	Pence
248	28 juillet 1862 Ephraïm Blake à elle 4 1/2 verges d'indienne (calico)	3	4
	3 canelles de fil		3
	4 1/2 lbs de sucre	2	3
269	13 août Charles Candlish à lui 26 1/2 lbs de clous Michel Manseau à son fils 1/4 lb de clous	5	1
275	James Reed à lui 1/2 minot de sel George Fee à elle pour fil et aiguille	1	3 4
306	13 sept. Noël Proulx à lui 1/2 lb de thé 2 boîtes d'allumettes Louis Giguère 1 dinde Pierre Plessis par lui 1/2 doz de pipes 1 lb de tabac	2 3	6 9 2 6
307	George Fee à elle 58 lbs de fleur (farine)	8	9
313	18 sept. Joseph Hughes à son fils 4 lbs de clous à bardeaux	1	
338	6 oct. James Griffith 1 lb de soda		6

Page	Account of	Schillings	Pence
248	July 28, 1862 Ephraïm, Blake to her, 4 1/2 yards calico 3 spools thread 4 1/2 lbs of sugar	3	4 3 3
269	August 13, Charles Candlish, to him 26 1/2 lbs of nails Michel Manseau, to his son 1/4 lb of nails	5	1
275	James Reed, to him 1/2 bushel of salt George Fee, to her Thread and needle	1	3 4
306	Sept. 13, Noël Proulx, to him 1/2 lb tea 2 boxes of matches Louis Giguère One turkey Pierre Plessis, to him 1/2 dozen pipes 1 lb tobacco	2 3	6 1 9 2 6
307	George Fee to her 58 lbs flour	8	9
313	Sept. 18, Joseph Hughes, to his son 4 lbs shingle nails	1	
338	Oct. 6, James Griffith 1 lb soda		6



Rosaire et Fulgence Préfontaine livrant des sacs de moulué du train au magasin C. A. Jacques, nov. 1934
Delivering meal from the train to the C. A. Jacques store

South Durham, Que. March 24 1904
Mess. Holmes

H. J. ELLIOTT,
 DEALER IN

DRY GOODS, GROCERIES, BOOTS AND SHOES,
 READY-MADE CLOTHING, HARDWARE, PAINTS,
 STATIONERY, OILS, FLOUR, FEED, ETC.

TERMS CASH

To 1/2 R. Hall paper @ 35	245
2 R. Borden " 90	180
" " " " " 15	105
1 R. Borden " 60	60
Total	590
By Paper rec'd	2.55
By Cash	3
To 1/2 R. Hall paper	40
1/2 gal. oil	65
Total	105
Total	440

South Durham, Que. 6 Juin 1921
M. H. S. Malenfant
Ch. M. W. Royce

R. JOLY
 FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR
 ET MARCHAND DE FERRONNERIE
 Les comptes doivent être réglés à chaque mois

TINSMITH, PLUMBER AND ROOFER
 HARDWARE MERCHANT
 All accounts must be settled monthly.

Jun 6 9 feuilles papier	180
20 Recettes	60
1 demi feuille	15
Total	255

[Handwritten signature]

South Durham, Que. 191

L. A. S. PLAMONDON
 GENERAL MERCHANT
 Dry Goods, Groceries, Provisions, Hardware, Etc., Etc.
 Special Agent for the *Cestonox* Boots and Shoes, recommended for quality and durability

Debit		Credit	
22	15	756	901
13	10	678	
13	12	726	846
3	12	986	
2	12	493	841
17	12	681	
10	12	1056	859
10	12	1059	
14	10	1025	831
4	15	436	
16	10	1058	182
21	10	664	
23	15	1046	
11	15	1010	
11	15	1044	
20	10	691	
20	10	650	
20	12	870	
7	17	1121	
18	15	842	

FORM 105 M 41 SOUTH DURHAM, 103

M

IN ACCOUNT WITH

SOUTH DURHAM GARAGE
 RAYMOND GIBSON PROP.
 SALES AND SERVICE

All amounts due when rendered 2% Interest Charged on Overdue Accounts
 Despatch Stationers, Toronto 1991

Factures de différents commerces
 Bills from different stores

1865 - 1990

1865 - 1975



Magasin général Herbert Elliott
General Store circa 1910

Au 20e siècle, un magasin général important ouvrit ses portes au village. Celui d'Herbert Elliott qui l'opéra de 1902 jusqu'en 1928 et le vendit. Sa fille Mabel Elliott nous dit: «Pendant 26 ans, mon père a eu un magasin général à Durham-Sud. Pendant tout ce temps, nous avions 3 ou 4 commis francophones en plus des commis anglais. Des fermiers anglais et français nous avons acheté pour plusieurs milliers de dollars de produits agricoles: poulets, beurre, oeufs, sirop d'érable etc..., que nous avons revendus à Sherbrooke et Montréal. En retour, nous fournissions quantité de marchandises de la meilleure qualité. Nous faisons crédit à nos clients. Nous avons eu le plaisir d'avoir des relations amicales autant avec nos clients anglais que français. Il est vrai que nous avons réalisé des profits de nos marchés mais nous ne pourrions avoir opéré ce com-

Early in the XXth century, an important general store opened in the village. Herbert Elliott ran it from 1902 to 1928 and then sold it. His daughter Mabel Elliott, now a Toronto resident reminisces: «For 26 years, my father ran a general store in South Durham. During all that time, we kept three or four French clerks along with English clerks. One man, Charles Boisvert, worked for us over 20 years. From the farmers, both French and English, we bought thousands and thousands of dollars worth of produce: chickens, butter, eggs, maple syrup, which we shipped to



Magasin et station d'essence Z. Labarre à Lisgar. Mme Yvonne Labarre.
circa 1933
Store and gas station



Magasin général Dionne
Dionne General Store

Durham-Sud

South Durham

merce sans le travail acharné de mon père et de ses deux fils dès leur plus jeune âge».

MM. Joseph et Charles Jacques ont eu ce magasin par la suite et l'ont revendu à Paul Conrad Provencher. En 1954, Lellis Mercier l'acquit pour le transformer en une épicerie.

Près du bureau de poste actuel, trois marchands se succédèrent: L. A. Stanislas Plamondon, Alphonse et Arthur Drapeau, et Euclide Viens. Sans oublier non plus, un magasin important, celui de Robert Dionne incendié en 1941 dans la foulée incendiaire qui dévora d'abord le premier Hôtel de Ville sur la côte Sainte-Anne.

La vie a évidemment bien changé depuis la fin de la guerre 1939-45. L'automobile s'est tranquillement infiltrée dans toutes les familles. L'apparition de stations-services et la diminution marquée de la circulation ferroviaire sont symptômes d'un profond changement de la vie rurale. En 1947, les services d'autobus d'Alphonse Laramée passaient par Durham-Sud, pour les lignes Sherbrooke-Drummondville et Asbestos-Montréal. Ils ont permis aux citoyens d'avoir plus facilement contact avec l'extérieur.

Sherbrooke and to Montreal. In return, we gave much needed merchandise, always of the highest quality. We gave extended credit. We enjoyed the most amicable relations with French and English customers alike. It is true we profited from these deals, but we could not have run this business without very hard labor by my father, and his two sons from their earliest years».

Joseph and Charles Jacques owned the store next, and later resold it to Paul Conrad Provencher. In 1954, Lellis Mercier bought it and made a grocery store out of it. This store burnt in 1984. It had been located next to the Caisse Populaire. Near the actual post office in the village, a general store was owned by a number of merchants at different times: Stanislas Plamondon, Alphonse and Arthur Drapeau, Euclide Viens, Guy Deslauriers, Johnny Frésina, Adalbert Rodrigue and Jean Charpentier to name a few. Let's not forget another important general store, that of Robert Dionne. Unfortunately, it was destroyed by fire in 1941, in a blaze that first consumed the town hall on the hill.



Magasin et station d'essence Z. Labarre à Lisgar. circa 1938
Lisgar store and gas station

AGRICULTURE

L'agriculture est sûrement un facteur économique important depuis le début de Durham-Sud. Déjà en 1865, les fermiers de la place étaient assez bien établis pour participer à la foire de L'Avenir (Société d'Agriculture no 2 du comté de Drummond). La liste des gagnants de chaque classe, tirée d'un journal, nous laisse deviner l'importance et l'intérêt de cette exposition agricole.

L'Avenir C. E. Mercredi 11 octobre 1865.

AGRICULTURE

Farming is surely an important economic factor since the beginning of South Durham. Even in 1865, farmers of the community were well established and took part in the L'Avenir Fair (Drummond County Agricultural Society no. 2). By the winners listed in each class, we can understand the importance and interest surrounding this event.

From «Le Défricheur» (a newspaper printed in L'Avenir), Wednesday October 11, 1865.

1865 - 1990

1865 - 1975

LE DÉFRICHEUR

Prix accordés à l'Exposition agricole de la Société no 2 du comté de Drummond tenue dans le township de Durham

(Prizes for each class at the Agricultural Fair held in Durham Township for the Agricultural Society no. 2):

1re classe

Étalons

(Sires):

1. F. Lévesque
2. W. Bogie
3. Ed. Duffy

2e classe

Juments et poulains

(Mares and Foals):

1. James Atkinson
2. Ed. Duffy
3. Stephen Tree
4. George Placey
5. F. Bothwell

3e classe

Poulains 3 ans

(three year old foals):

1. T. Brady
2. H. Mullins
3. Charles Candlish
4. Robert Brook

4e classe

Poulains 2 ans

(2 year old foals):

1. H. Veasy
2. R. Lyster
3. W. Sutherland
4. W. C. Tait

5e classe

Poulains 1 an

(yearling foals):

1. S. Tree
2. Jeremiah Elliot
3. F. Bothwell
4. John Bothwell

6e classe

Taureaux

(Bulls):

1. S. Hall
2. Charles Candlish
3. James Atkinson

7e classe

Taureaux 1 an

(yearling bulls):

1. Reverend D. Dunkerly
2. Thomas Brady
3. Reverend S. S. Wood

8e classe

Vaches

(cows):

1. James Mairs
2. George Evans
3. Thomas Brady
4. Charles Candlish
5. Stephen Tree
6. Benjamin Reed
7. James McGivney
8. James Yale

9e classe

Taures 2 ans

(2 year old heifers):

1. Fulgence Préfontaine
2. George Evans
3. Denis Mooney
4. Benjamin Reed

10e classe

Taures 1 an

(yearling heifers):

1. James Mairs
2. Benjamin Reed
3. S. Hall
4. S. Tree

11e classe

Boeufs de travail

(draft oxen):

1. George Evans
2. John Trenholm
3. Denis McCarthy
4. S. Hall

12e classe

Bouvillons 3 ans

(three year old steers):

1. George Evans
2. George Placey
3. W. Stevens

13e classe

Bouvillons 2 ans

(two year old steers):

1. Charles Candlish
2. Benjamin Reed
3. Christopher Lyster

14e classe

Bouvillons 1 an

(one year old steers):

1. S. Hall
2. John Alexander
3. W. Cummings

15e classe

Béliers âgés

(mature rams):

1. James Bothwell
2. John Trenholm
3. Thomas Tree
4. W. Burrill
5. James McGivney

16e classe

Béliers 1 an

(yearling rams):

1. W. Burrill
2. John Royston

17e classe

Brebis âgées

(mature ewes):

1. B. Reed
2. James Bothwell
3. W. Burrill
4. John E. Bothwell

18e classe

Brebis 1 an

(yearling ewes):

1. B. Reed
2. W. Burrill
3. John Trenholm

19e classe

Béliers de l'année

(rams of the year):

1. B. Reed
2. A. Veasy
3. G. E. Bothwell
4. J. Royston

20e classe

Brebis de l'année

(ewe of the year):

1. B. Reed
2. A. Veasy
3. W. Burrill
4. Thomas Brady

21e classe

Verrats

(boars):

1. David Bogie
2. J. Royston
3. J. Bothwell

22e classe

Chevaux de carrosse

(coach horses):

1. Richard Magar
2. Wadleigh et Alexander

23e classe

Un seul cheval

(one horse):

1. B. Reed
2. James McGivney

24e classe

Beurre

(butter):

1. J. Elliott
2. George Placey
3. J. Duffy
4. W. Cummings
5. S. Hall
6. Hubbard Cummings

25e classe

Fromage

(cheese):

1. H. Cummings
2. R. Cross
3. J. Royston
4. N. Cummings

26e classe

Étoffe domestique

(melton cloth):

1. R. Cross
2. N. Cummings
3. James Bothwell

27e classe

Flanelle

(flannel):

1. Rob Cross
2. W. Cummings
3. J. Bothwell

28e classe

Toile du pays

(homemade linen cloth):

1. R. Cross
2. James Bothwell
3. H. Cummings



Chiquer la guenille, circa 1941
Chewing the rag. 1-r: Ross Bogie, Claude Morrill, Hugh Mountain, Galen Coote, Ernest Griffith, Neil Mauntain, boy: Edwin Reed

A cette époque, et ce jusqu'au début des années 1960, l'ensemble des fermes élevaient plusieurs espèces animales telles: chevaux, bovins, moutons, poules et porcs. De nos jours, la majorité des fermes ne vivent que d'une seule production spécialisée. Des productions comme le veau de grain et le porc se pratiquent aujourd'hui d'une façon presque industrielle.

Les chemins de fer ont permis de développer des productions telles: le lait et le bovin de boucherie. La mise sur pied de la laiterie Guaranteed Pure Milk a donné la possibilité aux producteurs de lait nature de Windsor à Danby, d'expédier le lait en bidons par train jusqu'à Montréal, tous les matins, à l'année longue. Les fermiers, sitôt la traite terminée, refroidissaient le lait à 45 degrés F., et venaient mener leurs bidons numérotés à leur station de chemin de fer désignée. En voiture à cheval, en sleigh et plus tard, en camionnette ou automobile et remorque, ce pèlerinage quotidien permettait aux cultivateurs de se rencontrer sur le parvis de la gare et de «chiquer la guénille» ensemble en

At that time, but on a smaller scale, and continuing up to the 1960's, most farmers kept a variety of animals: horses, cattle, sheep, chickens and pigs. Today, the majority of farmers specialize, productions such as veal and swine, though few in South Durham, are almost industrial.

The railway encouraged the development of milk and beef production. The establishment of the Guaranteed Pure Milk Co. by Mr. Armitage, gave farmers the opportunity of a new market, «fluid milk», to interested producers. Farmers from Windsor Mills to Danby would send their milk cans by train to Montreal every morning of the year. These farmers, as soon as milking was done, would cool their milk as required to 45 degrees F., and delivered their numbered cans to their designated railway station, by wagon, on sled and later, by pickup truck or automobile and trailer. This daily run was always the occasion for farmers to meet, chat and «chew the rag» together while waiting for the train to come in. Upon



Bidons de lait pour Montréal, circa 1946
Loading milk at South Durham Station

MAPLE GROVE CHEESE FACTORY 2									
South Durham, Que.									
Mr. <i>A. D. Williams</i>									
From <i>June 5</i> To <i>12</i> Inclusive									
Total Amt of Milk	Total Amt of Cream	Price	Total Cans	Milk Expenses	Cost	Milk	Price per lb. Butter fat	Net cost line pattern	
<i>19</i>	<i>20</i>	<i>10 1/2</i>							
<i>18331</i>	<i>167</i>	<i>9 1/4</i>	<i>168</i>	<i>33</i>	<i>33</i>	<i>22</i>	<i>330</i>	<i>725</i>	<i>2177</i>
								<i>12</i>	<i>39</i>
								<i>12</i>	<i>36</i>
								<i>12</i>	<i>03</i>
								<i>12</i>	<i>70</i>
									<i>24 78</i>

3 1/2 lb cheese 36¢ each

A. D. Williams Secretary

Reçu de la Maple Grove Cheese Factory
Receipt

1865 - 1990

1865 - 1975

attendant le train pour placer leurs bidons dans le wagon approprié.

D'autres fermiers livraient leur lait ou la crème à des industries locales comme: La Fromagerie «Maple Grove» (par Alleda Nixon).

Cette petite fromagerie locale était située sur une partie du lot 1137 près du chemin du 12^e rang. On peut encore apercevoir des fondations en ciment à cet endroit. C'était un édifice à 2 étages d'une largeur de 35 pieds par 40 pieds de longueur. Une allée contournant la bâtisse permettait à un «team» de chevaux de circuler autour. Cette fromagerie construite en 1896 était alimentée par les fermiers avoisinants et fabriquait son produit du 1^{er} mai, moment où les vaches vèlaient, jusqu'au 15 octobre, moment où les vaches tarissaient. Sitôt la traite du matin terminée, les cultivateurs portant les noms: Bowering, Cross, Dowd, Duffy, Graham, Fee, Hyde, Holmes, Johnston, Lester, Mallette, Millar, Reed et Richmond se trouvaient sur leurs voitures et échangeaient nouvelles et potins en attendant leur tour de décharger.

Le fromager, à l'aide d'un palan rudimentaire, levait les bidons de 20 gallons hors des charrettes. Il les déversait dans le bassin de pesée, prenait un échantillon pour le test de gras et enregistrait la livraison de chaque cultivateur, et tout ce lait se retrouvait dans un grand bassin tenant jusqu'à 4000 livres de lait.



Maple Grove Cheese Factory En haut: Georges Desfossés fromager
Cheesemaker

arrival they would place their cans in the proper compartment.

Other farmers brought their milk or cream to small local industries such as the «Maple Grove Cheese Factory». (Alleda Nixon).

The «Maple Grove Cheese Factory» was situated on a portion of lot 1137 west of the twelfth range road. It was a two storey building, thirty-five feet wide by forty feet long. A drive wide enough for one team of horses circled its weathered gray sides. The factory, built in 1896, was sponsored by the local farmers and operated from May 1st, when the cows freshened until October 15th when they «dried-up». As soon as the cows were milked each morning, farmers bearing names of Bowering, Cross, Dowd, Duffy, Graham, Fee, Hyde, Holmes, Johnston, Lester, Mallette, Millar, Reed and Richmond were found perched high atop their delivery wagons, swapping news and gossip as they waited their turn at the unloading door, at the far end of the building.

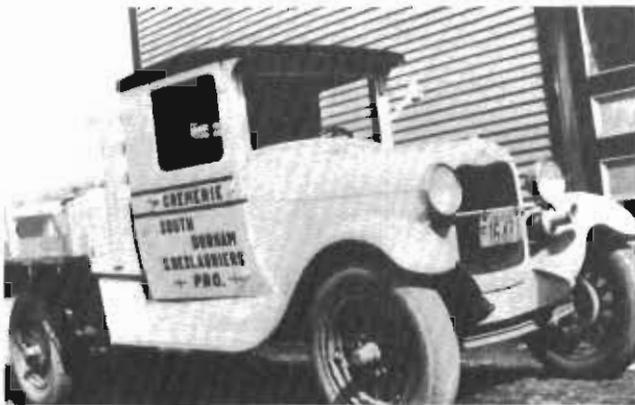
The cheesemaker, with the aid of a primitive, hand-operated hoist, lifted the twenty gallon milk cans from the wagon. He dumped the milk into the weighing tank, saved out a sample to test for butterfat, recorded the amount of milk delivered by each farmer, and released it in a frothy white torrent into the huge vat that would hold up to 4000 lbs of milk. At the front of the building, a «cool room» was maintained by a system of wind-operated ventilators and fans in the roof. Vents near the windows controlled humidity.

In 1928, a total of 48 295 pounds of cheese was made. Total income for the season was 9 936,61\$. The last cheesemaker to work there was Mr. Georges Desfossés. He started in 1932 at the age of twenty-eight, and continued until 1948, when the last tank of whey was released to run to the swale a quarter mile north of the factory.

In 1957, the factory was sold to Mrs. Puerly Boyce of Lefebvre who converted it into an apartment building. Money realized from the sale of the factory was divided proportionately among the shareholders.



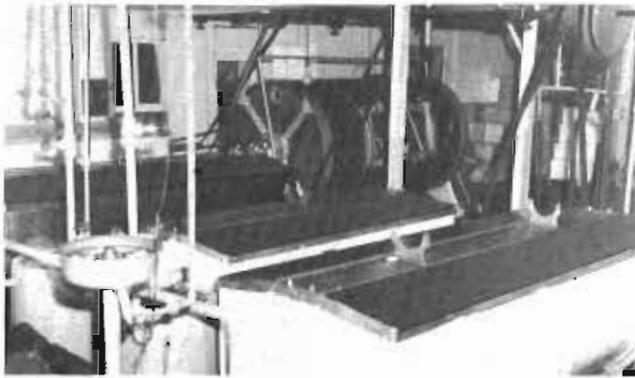
Crèmerie de South Durham



Camion de ramassage de bidons de la Crèmerie de South Durham
Milk truck



Crèmerie de South Durham 1935



Intérieur de la Crèmerie. Au fond, baratte à beurre
Crèmerie interior. In back, butter churn



Arrière de la Crèmerie
Behind the South Durham Crèmerie

En 1928, 48 295 livres de fromage furent fabriquées. Le revenu de cette saison atteignit 9 935,61\$. Le dernier fromager sur les lieux fut Georges Desfossés. Il avait débuté là en 1932 à l'âge de 28 ans et continua jusqu'en 1948, dernière saison d'opération.

In 1899, Siméon Deslauriers, with help from his father bought a cheese factory in Danby, on Ployart route. Shortly after, it was moved next to the Village of South Durham and became «La Crèmerie de South Durham».

This building, transformed over the years, would become an important milk transformation factory in the Eastern Townships. In 1920, cheese making was discontinued to specialize in butter making. During the lifetime of the Crèmerie, their butter was to earn a reputation for its quality and good taste and would become very much in



Personnel de la Crèmerie de South Durham 1946. 1re rangée g-d: Clément Trahan, Paul Dussault, Henri Houle, Germain Lamoureux, Lucien Trahan, Guy Deslauriers, Robert Deslauriers, Conrad Dupont, Théodore Mongeon. 2e rangée: Adnen Grégoire, Gaston Chagnon, Pierre-Paul Deslauriers, Félix-Eugène Lefebvre, Siméon Deslauriers, Mme Deslauriers, Mlle Pierrette Péloquin, Urbain Belhumeur, Germain Houle, Omer Verville
Employees of the South Durham Crèmerie

1865 - 1990

1865 - 1975

**LES VALEURS DU BÉTAIL ET DES PRODUITS
AGRICOLES EN 1915**

Ce tableau est extrait d'un livre de comptes agricoles appartenant à Fulgence Préfontaine et Fils pour la ferme du Village de Durham-Sud.

CATTLE AND CROP VALUE 1915

From a farm ledger belonging to Fulgence Préfontaine and Son.

Bétail en main <i>Cattle on hand</i>					
1	Taureau enregistré <i>registered pure bred bull</i>	50,00\$	250	minots d'avoine <i>bushels of oats</i>	125,00
16	vaches à lait à 35\$ <i>milking cows</i>	530,00	20	minots de blé <i>bushels of wheat</i>	30,00
5	têtes 2 ans à 30\$ <i>two year old heifers</i>	150,00	60	minots d'orge <i>bushels of barley</i>	45,00
8	têtes d'un an <i>yearling heifers</i>	160,00	25	minots de sarrasin <i>bushels of buckwheat</i>	18,75
8	veaux <i>calves</i>	80,00	6	minots de graines de lin <i>bushels of linseed</i>	12,00
32	moutons <i>sheep</i>	192,00	15	tonnes de foin <i>tons of hay</i>	172,00
2	béliers enregistrés <i>registered rams</i>	30,00		Taxes municipales <i>Municipal taxes</i>	17,50
5	chevaux <i>horses</i>	450,00		Taxes scolaires <i>French School Taxes</i>	43,50
2	truies d'élevage <i>sows</i>	30,00			



Vaches Galloway
Belted Galloway, Barrowman Farm



Julien Courchesne et ses chevaux. circa 1949
With his team of horses

1865 - 1990

1865 - 1975

Nos agriculteurs avaient aussi à combattre certains fléaux qui s'abattaient sur leurs récoltes. Cet extrait des procès-verbaux de la municipalité de Durham-Sud, daté du 3 avril 1941 illustre bien cette situation.

«Que le projet de règlement municipal concernant la répression de la Pyrale du maïs soit adopté à l'unanimité tel que suivant: Considérant qu'un insecte redoutable appelé «Pyrale du maïs» a envahi la province de Québec et menace de devenir un fléau incontrôlable; considérant que la multiplication de ce fléau rendrait la culture du blé d'Inde impossible et causerait la ruine de nombreux cultivateurs; considérant qu'il est d'intérêt public et urgent d'arrêter les ravages de cet insecte et que, pour arriver à cette fin, le concours de tous les intéressés est essentiel;

le conseil de la municipalité du village de Durham-Sud, en vertu du paragraphe 4 de l'article 404 du code municipal, tel qu'amendé en 1929 décrète ce qui suit:

1. La semaine du nettoyage des champs de blé d'Inde est instituée dans cette municipalité pour exterminer la Pyrale du maïs. À cette fin, la semaine du 5 au 10 mai a été choisie.
2. Au cours de cette semaine, quiconque a cultivé du maïs ou blé d'Inde, fourrages ou sucré l'an dernier doit:
 - a) ramasser soigneusement et brûler toute partie quelconque des plants de maïs qui n'a pas été utilisée, tous déchets ou débris laissés soit dans les champs, autour des bâtisses, sur les fumiers ou ailleurs.
 - b) détruire de la même façon les mauvaises herbes qui ont poussé dans et autour des champs de blé d'Inde (car elles servent de refuge à la Pyrale).
 - c) enfouir par un profond labour les chaumes, souches ou débris qui n'auraient pas été détruits, de telle sorte que la surface du sol soit complètement débarrassée de ces débris.
3. Le conseil nomme M. F. E. Lefebvre comme inspecteur chargé de veiller à l'exécution du présent règlement. L'inspecteur a le droit de pénétrer sur tout terrain dans l'exercice de ses fonctions.
4. Quiconque n'observera pas l'une des dispositions de ce règlement à la satisfaction de l'inspecteur, sera passible de 5,00\$ d'amende ou de 1 à 3 jours d'emprisonnement»!

Farmers today have the help of modern techniques, be they chemicals or electronics, to fight the plagues that can affect their production. But until a few years ago, they were still left with only natural ways to check all infestations that showed up. This next excerpt from the proceedings of the municipality of the Village of South Durham dated April 3rd, 1941, showed what they did: «that the proposed municipal by-law regarding the repression of the corn moth be adopted unanimously: Considering that a terrible insect called «The Corn Borer» has

invaded the Province of Quebec, and threatens to become an uncontrollable plague; considering that multiplication of this insect would render corn production impossible and would drive many farmers to failure; considering that it is of public interest and urgent to stop the ravages of this insect and that to reach this end, the cooperation of all interested parties is essential;

the municipality of South Durham council, by virtue of Municipal Code article 404, as amended in 1929, enacts what follows:

1. *Corn field clean up week is instituted in this municipality to eradicate the corn moth, to this end the week from May 5 to May 8 has been chosen.*
2. *During this week, anyone who has grown corn, sweet or silage, last year must:*
 - a) *pick up carefully and burn all remaining parts of the plant left, all scraps and debris left over in the fields, around the buildings, in the manure or elsewhere.*
 - b) *destroy in the same manner all weeds that have grown in and around corn fields, as they are haven to the corn moth.*
 - c) *bury by deep plowing all husks, stubble and stumps, that were not destroyed, in such a way that top soil is completely free of any debris.*
3. *The council names Mr. F. E. Lefebvre as inspector in charge of seeing to the execution of the present by-law. The inspector has authority to enter all lots and fields in the purpose of his function.*
4. *Anybody not respecting any part of this by-law to the satisfaction of the inspector, will be liable for a 5\$ fine or one to three days in jail!*



James E. Church dans un champ de maïs
In a corn field

Durham-Sud

South Durham



Zoël Manseau fauchant le foin. 10-07-1941
 Zoël Manseau on mowing machine

La production laitière est encore prédominante à Durham-Sud aujourd'hui et plusieurs troupeaux établis, dont certains depuis plusieurs générations, nous représentent avantageusement aux différentes expositions agricoles. Des fermes telles Duffland, Maplemount, Carsondale, Ricard, Comco et Whiteriver font valoir leur mérite jusqu'aux expositions provinciales et nationales.

La ferme Whiteriver a mérité un succès digne de mention: celui du troupeau «All Canadian», titre obtenu suite au premier prix remporté à la Royal Ontario Winter Fair en 1986. C'est la première fois que ce titre était gagné par des Québécois en 58 ans. Durant 25 ans, la famille d'Aline et Jacques Côté a constamment amélioré leur troupeau grâce à des achats judicieux et de sages croisements. C'est un bel exemple pour les éleveurs progressifs et ambitieux. Un élevage de chevaux Clydesdale bien reconnu à toutes les expositions et même jusqu'aux États-Unis, est celui de M. Jean Beaudoin. Les moutons du troupeau Hamdor de Jocelyn et Maryse Côté nous font honneur également.



Albert Doyle fauchant
 Albert Doyle mowing 12th range

Dairy production is still predominant in South Durham. Today, although greatly improved with modern techniques, a number of established farms, and some go back to the beginning of South Durham, represent us proudly at different exhibition levels. Dairy farms with names such as Duffland, Maplemount, Carsondale, Ricard, Whiteriver and Comco have their merit recognized from local to national exhibition levels. An achievement worth mentioning is that of «All Canadian» herd, title obtained following the winning of first prize at the «Royal Winter Fair» in 1986, by the Whiteriver farm. It is the first time that a Quebec farm has won this title in 58 years of existence. This herd built on 25 years of work and dedication by the Jacques and Aline Côté family, from selected breeding and judicious purchases, is a good example for progressive and ambitious breeders.

We have some other productions that honor us very well. The Clydesdale horse farm of Jean Beaudoin is respected at all fairs in the province and known as far down as the southern United States. The Hamdor sheep farm of Jocelyn and Maryse Côté regularly brings back ribbons from fairs attended here and as far away as Toronto.



Troupeau «All Canadian» herd Whiteriver

1865 - 1990

1865 - 1975



La ferme Adams circa 1943. Johnny Bowring sur la faucheuse et Stephen Adams avcc la faux.
Adams Farm. Johnny Bowring on mowing machine and Stephen Adams with scythe



George Picken sur râseau Danby 1923
George Picken on rake



La ferme Mountain circa 1943 Alan Mountain sur râseau
Mountain Farm. Alan Mountain raking hay



Chargeuse à foin
Hay loader



La ferme Mountain circa 1943 Neil Mountain chargeant du foin
Mountain Farm Neil Mountain building the load



Victoire Proulx conduisant cheval tirant la grande fourche
Victoire Proulx leading horse on hayfork



La ferme Mountain circa 1943 Cheval montant la grande fourche
Mountain Farm Hugh Mountain leading horse on hayfork



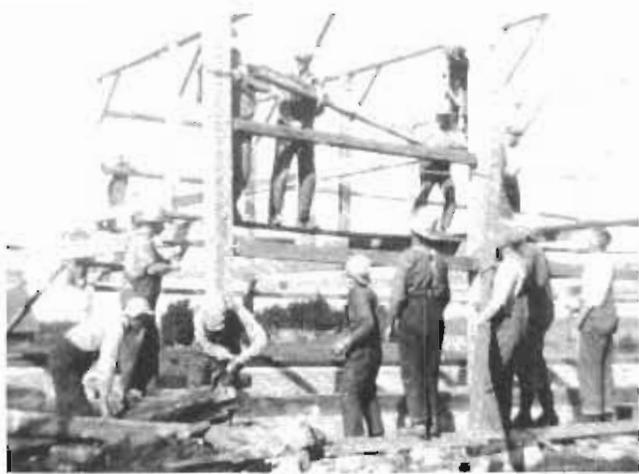
Battage du grain
Thrashing at Joseph Clark's place



George Johnston
moissonneuse-lieuse
Grain-binder

1865 - 1990

1865 - 1975



Corvée de construction d'une grange «Bee»
Coote barn raising «Bee». June 16, 1931.
Appearing in the picture: Paddy Healy, Curt Millar, Billy Moore, Elphège Dubuc, Mac Coote, Chester Dowd, Candis Coote, Jim Miller, David Young, Sam Mercier, Eddy Griffith, Calvin Coote, Donat Tétreault, Trenholme Coote; corner of the 11th range and Lester Road



Sciage de bois de chauffage. 1920-25
Sawing firewood. 1-r: Thomas Hyde, Alfred Montgomery, Roland Montgomery, Stephen John Adams, George Stevens

Eugène Dupuis faisant boucherie.
 1911
Butchering



Moulin à vent de la ferme Johnston
Windmill on the George Johnston Farm



Réal Marcouillier et ses chevaux
Réal Marcouillier and his horses

Durham-Sud

South Durham

LE TEMPS DES SUCRES

Un aspect important de la vie agricole d'autrefois était la sucrerie et le temps des sucres.

Au printemps, les fermiers reconnaissaient l'arrivée de la douce saison par la coulée des érables. La production du sirop, du sucre et de la tire était un rite effectué par la plupart des agriculteurs. Les équipements étaient simples et rudimentaires. La cabane était parfois inexistante; un feu à l'extérieur permettait de bouillir l'eau d'érable contenue dans de grandes marmites suspendues à une potence.

De nos jours, les vaisseaux disparaissent peu à peu pour laisser la récolte mécanisée de l'eau d'érable se faire par tubulure.

Les produits dérivés de la récolte de l'eau d'érable sont si bien commercialisés qu'ils font maintenant partie d'une industrie importante. Depuis une génération, la cabane s'est modifiée en maints endroits pour devenir une salle de réceptions.

SUGARING

One very important aspect of agriculture in the old days was sugaring.

In bygone days, after a hard winter, the whole family beckoned the new season and relished the sight of maples giving away their sweet sap.

Sugar, syrup and toffy production was a ritual seen on most farms. Equipment was simple and crude. The sugar camp was sometimes inexistant; the sap contained in a cauldron simply hung over an open fire and would boil until the rich product attained the desired texture.

Nowadays, the buckets slowly disappear to make place for modern pipeline sap collecting. The by-products derived from maple sap are today marketed all over the world and are part of an industry. The sugar camp has evolved in many areas to become a sugar party hall.



Victoire Proulx. 1950

1865 - 1990

1865 - 1975



Ramassage d'eau d'érable
Stephen John Adams collecting sap in his sugarbush



M. Alfred Proulx. 1950



William Doyle et Alex Williamson bouillant l'eau d'érable
Boiling sap April 1943



Forest Johnston 12e rang. Temps des sucres
Making syrup in iron cauldrons

Durham-Sud

South Durham



16 avril 1938. Partie de sucre Lester *Sugaring-off Party*.
Back row 1-: Gertie Fee, Gladys Millar, Elson Richmond, Nettie Lester holding Freda Clark, Lizzie Millar, Verna Clark, Candis Coote, Bernice Dowd, Hilton Lester, first row: Gordon Dowd, Wilbert Lester, Ernest Carson, Lorna Coote, Ernest Bates, Lloyd Millar, Wilma Jones, Tillie Jones, Ivan Jones, Clifford Dowd, and small boy Lawrence Clark back to camera



Cabane à sucre
Badger sugar camp



Intérieur de la cabane à sucre. Gilles Courchesne.
The interior of the sugar camp

1865 - 1990

1865 - 1975



Directeurs de l'U.C.C. Durham-Sud 1960. G-d: Eugène Courchesne, Paul-André St-Pierre secrétaire, Paul-Émile Nadeau directeur, Paul Manseau président, Marcel Dubuc prés. féd. Nicolet, Léo Lauzière directeur, Clément Héroux directeur, Moïse Beanlac directeur.
U.C.C. South Durham directors. 1960

ASSOCIATION AGRICOLE

L'Union catholique des cultivateurs, U.C.C., était le premier regroupement d'agriculteurs du Québec. Dès sa fondation en 1928, la sauvegarde, la promotion et l'amélioration de la profession agricole en furent les objectifs.

Chaque secteur de la province est représenté par un syndicat de base qui fait partie d'une fédération. Durham-Sud fait partie du secteur de L'Avenir qui regroupe trois paroisses: L'Avenir, Sainte-Jeanne-d'Arc et Durham-Sud. La fédération régionale a son siège social à Nicolet. Le secteur de L'Avenir a été syndiqué en 1848 et ses administrateurs étaient: Éphrem Cloutier, prés., Georges Boucher, v.-p., Édouard Champagne, Raymond Bathalon, Azarie Favreau, Ferdinand Caza et Irénée Proulx, secrétaire.

Les directeurs de l'U.C.C. de Durham-Sud avaient remporté les honneurs de la Fédération de Nicolet en 1960,

pour avoir recruté le plus de membres pour leur syndicat de secteur. En ce temps-là, le recrutement des membres et le prélèvement des cotisations se faisaient par du porte à porte auprès des cultivateurs.

L'U.P.A.

En 1973, l'U.C.C. s'est adaptée à la révolution tranquille en adoptant un nouveau nom: L'Union des producteurs agricoles. Cette Union contient 170 syndicats de base regroupés en 19 fédérations régionales. L'U.P.A. représente 47 000 producteurs agricoles auprès du gouvernement et des autres intervenants socio-économiques. Durham-Sud compte aujourd'hui 81 producteurs agricoles tandis que la Fédération de Nicolet en regroupe 4 715. À plusieurs reprises, les agriculteurs éclairés par leur Union ont manifesté en grand nombre et publiquement leur désaccord avec certaines décisions gouvernementales.

Les derniers présidents du syndicat de base de L'Avenir ont été: Paul Manseau, Paul-Émile Nadeau, André Raïche, Georges Parenteau, Georges Proulx et Auguste Boily.

AGRICULTURAL UNION

There is only one legal farming union in the Province of Quebec. The U.P.A., under a 1973 law, is the representative of the whole farming community in talks and negotiations with the governments and other social and economic establishments.

The U.P.A. regroups its members first locally, then on a regional basis and lastly, on a confederate level of all the local syndicates. Locally, South Durham belongs to the L'Avenir Syndicate which encompasses the L'Avenir, Sainte-Jeanne-d'Arc and South Durham farmers. The regional federation is in Nicolet and 81 agricultural producers live in South Durham.



Administrateurs de l'U.P.A., secteur de L'Avenir 1988. Avant g-d: Armand Courchesne v.-p., Auguste Boily prés., Andrée Desnoyers secrétaire, Carmen Ducharme adm., Arrière: Rolland Bahl, Alcide Boisvert, Louis Roy, Gérald Bahl, Ferdinand Berner, Julien Fréchette, Albert Courchesne./
U.P.A. administrators, L'Avenir sector, 1988



Édifice de la Banque d'Hochelaga 1919
Hochelaga Bank building

UNE BANQUE À DURHAM-SUD 1914-1973

Les bas de laine et les dessous de matelas ont servi bien longtemps de cachette aux quelques économies que nos ancêtres et grands-parents avaient de peine et de misère mises de côté.

Au siècle dernier, la seule banque près de Durham-Sud était à Richmond, important pivot ferroviaire du Grand Tronc. La Eastern Townships Bank de Sherbrooke y avait une succursale où la municipalité de Durham-Sud et les entreprises faisaient affaires. Une autre succursale de cette banque fut ouverte à Acton Vale en 1905.

A BANK IN SOUTH DURHAM 1914-1973

Wool stockings and old mattresses served a longtime as safety for the little savings that our ancestors and grand-parents yielded from hard work and thrift.

In the late 1800's the only bank around was in Richmond, an important hub on the Grand Trunk Railway. The Eastern Townships Bank of Sherbrooke had a subsidiary there, where South Durham did business. Another subsidiary of that bank opened for service in Acton Vale in 1905.

South Durham became a relatively serious business



Édifice de la Banque Canadienne Nationale 1925
Canadian National Bank



M. Zéphirin Labarre

1865 - 1990

1865 - 1975

Durham-Sud devint aussi un endroit commercial sérieux. Le bois et les bestiaux y étaient chargés à bord des trains plusieurs fois par semaine.

En 1914, une succursale de la Banque d'Hochelaga fut établie à Durham-Sud et la municipalité y transféra ses affaires. Le bureau chef était à Montréal depuis sa fondation en 1874. Le premier gérant de cette banque à Durham-Sud était M. G. Frank Wadleigh, qui opérait cette succursale dans un local situé dans l'hôtel.

En 1919, la banque d'Hochelaga fit construire un édifice en brique à l'angle des rues Hôtel de Ville et de l'Église.

En 1925, suite à la fusion de la Banque Nationale de Québec fondée en 1859, et la Banque d'Hochelaga, cette banque s'appellerait maintenant Banque Canadienne Nationale.

La gérance de cette succursale fut assumée aussi par MM. Geoffroy, John Hodgson, Cyrille Létourneau et J. R. Blais.

Le transport ferroviaire déclina rapidement après la 2e guerre mondiale, suite aux améliorations des routes et des véhicules automobiles. La succursale BCN de Durham-Sud devint alors de moins en moins importante jusqu'à sa fermeture en 1973. Le transport des comptes fut fait à la succursale d'Acton Vale.

L'édifice de la banque fut vendu et devint une résidence privée avec un loyer au 2e étage.

En 1979, la Banque Provinciale et la BCN se sont unies pour former la Banque Nationale dont une succursale se trouve toujours à Acton Vale.

area. Wood, lumber and cattle were loaded aboard trains many times a week.

In 1914, a branch of «The Hochelaga Bank» was opened in South Durham and the municipality moved its accounts there. The head office was in Montreal since its founding in 1874. The first manager here was G. Frank Wadleigh who operated the service from a room located in the Hotel (Châtigny).

In 1919, this Hochelaga Bank built a two storey brick building at the corner of Hôtel de Ville and de l'Église streets.

In 1925, following the merger of «The Quebec National Bank» founded in 1859 and «The Hochelaga Bank», a new name was given and it became «The Canadian National Bank».

Other managers of this branch in South Durham were: Messrs. Geoffroy, John Hodgson, Cyrille Létourneau, J. R. Blais.

Railway traffic declining fast after the second world war and better road conditions for cars and trucks, this branch in South Durham became less and less important until its closing in 1973. Accounts were transferred to another branch in Acton Vale. The bank building was then sold and became a private residence with the second floor rented.

In 1979, «The Provincial Bank» and «The Canadian National Bank» united and changed their names to «The National Bank», of which there is a branch in Acton Vale.



Résidence privée aujourd'hui
Private residence today

Durham-Sud

South Durham

La Caisse populaire de Durham-Sud



Premiers locaux de la Caisse populaire
(Restaurant Alphonse Maher) 1948
First location of the Caisse



Troisième emplacement de la Caisse 1963
Third location of the Caisse

La Caisse populaire Desjardins de South Durham vit le jour le 19 avril 1948 suite à l'intérêt suscité par les membres de la Chambre de Commerce de South Durham. Un de ses membres, M. Jean-Paul Provencher était un homme d'affaires et un bon promoteur. Il avait d'ailleurs, la même année, intéressé le jeune docteur Marcel Chabot à venir s'établir chez nous.

La petite Caisse populaire de South Durham eut des débuts bien modestes. Les locaux se trouvaient dans le bas côté de ce qui est aujourd'hui le restaurant Marcouillier. C'était alors M. Alphonse Maher qui s'y trouvait. Celui-ci était à la fois gérant et caissier au salaire annuel de 1,00\$ la première année et 5,00\$ la deuxième année. Il déposait l'argent des sociétaires à la Banque Canadienne Nationale de l'autre côté de la rue! À sa fondation, 35 sociétaires étaient membres de la nouvelle caisse. Les taux d'intérêts sur les prêts hypothécaires étaient à 5%, les prêts sur reconnaissance de dettes à 6% et les prêts garantis à 4%! Les dépenses administratives de la première année d'opération s'élevaient à 152,00\$ et les dépôts se chiffraient à 5988\$. Un des premiers prêts à un cultivateur vit ce dernier garantir les 500 dollars empruntés par ses deux étalons

classe «A». M. Eugène Courchesne, cultivateur et laitier, un des fondateurs de la Caisse, fut le premier président et resta en poste durant 25 ans soit de 1948 à 1973. Le deuxième gérant fut M. Charles-Olivier Leclerc qui opéra la Caisse à sa demeure lui aussi de 1953 à 1963. En 1958, l'actif des 330 sociétaires se situait à 135 158,72\$.

En 1963, le local de la Caisse fut encore déménagé pour aller cette fois dans la maison de M. Alphonse Courchesne qui est aujourd'hui la résidence du directeur actuel, M. François Proulx. En 1962, des voleurs armés avaient fait main basse sur le coffre-fort, seule protection des socié-



Premier édifice de la Caisse 1966
First building of the Caisse



Eugène Courchesne
président 1948-1973



Paul-André St-Pierre
président 1973-1976, 1979-1988



Réal Côté
président 1976-1979



Charles-Olivier Leclerc (Ti-Bi)
2e gérant
Second manager

1865 - 1990

1865 - 1975



Employés de la Caisse 1989. Avant g-d: Réjean Dupuis, Carmel Hébert, Pauline Ducharme, arrière: François Proulx directeur, Muriel Gravel, Jocelyne Arès, Danielle Daudelin
Caisse employees

taires à ce moment. Un chien berger allemand fut acquis pour accroître la sécurité des deniers, mais ce chien était plutôt sympathique à tout venant. En 1966, le premier édifice de la Caisse populaire de South Durham fut construit sur la rue Principale, la caserne des pompiers étant située à l'arrière. De 1948 à 1967, le progrès fut lent mais sûr. Si bien que le gérant qui jusqu'à ce moment faisait office de caissier, d'agent de crédit, comptable etc..., put enfin engager un premier employé en janvier 1968, M. Yves Laflamme, qui demeura à l'emploi de la Caisse pendant un an et demi. La première caissière fut Clémence Lapierre Manseau. L'actif des sociétaires s'élevait à un million de dollars en 1973 et à 2 millions en 1977.

En 1975, la fusion municipale ayant eut lieu, la Caisse prit le nom de Caisse populaire de Durham-Sud. En 1978, on dut construire un 2e édifice pour la Caisse qui ne cessait de croître. Il devait être plus grand, plus moderne et mieux disposé! L'ancien édifice fut vendu et déménagé à Sainte-Christine pour devenir leur Caisse populaire. De près de 7 millions d'actif en 1985, il est passé à plus de 8 millions en 1988.

M. François Proulx est au service de la Caisse depuis 1963, soit plus de 25 ans de loyaux services.



Conseil d'administration de la Caisse 1988-89. g-d: Rodney Duffy v-p., André Comtois, François Riel prés., Raymond Boyer. François Proulx secrétaire
Board of directors



Commission de crédit. g-d: Ghyslaine Raynauld secrétaire, Bernard Maître prés., Paul-Émile Favreau.
Credit commission



Commission de surveillance. g-d: Monique Manseau, Léo-Paul Baril, Thérèse Naud
Surveillance commission

Durham-Sud
South Durham

CONSEIL D'ADMINISTRATION - 1948-1988

	Entrée	Sortie
Eugène Courchesne	24-04-1948	19-06-1973
Raymond Bathalon	24-04-1948	22-05-1962
Georges Dumaine	24-04-1948	31-05-1950
Jean Beaudoin	24-04-1948	30-06-1950
Alphonse Maher	24-04-1948	04-11-1953
Irénée Lefebvre	31-01-1950	18-07-1972
Romulus Proulx	30-06-1950	10-06-1952
Hylas Trahan	10-06-1952	14-05-1959
Charles-Olivier Leclerc	04-11-1953	11-03-1963
Léopold Préfontaine	15-05-1959	14-05-1964
Bruno Proulx	22-05-1962	25-05-1965
François Proulx	11-03-1963	
Paul-André St-Pierre	14-05-1964	27-05-1976
Lucien Gazaille	25-05-1965	24-07-1974
Léo Naud	18-07-1972	25-05-1978
Réal Côté	19-06-1973	16-05-1979
Clément Héroux	24-07-1974	21-05-1980
Ernest Ouellette	27-05-1976	16-05-1979
René Giguère	25-05-1978	27-05-1981
Claude Lafond	16-05-1979	31-05-1983
Paul-Émile Favreau	21-05-1980	26-05-1986
Raymond Boisvert	27-05-1981	29-05-1984
Jean-Claude Cardin	31-05-1983	30-05-1988
Rodney Duffy	29-05-1984	
François Riel	26-05-1986	
Paul-André St-Pierre	16-05-1979	30-05-1988
Raymond Boyer	30-05-1988	
J. André Comtois	30-05-1988	

COMMISSION DE CRÉDIT - 1948-1988

	Entrée	Sortie
Paul-Conrad Provencher	24-04-1948	06-12-1948
Léopold Préfontaine	24-04-1948	14-05-1959
Wilbrod Cloutier	06-12-1948	24-08-1971
Rolland Ricard	27-05-1949	14-12-1951
Robert Bergeron	19-01-1949	27-05-1949
Wilfrid Durocher	10-04-1952	01-06-1954
Valmore Leclerc	01-06-1954	16-10-1961
Hylas Trahan	14-05-1959	25-06-1975
Florian Péloquin	16-10-1961	09-01-1963
Irénée Proulx	09-01-1963	21-10-1969
Denis Noël	21-10-1969	05-04-1973
Lucien Trahan	24-08-1971	26-05-1986
Valmore Tétrault	05-04-1973	21-03-1984
Alfred Proulx	25-06-1975	27-05-1981
Alain Châtigny	27-05-1981	29-05-1984
Angèle Lamontagne	23-03-1984	30-05-1988
Neil Mountain	29-05-1984	02-09-1988
Bernard Maître	25-05-1986	
Ghyslaine L. Raynauld	30-05-1988	
Paul-Émile Favreau	02-09-1988	

CONSEIL DE SURVEILLANCE - 1948-1988

	Entrée	Sortie
Joseph Cloutier	24-04-1948	décès 02-1965
Robert Beaudoin	24-04-1948	22-04-1949
Alcide Déziel	24-04-1948	09-02-1949
Lucien Trahan	09-02-1949	20-06-1951

Mercien Manseau	15-06-1949	16-11-1953
Georges Ricard	22-04-1949	15-06-1949
Patrice Larochelle	20-06-1951	17-08-1971
Guy Deslauriers	16-11-1953	14-06-1955
Eugène Beauregard	14-06-1955	08-05-1962
Marcel Chabot	08-05-1962	14-07-1971
René Giguère	12-05-1965	05-07-1971
Georgette Héroux	05-07-1971	27-05-1981
Madeleine Marcouillier	14-07-1971	27-05-1976
Renaud Baril	17-08-1971	29-03-1977
Pierrette Mercier	27-05-1976	19-05-1982
Clément Deshaies	29-03-1977	décès 03-07-1985
Andrée Carson	27-05-1981	29-05-1984
Angèle Lamontagne	19-05-1982	22-03-1984
Thérèse Naud	29-05-1984	
Ginette Moreau	03-04-1984	décès 02-02-1988
Georgette Héroux	18-09-1985	26-05-1986
Léo-Paul Baril	26-05-1986	
Monique Manseau	30-03-1988	

The «Caisse populaire Desjardins de South Durham» was founded on April 19, 1948, with 35 members. From very humble beginnings it has grown to become an important fulcrum in the community. Its first office was housed on the side of the Marcouillier store and the manager then, Alphonse Maher, was paid one dollar for the first year!

The members' assets totalling \$5988 were deposited across the street at the «Banque Canadienne Nationale». Ten years later in 1958, the assets of the 330 members grew to \$135 158.72.

The offices moved into another household before settling into its first building in 1966. In 1975, a change of name occurred: Caisse populaire de Durham-Sud. Another building was needed with more space and commodity. It became a reality in 1978. Assets grew to one million in 1973 and to over 8 million in 1988.

François Proulx has been manager since 1963. He has given more than 25 years of loyal and devoted service.



Édifice actuel de la Caisse depuis 1978
Present location of the Caisse

1865 - 1990

1865 - 1975

Marché Armand Boisvert Inc. Richelieu



Marché Boisvert 1953



Marché Boisvert 1988

Moi, Armand Boisvert, je suis en affaires depuis près de 25 ans dans le domaine de l'alimentation. En 1966, je louais l'entreprise de Maurice Gendron pour 1 an, avec promesse d'achat. Un an plus tard, le 16 mai 1967, je signais le contrat d'achat de mon premier commerce.

À partir de ce moment, je voulais faire un commerce plus grand, avec un libre-service pour offrir plus de variété et de confort à la clientèle.

D'année en année, je me suis efforcé d'apporter des changements. Deux phases importantes se sont réalisées: un premier agrandissement en 1977 et un second en 1986. Ce dernier a beaucoup aidé à avoir une variété complète tout en facilitant le travail du personnel.

Nous nous efforçons de satisfaire les besoins de notre clientèle et je remercie de tout coeur, tous mes employés et tous ceux qui nous encouragent.

Bienvenue chez nous!



Vicky et Armand Boisvert 1988

Durham-Sud
South Durham

Paul-Émile Giguère Inc.



Moulin de Lisgar, circa 1943
Lisgar Mill

Paul-Émile Giguère est en affaires depuis près de 50 ans. En 1941, alors qu'il n'avait que 16 ans, son père lui confia le soin de la ferme à Saint-Nicéphore et il organisa la vente du lait en pinte à Drummondville-Sud. L'année suivante, secondé par son frère, il entreprit avec 2 chevaux, une coupe de bois, la plus grosse de sa paroisse cette année-là. En 1943, son père acquit le moulin à scie et à farine de Lisgar sur la rivière Noire, actionné par chute d'eau. On y fabriquait aussi du bardeau de cèdre. A 21 ans, il loua le moulin de son père et à 24 ans, il l'acheta. En 1955, il ajouta à son entreprise un moulin à scie mobile et entreprit une importante coupe de bois à Richmond.

En 1961, M. Giguère se casse une jambe et revenant de l'hôpital, son moulin passe au feu. M. J. Wilfrid Giguère lui donna un lopin de terre au village afin de maintenir cette industrie à Durham-Sud. Paul-Émile et sa femme Noëlla sont repartis à neuf, en bâtissant un nouveau moulin et une nouvelle résidence. Cette entreprise n'a jamais cessé de progresser si bien qu'en 1985, Paul-Émile a décidé, par souci d'efficacité, de construire une bâtisse beaucoup plus grosse et d'acheter les équipements pour produire encore davantage.

Rien n'est perdu des billots qui entrent à cette scierie: le bois scié est vendu au Québec pour la construction, les copeaux sont achetés par les usines de pâtes et papiers et l'écorce est achetée par des clients américains.

Paul-Émile Giguère Inc. engage 15 employés dont certains comme Roland Giguère, Roland Deslauriers et Paul Rondeau sont là depuis plus de 25 ans.

CLÔTURES INTERNATIONALES

Clôtures Internationales Inc. est une entreprise installée dans les anciens locaux de la Crèmerie de South Durham. Tout d'abord, c'est M. Gérard Lapointe d'Acton Vale qui a parti l'affaire et depuis 1984, Paul-Émile Giguère et Robert Potvin prennent le contrôle et gèrent cette usine.

Clôtures Internationales Inc. achète du bois en quatre pieds de longueur et aussi pré-taillé pour le transformer en clôtures. On y fabrique des clôtures à neige qui servent de brise-vent, des clôtures décoratives pour les parterres et des

clôtures à piscine. Toute cette production est expédiée par camions-remorques aux États-Unis aussi loin que la Floride. Les résidus en bran de scie et copeaux sont également vendus.

La Compagnie Clôtures Internationales Inc. engage jusqu'à 45 personnes. La production normale se fait sur 16 heures réparties en 2 quarts de 8 heures. Il arrive qu'on doive opérer 24 heures par jour.

L'importante quantité de bois empilé à l'arrière de cette usine nous permet d'imaginer l'importante production qui en sort.



Moulin à scie de Durham-Sud avant la nouvelle construction. 1984
Sawmill before new construction



Moulin à scie nouvelle construction 1988
Sawmill after new construction

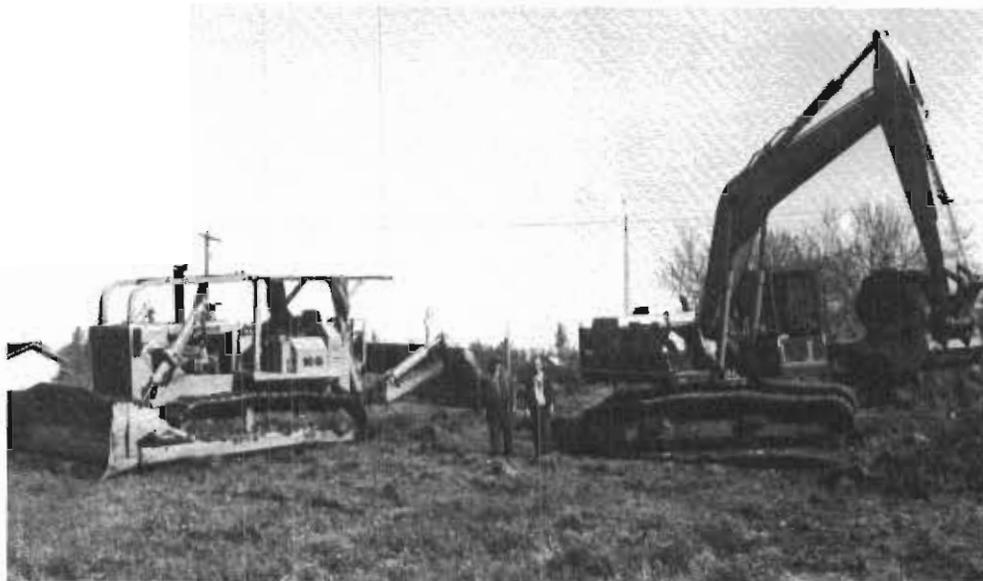


Clôtures Internationales. 1988

1865 - 1990

1865 - 1975

Giguère et Fils Inc.



Machinerie de l'entreprise, Jean-Paul Noël et M. Lussier opérateurs
Heavy equipment

Les premières lueurs de Giguère et Fils ont commencé sur la ferme dans le 11e rang de Durham-Sud, par l'entretien des chemins d'hiver en 1956.

C'est en 1957, que la famille Giguère fait l'achat d'un premier bélier mécanique pour travailler à l'amélioration des fermes et pour l'entretien des chemins.

Monsieur Giguère, père, était aussi vendeur de machinerie agricole. En 1959, la ferme est sacrifiée pour aller demeurer au village, où ils se construisent un garage pour continuer la vente et la réparation de leur machinerie.

Le 31 mai 1965, Monsieur Giguère, André, René et Benoît, trésorier, forment la Compagnie Giguère et Fils Inc.

Les charrues défonceuses pour faire de la terre neuve ont fait connaître la compagnie dans plusieurs comtés. La Compagnie prospère, on possède alors jusqu'à neuf bull-

dozers, plusieurs camions, un grader, une pépinière, des autobus scolaires.

C'est le 13 septembre 1972, que Benoît prend possession de la Compagnie. Daniel et Luc en font partie maintenant. Réjeanne s'occupe de la comptabilité. À l'automne de la même année, la Compagnie revend les autobus scolaires.

Afin de mieux seconder Benoît, Réjeanne suit des cours en administration au Cégep de Drummondville.

La Compagnie se spécialise dans le nivellement, l'excavation, l'épierrement de depuis 3 ans, elle procède à l'entretien du Centre d'enfouissement de Saint-Valérien. La Compagnie compte 8 à 10 employés, tous de la paroisse, dont 2 ont 20 ans de service.

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre clientèle pour la confiance qu'elle nous a témoignée depuis le début.

Heureux 125e à tous!



Jean-Paul Noël opérateur de bulldozer
Bulldozer operator



Anciens garages de l'entreprise. 1988
The old garage

Durham-Sud
South Durham

Lacbec



M. André Blouin contrôleur de Lacbec 1988
Lacbec Accountant

Lacbec est une entreprise qui fabrique du béton bitumineux qui sert au pavage des rues, des chemins et entrées de cour.

Elle est installée à Durham-Sud depuis 1977 en vertu d'un bail lui donnant droit d'exploiter la mine de gravier de René Giguère.

Afin de fabriquer son produit, Lacbec doit cribler du gravier en différentes grosseurs dépendamment de son uti-

lisation. De plus des camions-remorques apportent l'asphalte liquide à 350 degrés F. sous-produit des raffineries de pétrole de Montréal-Est. Cet asphalte est conservé dans quatre gros réservoirs cylindriques isolés et chauffés pour conserver sa fluidité.

Le processus de fabrication commence par le chauffage des agrégats (gravier) pour réduire jusqu'à 39 degrés leur teneur en humidité pour qu'au moment du mélange avec l'asphalte, le tout soit homogène. Produire 5000 livres de béton bitumineux prend environ une minute.

Un autre sous-produit de raffinerie, la collasse, est storé dans un gros réservoir. On doit étendre ce produit afin qu'un nouveau pavage adhère sur l'ancien.

Lacbec a son marché dans un rayon de 25 milles de Durham-Sud.

Son président, M. Hugues Champagne, est un homme d'affaires de Sherbrooke. Il est propriétaire d'une entreprise de concassage de pierre, Les Constructions M. et C. Ltée.

Sous le contrôle d'André Blouin comptable, Lacbec engage 15 personnes d'avril à décembre, qui se partagent les tâches: voir à la fabrication, la pose du béton bitumineux, le pavage, le roulage et la finition. Une secrétaire veille aussi à la pesée des véhicules chargés qui quittent les lieux de fabrication.

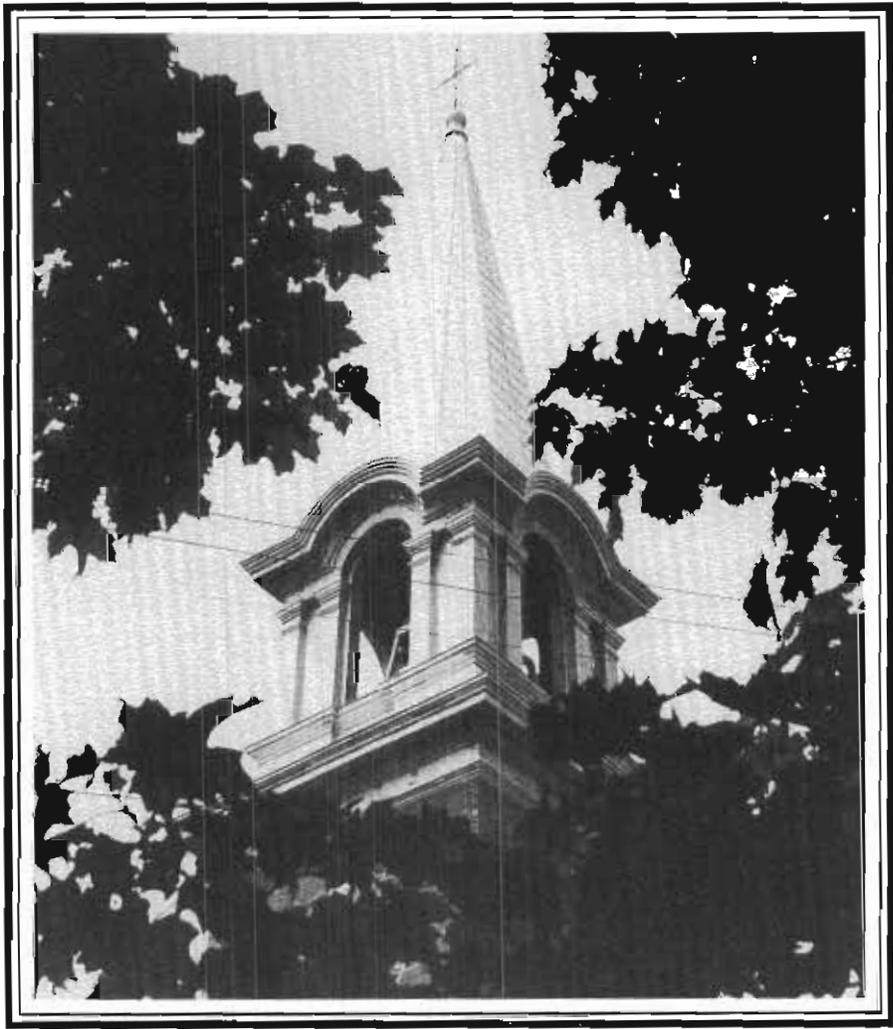
En fait d'équipement, Lacbec dispose de 4 rouleaux compacteurs, 1 niveleuse, 1 profileuse, 1 camion de service et 2 camionnettes.



Le plan d'asphalte Lacbec, usine de Durham-Sud. 1987
Lacbec

1865 - 1990

1865 - 1975



Vie paroissiale

Parish Life



Historique de la paroisse Saint-Fulgence de Durham



Paroisse Saint-Pierre de Wickham
Parish

LA MISSION

Au début du siècle dernier, les terres disponibles étaient de plus en plus rares dans les campagnes et agglomérations situées, pour la plupart le long du fleuve. Il fallait remonter les rivières et coloniser l'arrière-pays. C'est ainsi qu'au milieu du siècle, des familles anglophones et canadiennes françaises avaient commencé à infiltrer la région de Drummondville et le canton de Durham.

L'histoire primitive de notre paroisse est liée à celle de Drummondville, l'un des premiers établissements de notre région; c'est là que nos pionniers allaient entendre les offices divins avant la construction d'une chapelle située sur les lieux de l'ancien cimetière de L'Avenir. Saint-Pierre-de-Wickham devint la première mission et la première paroisse du canton de Durham ce 25 décembre 1831.

C'était une grande amélioration pour les catholiques de

la région. Cependant, il y avait beaucoup d'inconvénients dans la situation actuelle, surtout pour les familles éloignées qui vivaient dans un quasi-isolement. Et voici que le 8 septembre 1857, les catholiques du dépôt de Durham font parvenir une requête à l'évêque des Trois-Rivières en vue d'obtenir la messe une fois par mois et la présence du missionnaire quelques jours par mois.

Le 17 octobre suivant, Mgr Thomas Cooke, ayant pris en considération la requête des 37 signataires, se rendit à leur demande à certaines conditions. Voici le texte de la faveur d'une mission pour Durham-Sud:

«Thomas Cooke,

Par la miséricorde de Dieu et la Grâce du Saint-Siège Apostolique, Évêque des Trois-Rivières, etc... Aux fidèles établis au dépôt du chemin de fer de Durham-Sud, Salut et Bénédiction en N.S.

Vu la requête en date du huitième jour de Septembre dernier, à nous adressée par les Habitants de Durham-Sud, à l'effet d'obtenir quelques jours de mission et la messe une fois chaque mois, alléguant pour obtenir la dite faveur 1. que leur établissement se compose de trente-sept familles catholiques, 2. qu'ils ont de dix à quinze milles et des chemins impraticables en été pour aller à l'église de Saint-Pierre-de-Durham où ils sont desservis, 3. que la plupart d'entre eux sont privés d'assister à la messe et de fréquenter les sacrements pendant la plus grande partie de l'année, 4. que les enfants s'élèvent sans autre instruction que celle qu'ils puisent à la maison paternelle, 5. que pour couvrir les frais occasionnés par cette mission, ils s'obligent à lui payer chaque année, moitié en automne et moitié à Pâques, la somme de vingt-cinq livres courantes, etc...

Ayant pris en considération la requête ci-dessus mentionnée et les raisons en sa faveur, nous accordons la demande qui nous est faite et en conséquence, nous chargeons monsieur le Curé de Saint-Pierre-de-Durham de donner, mais sur semaine seulement et une fois le mois, la mission telle que ci-dessus demandée, à la charge par les



Monument à la paroisse Saint-Pierre de
Wickham, sur la route 143
Monument

Habitants 1. de lui payer l'indemnité offerte, ce à quoi ils s'obligent par écrit notarié, 2. de lui fournir un lieu décent et commode pour les fonctions du Saint ministère et pour sa résidence. Le moyen pour atteindre ce but et au-delà même, dans l'intérêt de la population, serait de construire une maison de proportions convenables sur un plan donné en notre nom par monsieur le Curé desservant pour servir de chapelle au temps de mission et d'école ordinairement.

Sera la présente lettre lue aux intéressés par messire J. O. Prince que nous chargeons de voir à ce que les conditions telles qu'accordées, offertes et exigées dans les présentes soient fidèlement observées de part et d'autre.

Donné aux Trois-Rivières le 17 octobre 1857,

Thomas Év. T.- R.»

LA PREMIÈRE MESSE

Ce même automne, la messe fut célébrée pour la première fois dans la maison du Dr Alexander, par M. J. O. Prince, curé de L'Avenir. Plus tard, M. Fulgence Préfontaine devint propriétaire de cette maison qui servit aux fins du culte jusqu'à la construction de la première chapelle en 1862.

Les catholiques pouvaient désormais célébrer le culte sur leur territoire. Un grand pas était fait.

L'année suivante, soit le 23 septembre 1858, une autre requête est envoyée à Mgr Cooke dans le but de choisir le site d'une église et d'en fixer les dimensions. Pour donner suite à ce projet, au printemps de 1860, un terrain de 4 acres est donné au diocèse des Trois-Rivières par M. Fulgence Préfontaine; de son côté, M. Asa Leighton vend un terrain de 2 acres pour la somme nominale de 25\$, payable sur 15 ans. Il était entendu que ces transferts de propriétés pouvaient être annulés si les propriétés ne servaient pas éventuellement le culte catholique.

Avec ces éléments en main, dès l'année suivante, M. Fulgence Préfontaine écrit de nouveau à l'évêque et lui présente une requête des habitants, demandant l'érection d'une paroisse. Mais les habitants des 7^e et 8^e rangs signifient leur refus de s'annexer à Durham-Sud. Et dans le même temps, une autre requête est envoyée à Mgr Cooke par les catholiques de langue anglaise, lui laissant entendre qu'on a demandé la formation d'une paroisse pour fins politiques et autres, et ce, au détriment de l'Église. L'évêque nomme l'abbé Luc Trahan pour s'enquérir des faits.

LE SERVICE RELIGIEUX

En cette même année 1861, on demande aussi d'avoir la messe deux fois par semaine. En 1862, on construit la première chapelle qui, après la construction de la nouvelle église, fut convertie en maison d'école. La proximité de cette chapelle fit que des habitants de la Pointe d'Acton demandèrent alors de s'annexer à la mission de Durham. Dans le même temps, on achemina une requête pour obtenir la permission d'ouvrir un cimetière, vu la grande distance les séparant de L'Avenir et d'Acton.

LES MISSIONNAIRES

Comme on le constate, il n'y a pas de prêtre permanent à Durham-Sud. Ce sont des prêtres des paroisses ou missions voisines qui viendront desservir la mission du dépôt de Durham pendant les 12 premières années. Le premier de ces missionnaires fut Jean-Octave Prince, curé de la mission puis de la paroisse de L'Avenir; il a desservi Durham-Sud de 1857 à 1861, alors qu'il fut transféré à d'autres fonctions dans le diocèse. Après son départ de L'Avenir, il ne fut pas remplacé immédiatement, ce qui amena les habitants de Durham-Sud à demander d'être desservis par le curé d'Acton Vale, M. Narcisse Édouard Ricard; il s'acquitta de ce devoir de 1861 à 1863. Le dernier missionnaire fut le curé Patrick Quinn de Richmond et ce, de 1863 à 1869.

Les curés desservant la mission de Durham disaient la messe le dimanche dans leur paroisse et venaient célébrer l'Eucharistie sur semaine à Durham-Sud. Après la construction de la chapelle, on obtint d'avoir la messe chaque troisième dimanche jusqu'en 1866 alors qu'on obtint d'avoir la messe deux fois par mois. La disponibilité de ces prêtres était limitée, mais compte tenu des conditions de transport de l'époque, ils méritent notre admiration et notre reconnaissance.

LA PAROISSE SAINT-FULGENCE DE DURHAM

a) Érection canonique

Une requête est envoyée au diocèse des Trois-Rivières le 18 avril 1863 par les francs-tenanciers catholiques des parties des townships d'Acton et de Durham demandant l'érection du territoire en paroisse.

Messire Luc Trahan, prêtre missionnaire de Richmond, vérifie sur place les allégations de la requête et dresse un procès-verbal. Peu après, Mgr Thomas Cooke érige en titre de cure et de paroisse, sous le vocable de Saint-Fulgence, le territoire occupé par les signataires.

Le décret d'érection canonique mentionne:

«Pour être la dite cure et paroisse de Saint-Fulgence entièrement sous notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou desservants qui y seront établis par Nous ou par nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de la dite paroisse; enjoignant à ceux-ci de payer aux curés ou desservants les dîmes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans le diocèse et de leur porter respect et obéissance en toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent le salut éternel».

L'érection canonique et officielle de la paroisse de Saint-Fulgence de Durham s'est faite le 30 septembre 1863. On choisit le prénom de Fulgence Préfontaine pour être le vocable de la paroisse. M. Préfontaine était arrivé au dépôt de Durham en 1854 et depuis ce temps avait beaucoup entrepris pour qu'une paroisse y soit érigée.

Saint-Fulgence, de son nom complet Claude Gordien Fulgence, était citoyen romain. Il est né en Afrique du Nord, près de Carthage en l'an 468. Il mena une vie exemplaire. Nommé évêque en 508, il est décédé le 1er janvier 533. Plusieurs églises portent son nom: Saint-Fulgence, évêque et confesseur.

b) Limites de la paroisse

Voici les délimitations géographiques de la nouvelle paroisse de Saint-Fulgence de Durham:

«Composée de partie du canton de Durham, situé dans le comté de Drummond, et partie du canton d'Acton, situé dans le comté de Bagot, comprendra une étendue de territoire d'environ 9 milles de front sur 7 milles de profondeur, bornée comme suit, savoir: vers le nord-est partie par la ligne qui sépare le 7e du 8e rang, du dit canton de Durham, depuis le lot premier jusqu'au lot 14 du 8e rang inclusivement, et partie par la ligne qui sépare le lot 14 du lot 15, ainsi que le 8e rang du 9e depuis le lot 28 inclusivement, dans le dit canton de Durham; vers le sud par le canton d'Ely; vers le sud-est, par le canton de Melbourne; vers le nord-ouest et l'ouest partie par la ligne qui sépare le canton de Wickham et celui de Durham, partie par l'extrémité est du 5e et du 6e rangs du canton d'Acton et partie par la ligne de division entre le 13e et le 14e lot dans les rangs 1, 2, 3, 4 du dit canton d'Acton, laquelle ligne se termine à ou auprès de l'extrémité est du dit canton d'Acton».

c) Les registres

Selon le rapport du curé Ricard d'Acton, la nouvelle paroisse se compose alors de 915 âmes dont 300 communicants. Et dès 1864, débutent les registres des baptêmes, mariages et sépultures. Le premier acte enregistré est celui du baptême de Fany Joséphine Moore, fille de Peter Moore et Henriette Manseau; la même journée, soit le 14 février, le curé baptisait Daniel Boner et Marie Lumina L'Hussier. Au cours de cette même année, on envoie une requête à Mgr Cooke lui demandant l'établissement d'une Fabrique et d'un corps de marguilliers.

d) Le premier curé

Le premier curé fut l'abbé Thomas Quinn. Né en Irlande, il avait émigré au Québec avec sa famille en 1847. De grandes famines sévissaient en Irlande à ce moment, et le Canada offrait un pays plein de promesses aux nouveaux venus. Le père Quinn fut curé de Saint-Fulgence de 1869 à 1876; il desservait aussi Windsor Mills. Le presbytère n'étant pas encore construit à Durham, il ne fut pas curé résidant avant 1871, et même à ce moment, il devait loger dans une maison voisine de la chapelle. Le presbytère fut construit en 1871-72.

e) Les débuts

Avec l'arrivée du premier curé s'ouvre le livre des délibérations de la Fabrique. Le premier procès-verbal date

du 28 juin 1869 et on peut y lire la recommandation suivante:

«La chapelle étant trop petite pour le besoin de la population, nous recommandons aux paroissiens de prendre les mesures nécessaires pour construire une église en bois à l'entretoise de 100 pieds sur 50 environ avec une sacristie convenable, et de faire à cet effet une répartition légale; car les contributions volontaires font ordinairement peser le fardeau sur les épaules des hommes de bonne volonté».

f) Élection des marguilliers

Le curé vint résider ici en permanence pour la fête de Noël 1871. L'après-midi de ce même jour, on convoque une assemblée de paroissiens pour l'élection d'anciens et de nouveaux marguilliers, dont cinq anciens et trois nouveaux. Les marguilliers de l'Oeuvre sont Fulgence Préfontaine, William Murphy et Jérémie Boisvert; les autres élus sont Francis Quinn, Bénoni Jodoin, Pierre Nadeau, Olivier Larochelle et Michel Manseau.

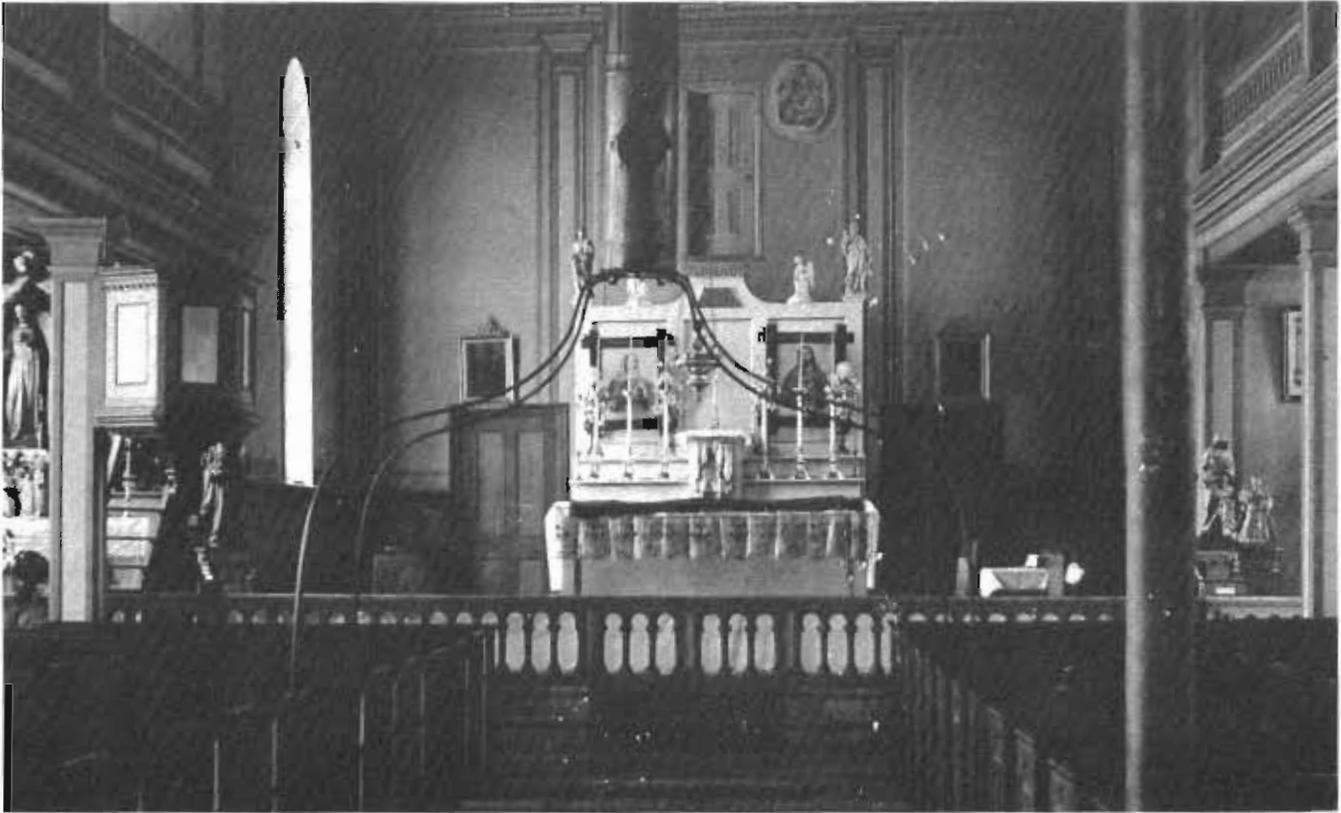
g) La première église

Entretiens, le projet de la nouvelle église avait fait son chemin et la construction fut entreprise sur le site actuel de l'église. L'automne suivant, on procédait à la bénédiction de la nouvelle église:

«L'an mil huit cent soixante-douze, le quatorzième jour de novembre, nous prêtre, curé, vicaire forain, avons béni l'église de Saint-Fulgence de Durham dont les travaux de construction ont commencé dans le courant de la présente année. La dite église a 90 pieds de long par 45 pieds de large de dehors en dehors. Furent présents les Révérends Cyrille Bochet, curé de Saint-Patrick de Tingwick, F. X. Vanasse, curé d'Acton Vale, P. Quinn, curé de Richmond, N. Ouellette, curé de Saint-Pierre de Durham, A. Masson, curé de Sainte-Anne de Danville, Thomas Quinn, curé de la dite paroisse, J. E. Gilbert, vicaire de Saint-Théodore».



Église Saint-Fulgence Church



Intérieur de l'église Saint-Fulgence avant 1925
Church interior

h) La vente des bancs

La nouvelle paroisse avait son église. À cette époque, la principale source de revenus d'une paroisse n'était pas la quête dominicale, mais la vente des bancs. Il ne faut donc pas d'étonner de voir que le premier règlement établi fut le suivant:

«Article 1: Tous les quatre-vingt-dix bancs actuellement posés dans l'église de cette paroisse et qui comprennent les deux doubles rangées du milieu et les rangées simples des côtés, seront vendus au plus offrant enchérisseur le premier dimanche du mois de janvier ou les dimanches suivants de l'année prochaine mil huit cent soixante-treize.

2e: Le preneur de l'un ou plusieurs de ces dits bancs qui composent les deux grandes rangées doubles et les petites rangées des côtés aura la possession du dit banc sa vie durant seulement et il en jouira convenablement sans y pouvoir faire aucun changement, altération et sans en exiger de la Fabrique.»

i) Les états financiers

Pour avoir une idée de l'état financier de la nouvelle paroisse à cette époque, nous reproduisons la reddition des comptes de Sieur F. Préfontaine, marguillier en charge pour l'année 1872:

RECETTES

Vente des bancs de la chapelle	122,00 \$
Casuel de 3 grands messes	3,00
5 sépultures et services diff. classes	3,50
Quête dans l'église	<u>6,00</u>
Montant de la recette du 1er janvier au 31 décembre	134,50 \$

DÉPENSES

Dépenses ordinaires	
Amélioration de la chapelle	2,00 \$
10 gallons de vin de messe	16,60
2 cordons d'aube et 4 chandeliers	4,50
Assurance de la chapelle et presbytère	3,12
3 bancs de sacristie	2,00
1 voile du tabernacle	,80
1 chaise	2,00
Dépenses extra	
Acc. à F. Préfontaine sur le presbytère et intérêts	72,00
Ostensoir et herse funéraires, bancs	20,00
Police d'assurance pour l'église	<u>4,00</u>
	<u>127,02 \$</u>
Balance en caisse au 31 décembre	<u>7,48 \$</u>

1865 - 1990

1865 - 1975



Eglise Saint-Fulgence Church

PREMIÈRE VISITE DE L'ÉVÊQUE

Les 26 et 27 juin 1873, les paroissiens accueillaient leur évêque pour la première fois. Il s'agissait de Mgr François Laflèche, qui avait succédé à Mgr Cooke. Au compte rendu de sa visite, nous lisons:

«Nous félicitons bien sincèrement les paroissiens de ce qu'ils ont fait depuis quatre ans pour la construction de leur église et de leur presbytère. Ces deux édifices font certainement honneur à leur foi et leur générosité et rencontrent très bien les besoins religieux de leur paroisse».

Registre T1, p.8

ACQUISITION DE TERRAIN

Au cours des années suivantes, les traits de la paroisse se sont dessinés avec plus de précision. En 1875, à la demande de Fulgence Préfontaine et du curé Thomas Quinn,

l'arpenteur J. C. E. Fowle d'Acton Vale vint faire le plan du terrain pour le presbytère. Cette partie de lot avait une superficie de 4 acres et 5600 pieds carrés.

Le père Quinn avait acquis un terrain de M. Edwin Wakefield, marchand de Durham-Sud. Une grange existait sur ce lot. En 1876, le père Quinn fut nommé curé à Saint-Félix-de-Kingsey. Francis Quinn, marguillier en charge, acquit ce terrain au nom de la Fabrique pour la somme de 430\$, payable en 10 ans.

Le 22 juillet 1879, le curé de Saint-Pierre de Durham, H. Alexandre, délégué par Mgr Louis François Laflèche, évêque de Trois-Rivières, est venu bénir la cloche de l'église paroissiale. Elle pesait 606 livres et portait les noms suivants: Marie, Belzémire, Arline, Catherine, Louise, Brigitte, Malvina, Delphine, Marguerite, Gèneviève, Céline et Honorine.

En 1888, l'abbé Philippe Manseau devient le troisième curé. Il était un musicien distingué, et on lui doit plusieurs oeuvres, entre autres un Tantum et un chœur intitulé L'Avenir. Il mourut le 15 octobre 1891, après une courte maladie, et fut inhumé au sous-sol de l'église. On dit qu'il fut le premier curé qui réussit à avoir la procession du Saint-Sacrement en dehors de l'église.

Le grand événement de 1885 fut le démembrement du diocèse de Trois-Rivières et l'érection civile et canonique du diocèse de Nicolet qui en comprend la partie sud du fleuve Saint-Laurent.

Au cours de ces années, les paroissiens de la Pointe d'Acton envoient une pétition au diocèse de Nicolet pour se détacher de Saint-Fulgence et former une nouvelle paroisse. Cette demande est agréée en 1888. Le territoire de la Pointe d'Acton se sépare de Saint-Fulgence et s'associe à une partie de Saint-André d'Acton et de Roxton pour former une nouvelle paroisse sous le vocable de Sainte-Christine d'Acton.



Église St-Fulgence Church. Curé Gustave Bourbeau 1908-1913

Le 3 octobre 1886, il fut décidé que la Fabrique fasse terminer l'intérieur de l'église et que des modifications et améliorations soient apportées à la sacristie.

Quelques lettres furent envoyées à l'évêché par le curé P. Manseau et elles font état d'épreuves qui auraient visité la paroisse et l'auraient mise à la gêne pour ses affaires. S'agit-il de l'ablation d'une partie de son territoire ou de quelque autre sinistre? La cause de cette situation de pauvreté n'est pas mentionnée explicitement.

Le cimetière devenait de plus en plus exigu et ce, même s'il avait été élargi de 64 pieds en 1877. En 1893, le 10 juillet, la Fabrique acquiert donc «un certain morceau de terre connu et désigné comme cette portion de la moitié sud-ouest du lot numéro quinze dans le 9e rang du township de Durham qui se trouve au sud-ouest de la sablonnière (ballast pit) du chemin de fer le Grand Tronc». Extrait d'un contrat numéro 1317 des minutes du notaire J. C. St-Amant. Le prix était de 300 piastres.

Deux semaines plus tard, les marguilliers approuvaient le premier règlement du cimetière. Dans ce nouveau cimetière, la Fabrique a offert à M. Fulgence Préfontaine un lot d'honneur en reconnaissance des services rendus. À l'automne, on a béni les lieux:

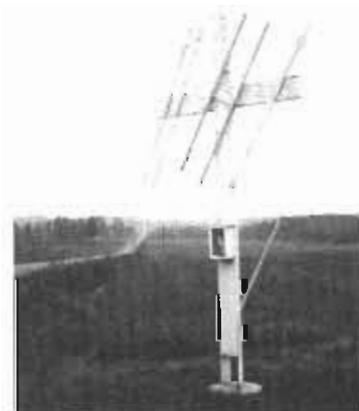
«Le 13 octobre 1895, nous soussigné vicaire à la cathédrale de Los Angeles, Californie, étant dûment autorisé par Mgr l'Évêque de Nicolet, avons béni avec les solemnités présentes, le nouveau cimetière de la paroisse Saint-Fulgence de Durham. Émilien Côté, ptre».



Certificat de première communion 22-05-1904 de Frédéric Cardin
First communion certificate



Zéphirin Labarre circa 1914, communion solennelle
Holy Communion



Croix de chemin située au coin de la route McGivney et du 8e rang
A road Cross

A sa visite pastorale de 1908, Mgr Bruneault note qu'on a inauguré «un joli orgue... à la grande joie de tout le monde. Cet orgue a été vendu par la Maison Casavant et Frères et avait servi d'abord à la chapelle Sacré-Coeur de Notre-Dame». Reg. p. 77.

Le 17 février 1912, l'abbé Bourbeau, curé, agissant pour la Fabrique avec la permission du diocèse, vend à la Commission scolaire de Saint-Fulgence de Durham, représentée par Zéphirin Blain, ferblantier, président de la dite Commission scolaire, un terrain de 90 pieds anglais de front sur 180 pieds anglais de profondeur, étant le lot 920 de la partie du lot 919 du cadastre de Durham. Le collège Sacré-Coeur construit en 1958, se trouve à cet endroit aujourd'hui, en face de l'église. C'était le terrain du premier cimetière.

En 1915, une partie du 8e rang de Durham faisant partie de la paroisse Saint-Pierre de Durham (L'Avenir), par une requête demande et obtient d'être intégrée à la paroisse Saint-Fulgence. (Lots 568, 569, 570, 629, 630 à 639).

1865 - 1990

1865 - 1975



Rénovations église Saint-Fulgence
Church renovations 1925



Église et presbytère Sainte-Jeanne-d'Arc
Church and presbytery

Le 15 octobre 1916, monsieur Joseph Benoit et plusieurs autres pétitionnaires de Danby ont envoyé une requête pour la création d'une paroisse à cet endroit. L'évêque de Nicolet et son conseil ont répondu en mars 1917 que le temps n'était pas encore arrivé pour une paroisse à cet endroit, mais qu'il viendrait dans quelques années.

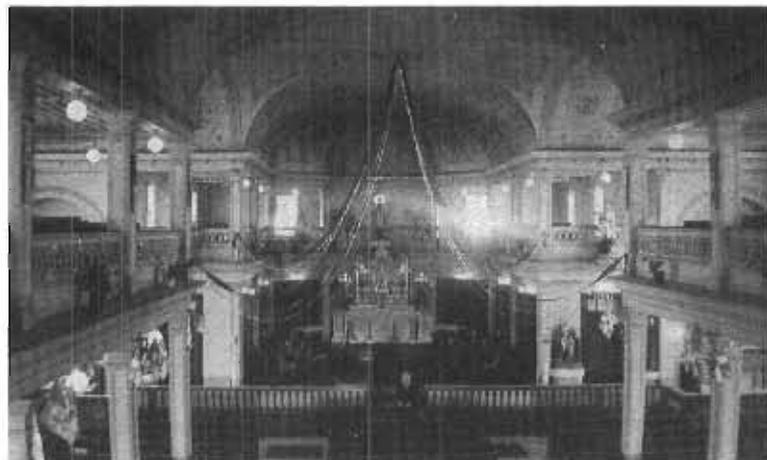
C'est en 1922 que l'érection d'une nouvelle paroisse s'est réalisée. Sainte-Jeanne-d'Arc de Lefebvre prenait son territoire sur trois paroisses existantes: Saint-Fulgence de Durham, Saint-Pierre de L'Avenir et Saint-Jean de Wickham. Une nouvelle requête avait été présentée au diocèse de Nicolet le 6 juin 1921 par les propriétaires catholiques de la place.

«Nouveau démembrement en 1922 par l'érection de la paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc, qui enlevait à South Durham 24 lots ou 4800 acres de terrain. 37 familles canadiennes et 5 familles anglaises». Depuis 1980, ces deux paroisses ont été jumelées, et elles sont desservies par le même prêtre.

Une requête des paroissiens francs-tenanciers de Saint-Fulgence datée du 10 février 1924 pour obtenir la permission de rénover et d'agrandir l'église, a été accordée par le diocèse en 1925. Le corps de l'abbé Philippe Manseau inhumé sous l'église à son décès en 1891, a dû être déplacé, à cause du changement du système de chauffage, et placé à angle avec le corps du père du curé Félix Connoly, lui aussi inhumé sous l'église. «L'église, un peu vieillie, a été agrandie et restaurée en 1926. On a ajouté un chœur et des transepts et la bâtisse a de plus été lambrissée de brique. Une tour-clocher a remplacé l'échafaudage antérieur. Ces améliorations ne furent pas exécutées sans quelques murmures, mais la joviale fermeté du curé Allard triompha, et la population entière semble tout à fait satisfaite de son temple restauré».

À sa visite pastorale, en octobre 1926, Mgr Bruneault écrit: «La nouvelle église dit bien haut l'esprit de foi et de religion de la population, et elle est un honneur pour la paroisse». (Cahier de délibér. III p. 83-84)

Intérieur de l'église Saint-Fulgence
après rénovations 1926
Church interior after renovations



Il fallut plusieurs années pour absorber cette dette. En 1945. Mgr Lafortune accepte à certaines conditions la requête demandant de bâtir sur le terrain de la Fabrique un abri pour chevaux et voitures.

La réparation majeure suivante fut celle du presbytère en 1952. La charpente était bonne; à l'extérieur, on le revêtit de pierre-granit, avec balcons à la place des grandes galeries. On installa un système de chauffage à l'eau chaude avec fournaise à l'huile. Au cours des années suivantes, des améliorations furent apportées à l'église, telles l'isolation, le système d'éclairage ainsi que l'achat d'un orgue électronique.

La dernière modification aux limites de la paroisse fut apportée en 1952, alors que Mgr Martin annexa un certain territoire appartenant à la municipalité d'Ulverton. Il s'agit de la partie d'Ulverton située au sud de l'autoroute 55.



28 mai 1936. Communion solennelle des élèves de l'école du 12 rang. 1re rangée g-d: Paul Leclerc, Béatrice Leclerc, Jeannette Cloutier, Henri Cardin, 2e rangée: Valmore Leclerc, Donald Cardin, Armand Gagnon, M. le vicaire Cormier
Holy Communion for children 12th range school



Église Saint-Fulgence et presbytère
Church and presbytery



Fête-Dieu, reposoir à la maison du chef de gare. circa 1955



Fête-Dieu, juillet 1960

1865 - 1990

1865 - 1975



Fête-Dieu, 11 juin 1950, reposoir à la maison de Zéphirin Labarre

Le pavage de la cour se fit en 1963, et l'été suivant, on fit l'achat d'un carillon avec sonnerie électrique. On devait apporter, au cours des années qui suivirent, certaines modifications au chœur de l'église pour donner suite à l'esprit du Concile du Vatican II, concernant la liturgie. Un autel fut placé à l'avant du chœur et la balustrade fut enlevée: le célébrant s'approchait de l'assemblée, favorisant la communication et la participation des fidèles.

Le 19 novembre 1972, la paroisse célébrait le centenaire de la construction de la première église. Déjà, il ne restait plus de ces pionniers du premier quart de siècle, lesquels auraient pu faire connaître bien des péripéties que seuls des témoins d'époque peuvent rapporter. Ce fut l'occasion de recueillir des documents photographiques réunis en un montage maintenant conservé à la bibliothèque. Le Couple jubilaire était incarné par Albina et Frédéric Cardin.



Fête-Dieu 20-06-1954, avant g-d: Micheline et Marcelle Fréchette, arrière: Lorraine Leblanc et Estelle Jodoiu



Ruban du centenaire de la bénédiction de l'église St-Fulgence 1872-1972
Century ribbon



Fête-Dieu (circa 1938) chez Mlle Clémentine Préfontaine, g-d: Jeannine Péloquin, Dolorès Lacoste, Anita Lallier, Mina Beaudoin, Jeanne Cardin, Pauline Proulx, Jacqueline Leblanc, Lise Lallier, Françoise Proulx, Gisèle Trahan, Carmen Breton, M-Paule Durocher, Lise Trahan, Nicole Bouvillier



5 couples célébrant leurs Noces d'or en 1980 g-d: Wilfrid et Yvonne Giguère, Charles-Olivier et Éva Leclerc, Zéphirin et Yvonne Labarre, Eugène et Albertine Courchesne, Pierre et Olive Deshaies
Five couples celebrating their Golden wedding anniversary

En 1980, un événement particulier réunissait les paroissiens pour la célébration du jubilé d'or de 5 couples de la paroisse: Albertine et Eugène Courchesne, Yvonne et Wilfrid Giguère, Éva et Charles-Olivier Leclerc, Olive et Pierre Deshaies, ainsi que Yvonne et Zéphirin Labarre. Ils furent conduits à l'église dans des voitures antiques tirées par des chevaux; des cochers en livrée d'époque menaient les attelages. Chaque couple jubilaire se vit attribuer la médaille du mérite diocésain.

Sous l'initiative du curé Clément Deshaies, la paroisse se dota d'un Bulletin paroissial à l'automne 1981. Deux ans plus tard, en collaboration avec la municipalité, le sous-sol de la sacristie fut rénové et converti en bibliothèque. En 1984, grâce au Fonds Laprade, des travaux d'envergure tels isolation, peinture, réparation des fenêtres, etc., furent réalisés.

Le 3 juillet 1985, un deuil subit frappait la paroisse qui perdait son pasteur, l'abbé Clément Deshaies, victime d'un accident de la route alors qu'il se rendait à Sainte-Jeanne-d'Arc pour y célébrer la messe. Son souvenir est encore bien vivant chez de nombreux paroissiens qui ont apprécié la simplicité de ce prêtre accueillant et proche des gens.

Pour souligner le 125^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-Fulgence de Durham, une messe fut célébrée le 18 septembre 1988 par Mgr St-Gelais, alors évêque coadjuteur de Nicolet.

Nous ne voulons pas terminer cet aperçu historique sans vous rappeler quelques éléments de la vie paroissiale, laquelle tient à bien des personnes et organismes qui ont canalisé les forces et la foi des personnes de différentes époques. C'est pourquoi vous trouverez en annexe la liste des marguilliers ainsi que la nomenclature des associations

et confréries qui y ont tenu place. À cela, nous ajoutons une courte biographie des curés de la paroisse, ainsi que les noms d'autres personnes dévouées au service de la paroisse.

SOURCES

Un Coin des Cantons de l'Est, J. C. St-Amant.

Histoire de l'évolution du canton de Durham et de la municipalité de Durham-Sud, monographie de François Riel.

Livre des procès-verbaux et Livre des documents à conserver de la paroisse Saint-Fulgence de Durham.

Archives diocésaines de Nicolet.



Croix érigée en souvenir de l'abbé Clément Deshaies au coin du 10^e rang et de la route Ployart
Cross erected in remembrance of abbé Clément Deshaies

1865 - 1990

1865 - 1975

**MARGUILLIERS DE LA PAROISSE
SAINT-FULGENCE DE DURHAM**

- 1872 Messieurs:
- Anciens:**
Francis Quinn
Benoni Jodoin
Pierre Nadeau
Olivier Larochelle
Michel Manseau
- de l'Oeuvre:**
Fulgence Préfontaine
William Murphy
Jérémi Boisvert
1873 Narcisse Desmarais
1874 Francis Quinn
1875 François Duhamel
1876 Pierre Nadeau
1877 Benoni Jodoin
1878 Benjamin Blanchette
1879 Salomon Patenaude
1880 Dositheé Nadeau
1881 Joseph Proulx
1882 Jean-B. Deschamps
1883 François Bathalon
1884 Paul Larochelle
1885 Trefflé Noël
1886 François Régis Moreau
1887 William Dunn *
1888 Isidore Laporte
1889 Joseph Larocque **
Louis Champagne
1890 Basile Giguère
1891 Henri Mongeau
1892 Varigny Préfontaine
1893 Moïse Côté
1894 Édouard Manseau
1895 Louis Wilfron *
1896 Dr Louis-Henri Grondin *
1897 Joseph Dionne
Napoléon Landry **
Joseph Beaudoin **
Pierre Larochelle
1899 André Pelchat
1900 François Duhamel
1901 Paul Pélouquin
1902 Patrick Murphy
1903 Onésime Champagne
1904 Martel Larochelle
1905 Jean Trahan
1906 Antoine Lefebvre
1907 Fortunat Côté
1908 Édouard Desrochers
1909 Pierre Labonté
1910 Omer Bourassa
1911 Zéphirin Blain
1912 J.-Baptiste Pelletier
1913 James Dunn *
Philippe Proulx **
1914 Joseph Labonté
1915 Ernest Morency *
Siméon Deslauriers **
1916 Herménégilde Labarre
1917 Charles Boisvert
1918 Wilfrid Proulx
1919 Téléphore Durocher
1920 Nestor Préfontaine
1921 Ovide Larochelle
1922 Pierre Boisvert
1923 Joseph Levasseur
1924 Cyrille Labonté
1925 Joseph Cardin
1926 Jean-B. Boisvert
1927 Alfred Côté

- 1928 Edmond Durocher
1929 Alexandre Desfossés
1930 Nazaire Pélouquin
1931 Émile Cloutier
1932 Damase Pelchat
1933 Octave Bisson
1934 Auguste Ouellette
1935 Jean-B. Bathalon
1936 Honnidas Belhumeur
1937 Omer Cloutier
1938 Hylas Trahan
1939 Moïse Beaulac
1940 Octavien Coutu
1941 Henri Côté
1942 Basile Beaudoin
1943 Éphrem Cloutier
1944 Pierre Labonté
1945 Aimé Demers *
Zéphirin Labarre ** +
Frédéric Cardin
1946 Félix-E. Lefebvre
1947 Francis Durocher *
1948 Donat Pélouquin **
Frédéric Labonté
1949 A.-Robert Dionne
1950 Irénée Proulx
1951 Édouard Champagne
1952 Odana Paradis
1953 Joseph Cloutier
1954 Alfred Proulx +
1955 Eugène Beaugard
1956 Henri Boisvert +
1957 Rolland Ricard
1958 Pierre-Paul Deslauriers
1959 Paul-Émile Giguère +
1960 Henri Proulx
1961 Irénée Doyon +
1962 Paul Manseau +
1963 Désiré Caron
1964 Lorenzo Leblanc
1965

À partir de 1966, le Conseil de la Fabrique se compose de six marguilliers.

- 1966 Lucien Trahan
Lellis Mercier +
Désiré Caron
Paul-Émile Nadeau +
Mathias Manseau +
Julien Courchesne +

- 1967 Jean Beaudoin +
Paul-André St-Pierre +
1968 Fernand Cloutier +
Bernard Moreau +
1969 Lucien Labonté +
Germain Beaulac
1970 François Proulx +
Eugène Courchesne
1971 Réal Marcouillier +
Réal Côté +
1972 Fernand Laflamme +
Germain Martin +
1973 Albert Trahan +
Réjean Favreau * +
Ernest Ouellette ** +
1974 Léonard Favreau +
Clément Héroux +
1975 Patrice Larochelle +
Paul-Émile Favreau +
1976 Jacques Côté +
Aimé Tétreault +
1977 Joseph Grégoire * +
Jean-Paul Martin +
1978 Albert Courchesne +
Roland Giguère +
1979 Jean-Claude Cardin +
Pierre Proulx +
Paul-Émile Nadeau + **
1980 Léo Naud +
Jacques St-Pierre +
1981 George-André Moreau +
Jean-Claude Lamontagne +
1982 Fernand Noël +
Denis Tanguay +
1983 Denis Manseau +
Bernard Trahan +
1984 Norman Carson +
Bernard Maître +
1985 Roger Labonté +
Fernand Favreau +
1986 Roland Deslauriers +
Yves Manseau +
André Comtois +
1987 Robert Potvin +

* Marguillier remplacé
** Marguillier remplaçant
+ Marguillier vivant



Conseil de Fabrique de la paroisse Saint-Fulgence 1989. De g-d: Pauline Proulx, Léo-Paul Baril curé, André Comtois, Yves Manseau, Robert Potvin, Rolland Deslauriers, Marcelle Proulx
Church Wardens

Curés de la paroisse Saint-Fulgence de Durham

QUINN, L'ABBÉ THOMAS (1869-1876)

Né le 15 janvier 1841, à Roscommun dans le Connaught en Irlande, de James Quinn, cultivateur, et de Margaret Lyons. Arriva au Canada en 1847. Ordonné prêtre le 25 septembre 1864 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet, par Son Exc. Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières. Curé de Saint-Fulgence de Durham du 29 septembre 1869 au 16 septembre 1876. Il se retire en 1902 et il décède le 6 octobre 1923. Il est enterré dans le cimetière de la Métairie des Soeurs Grises de Nicolet.



Curé Thomas Quinn

CONNELLY, ABBÉ FÉLIX, ZOUAVE (1876-1888)

Né à la mission de Saint-Pierre-de-Wickham, le 27 mars 1842 et baptisé à Kingsey; de Félix Connelly, cultivateur, et de Marguerite Courchesne. Ordonné prêtre le 17 janvier 1875 dans la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières, par Son Exc. Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Curé de South Durham du 21 septembre 1876 au 11 septembre 1888. Il décède au presbytère de Saint-Cyrille le 21 avril 1907 et il est inhumé dans le cimetière de cette même paroisse.



Curé Félix Connelly

MANSEAU, ABBÉ PHILIPPE (1888-1891)

Né à la Baie-du-Febvre, le 2 novembre 1857, de Louis Manseau, marchand, et d'Eulalie Barbeau. Études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 25 septembre 1881 au Séminaire des Trois-Rivières, par Son Exc. Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Vicaire à L'Avenir (1886-1888), curé de South Durham du 11 septembre 1888 au 15 octobre 1891, date de son décès. Il est inhumé sous l'église de Saint-Fulgence de Durham.



Curé Louis-Philippe Manseau

BÉLAND, CHANOINE ISIDORE (1891-1900)

Chanoine honoraire

Né à Sainte-Ursule, le 6 février 1862, de Godefroi Béland, cultivateur, et de Marguerite Morin. Études classiques et théologiques aux Séminaires de Nicolet et des Trois-Rivières. Ordonné prêtre le 21 juin 1885 dans la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières, par Son Exc. Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Curé de South Durham du 11 septembre 1891 au 19 octobre 1900. Décédé le 6 mai 1934 à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet. Inhumé dans le cimetière de Sainte-Perpétue.



Curé Isidore Béland

1865 - 1990

1865 - 1975



Curé Antoine-Poulin De Courval



Curé Gustave Bourbeau



Curé Ernest Proulx



Curé Pierre Allard

DE COURVAL, ABBÉ ANTOINE POULIN (1900-1908)

Né à Saint-Grégoire, le 15 juillet 1859, d'Antoine-Luc Poulin de Courval, notaire, et d'Éléonore Robitaille. Études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 17 juillet 1887 en la cathédrale de Nicolet, par Son Exc. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Curé de South Durham du 1er août 1900 au 18 août 1908. Il est décédé à son presbytère de Saint-Grégoire-le-Grand, le 23 septembre 1925 et il a été inhumé dans la crypte de l'église de cette même paroisse.

BOURBEAU, ABBÉ GUSTAVE (1908-1913)

Né à Victoriaville, le 29 octobre 1870, d'Octave Bourbeau, marchand, et d'Alphonsine Richard. Ordonné prêtre dans l'église de Victoriaville le 28 juillet 1895, par Son Exc. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Curé à South Durham du 18 août 1908 au 13 juillet 1913. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 1er février 1929. Inhumé dans le cimetière de Tingwick.

PROULX, ABBÉ ERNEST (1913-1920)

Né à Saint-Zéphirin, le 24 juin 1876, de Louis Proulx, cultivateur, et d'Olive Lahaie. Études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 26 juillet 1901 chez les Soeurs de l'Assomption à Nicolet, par Son Exc. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Curé à South Durham du 21 juillet 1913 au 2 juillet 1920. Il décède à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet le 20 septembre 1939 et il est inhumé dans le cimetière du Petit Séminaire à Nicolet.

ALLARD, ABBÉ PIERRE (1920-1929)

Né à la Baie-du-Febvre, le 19 septembre 1878, de Calixte Allard, cultivateur, et de Catherine Lafond. Ordonné prêtre le 14 août 1904 chez les Soeurs de l'Assomption à Nicolet, par Son Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Curé à South Durham du 3 juillet 1920 au 16 août 1929. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 14 juin 1948. Inhumé dans le cimetière paroissial de Saint-David où il était curé, lors de son décès.

**BAILLARGEON, ABBÉ CHARLES-ÉDOUARD
(1929-1938)**

Né à Saint-Germain de Drummond, le 4 mai 1885, de François-Xavier Baillargeon, commerçant et de Marie-Louise Dansereau. Ordonné prêtre le 12 septembre 1909 dans la chapelle du Séminaire à Nicolet, par Son Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Curé à South Durham du 16 août 1929 au 6 juin 1938, alors qu'il donne sa démission. Il décède au Lac Édouard, le 25 avril 1941 et y est inhumé.

THIBAUT, ABBÉ HENRI (1938-1955)

Né à Sainte-Gertrude, le 18 août 1891, d'Eugène Thibault, cultivateur, et de Malvina Dubois. Études classiques et théologiques aux Séminaires des Trois-Rivières et de Nicolet. Ordonné prêtre le 23 juillet 1916 dans l'église de Sainte-Gertrude, par Son Exc. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Il fut professeur au Séminaire de 1916 à 1921; second vicaire à Nicolet 1922-1923; ass.-procureur conjoint et ass.-archidiacre 1923-1931; procureur et économiste à l'évêché de Nicolet 1931-1938. Curé de South Durham du 27 août 1938 au 2 mai 1955. Décédé à cette date à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville. Inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet.

VANASSE, ABBÉ ADÉLARD (1955-1970)

Né à Saint-Guillaume, le 5 octobre 1906, d'Amable Vanasse, cultivateur, et de Rose-Ilda Vanasse. Études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 8 juillet 1934 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet, par Son Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Au Séminaire, Régent chez les petits 1934-1936; vicaire à Saint-Simon 1936-1939; vicaire aux Saints-Martyrs-Canadiens de Victoriaville 1939-1942; vicaire à Saint-Zéphirin 1942-1944; vicaire à Saint-Grégoire 1944-1946; vicaire à Yamaska 1946-1950; vicaire à Pierreville 1950-1951; curé de Saint-Louis 1951-1955; curé de South Durham du 17 mai 1955 au 1er février 1970 et curé de Saint-Léonard 1970-1976. Retiré à Saint-Guillaume depuis août 1976.

BARIL, ABBÉ RENAUD (1970-1977)

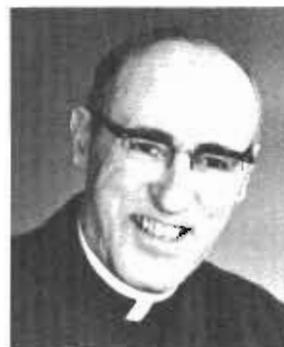
Né à Gentilly, le 28 juillet 1930, de Ludger Baril, journalier, et de Marie-Anne Poisson. Études classiques au Séminaire de Nicolet et études de théologie au Grand Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 4 juin 1955 en la cathédrale de Nicolet, par Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Assistant-procureur et professeur au Séminaire 1955-1957; missionnaire au Brésil 1957-1965; vicaire à Saint-Pierre-et-Paul ainsi qu'à Sainte-Thérèse de Drummondville 1966-1970; curé à South Durham du 18 février 1970 au 3 février 1977 et aumônier du Collège Saint-Bernard à Drummondville, à temps partiel, 1973-1976. Curé à Saint-Thomas de Pierreville depuis le 3 février 1977.



Curé Charles-Édouard Baillargeon



Curé Henri Thibault



Curé Adélarde Vanasse



Curé Renaud Baril

1865 - 1990

1865 - 1975



Curé Clément Deshaies



Curé Léo-Paul Baril



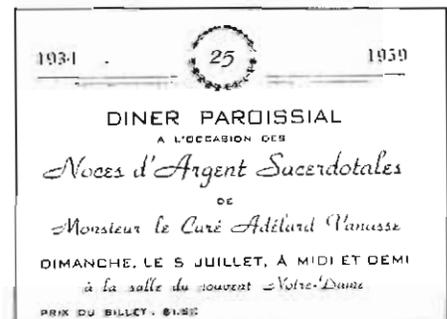
Ruban souvenir du Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Clément Deshaies 1959-84
Sacerdotal Silver Jubilee souvenir

DESHAIES, ABBÉ CLÉMENT (1977-1985)

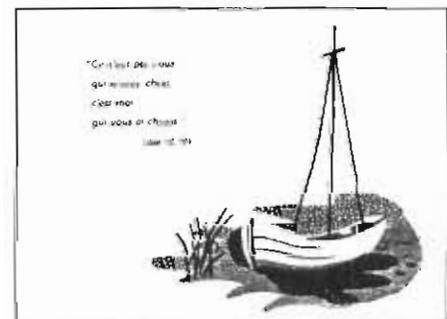
Né à Saint-Louis-de-Nédelec (Témiscamingue), le 6 novembre 1932, de Pierre Deshaies, menuisier, et d'Olive Trépanier. Cours classique et théologique au Petit et Grand Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 23 mai 1959 en la chapelle Saint-Jean-Baptiste de Nicolet, par Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Vicaire à Saint-Charles-Borromée 1959-1960; professeur à l'École d'agriculture de Nicolet 1960-1965; vicaire à Notre-Dame-du-Bon-Conseil 1965-1968; vicaire à Saint-Frédéric de Drummondville 1968-1977; curé de Saint-Fulgence de Durham du 17 février 1977 au 3 juillet 1985 et vicaire économe de la paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc depuis 1980. Décédé accidentellement, le 3 juillet 1985 à South Durham et inhumé dans le cimetière paroissial.

BARIL, ABBÉ LÉO-PAUL (Depuis le 15 août 1985)

Né à Saint-Albert-de-Warwick, le 26 mai 1938, d'Henri Baril, cultivateur, et de Juliette Bussière. Études classiques au Petit Séminaire de Nicolet 1951-1959 et études théologiques au Grand Séminaire de Nicolet 1959-1963. Ordonné prêtre le 8 juin 1963, en la cathédrale de Nicolet par Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Assistant-aumônier au Collège Sacré-Coeur de Victoriaville 1963-1968. Dans le diocèse du Labrador (Shelferville) 1968-1973. Aux études en pastorale familiale à l'Université Saint-Paul d'Ottawa 1973-1974 et 1976-1977. Responsable de la pastorale familiale à Drummondville 1974-1976 et 1977-1985. Curé de Saint-Fulgence de Durham et de Sainte-Jeanne-d'Arc de Lefebvre depuis le 15 août 1985.



Jubilé d'argent sacerdotal de l'abbé Adélard Vanasse
Celebration of 25 years of priesthood curé Vanasse



Jubilé d'argent sacerdotal de l'abbé Léo-Paul Baril.
Celebration of 25 years of priesthood abbé Léo-Paul Baril

Les cimetières de la paroisse

LE PREMIER CIMETIÈRE

Dès la construction de la première chapelle, en 1862, une requête fut envoyée à l'évêque pour demander la permission d'ouvrir un cimetière, vu la grande distance à parcourir pour enterrer les morts à Acton ou à L'Avenir. Une partie du terrain avoisinant la chapelle fut utilisée comme cimetière; en octobre 1877, vu le manque d'espace, on élargit le terrain de 64 pieds. Cet emplacement est occupé aujourd'hui par le collège Sacré-Coeur.

Le site comportait des inconvénients et en 1893, un comité est formé par le Conseil de Fabrique en vue d'examiner un terrain plus adéquat.

LE DEUXIÈME CIMETIÈRE

Cette même année, le 10 juillet, la Fabrique acquiert «un certain morceau de terre appartenant à Mme Samuel McGee (Dame Adélaïde Matte), connu et désigné comme toute cette portion de moitié sud-ouest du lot numéro quinze dans le neuvième rang du township de Durham qui se trouve au sud-ouest de la sablonnière (ballast pit) du chemin de fer du Grand Tronc». (Contrat no 1317).

À l'été 1895, on procéda à l'exhumation des corps du vieux cimetière pour les transporter dans le nouveau. Ce même été, il fut résolu d'offrir à M. Fulgence Préfontaine un lot d'honneur dans le nouveau cimetière en reconnaissance des services rendus. À la même occasion, on adopta le règlement régissant ce lieu.

La mentalité de l'époque était soucieuse du caractère particulier du lieu; cet extrait du règlement du cimetière nous le démontre: «Les visiteurs doivent se rappeler que le cimetière est le séjour de la mort et que l'on doit y observer strictement toutes les convenances dues à un semblable lieu; on devra donc, entre autres choses, s'abstenir de s'y laisser suivre par des chiens...» Art, 28e.

La bénédiction du site se fit à l'automne: «Le 13 octobre 1895, nous soussigné vicaire à la cathédrale de Los Angeles, Californie, étant dûment autorisé par Mgr l'évêque de Nicolet, avons béni avec les solennités présentes, le nouveau cimetière de la paroisse Saint-Fulgence de Durham. Émilien Côté, ptre».

PREMIÈRES RÉNOVATIONS

Vers les années 1953-1954, la rénovation du cimetière a été entreprise bénévolement par Mlle Marie-Anne Côté, avec l'encouragement de M. le curé Thibault. Elle demandait aux cultivateurs d'acheminer sur place des voyages de terre; d'autres bénévoles étaient demandés pour égaliser la terre et pour semer. Son implication dura quelques années, tant que sa santé le permit.

RELOCALISATION DES LOTS

Les années passant, plusieurs bornes de lots s'étaient perdues et les noms de plusieurs morts s'étaient effacés sur les épitaphes de bois. Commencée par le curé Vanasse, ce fut surtout l'oeuvre du curé Renaud Baril que celle de la

localisation et l'identification des lots du cimetière. Il organisa aussi le système de financement pour l'entretien de ces lieux. Ce travail se fit de 1970 à 1972.

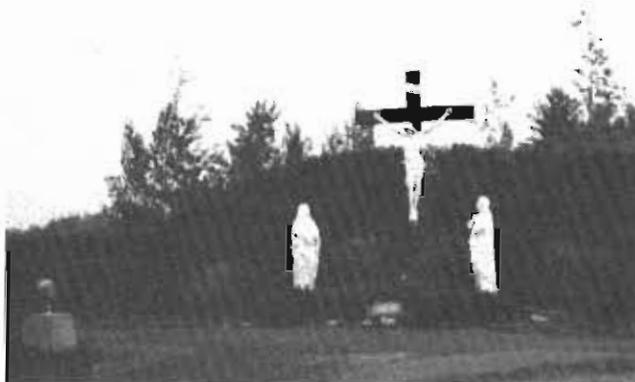
AMÉLIORATIONS RÉCENTES

En 1979, grâce à la générosité de Mme Yvonne et M. Zéphirin Labarre, un calvaire fut installé au bout de l'allée centrale; l'année suivante, ils firent ajouter les statues de Saint-Jean et de la Vierge Marie. MM. Jean-Claude Cardin et Patrice Larochelle firent don du système d'éclairage.

Depuis 1980, le comité local des Chevaliers de Colomb a entrepris d'investir et de travailler de concert avec la Fabrique pour réaménager et embellir les lieux.

Ils ont réalisé plusieurs projets: la haie de cèdres qui borne l'arrière du terrain, la clôture ornementale de la façade, l'aménagement de la nouvelle partie du cimetière, plantation d'arbres.

Le travail le plus marquant de ce groupe fut sans contredit la réalisation du site de pré-inhumation à l'entrée du cimetière. Ce site est constitué d'une table au centre d'une terrasse, et c'est à cet endroit que se déroulent les prières du dernier adieu. Un espace a été prévu pour y bâtir éventuellement un columbarium.



Le calvaire du cimetière catholique
Catholic cemetery calvary



Cimetière catholique. À l'avant, le site de pré-inhumation
Catholic cemetery

1865 - 1990

1865 - 1975



Bénédiction du site de pré-inhumation par le curé Clément Deshaies.
Blessing of the pre-inhumation site

Le curé Clément Deshaies, qui fut au cœur de ces travaux avec François Proulx, président du comité des Chevaliers de Colomb, et avec Denis Tanguay, marguillier, ne se doutait sans doute pas qu'il serait l'un des premiers à utiliser ce site.

Le Conseil de la Fabrique, ainsi que tous les paroissiens sont reconnaissants à tous ces bénévoles qui se sont impliqués et qui s'impliquent encore pour conserver un air de dignité et de respect pour le lieu de séjour de nos défunts.

LES ASSISTANTS À LA SACRISTIE

Les propriétés de la Fabrique sont restées en bon état grâce au travail des préposés à l'entretien du terrain et des bâtisses ainsi qu'à celui des objets du culte. De mémoire, nous mentionnons les personnes suivantes:

Les sacristains

Albert L'Allier, père

Les sacristines

Mme Boisvert

Emile Gérard
 Honoré Côté
 Nicolas Baillargeon
 Gérard Noël
 Stéphane Arel
 M. Picard
 Albert Giard
 Eusèbe Courchesne
 Alex Massé
 Victor Lamarche
 Pierre Deshaies
 Philippe Noël

Les religieuses de
 l'Assomption (1912 à 1968)
 Mlle Adrienne Paquette
 Mme Jutras
 Mme Olive Deshaies
 Mlle Thérèse Noël
 Mlle Pauline Proulx

COMITÉ D'INITIATION SACRAMENTELLE

L'Assemblée des Évêques du Québec publiait le premier juin 1963, de nouvelles directives concernant l'initiation sacramentelle des jeunes. À compter de ce moment, la communauté chrétienne devient responsable des catéchèses préparatoires à la réception des sacrements.

Ces récentes orientations pastorales comportent bon nombre de changements. Afin de permettre à chacun de s'adapter, les remaniements se sont effectués graduellement pour conduire à la formation d'un Comité d'Initiation Sacramentelle en janvier 1987. Il est formé de cinq membres dont M. le curé et de parents désireux de travailler à l'éducation de la foi des enfants. Le Conseil de la Fabrique a aménagé un petit local attenant à la bibliothèque pour faciliter les réunions et ranger le matériel nécessaire à son bon fonctionnement. Depuis sa formation, le C.I.S. a préparé deux groupes de jeunes ainsi que leurs parents à vivre la démarche préparatoire aux sacrements de la Réconciliation, de l'Eucharistie ainsi que de la Confirmation.

Le C.I.S. joue donc un rôle primordial dans notre milieu puisqu'il invite chaque membre de notre communauté chrétienne à être des témoins de la foi à l'égard des jeunes et à poser des gestes d'accueil à l'occasion des célébrations de ces sacrements.



Secrétaire ancien et vases sacrés de la paroisse
Antique secretary containing sacred Church articles



Crèche vivante 1987. Norman, Heather et Corey Carson, anges: Julie et Annie Deslandes, bergers: André Beaulac, Benoit Manseau et Ghislain Proulx
Nativity Scene



Crèche de Noël église Saint-Fulgence 1970
Nativity Scene



Crèche vivante 1986. Lynda, Xavier et Serge Manseau
Nativity Scene

CONFRÉRIES, ASSOCIATIONS ET MOUVEMENTS

La vie d'une paroisse est diversifiée. On y retrouve des regroupements de personnes ayant les mêmes affinités et habitées du désir de se réaliser avec d'autres.

La vie paroissiale comporte une dimension communautaire qui s'est exprimée dans des engagements vécus en groupe. Certains de ces regroupements avaient pour but de favoriser la dévotion; ce sont des confréries ou associations pieuses. D'autres visaient l'acquisition et la promotion de certaines vertus (ex. la Société de Tempérance, le Cercle Lacordaire). La promotion humaine et chrétienne de la personne au cœur de ses activités était poursuivie par des associations telles la Jeunesse Étudiante Catholique (J.E.C.), l'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.). Enfin, d'autres regroupements, tels la Ligue du Sacré-Coeur et les Dames de Sainte-Anne, avaient un programme de dévotion et d'engagement dans la paroisse.

Nous reproduisons une liste partielle de ces confréries, associations et mouvements qui ont oeuvré et, pour certains, qui oeuvrent encore:

Archiconfrérie romaine du Sacré-Coeur-de-Jésus	6 juin 1876
Association Saint-François-de-Sales	26 janvier 1877
Oeuvre de la Propagation de la Foi	1er janvier 1883
Société de Tempérance	1911
Confrérie du Très Saint Rosaire	20 mai 1913
Scapulaire de l'Immaculée Conception	9 avril 1914
Scapulaire du Mont Carmel	9 avril 1914
Les Dames de Sainte-Anne	30 avril 1923
Ligue Catholique Féminine	8 juillet 1934
Les Cinq Scapulaires	26 mai 1935
Les Enfants de Marie	5 mars 1942

1865 - 1990

1865 - 1975

La Ligue du Sacré-Coeur
 La Jeunesse Étudiante Catholique (J.E.C.)
 L'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.)
 Le Cercle Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc
 Les Croisés
 L'Association du Chemin de Croix
 L'Apostolat de la Prière
 Supplique à la Sainte Vierge
 Le Cercle des Fermières
 Le Comité d'Initiation Sacramentelle (C.I.S.)

L'ANNÉE MARIALE

Proposée à toute l'Église par le Pape Jean-Paul II, l'Année Mariale débuta le jour de la Pentecôte, le 7 juin 1987 pour se terminer le 15 août 1988.

Désireux de répondre à l'invitation du Saint Père, quelques membres de notre communauté chrétienne ont formé un groupe de prières qui s'est donné comme but de raviver le culte à la Vierge.

On a d'abord redécouvert l'autel de la Vierge de façon à lui donner un air de douceur et de paix, facilitant ainsi la prière et le recueillement. Ensuite, l'accent fut mis sur la récitation quotidienne du chapelet médité. Deux autres rencontres ont lieu chaque mois, soit l'adoration du Saint-

Sacrement durant la nuit entière, et le 13 de chaque mois, on récite le rosaire. Chaque fête de Marie est préparée par une fervente neuvaine.

L'Année Mariale est vécue dans un climat de simplicité comme un temps fort d'émerveillement et de coopération à l'Oeuvre du Seigneur.

LES FILLES D'ISABELLE

L'ordre des Filles d'Isabelle réunit des femmes catholiques dans un cadre fraternel qui leur apporte des bienfaits spirituels tout en aidant et servant l'Église. Dans l'unité et l'amitié, elles soutiennent plusieurs oeuvres à caractère charitable.

C'est en 1945, que quelques dames de chez nous ont commencé à se joindre à ce mouvement. N'ayant pas de cercle dans notre paroisse, elles furent initiées soit à Drummondville, Windsor, Acton Vale ou Richmond.

Aujourd'hui, nous comptons environ une douzaine de Filles d'Isabelle qui, pour la plupart, font partie du cercle «Jeanne Le Ber» de Richmond.

Par Georgette Héroux

LISTE DES PRÊTRES, RELIGIEUX ET RELIGIEUSES DE SAINT-FULGENCE DE DURHAM

PRÊTRES	Naissance	Ordination	Parents
Boisvert Léon	1929-09-	1955-06-04	M. et Mme Noël Boisvert
Bourassa J. E. Donat	1893-09-	1919-06-29	
Brodeur Léon, Père Obiat de M.I.	1922-04-	1950-06-16	M. et Mme Joseph Brodeur
Chantilly Donat	-	-	-
Cloutier Guy, Père de Marianhill	1944-11-	1972-05-21	M. et Mme Charles Cloutier
Cloutier Jacques	1941-11-06	1965-06-12	M. et Mme Charles Cloutier
Courchesne Jean-Louis, Père Montfortain	1941-12-01	1966-12-17	M. et Mme Eugène Courchesne
Hodgson, Rowland, Père Montfortain	1917-08-20	1942-02-20	M. et Mme John H. Sn Hodgson
Leclerc Irvine, Père Montfortain	1918-04-	1943-02-20	M. et Mme Antonio Leclerc
Manseau Léonard	1928-09-	1954-06-12	M. et Mme Édouard Manseau
Morency Joseph Arthur	-	-	-
Noël Raymond	1936-10-	1963-03-30	M. et Mme Henri Noël
FRÈRES	Naissance	Profession	Parents
Beauregard Bertrand, Fr Bertrand, F. Mariste	1934-12-16	1958-07-26	M. et Mme Eugène Beauregard
Bisson Marcel, Fr Onésime, F. Mariste	1918-11-07	1936-	M. et Mme Octave Bisson
Bourassa Conrad, Fr Victor F. Saint-Gabriel	-	-	-
Bourassa Zéphir, Fr Évariste, F. Saint-Gabriel	-	-	-
Côté Dalma, Fr Jérémie, F. du Sacré-Coeur	1892-05-15	1915-08-26	M. et Mme Philadelphie Côté
Desfossés Napoléon, Fr Vital, F. du Sacré-Coeur	-	-	M. et Mme Alexandre Desfossés
Favreau Luc, Fr Luc, F. du Sacré-Coeur	1954-07-31	1972-08-15	M. et Mme Léonard Favreau
Giguère François, Fr François, F. Mariste	1938-07-13	1961-08-15	M. et Mme Wilfrid Giguère
Jodoin Siméon, Fr Marcel, F. du Sacré-Coeur	1898-06-03	1920-08-26	M. et Mme Joseph Jodoin
Proulx Rosaire, Fr Rosaire, F. Jésuite	1897-10-19	1930-	M. et Mme Napoléon Proulx
SOEURS GRISES, SAINT-HYACINTHE			
Beaudoin Ruth, Sr Ruth	1922-07-06	1944-08-15	M. et Mme Hormidas Beaudoin
Beauregard Gracia, Sr Gracia	1926-02-11	1954-08-10	M. et Mme Eugène Beauregard
Lallier Marie-Anne, Sr Sainte-Céline	1902-06-26	1934-03-28	M. et Mme Albert Sn Lallier
Olivier Ghislaine, Sr Olivier	1931-04-15	1958-02-03	M. et Mme Philippe Olivier
Olivier Huguette, Sr Huguette	1930-03-05	1959-02-03	M. et Mme Philippe Olivier
Préfontaine Alma, Sr Alma	1885-04-03	1906-09-27	M. et Mme Varigny Préfontaine
Préfontaine Béatrice, Sr Béatrice	1900-10-09	1938-08-04	M. et Mme Nestor Préfontaine
Véronneau Alice, Sr Saint-Fulgence	1907-04-16	1924-	M. et Mme Joseph Véronneau
Véronneau Marie-Berthe, Sr. Marie-Berthe	1900-09-25	1922-	M. et Mme Joseph Véronneau

SOEURS DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Beaulac Jacqueline, Sr Jacqueline	1942-05-11	1971-04-11	M. et Mme Moise Beaulac
Boisvert Gertrude, Sr Sainte-Apollonie	1906-05-11	1921-08-12	M. et Mme Jean-Baptiste Boisvert
Côté Marie-Rose, Sr Marie-Rose	1897-08-01	1928-08-18	M. et Mme Philadelphie Côté
Courchesne Monique, Sr Monique	1936-05-30	1954-08-15	M. et Mme Eugène Courchesne
Jodoin Marie-Alma	-	-	M. et Mme Joseph Jodoin
Lalher Laurette, Sr Marie-Albert	1908-10-31	1930-01-16	M. et Mme Albert Sn Lallier

SOEURS DE NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL, MONTRÉAL

Beauregard Jeannine, Sr Jeannine	1933-08-04	1966-03-09	M. et Mme Eugène Beauregard
Proulx Bernadette, Sr Bernadette	1900-05-16	1933-09-08	M. et Mme Napoléon Proulx

SOEURS DE LA PRÉSENTATION-DE-MARIE, SAINT-HYACINTHE

Boisvert Germaine, Sr Marcel-Eugène	1905-01-02	-	M. et Mme Emmanuel Boisvert
Boisvert Yvonne, Sr Emmanuel	1914-03-15	1944-02-03	M. et Mme Emmanuel Boisvert
Coutu Mélanie, Sr Marie-Octavien	1912-01-03	1933-02-02	M. et Mme Octavien Coutu
Desfossés Rose-de-Lima, Sr Sainte-Hortense	1893-	1913-07-16	M. et Mme Alexandre Desfossés Sn
Deslandes Rita, Sr Rita	1941-	-	M. et Mme Wilfrid Deslandes
Plamondon Albina, Sr Béatrice	-	-	M. et Mme L. A. S. Plamondon
Préfontaine Alice, Sr Aimé-du-Divin-Coeur	1895-06-22	1920-02-03	M. et Mme Varigny Préfontaine
Préfontaine Bernadette, Sr Saint-Yves	1899-02-13	1920-08-15	M. et Mme Varigny Préfontaine

SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE-VIERGE, NICOLET

Beauregard Cécile, Sr Cécile-du-Rédempteur	1928-	1953-08-15	M. et Mme Eugène Beauregard
Bourassa Alice, Sr Claire-de-la-Croix	1906-06-18	1924-08-15	M. et Mme Omer Bourassa
Provencher Rollande, Sr Saint-Jean-de-Sion	1919-01-08	1942-08-16	M. et Mme Paul Conrad Provencher

SOEURS DE LA VISITATION, OTTAWA

Boisvert Femande, Sr Marie-Claire	1911-01-17	1961-01-25	M. et Mme Emmanuel Boisvert
-----------------------------------	------------	------------	-----------------------------

SOEURS DE LA MISÉRICORDE, MONTRÉAL

Côté Yvonne Kirouac, Sr Saint-Gabriel-Archange	1904-02-27	-	M. et Mme Philadelphie Côté
--	------------	---	-----------------------------

SOEURS DES URSULINES, STANSTEAD

Cardin Marie-Anna, Sr Saint-Gérard	1884-06-14	-	M. et Mme Israël Cardin
Cardin Marie-Hélène, Sr Saint-Philémon	1878-04-23	-	M. et Mme Israël Cardin

SOEURS HOSPITALIÈRES SAINT-JOSEPH, MONTRÉAL

Cloutier Marie-Anne, Sr Cloutier	1902-11-29	1931-01-26	M. et Mme Joseph Cloutier
----------------------------------	------------	------------	---------------------------

SOEURS DU PRÉCIEUX-SANG, TROIS-RIVIÈRES

Côté Marie-Anna, Sr Marie-de-Lourdes	1893-06-10	1913-07-16	M. et Mme Philadelphie Côté
--------------------------------------	------------	------------	-----------------------------

SOEURS DES SAINTS-NOMS-DE-JÉSUS-ET-MARIE, MONTRÉAL

Laroehelle Angéline, Sr Saint-Jean-de-Matha			
Péloquin Anne-Marie, Sr Lydia-Marie	1918-07-26	1944-08-05	M. et Mme Nazaire Péloquin
Péloquin Diana, Sr Marie-Nazaire	1902-08-15	1922-08-05	M. et Mme Nazaire Péloquin
Ricard Adrienne, Sr Angéline-de-la-Providence	1900-07-17	1924-	M. et Mme Amédée Ricard

SOEURS OBLATES DE BÉTHANIE, POINTE-DU-LAC

Courehesne Hélène, Sr Hélène	1933-12-15	1960-08-15	M. et Mme Eugène Courchesne
Larochelle Georgette, Sr Saint-Georges	1932-09-07	1954-09-24	M. et Mme Albert Larochelle

SOEURS CLARISSSES, VALLEYFIELD

Leclerc Marie-Anna, Sr Sainte-Rita	1905-08-31	1927-08-22	M. et Mme Olivier Leclerc Sn
------------------------------------	------------	------------	------------------------------

SOEURS MISSIONNAIRES DE NOTRE-DAME-DES-ANGES, LENNOXVILLE

Préfontaine Maric, Sr Sainte-Anne-Marie	1899-01-13	1925-08-02	M. et Mme J.B. Irené Préfontaine
---	------------	------------	----------------------------------

SOEURS DE LA CHARITÉ DU BON-PASTEUR, MONTRÉAL

Préfontaine Priscillia, Sr Marie-de-Saint-Fnlgence	1905-02-20	1937-03-13	M. et Mme Nestor Préfontaine
--	------------	------------	------------------------------

SOEURS DE SAINTE-MARTHE, SAINT-HYACINTHE

Lafleur Marie-Rose, Sr Marie-Rose	-	1933-08-05	M. et Mme Arthur Lafleur
Trahan Gabrielle, Sr Saint-Clément	1912-11-10	1934-07-28	M. et Mme Ovide Trahan

SOEURS OBLATES DE MARIE-IMMACULÉE

Deslandes Germaine	1945-	-	M. et Mme Wilfrid Deslandes
--------------------	-------	---	-----------------------------

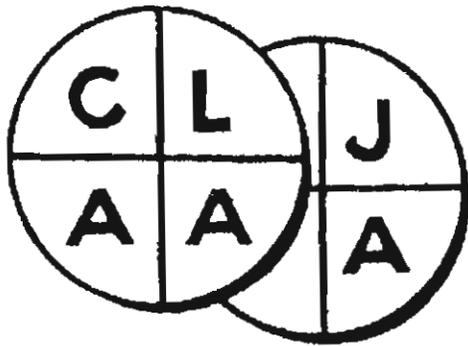
SOEURS HOSPITALIÈRES DE SAINT-JOSEPH, CALIFORNIE

Doyle Cécile Myrtle, Sr Marie-Clarisse	1908-09-02	1932-07-02	M. et Mme William Doyle
--	------------	------------	-------------------------

1865 - 1990

1865 - 1975

Cercle Lacordaire et Jeanne-d'Arc



Emblème Lacordaire et Jeanne-d'Arc
Crest

La promotion de la tempérance a été une préoccupation constante tout au long de l'histoire paroissiale. Dans cette lignée, il est un mouvement, et non le moindre, qu'il ne faut pas oublier: le Cercle Lacordaire anti-alcoolique et sa version féminine le Cercle Jeanne-d'Arc anti-alcoolique (CLAA et CJAA).

Les membres de ces associations s'engageaient à s'abstenir en tout temps de tous genres de boissons alcoolisées. Cela demandait un effort et une volonté à toute épreuve. Parfois, il aurait été non déplacé et même agréable de lever son verre, comme à un banquet de noce. Mais on préférait donner l'exemple d'abstention complète, ce qui promouvait la modération dans la consommation de boissons alcoolisées.

Ici, le mouvement prit forme vers 1956. Ce fut chose facile, car la paroisse comptait déjà dans ses rangs quelques membres actifs rattachés à d'autres cercles: mentionnons M. Gaston Labonté, M. Yvon Labonté, Mlle Marie-Anne Côté, etc. L'arrivée de nouveaux paroissiens, eux aussi membres actifs dans leur ancien milieu favorisa la fondation locale: de ce groupe faisaient partie M. et Mme Wilfrid Giguère, M. Paul Rondeau, Mme Émile Cardin.

M. Armand Desrochers, d'ici et M. Gérard Parent de Sainte-Christine fondèrent le cercle local. M. Wilfrid Giguère fut le premier président, assisté par M. le curé Adélar Vanasse comme aumônier. (D'ailleurs, il en fut le seul aumônier).

Une assemblée se tenait mensuellement. À cette occasion, de nouveaux candidats signaient une carte de membre et s'engageaient à ne plus consommer de boissons alcoolisées. Le Cercle a grandi et vers l'année 1961, il atteignit son apogée avec une quarantaine de membres.

En 1965, lors d'une veillée spéciale, plusieurs membres furent décorés pour avoir tenu leur promesse d'abstinence depuis 10, 15 et 20 ans. Cette même année, le mouvement connut un fort regain de vie avec la formation d'un cercle parallèle à celui des adultes, soit celui des Jeunes Abstinents.



Membres du Cercle Jeanne-d'Arc. 1re rangée g-d: Yvonne Giguère, curé Adélar Vanasse, abbé Charles E. Doucet, Juliette Jodoin. 2e rangée: Antia Bcaulac, Cécile Ricard, Simone Noël, Yvonne Filion, Marie-Anne Côté, Simone Trahan, Ghislaine Durocher. 3e rangée: Thérèse Noël, Odette Manseau, Rollande Noël, Rosey Carol.
«Cercle Jeanne-d'Arc» members

Ce groupe devait durer environ deux ans. Il connut une période prospère avec des membres nombreux et actifs qui s'organisèrent des rencontres récréatives, des jeux de société, etc. À vrai dire, tout baignait dans l'huile!

Mais vinrent les années de relâche qui prirent place tant pour les adultes que pour les jeunes, et ce fut la fin du mouvement en 1968.

Les valeurs d'abstinence et de sobriété dans l'usage des boissons alcoolisées sont encore prônées de nos jours par Sobriété Canada. Cet organisme propose à ses adhérents l'abstinence totale ou l'usage modéré de l'alcool, et il sensibilise la population au problème de l'alcoolisme. M. Paul Rondeau est encore membre de cette association.

Par M. René Giguère



Membres du Cercle Lacordaire. En avant g-d: Lionel Girouard, Georges Ricard, curé Adélar Vanasse, abbé Charles E. Doucet, Armand Durocher, Jean-Paul Yergcau. 2e rangée: Rémi Girouard, Patrice Larochelle, Yvonne Giguère, Wilfrid Giguère, Daniel Gagnière, Gaétan Mercier, Réjean Ricard. 3e rangée: Joseph Desloges, Eugène Courchesne, René Giguère, Réal Fréchette, Mathias Manseau, Gérard Archambault.
«Cercle Lacordaire» members

Durham-Sud

South Durham

Confrérie des Dames de Sainte-Anne

Mouvement des Femmes Chrésiennes



Emblème du Mouvement des Femmes Chrétiennes
Crest

La Confrérie des Dames de Sainte-Anne fut établie aux environs des années 1922-1923.

C'était plutôt des réunions de prières et de conduite à ternir comme par exemple: «Si les enfants de la Dame allaient danser, la Dame était mise en dehors de la congrégation», ou encore, «Si le mari de la Dame vendait de la boisson (contrebande) la Dame était mise en dehors de la congrégation». Ce qui a été fait! L'assemblée se faisait à l'église et le prêtre avait seul droit de parole.

Présidentes des Dames de Sainte-Anne

Mme Malvina Plamondon
Mme Gertrude Proulx
Mme Ida Deslauriers
Mme Virginie Trahan

Mme Léa Proulx
Mme Adrienne Fréchette - Cécile Leblanc
Mme Albertine Courchesne - Yvonne Giguère

MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes remplace la Confrérie des Dames de Sainte-Anne en 1966. Claire Nadeau est pionnière du M.F.C. dans la paroisse. Elle fait des rencontres répétées avec l'équipe diocésaine de Nicolet pour donner une base solide à l'équipe paroissiale. C'est un mouvement d'action catholique paroissial. On procède par la méthode du «Voir - Juger - Agir». On travaille à la lumière de l'Évangile. Le programme d'action de cette année est «Défis de femmes de notre temps».

Pour aider les femmes à mieux se connaître et à s'engager dans le M.F.C., l'Éveil a été donné par Claire Nadeau et Monique Dupuis. Ce sont huit rencontres consécutives animées par deux personnes du mouvement.

Responsables du Mouvement des Femmes Chrétiennes

Mme Monique Dupuis, présidente 1980-1986
Mme Claire Nadeau

par Monique Dupuis et Claire Nadeau



Un groupe de l'Éveil. 1re rangée g-d: Thérèse Naud, Marguerite Beaudoin, Yvette Noël, Jeannete Girard. Animatrices 2e rangée: Lucienne Ménard, Monique Dupuis

1865 - 1990

1865 - 1975

St. Fulgence Roman Catholic Parish of Durham

THE MISSION

The beginning of the Catholic parish in South Durham was linked to the development of Drummondville, which in 1815, was one of the first establishments in our area. This was where the settlers had to go for religious services or baptisms. More and more people would settle in Wickham and Durham. A chapel bearing the name St. Pierre was built in 1831, on range 3 of Wickham and was the first mission serving the Catholics of Durham township. The first L'Avenir cemetery was at this spot.

It was a great improvement but was very inconvenient for families living in almost complete isolation. On September 8, 1857, the Catholics of Durham Station wrote and sent a petition to their bishop in Three Rivers asking him to grant them mass once a month and the presence of a missionary a few days a month.

On the following October 17, Bishop Thomas Cooke, having considered the appeal of the 37 signees, agreed to their demand on certain conditions. Here is part of his answer in favour of granting a Mission in South Durham: «Upon your request ... stating to obtain the favour of a Mission: 1. that your establishment holds 37 Catholic families, 2. that they have 10 to 15 miles to travel on impassable roads in summer to reach St. Pierre de Durham for church services, 3. that most of them are deprived attending mass and receiving sacraments during most of the year, 4. that the children are raised without any instruction save the one they get at home, 5. that to cover the expenses of this Mission, they will agree to pay the priest, half in the fall and half at Easter, the sum of 25 pounds... We agree to your demand and ask the parish priest of L'Avenir to come once a month during the week and hold the Mission. The South Durham Catholics I will pay the missionary the necessary indemnity and will sign a notarial contract to this effect, 2. they will furnish him with a proper place for mass, mission and boarding quarters».

FIRST MASS IN SOUTH DURHAM

That same fall 1857, Holy Mass was held for the first time by J. O. Prince, parish priest of L'Avenir, in a house owned by Dr Alexander. Not long after, Fulgence Préfontaine bought a house that served the Catholic rites until the construction of a chapel in 1862, where Notre-Dame school stands today.

GLEBE LOTS

Another request was sent to Three Rivers on September 23, 1858. The South Durham Catholics wanted the bishop to select a site for a church and to determine its size. No immediate answer was received. Following this demand, in the spring of 1860, a four acre lot (where the two brick schools are today), was donated by Fulgence Préfontaine to the Three Rivers diocese. Asa Leighton contributed two acres (where the church stands today), he gave one acre and sold the second for 25 dollars.

With these assets in hand for the church, Fulgence Préfontaine wrote again to the bishop in 1861 presenting him with another appeal from his fellow Catholics, asking for the establishment of a parish. At the same time, the residents of ranges 7 and 8 refused to be included in the proposed parish. The English speaking Catholics also sent a message to the Bishop stating that the requested parish was for political reasons rather than for religious ones. The bishop sent Father Luc Trahan to inquire but nothing conclusive was determined. Later on in 1861, the Catholics asked for Holy Mass twice a month.

CHAPEL

In 1862, a chapel was built which served as a schoolhouse once the church was built. The closeness of this chapel enticed the Catholics of the Point of Acton to ask to be included in the Durham Station Mission. Also, this chapel enabled the residents to have mass each third Sunday until 1866, when mass was granted to be said twice a month. In the meantime, another request sent to Three Rivers asked permission to open a cemetery, since great distance had to be traveled to bury the deceased in L'Avenir or Acton.

MISSIONARIES

At that time, no permanent priest resided in South Durham. The priests that came here for the first twelve years belonged to adjacent parishes or missions. The first of these missionaries was Jean-Octave Prince, parish priest for the mission and the parish of L'Avenir. He came here from 1857 to 1861, when he was transferred to other tasks in the Diocese. After his departure from L'Avenir, he was not replaced immediately, which prompted the Catholics of South Durham to request the services of Narcisse Édouard Ricard, Acton Vale parish priest, who came here from 1861 to 1863. The last missionary priest was Richmond parish priest Patrick Quinn 1863-1869. The priests coming to South Durham said mass in their parishes on Sunday, and would do so here during the week.

ESTABLISHMENT OF THE PARISH

On April 18, 1863, all the Catholic landowners of the lower ranges of Durham and the Point of Acton sent a petition to the Three Rivers Diocese asking that their territory become a parish. Father Luc Trahan of Richmond came here to verify the allegations in the request and made a written report. Soon after, Bishop Thomas Cooke established the parish under the name of St. Fulgence. The erecting of the parish officially took effect on September 30, 1863. Fulgence Préfontaine's first name was chosen as the vocable saint of the parish. Since coming here in 1854, he had done the most towards creating a Catholic establishment here.

The parish limits as decreed, were the last four ranges, 9 to 12 of Durham Township and the first four ranges of Acton up to lot 13 being the Point of Acton Township.

According to a report from Father Ricard of Acton, the new parish totaled 915 souls of which 300 received Holy Communion. The baptism, matrimony and burial records started in 1864. The first registered sacrament was the baptism of Fany Josephine Moore, daughter of Peter Moore and Henriette Manseau. On the same day, being February 14, the priest also baptized Daniel Boner and Marie Lumina L'Hussier. That same year, a request was sent to Bishop Cooke asking him to create a vestry board and a board of church wardens.

The first parish priest to be in St. Fulgence was Father Thomas Quinn. Born in Ireland, he came to Quebec with his family in 1847. Great famines were raging in Ireland in those years, and Canada offered a land of promise to newcomers. Father Quinn was with St. Fulgence from 1869 to 1876. He was first officiating and living in Windsor Mills, as the parsonage was not yet built here; he did not reside in South Durham until 1871, and still, at that time he lived in a private home next to the chapel.

With this first parish priest, the church wardens held their first meeting on June 28, 1869, and recommended the building of a church 100' by 50', as the chapel was already too small.

Father Thomas Quinn came to live in St. Fulgence permanently Christmas 1871. In the afternoon of that day, a meeting of the parishioners was held for the selection of church wardens, five incumbents and three new wardens selected were: Fulgence Préfontaine, William Murphy, Jérémie Boisvert, Francis Quinn, Benoni Jodoin, Pierre Nadeau, Olivier Larochelle and Michel Manseau.

In the meantime, the new church project proceeded and the construction was started and completed in 1872. It was erected where the church is now standing. The church consecration took place on November 14, 1872. The church was 90' long by 45' wide. Priests from the neighbouring parishes were present: Cyrille Bochet from Tingwick, F. X. Vanasse from Acton Vale, Patrick Quinn from Richmond, N. Ouellette from L'Avenir, A. Masson from Danville and E. Gilbert from St. Theodore. All came to be with Thomas Quinn, parish priest of St. Fulgence for that memorable day.

The parish had its new church. The parish needed more revenue as church day collection was not enough. Sale of pews was the main source of income. The church wardens edicted at the vestry meeting, their first by-law as follows: «Article one: all 90 pews will be sold to the highest bidder starting the first Sunday of each year from 1873; article two: the buyer can have the pew for his lifetime without making any alterations himself or asking any from the vestry board».

The financial statement for 1872 presented by church warden Fulgence Préfontaine, clearly showed that the yearly pew sale was the major source of cash flow, 122\$

compared to 6\$ for the church collection. Total income for that year was 134,50\$, and showed a surplus of 7,48\$. Expenses were 127,02\$, 72\$ of which was capital and interest due on the parsonage.

On June 26 and 27, 1873, ten years after the formation of the parish of St. Fulgence, the parishioners, greeted their Bishop, Mgr. François Laflèche of Three Rivers. He congratulated the Catholics of South Durham on their church and parsonage as symbols of their faith and generosity.

A couple of years later, it seemed important that the exact limits of the parsonage lots be known. In 1875, at the request of Fulgence Préfontaine and Father Thomas Quinn, J. C. E. Fowle, land surveyor of Acton Vale, came to measure the parsonage. The lot had an area of 4 acres and 5600 square feet.

On July 22, 1879, Bishop Laflèche delegated H. Alexander, the L'Avenir parish priest, to bless the St. Fulgence church bell. It weighed 606 pounds and was given 12 feminine first names. The names were: Marie, Belzémire, Arline, Catherine, Louise, Brigitte, Malvina, Delphine, Marguerite, Geneviève, Céline and Honorine.

In 1888, Father Philippe Manseau became the third parish priest. He was a distinguished musician and composed latin church rituals and choir hymns. He died on October 15, 1891, following a short illness. He was buried in the church basement.

In 1885, the Three Rivers Diocese was dismembered and the Nicolet Diocese was formed by its parishes on the south shore of the St. Lawrence River. Nicolet was then our new capital.

On October 3, 1886, the vestry board decided that the interior of the church be finished and alterations be made to the sacristy.

During these years, the Point of Acton parishioners wanted closer church services. They sent petitions to Nicolet asking to separate from St. Fulgence Parish and form their own. This request was agreed to by Nicolet in 1888. The Point of Acton territory seceded from St. Fulgence and associated itself with part of St. André d'Acton Parish and Roxton Parish to form a new parish under the name of Sainte Christine d'Acton.

The cemetery, opened in 1862, was not large enough and running out of burial lots, although it had been widened 64 feet in 1877. In 1893, the vestry board bought a piece of land for 300\$, the southwest half of lot no. 15 in range 9 of Durham. This lot is situated next to the gravel pit, between the municipal water pump house and the P. E. Giguère sawmill. Notary J. C. St. Amant drew up the contract, bearing no. 1317 in his minutes. Two weeks later, the church wardens approved the first cemetery by-law. The vestry board offered an honor lot to Fulgence Préfontaine in appreciation of services rendered. In October 1895, the cemetery was duly consecrated by priests delegated by the Bishop of Nicolet.

1865 - 1990

1865 - 1975

There was a pastoral visit in 1908 by the new Bishop Mgr. Bruneault. He noted that a nice organ had been installed in the church to the great satisfaction of the parishioners. The organ was sold by Casavant et Frères and had previously been installed in Sacré Coeur chapel of the Notre Dame church.

On February 17, 1912 Father Bourbeau, parish priest and representative of the vestry board, sold a piece of land 90' x 180' (being lot 920 and part of lot 919 of Durham), for the building of a new school to the St. Fulgence (French) School Board represented by president Zéphirin Blain, tinman. This land was first occupied by the St. Fulgence cemetery.

In 1915, a part of the 8th range belonging to the parish of St. Pierre de L'Avenir, was integrated into the parish of St. Fulgence. The Catholic owners of lots 568, 569, 570 and 629 to 639, by request to their bishop, were granted their demand.

On October 15, 1916, Mr. Joseph Benoit from Danby, and many others signed a petition asking for the establishment of a parish in that area. The Nicolet Bishop and his council answered in March 1917, that the time had not yet come for a parish, but maybe in a few years. They waited until 1922 to be granted their parish. Ste Jeanne d'Arc de Lefebvre took territory from the existing parishes: St. Fulgence, St. Pierre de L'Avenir and St. Jean de Wickham. Their last appeal had been sent to Nicolet in June 1921, by the Catholic owners of that area. St. Fulgence parish relinquished 24 lots of 4800 acres which included 37 French Canadian families and 5 English ones. Since 1980, St. Fulgence and Ste Jeanne d'Arc are ministered to by the same parish priest.

A petition from rate paying parishioners of St. Fulgence dated February 10, 1924, to obtain permission to enlarge and renovate their church, was agreed to by the Diocese in 1925. The remains of Father Philippe Manseau, previously buried under the church at the time of his death in 1891, had to be re-located since a new heating system was being installed. He was placed on an angle with the body of Felix Connolly's father who was also buried under the church. The old church of 1872 was lengthened and widened in 1926. A choir and transepts were added and the building was bricked on the outside. A belfry tower was constructed, replacing the old one. The important alterations were not done without grumbling, but the jovial determination of parish priest Allard won everybody over, and the whole Catholic community seemed in the end content with the new church. At a pastoral visit in October 1926, soon after the church renovations, Bishop Mgr. Bruneault wrote that the new church spoke eloquently of the parishioners' spirit of faith and religion, the new church was an honor for the parish.

It took many years to clear this debt. In 1945, Bishop Lafortune of Nicolet accepted, under certain conditions, a

request from the vestry board to build driving sheds for horses and carriages behind the presbytery.

The next major improvement was to the presbytery. The structure was good and sound but the exterior needed to be redone, so it was covered with stone. Balconies were made to replace the long porches. A hot water heating system, oil fired, was installed. In the following years, other improvements were made in the church, such as insulation, a lighting system and the installation of an electronic organ.

The last changes to the parish limits came in 1952, when Bishop Mgr. Albertus Martin declared that part of the territory of Ulverton, lying south of highway 55, become integrated with St. Fulgence parish.

In 1963, the parking area was asphalted and the next year electric motor operated bells replaced the old hand operated ones. Modifications in the church choir were made in the years following the Vatican Council. Making changes to the liturgical rites, the altar was now closer to the worshippers, the priest now celebrated mass facing them, the communion table was removed.

On November 19, 1972, the parish celebrated the one hundredth anniversary of the building of the church. It was an occasion to gather photographic evidence in a slide carousel, the projection of which pleased many by bringing back memories. Albina and Frédéric Cardin incarnated a couple from the XIXth century commemorating the occasion.

In 1980, a special event gathered the parishioners. Five golden wedding anniversaries were celebrated in South Durham: Albertine and Eugène Courchesne, Yvonne and Wilfrid Giguère, Éva and Charles-Olivier Leclerc, Olive and Pierre Deshaies, Yvonne and Zéphirin Labarre. They were driven to church in horse drawn carriages by coachmen in livery. Each couple received a Diocese medal of merit.

Clément Deshaies, parish priest, led the vestry board in deciding to have a parish bulletin commencing in the fall of 1981. In 1983, the sacristy basement was refurbished and converted into a library. In 1984, with the help of the federal government, important renovations were done to the church interior; painting, window repairs and insulation.

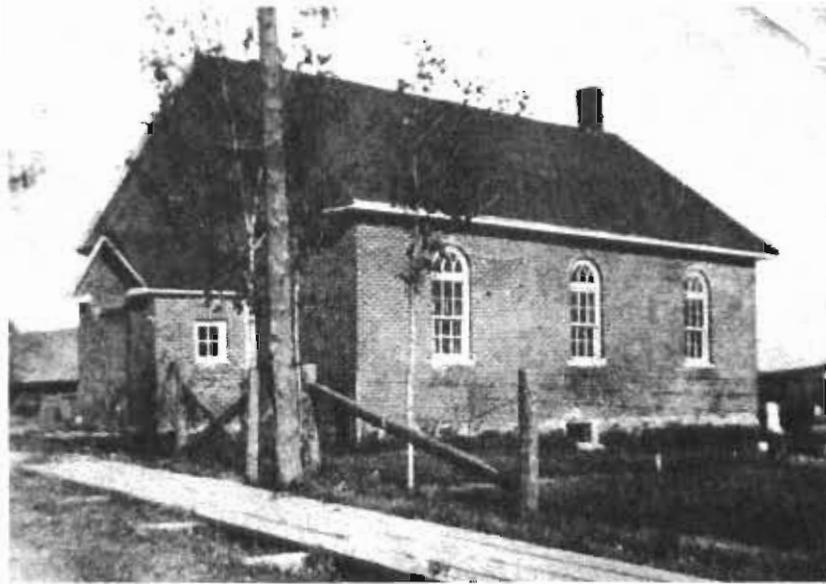
On July 3, 1985, a mourning befell the parish with the loss of its beloved shepherd, Abbé Clément Deshaies, in a road accident, he was on his way to Ste Jeanne d'Arc to say mass. He is well remembered by many parishioners for his simplicity and warmhearted closeness to people.

To underline the 125th anniversary of the founding of St. Fulgence de Durham parish, a special mass was celebrated on September 18, 1988 by then Bishop Coadjutor, Mgr. St. Gelais of Nicolet, guest for the occasion.

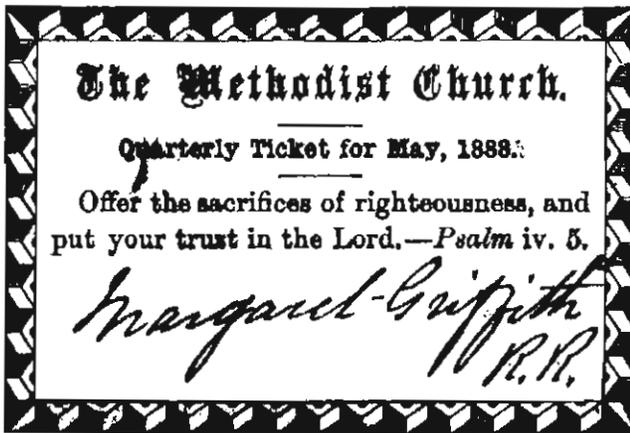
Durham-Sud

South Durham

South Durham United Church



Église Méthodiste
South Durham Methodist Church (circa 1900)



Quarterly ticket 1888

The South Durham United Church, then called the Wesleyan Methodist Church, was built in 1862. The land on which it stands and land for a cemetery behind it were donated by James Griffith. From time to time adjoining pieces of land have been bought to enlarge the cemetery. The church was a brick building built at ground level. Hauling the material was most likely done with oxen.

From an old blueprint type plan of the interior of this Church, we learn that there were 2 aisles, 2 rows of pews and a centre block of pews. The outer row on each side extended from the outer wall to the aisle. The centre block was twice as wide (two pews placed end to end) and one-half as long as the side rows. The choir was situated directly in front of the block, between it and the pulpit.

Directly behind this block, between it and the door was the heating system, a wood burning stove and a long string of stove pipes.

Yearly canvassing had not yet started as a means of obtaining money for the expenses of the Church. Instead, pews were sold (rented). Pews first went on sale on January 1, 1871. Conditions, a down payment or subscription was required, remainder of first one-half of money promised, to be paid by the end of three months. The second half of money promised was to be paid by the end of the year (January 1, 1872).

Names of the first subscribers (January, 1871) were:

- | | |
|--------------------|------------------------|
| 1. C. Church | 13. A. Leighton |
| 2. Thomas Clamper | 14. J. Millar |
| 3. G.I. Cross | 15. W. Mitchell |
| 4. Lew. Cross | 16. W. and J. Mitchell |
| 5. George Fee | 17. Geo. Moore |
| 6. John Fee | 18. A. Mountain |
| 7. Thomas Fee | 19. J. Patrick |
| 8. A. Griffith | 20. Thomas Patrick |
| 9. Jas. Griffith | 21. Fred Raithe |
| 10. Jos Hughes | 22. Sam Spear |
| 11. William Hughes | 23. E. Wakefield |
| 12. D. Hyde | 24. A. Walker |
| | 25. John Walker |
| | 26. Emery Watt |
| | 27. H. Woodburn |

1865 - 1990

1865 - 1975

In 1909, the Church was renovated. A basement was dug, a stonewall was built, the Church raised up and put on a foundation. Part of the basement was finished off so that meetings and other Church related events could be held in it. The other half housed the new wood burning furnace and the winter supply of wood. The old pews were replaced by new ones. The Church now had a centre aisle and two rows of pews. An organ had been bought and a pulpit was made by Nathan Montgomery. A group called the Excelsior Society of Christian Endeavour contributed generously towards all these renovations. In 1915, this group bought the two jardinier stands and the communion table.

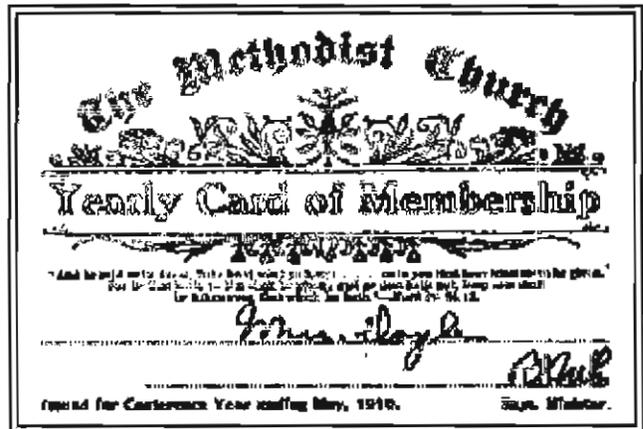
List of ministers from 1861 to 1925 for the Ulverton Circuit (Ulverton, South Durham and Lisgar congregations) was as follows: the Reverends John Scott, J. E. Richardson, W. H. Peake, H. W. Maxwell, John Saunders, Thomas Bell, W. Pyke, Moses Scott, W. T. Smith, Richard Robinson, Henry Meyers, C. J. Curtis, Wm. Adams, T. H. Wright, Geo. Mossop, W. Williamson, G. A. Bell, R. C. McConnell, Geo. S. Schagel, G. O. Tredinnick, S. H. Coleman, T. Knowles.



Reverend T. H. Wright. 1896



Reverend Geo. S. Schagel. 1912



Membership Card Methodist Church 1910
Carte de membre Église Méthodiste

In 1924, electricity was installed in the village of South Durham and the United Church was wired for electricity at that time.



Reverend Thomas Knowles and family et famille. Mrs. Knowles, Doris and Douglas 1918

Durham-Sud

South Durham



Église Méthodiste
South Durham Methodist Church after 1909

In 1925, the United Church of Canada was founded. This was done by three smaller denominations all over Canada, joining together, namely the Wesleyan Methodists, Congregationalists and Presbyterians (not the whole group of Presbyterians). They formed the United Church of Canada. About a year later at an Official Church Board meeting of the Methodist Church, it was declared that from that time on, the South Durham Wesleyan Methodist Church would be known as the South Durham United Church.

In 1962, the Lisgar Church was sold to the Ulverton Official Church Board and moved to Ulverton as their Church Hall. In the same year the Official Board of South Durham United Church bought the South Durham Consolidated School, renamed it the Christian Education Centre and used it as a Church Hall for five years. In 1967, the School was resold, as the upkeep of the two buildings proved to be too much. The money received was used to repair the Church and renovate the basement, making it into a full time Church Hall. An oil furnace was installed to replace the wood furnace; that part of the basement was finished off to enlarge the part already being

used as a Hall, a kitchen with modern equipment, toilet facilities and a septic tank were installed. All this was ready in time for the Church to celebrate a delayed 100th anniversary later in the summer.

In Centennial year, 1967, when Canada celebrated its 100th birthday, the Church building was 105 years old. The congregation celebrated a belated Centennial of its own by having a special Church service with a guest speaker, and by inviting as many descendants of Church members of bygone days as could be contacted. This was followed by a dinner and a reunion of old friends.

In 1970, a parking lot was made where the old horse sheds had been, by filling in the area with truck loads of stone and paving the surface.

1975 was the 50th Anniversary of the founding of the United Church of Canada. Various churches planned to do something special to commemorate this occasion. South Durham Church decided to build a curb around the parking lot. This was built in 1976. A Back-Home service was held in September with emphasis on the history of the Church, old Methodist hymns and customs of 50 years ago. There were many visitors and a dinner was served at noon.



Église Unie
South Durham United Church 1985



Église Unie
South Durham United Church 1988

1865 - 1990

1865 - 1975

List of ministers for the Ulverton Circuit from 1925 to 1975 is as follows: A. Sisco, Kelloway, Hamilton, H. Bursey, Johnston, Seaton, Truscott, Little, McIntyre, C. Martin, E. New, E. Carr, John Stokoe, Thormin, L. A. Beaudon.

In the 1980's among other things, an electric organ and electric heating were installed. Rev. Watson Glover of Danville has been the Minister of the South Durham and Ulverton United Churches since 1981. The elders of the South Durham United Church are Evan Coote, Ross Carson, Neil Mountain and Neal Lester. The Trustees are Neil Mountain, Ross Carson and Gary Badger.

Written by Muriel Aileen Watt



Reverend Eleanor Carr (Moreithi) 1961



Reverend Bursey April 1930



Reverend and Mrs. Stokoe 1963



Reverend Little 1945



Reverend and Mrs. V. I. Thormin 1967



Reverend Andrew T. McIntyre 1949



Reverend Londa Ann Beaudon 1968

Durham-Sud South Durham

THE LISGAR CHURCH

The original Lisgar Church was built on what was then the Edmund Reed property (lot 10, lot 726), on the southwest corner of the 9th range and the old Hughes Road (now the Mooney Road). This Church was part of the Ulverton Church Pastoral charge.

In the spring of 1883, the Lisgar residents took down the Church, and built a new one on land loaned by Josuah Rick, on a hill about one quarter of a mile from the railway crossing at Lisgar (lot 6, lot 666). All good lumber from the old church was used in the building of the new one. While the church was being built, services were held in the Little Red School. Among the members of the congregation who helped build the new church, you will find such names as: Armstrong, Hughes, Mitchell, Reed, Lester, Campbell, Moore, Richards, Clampet, Lyster, Porter, Smith, Vasey and Watt. These families took a very active part in Church activities.

The new Church opened December 19, 1883, services were held both morning and evening. The minister of the Pastoral charge at that time, the Reverend W. T. Smith, officiated at both services. Ada Vasey (Mrs. F. G. Trenholme of British Columbia) acted as organist during the morning service, and Amelia Clampet (Mrs. B. Reed of Chicago) for the evening one.

In 1904, the Church was sheathed inside, and new windows put in. In the spring of 1962, during the Pastorate of Rev. Eleanor Carr, services were discontinued. In September of the same year, with the consent of the few remaining members and the approval of the United Church Presbytery, the church building was moved to Ulverton. It was placed beside the United Church and on Sunday, May 26, 1963 was dedicated as «The Ulverton United Church Hall».

Excerpt from original text by Mrs. Doris Smith



Église Lisgar Church (now «The Ulverton United Church Hall»)

ÉGLISE UNIE DE DURHAM-SUD

Cette église fut construite en 1862 et portait le nom de «Wesleyan Methodist Church» à cette époque. Le terrain où elle se trouve érigée et celui du cimetière à l'arrière furent donnés par James Griffith. Quelques parcelles adjacentes de terrain furent acquises au cours des années afin d'agrandir le cimetière.

Un vieux plan de l'intérieur de cet édifice nous montre que le centre était occupé par un bloc de bancs doubles qui, séparés par une allée sur chaque côté, permettait une rangée de bancs à chaque extrémité se rendant jusqu'aux murs. Le bloc central de bancs était la moitié moins long que les côtés. Le chœur était situé juste en avant de ce bloc de bancs et à l'arrière, le système de chauffage était un poêle à bois et un long tuyau.

La sollicitation d'offrandes (la dîme) ne se faisait pas au début et le seul moyen d'obtenir des fonds pour les dépenses de l'église était la vente annuelle des bancs qui fut introduite le 1er janvier 1871. Les conditions de cette vente voulaient qu'un dépôt soit versé à l'adjudication et que le solde de la première moitié du montant soit réglé après 3 mois; la deuxième moitié devant être payée avant la fin de l'année.

Les premiers souscripteurs de bancs en janvier 1871:

1. C. Church
2. Thomas Clampet
3. G. I. Cross
4. Lewis Cross
5. George Fee
6. John Fee
7. Thomas Fee
8. A. Griffith
9. James Griffith
10. Jos. Hughes
11. William Hughes
12. D. Hyde
13. Asa Leighton
14. J. Millar
15. W. Mitchell
16. W. et J. Mitchell
17. Geo. Moore
18. A. Mountain
19. J. Patrick
20. Thomas Patrick
21. Fred Raithe
22. Sam Spear
23. Edwin Wakefield
24. A. Walker
25. John Walker
26. Emery Watt
27. H. Woodburn

En 1909, l'église fut rénovée. Un sous-bassement fut creusé, un solage en pierre fut construit pour asseoir les soles de l'édifice. Une partie du sous-sol fut finie afin que les réunions et autres événements reliés à l'Église et au

1865 - 1990

1865 - 1975

culte puissent s'y tenir. L'autre partie était accaparée par la nouvelle fournaise et le bois de chauffage pour l'hiver.

Les anciens bancs ont fait place à de nouveaux. L'église avait maintenant une allée centrale et 2 rangées de bancs. Un orgue fut acheté et le lutrin fut fabriqué par Nathan Montgomery.

Une association portant le nom de «Excelsior Society of Christian Endeavour» a contribué généreusement à toutes ces rénovations. En 1915, cette association fit don des deux jardinières sur pieds de la Sainte Table.

Les Ministres du culte de 1861 à 1925 pour le circuit Ulverton de cette église (congrégations de Ulverton, South Durham et Lisgar) étaient les révérends: John Scott, J. E. Richardson, W.H. Peake, H. W. Maxwell, John Saunders, Thomas Bell, W. Pyke, Moses Scott, W. T. Smith, Richard Robinson, Henry Meyers, C. J. Curtis, William Adams, T. H. Wright, George Mossop, W. Williamson, G. A. Bell, R. C. McConnell, George S. Schagel, G. O. Tredinnick, S. H. Coleman, T. Knowles.

En 1924, l'électricité fut installée au village de Durham-Sud et l'église fit son installation électrique dès ce moment.

En 1925, l'Église Unie fut fondée par la réunion de trois dénominations religieuses du Canada. Respectivement, les «Wesleyan Methodists», les «Congregationalists» et une partie des «Presbyterians», ont formé l'Église Unie du Canada. L'année suivante, le conseil de l'Église décida de l'appellation «South Durham United Church».

La chapelle de Lisgar faisait partie de la paroisse de l'Église Unie. Elle était construite sur la terre d'Edmund Reed (lot 10, lot 726), sur le coin sud-ouest du 9^e rang à l'angle de l'ancienne route Hughes (Mooney). Cette chapelle faisait partie du circuit pastoral d'Ulverton.

Au printemps 1883, les fidèles de Lisgar ont défriché cette chapelle et en ont construit une nouvelle sur un morceau de terre appartenant à Joshua Rick, sur une colline à peu près à 1/4 de mille du passage à niveau de la voie ferrée de Lisgar (lot, 6, lot 666). Tout le bon bois de l'ancienne chapelle fut utilisé dans la construction de la nouvelle. Pendant la reconstruction, les services religieux furent tenus à la «petite école rouge». Parmi ceux qui ont aidé à construire cette nouvelle chapelle, nous trouvons des noms tels: Armstrong, Hughes, Mitchell, Reed, Lester, Campbell, Moore, Richards, Clampet, Lyster, Porter, Smith, Vasey et Watt. Ces familles ont grandement participé à toutes les activités de leur église.

Cette nouvelle chapelle fut inaugurée le 19 décembre 1883, les services avaient lieu le matin et le soir. Le ministre ayant charge de la pastorale à cette époque, le Révérend W. T. Smith officiait les deux services. Ada Vasey (Mme F. G. Trenholme) était l'organiste du matin et Amélia Clampet (Mme B. Reed) jouait le soir.

En 1904, cette chapelle vit ses murs intérieurs recouverts et ses fenêtres changées. Au printemps 1962, pendant le pastorat de la Révérende Eleonor Carr, les services religieux furent discontinués. En septembre 1962,

avec le consentement des quelques fidèles restants et l'approbation du «United Church Presbytery», cet édifice fut déménagé à Ulverton où il fut placé à côté de l'Église Unie et dimanche le 26 mai 1963, devint «The Ulverton United Church Hall», c'est-à-dire la salle de réunion des paroissiens d'Ulverton.

En 1962, l'Église Unie de Durham-Sud par son conseil d'administration fit l'acquisition de l'école anglaise de Durham-Sud (South Durham Consolidated School) et la rebaptisa Centre d'Éducation Chrétienne (Christian Education Center). Cette école fut utilisée 5 ans comme salle de réunion. En 1967, l'entretien de 2 édifices devenant trop onéreux, on revendit l'école. Le produit de cette vente permit de rénover le sous-sol de l'église et de l'agrandir pour en faire la salle de réunion. Une fournaise à l'huile fut installée pour remplacer le chauffage au bois. Une cuisine moderne, une toilette et une fosse septique furent aménagées. Tout ceci fut prêt à temps pour commémorer le 100^e anniversaire de l'église.

Lors du Centenaire de la Confédération canadienne en 1967, l'église avait 105 ans. Pour cette occasion spéciale, l'Église Unie fit un service spécial avec un orateur invité et une fête de retrouvailles qui amenèrent beaucoup de descendants des premiers membres de cette congrégation.

En 1970, une aire de stationnement fut aménagée sur le lieu des vieilles écuries. Plusieurs voyages de gravier furent nécessaires et un revêtement asphalté fut appliqué.

Afin de commémorer le 50^e anniversaire de l'Église Unie du Canada datant de 1925, l'Église du Durham-Sud a décidé d'améliorer le stationnement par un rebord. Un service religieux «retrouvailles» eut lieu en septembre 1975, mettant l'accent sur l'histoire de l'église, les anciens hymnes et rites Méthodistes d'avant 1925. Beaucoup de visiteurs y assistèrent et un repas fut servi le midi.

Liste des ministres du «Ulverton Circuit» de 1925 à 1975: A. Sisco, Kelloway, Hamilton, H. Bursey, Johnston, Seaton, Trustcott, Little, McIntyre, C. Martin, E. New, E. Carr, John Stokoe, Thormin, L. A. Beaudon.

Durant la décennie 1980, entre autres choses, un orgue électrique et le chauffage électrique furent installés. Le Révérend Watson Glover de Danville est ministre desservant pour les églises d'Ulverton et South Durham depuis 1981. Les marguilliers de l'Église Unie de Durham-Sud sont: Evan Coote, Ross Carson, Neil Mountain et Neal Lester; les administrateurs (syndics) sont: Neil Mountain, Ross Carson et Gary Badger.

Par Muriel Aileen Watt,
secrétaire de l'Église Unie

Durham-Sud

South Durham

United Church Women (U.C.W.)

The Ladies Aid, in 1899, held meetings every month. Their primary activity was making quilts, and «quilting bees» were held at their homes or the church. These quilts sold for \$2.25, \$3.50 and \$4.00 in 1899-1901. During this time there were 20 members:

Mrs. W. Barton	Miss M. Mountain
Mrs. T. Barton	Miss M. Griffith
Mrs. J. Lester	Mrs. E. Fee
Mrs. J. Millar, Jr.	Mrs. F. McCrea
Mrs. E. Watt	Mrs. G. Farquhar
Mrs. Calvin Church	Miss E. Mitchell
Mrs. J. Millar, Sr.	Mrs. T. Cross
Mrs. D. Hyde	Mrs. W. McMurray
Mrs. L. Cross	Mrs. B. Cross
Mrs. Charles Church	Mrs. R. Mitchell

The Ladies Aid supported their church in different ways. In July 1902, \$25.00 was donated towards an organ; in 1903, \$15.00 towards a carpet for the parsonage, and \$4.00 for renovating the same. Large suppers were served with little to work with. The basement was smaller then, with a wood stove (which always smoked) and no water in the kitchen. All water had to be carried in and out. In 1940, traveling food baskets and holiday bags were a few of their activities. Water was installed in the church basement in 1953.

In 1962 the Ladies Aid and the Women's Missionary Society joined to become the United Church Women. There were 21 Charter Members and Amy Montgomery was the first President. During this time the South Durham School was purchased, but due to the cost of maintaining two buildings it was resold on March 8, 1967. The church basement was refinished with the money realized from the sale of the school and the help of some of the men in the congregation. The first event in the renovated basement was the Centennial Celebration in 1967.

The Manse and the Church have always been supported in a monetary way. The sanctuary of the church has been re-decorated, a new carpet purchased, and the heating



*Dames de l'Église Unie
United Church Women. 1-r: Muriel Watt, Doris Gunter, Evelyn Webster,
Evelyn Carson 1987*



1-r: Patricia Millar, Betty Dickson, Winifred Fee 1987

system improved. During the past 25 years, cookbooks have been published, a centennial quilt raffled, auctions and food sales held, hasty notes and commemorative plates sold, etc... annual Harvest Suppers are still held with the help of the ladies of the South Durham United Church, as well as other volunteers.

On May 10, 1987 the 25th Anniversary of the U.C.W. was celebrated with a service in the church, followed by a delicious lunch.

By Doris Coote



1-r Annie Jackson, Doris Coote, Bernice Beattie, Ruth Mountain, Freda Coote, Yerna Clark, Margaret Coote - 1987

1865 - 1990

1865 - 1975



«Young Peoples» with Reverend Little

UNITED CHURCH YOUTH ACTIVITIES

The C.G.I.T. (Canadian Girls in Training) was a teenage girl youth movement of the new United Church of Canada. Mrs. William Henry Richmond was an early leader of this group. They purchased the bookcase that is in the church basement today. Their motto was: «As a Canadian Girl in Training under the leadership of Jesus, it is my purpose to cherish health, seek truth, know God, serve others, and thus with his help become the girl that God would have me be».

The Tuxis Boys was a boys group under the leadership of Alva Bandage.

Young People's was another teenage group. Its purpose was to organize activities to entertain teenagers in the community under the supervision of a Minister. Some of the activities included sleigh rides, sliding and skating parties, dances and Halloween parties.



«Young peoples» of South Durham. Back row. 1-r: Ross Carson, Ross Bogie, Muriel Watt, Bothwell Skillen. 2nd row: Marion Montgomery, Norma Skillen, Claude Morrill, Evan Coote, Irma Carson. front row: Neil, Hugh and Alan Mounian

Durham-Sud

South Durham

Vacation Bible School was offered to the children of the community during the summer. This consisted of Bible studies and a Workshop under the supervision of Hazel Benner, director; and Eileen Langstoff, teacher.

Sunday School is still being carried on today. In the past this was attended by members of the church aged seven to adult, now only ages three to fourteen years of age attend. Its purpose being to study and learn about the Bible in a manner oriented to young children.



VACATION BIBLE SCHOOL *Certificate*

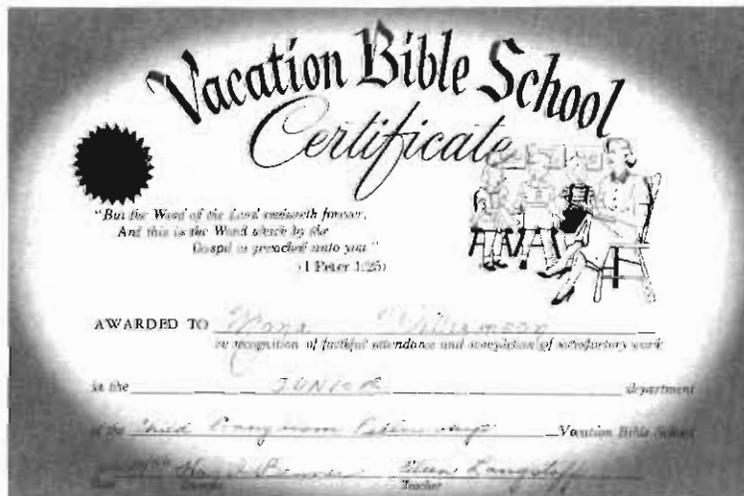
Certificat d'éducation religieuse



Enfants du «Sunday School» 1967-68
 Sunday School 1967-68. 1st row 1-r: Marilyn Mountain, Donald Duffy, Warren Duffy, Penny Gunter, Shirley Duffy, Charles Fleming. 2nd row: Hugh Fleming, Linda Gunter, Terry Coote, Kevin Coote, Sherry Gunter, Kevin Gunter, Galen Wright. 3rd row: Russell Gunter, June Gunter, Cindy Coote, Eric Wright, Barbara Wright, Audrey and Sandra Fee



Enfants du «Sunday School» de l'Église Unie
 United Church Sunday School Children 1988. Back row, 1-r. Tracey Badger, Emily Whittall, Julia Barrowman, Scott Lester, Alex Mountain, Nelson Lester, Jenny Coote, front row: Vanessa Coote, Wanda Coote, Jancie Coote, Che'a Barrowman, Amber Mountain, Jeremy Gunter



1865 - 1990

1865 - 1975



Reverend George S. Schagel

THE EXCELSIOR SOCIETY OF CHRISTIAN ENDEAVOUR

This society was formed in 1881 with approximately 48 members (men and women), including 12 choir members. Meetings were usually held every week at the Methodist Church, with different topics each week and several leaders. A special service was held to commemorate their 25th Anniversary (Feb. 2, 1881-Feb. 2, 1906).

Their activities included sending comfort bags to the Sailors Institute, also many bouquets of flowers, clothing and literature to the sick and needy.

Basement plans were discussed in 1909, and Mr. James Mountain offered to furnish sleepers for the floor. Their first meeting after the renovation was held on Dec. 1, 1909. New seats for the church were varnished the following week and on Dec. 30, 1909, \$30.00 was donated to the church to help pay for the renovation costs. In 1912, a ball bearing lawn mower was purchased and basement tables were made.

Rev. George S. Schagel was pastor of the Methodist Church at this time.

By Doris Cooté

LES DAMES DE L'ÉGLISE UNIE (UNITED CHURCH WOMEN)

Les Dames du cercle «Ladies Aid» ont tenu des réunions à tous les mois en 1899. Leur principale activité était de confectionner des «courtepointes» en groupe soit à la résidence de l'une d'entre elles ou à l'Église Unie. Ces «courtepointes» étaient vendues à des prix variant de 2,25\$, 3,50\$ à 4,00\$ au cours des années 1899 à 1901.

Vingt femmes faisaient partie de ce cercle:

Mrs. W. Barton	Mrs. T. Barton
Mrs. J. Lester	Mrs. J. Millar, Jr.
Mrs. E. Watt	Mrs. Calvin Church
Mrs. J. Millar Sr.	Mrs. D. Hyde
Mrs. L. Cross	Mrs. Charles Church
Miss M. Mountain	Miss M. Griffith
Mrs. E. Fee	Mrs. F. McCrea
Mrs. G. Farquhar	Miss E. Mitchell
Mrs. T. Cross	Mrs. W. McMurray
Mrs. B. Cross	Mrs. R. Mitchell

Ces Dames soutenaient leur église de différentes façons. En juillet 1902, 25\$ furent donnés en vue de l'achat d'un orgue; en 1903, 15\$ furent donnés pour un tapis au presbytère et 4\$ pour de petites rénovations au presbytère. Les Dames organisaient des soupers au sous-sol de l'église avec peu de moyens. Le sous-sol à ce moment était exigü et le poêle qui s'y trouvait fumait constamment. Aucune eau courante n'étant disponible à l'intérieur, elle devait être apportée de l'extérieur. La tuyauterie pour l'eau courante fut installée en 1953.

En 1940, les Dames fabriquaient des paniers de nourriture pour voyageurs et des sacs de voyage. En 1962, les Dames et la «Société des Femmes Missionnaires» ont uni leurs mouvements pour devenir «Les Femmes de l'Église Unie» (United Church Women). Au moment de la fondation de cette nouvelle organisation, 21 femmes en faisaient partie et Amy Montgomery en était la présidente.

«Les Femmes de l'Église Unie» ont toujours supporté monétairement leur église par différentes activités. Le sanctuaire de l'église a été redécoré, un tapis neuf acheté, et le système de chauffage amélioré. Depuis plus de 25 ans que cette organisation existe, les «Femmes» ont publié des livres de recettes, une «courtepointe» a été confectionnée expressément pour le centenaire de l'Église Unie de Durham-Sud et fut tirée parmi des billets vendus. Les «Femmes» ont aussi organisé des ventes aux enchères, des ventes de plats cuisinés, des assiettes commémoratives de l'église furent vendues etc... Le «Souper Annuel des Anglais» a toujours lieu à l'automne grâce aux «Femmes de l'Église Unie» et quelques volontaires.

Le 10 mai 1987, le 25^e anniversaire des «Femmes de l'Église Unie» fut célébré par un service à l'église suivi d'un délicieux repas.

ORGANISATIONS DE JEUNESSE DE L'ÉGLISE UNIE

Le «Canadian Girls in training» était un mouvement de jeunes filles adolescentes de l'Église Unie du Canada. Mme William Henry Richmond était une des premières dirigeantes de ce groupe. Elles ont acheté la bibliothèque qui est au sous-sol de l'Église Unie aujourd'hui. Leur devise était «promouvoir la santé, rechercher la vérité, connaître Dieu, servir les autres pour ainsi devenir la jeune femme que Dieu désire que je sois»,

Les «Tuxis Boys» étaient une organisation de garçons sous la direction d'Alva Bondage.

«Young People's» était aussi une autre organisation d'adolescents. Son but était de monter des activités pour occuper et amuser les jeunes supervisés par le ministre protestant. Les activités allaient des «Sleigh rides» glissades en traîneaux, patinage, danses et soirées d'Halloween.

«Vacation Bible School» organisait des cours aux enfants de Durham-Sud durant l'été. On y faisait l'étude de la bible. Eileen Langstoff professeur et Hazel Benner directrice, organisaient des ateliers.

«Sunday School» est la seule de ces organisations qui se continue encore aujourd'hui. Autrefois, cette activité éducative était suivie par les fidèles âgés de sept ans jusqu'à l'âge adulte. Aujourd'hui, ce sont les enfants de trois à quatorze ans qui y participent. Son but est l'étude de la bible d'une façon adaptée à l'âge des enfants.

«EXCELSIOR SOCIETY OF CHRISTIAN ENDEAVOUR»

Cette société d'entraide et de charité a été fondée en 1881. Quarante-huit hommes et femmes incluant douze personnes de la chorale faisant tous partie de l'Église Unie formaient cette société. Aux réunions habituellement hebdomadaires, tenues à l'Église Unie, on discutait de sujets différents chaque semaine. Un service religieux spécial fut tenu le 2 février 1906 pour commémorer le 25^e anniversaire de cette société. Leurs activités comprenaient l'envoi de fleurs, vêtements et livres aux malades et nécessiteux.

Ces gens envoyaient aussi des sacs contenant les nécessités d'hygiène et de vêtements aux auberges des marins dont le bateau faisait escale dans un port.

Les plans du sous-sol de l'Église Unie ont été à l'ordre du jour en 1909 et M. James Mountain offrait d'y placer des couchettes. Les bénévoles ont verni les bancs de l'église en 1909. Ils ont payé la première tondeuse à gazon en 1912 pour l'entretien du parterre de l'Église Unie; ils ont également fabriqué des tables pour le sous-sol. C'était le Révérend George S. Schagel qui était pasteur de cette église à ce moment.

THE GREAT-GRANDFATHER

*He has no place or part in this today,
His very bones are dust, his heart is clay
And yet we follow little paths he laid,
Walk in and out through sturdy doors he made.*

*His hands have crumbled down the golden soil,
And yet we reap the harvests of his toil
The trees he planted by the carriage shed,
Blossom and bear their apples warm and red.*

*His tired feet have long since found their rest,
And yet the part of home we love the best
Are the small fields he plowed and worked alone,
The pastures that he cleared of stump and stone.*

*The well he dug and curbed with careful hand,
Still yields its clear, sweet water from the land
Bubbling up from the deep springs of the earth,
Old as the ancient hills... Yet new as birth.*

*His brave old face forgotten by the throng,
And yet his blood flows red and rich and strong;
Like new fresh wine in other bottles poured
His splendid strength in newer vessels stored.*

*He does not die... But somewhere in the sun,
Forever lives the good that he has done –
The furrowed field... The budding apple tree
Bearing its fruit for children yet to be.*

Jacques

1865 - 1990

1865 - 1975

St. James Anglican Church, South Durham

From the «Reports of the Incorporated Church Society of the Diocese of Quebec», we can obtain interesting information on the beginning of the Anglican Church in South Durham.

During the year 1860, Reverend Louis C. Wurtele of Acton Vale came and held ten services. From his report as travelling missionary we read: «the attendance at Divine Service usually numbers 60 to 70 persons». There was talk and even steps towards buying land and erecting a church. But until then, services and mission were to be held in private homes.

In 1862, the Reverend A. Crawford Walsh, officiating missionary at Acton, South Durham and Ely, reported that «at South Durham, there is a large and intelligent congregation who are most attentive and alive to their eternal interests... I have conducted Divine Worship... at South Durham fortnightly... I rejoice to say, existed such friendly sentiments and mutual esteem and confidence between the Pastor and People that our intercourse has been of the most agreeable nature to both. I would humbly, but most earnestly commend... to the Board with the view that a resident Minister may be speedily located amongst them...».

In 1868, the Reverend John F. Carr reported: «at South Durham I have doubled the number of services». Reverend Carr was giving services at four different places in the Township of Durham, including South Durham. He lived in the Parish of Upper Durham in Kirkdale. «The greatest distance travelled on a Sunday is 24 miles. In South Durham, I hold a fortnightly service on Sunday afternoon. The largest congregation has been 103, the least, 21.



Reverend Louis C. Wurtele and Mrs. Wurtele March 1911

Hitherto we have occupied a small schoolhouse; but owing to the increased attendance, the Town Hall will be opened for the next service. The people have subscribed 85\$ to the clergyman's salary».

In 1869, the Reverend John F. Carr reported: «In South Durham, I am happy to report a church in course of erection. It is to be of brick, in the Gothic style, and when



St. James Anglican Church 1988
Église Anglicane

Durham-Sud
South Durham

completed, will cost 1500\$... the plans, which are those used in the construction of the Anglican Church, on the Island of Orleans, were obtained for the mission through the kindness of the Reverend H. Roe, from Mr. Noel Bowen, Quebec. The sight, a slight eminence in the center of the village, and sufficiently extensive for the erection of a parsonage house, was in part the generous gift of Mr. Asa Leighton, Grand Trunk Station Master of the place... In connection with this congregation, I have organized a Ladies Society to aid in the work going on... contributions for the year for South Durham Church:

in South Durham	400\$
in Upper Durham	50\$
in Melbourn and Richmond	75\$

For the year 1870, the Reverend John Frederic Carr reported: «In South Durham, the work of the Church in this station is a continual struggle against secular difficulties. Still we toil patiently on, assured that at eventide of our labors, there shall be light. Through the zeal and perseverance of the Building Committee, the new Church, retarded by unforeseen circumstances... Valuable assistance has been rendered the Building Committee by the people of Upper Durham (Kirkdale), and by the Ladies Aid Society of the place. During the past Summer, I held a service here every Sunday, travelling on each occasion twenty miles. Money raised for Mission work:

South Durham	
Local assessment	75\$
Ladies Aid Society	73\$
Missionary Meeting	4\$
Incidental Expenses	10\$
Collected outside	135\$
	<u>297\$</u>



Horse shed on the St. James Anglican Church property
Écurie près de l'Église Anglicane

In the 31st Report of the Incorporated Church Society of the Diocese of Quebec, year ending December 31, 1872: «At South Durham, a church similar to the one at Upper Durham, and like it, costing about 2500\$, was formally opened on Thanksgiving day. The funds for completing it had been obtained by most generous contributions from abroad as follows:

Quebec	215\$
Sherbrooke	50\$
Richmond and Melbourn	40\$
Drummondville	25\$
Bishop's College	10\$
Mr. Gardner Stevens	20\$
William Mountain	5\$
Thomas McFadden	2\$

and with additional subscriptions and work from the people themselves. Promises have also been made in reference to the still remaining debt of about 800\$. The seats in the church are free and unappropriated».

Dec. 1, 1871 to Dec. 1, 1872 in South Durham:	
Services	52
Average attendance	80
Holy Communion administered	3
Holy Communion to the sick	4

GRANTS AND DONATIONS

The South Durham Church also received that year from the «Society for Propagation of Christian Knowledge, through the Bishop of Quebec, a set of Service Books; from the children of St. Matthew's Sunday School in Quebec, money for an alms-basin; from Mrs. Beaman, an altar cloth; from Mrs. W. Stevens, altar linen; from the Wardens of Upper Durham, a font; from Mrs. J. C. Spence, a stained window; from Mr. Newton Hughes, altar railing; from Miss Galbraith, a stove; from Mr. H. Woodburn, a second stove; from Mrs. Hatherly, Miss Wray, Mrs. G.



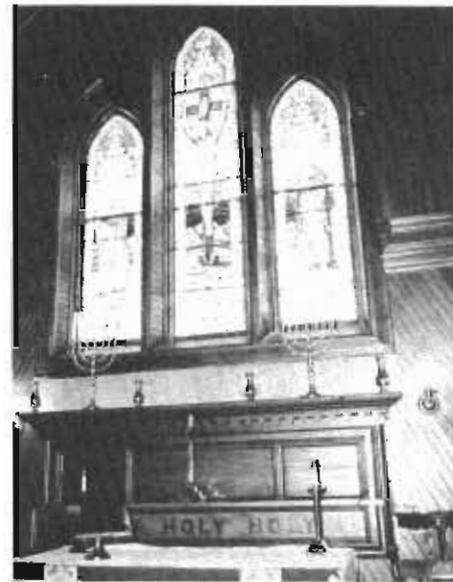
St. James Anglican Church 1988
Église Anglicane

1865 - 1990

1865 - 1975



St James Anglican Church interior 1961
Intérieur de l'Église Anglicane



St. James Anglican Church interior 1988
Intérieur de l'Église Anglicane

Stevens and local serving circle, fancy articles for sale; from Mrs. Fred Lyster, fruits and also from several shopkeepers a discount on goods bought».

Dec. 1, 1871 to Dec. 1, 1872, amounts raised for church purposes:

General fund	1,25\$
Mission Fund	1,00\$
Widows' and Orphans' fund	3,03\$
Annual Assessment	75,00\$
Offertory	26,20\$
Expenses of Synod	1,00\$
Foreign Missions	3,00\$
Bishop's College	1,50\$
Deaf-mute institution	,75\$
Missions in England	5,00\$
Easter Offering	,27\$
Building Fund	100,00\$
Socials, concerts etc.	180,29\$
	<u>398,29\$</u>

The Report for 1874 of Ernest Aug. W. King:

«In South Durham, sixteen persons have formally and publicly joined the Church through the primitive rite of Confirmation. The 50\$ set under South Durham represents approximately the value of a fence around the church site, the timber for which has been given by Mrs. J. W. Hendry. The position and line of the fence has been accurately marked out».

«The 10,20\$ towards altar vessels for South Durham arose out of the Offertory at a special service held in St. Matthew's Free Chapel, Quebec, on the day before the Advent Ordinations... Given in books, ... the last item, 350\$ is made up by subscription from different people, including Mr. H. Hughes, H. Woodburn, J. D. Armstrong, J. C. Armstrong, W. Hardy, G. K. Van, James Miller Jr., J. Ginn, George, Arthur and Alex Johnstone, J. Medley, Edward



St James Anglican Church interior 1988
Intérieur de l'Église Anglicane

Picken, J. W. Hendrey and R. Holmes. These and some smaller sums are to be given with the laudable intention of clearing the Church property in South Durham from every claim upon it».

«It will thus appear by this report that our material prospects have improved whilst I hope there are also apparent some tokens that our spiritual edification is keeping pace with the material. It is earnestly and prayerfully to be hoped that the year 1875 will see all the Church property in the Mission free from debt, and also perhaps another small Church erected in the center of the parish, to accommodate the people of the Black River and Jameson districts, who now worship alternately every fortnight in two different schoolhouses».

Durham-Sud

South Durham

«Given, collected or subscribed for Church purposes from Advent to Advent November 30, 1873, to November 29, 1874, in South Durham:

Society Propagation of Gospel,

Day of intercession	1,00\$
Advent Pension Fund	1,34\$
General Fund	1,16\$
Mission Fund	1,70\$
Widow and Orphan Fund	1,40\$
Easter Offering	1,10\$
New Church Milby	1,00\$
Bishop's College and school	2,00\$
Synod	2,00\$
Missionary Meeting	5,55\$
Algoma Bishopric Fund	2,17\$
Special Collections	20,42\$
Balance of Offertory	37,66\$
Diocesan Board Assessment	60,00\$
Foreign Missions	15,00\$
Building Fund	50,00\$
R. Hamiltan Esq.	15,00\$
Reverend C. P. Reid M.A.	50,00\$
Entertainments	130,00\$
Towards Altar vessels	10,20\$
New subscription towards debt on Church	<u>350,00\$</u>
	738,28\$

N.B. All preceeding information was extracted from documents and reports obtained from Mrs. Marie-Paule Labrègue, Acton Vale.

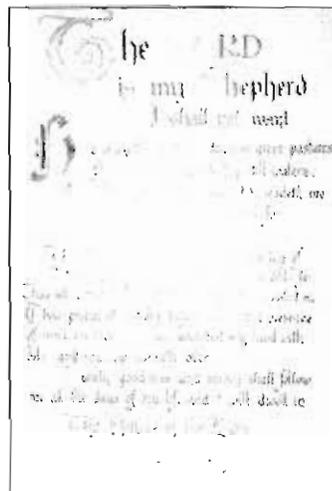
The first church building to serve the Anglican Congregation at South Durham, was built in 1872. After a period of twenty-five years, this large brick-faced structure was taken down to make way for a smaller, warmer and more substantial edifice.

The congregation had shown a great effort, to meet the obligations connected with the building of a new church. One member had set aside his plans of building a new house, so that he could give of his time and money, toward building the new House of Worship.

The Reverend David Horner, Incumbent of Durham, collected money in Quebec City and elsewhere. The Ladies Aid of South Durham donated a sizeable amount and also paid for the new furnace. The sum of 25\$ was realized by the sale of the 100 chairs from the old church.

The Lord Bishop presided at the Eucharist and Consecration Service, which was held February 9, 1898. The clergy who took part in the Consecration Service were: the Venerable Archdeacon Roe, the Reverends J. Hepburn, L. C. Wurtele, R. J. Fothergill, W. J. Curran and the Incumbent of Durham.

The first wedding in the new church, St. James South Durham, was the marriage of James Newell and Clara Johnston.



Psalm 23
Psaume 23

The Parish of Durham consisted of Holy Trinity Church, Kirkdale, earlier known as Upper Durham; St. Paul's L'Avenir, Lower Durham; and St. James, South Durham. The Incumbent of the Parish of Durham lived in the parsonage at Kirkdale (now the home of Mrs. Maureen Taylor). The priest in charge travelled by horse and wagon or sleigh, 9 miles from Kirkdale to South Durham, 6 miles from South Durham to L'Avenir and 6 miles from L'Avenir to Kirkdale. The services were alternated in the three churches, so that each had a morning, Holy Communion Service, then the following Sunday, an afternoon service, or an evening service and vice versa.

In 1925, St. Paul's Church in L'Avenir was closed. Some of the stained glass windows were given to St. James. The beautiful marble font from St. Paul's is now in St. James and bears the inscription:

Presented to St. Paul's L'Avenir by
A. H. and H. S. Robertson
to the Glory of God
and in memory of their mother
Eliza Evelyn Sutton
October 18, 1893



St. James Anglican Cemetery South Durham 1984
Cimetière anglican

1865 - 1990

1865 - 1975

This small white clapboard church stands proudly upon a knoll in the Village of South Durham, and is the spiritual home today, of the descendants of those pioneers of days gone by.

Clergy in charge of St. James Anglican Church, South Durham from 1898 to 1988:

- | | |
|------------------------------|-----------------------------|
| <i>Rev. David Horner</i> | <i>Rev. W. A. Adcock</i> |
| <i>Rev. H. E. Wright</i> | <i>Rev. A. J. Oakley</i> |
| <i>Rev. J. S. Dickson</i> | <i>Rev. A.V. McLaren</i> |
| <i>Rev. J. W. C. Prout</i> | <i>Rev. H. C. Denton</i> |
| <i>Rev. R. C. Warder</i> | <i>Rev. Geo. Harrington</i> |
| <i>Rev. T. L. F. Beattie</i> | <i>Rev. H. Church</i> |
| <i>Rev. J. R. Brown</i> | <i>Rev. Gordon Peabody</i> |
| <i>Rev. J. A. Howard</i> | <i>Rev. Ruth Matthews</i> |
| <i>Rev. W. J. Curran</i> | <i>Rev. T. C. Reinhardt</i> |

Written by Mrs. Beatrice Duffy



Reverend T. L. F. Beattie 1949-52



Reverend J. A. Howard 1973-76



Reverend Henry Wright and Dora Evans Wright 1902-1908



L-r Bishop A. Carrington and Reverend Harrington 1946



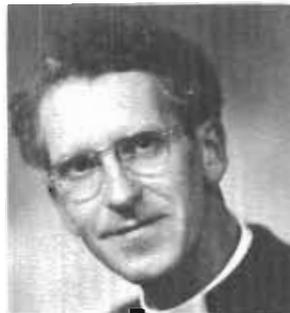
Reverend Denton 1944



Reverend Ruth H. Matthews 1978-82



Reverend J. S. B. Dickson and Mrs. Dickson 1914-29



Canon Harold Church 1951-1955, 1966-1968



Reverend T. C. Reinhardt 1982-88

Durham-Sud *South Durham*

The Ladies Aid of St. James' Church, South Durham



Ladies Aid of St. James Church. Back row, 1-r: Muriel Duffy, Ida Johnston, Irma Johnston, Helen Carson, Thelma Wright, front row: Rheta Johnston, Elsie Stanhope, Hazel Mitchell, Emma Richards
Les Dames de l'Église Anglicane

In 1871 we learn of the Ladies Aid Society which had raised \$73.00 for Missionary Work. We have little record of the Ladies Aid from 1871-1897, when the foundation of the present Church building was marked with this date.

For many years on Feb. 9th, the anniversary of the opening of the new building, the Ladies Aid held a Parish Supper. In mid-winter, a Maple-taffy on snow, served with doughnuts by the Ladies, was a social event. During the summer, the Ladies held an Ice-cream Social. Ice was furnished by farmers, who had stored ice from the ponds in winter; milk, eggs and cream were donated. A few strong-armed men or youths, began the tedious work of cranking the freezers. The mixture of coarse salt and crushed ice, took quite some time to freeze the custard, which the Ladies had concocted; however the thought of eating the ice cream on the dash or spindle (this had to be removed from the freezer before it froze too hard), encouraged the workers to crank for 1 1/2 hour or more. Served with cake, a dish of this delicious dessert, cost an adult 50¢, a child 25¢. They could ask for a second helping.

The Ladies Aid also pieced and quilted quilts, or what are now sometimes used as bedspreads. These sold for \$5.00 each. Socks and mittens were knitted for the Christmas Bazaar, and dresses made for little girls. At the monthly meetings «Tea Fees» were 5¢ each.

Each Autumn, a Harvest Supper was held in the «Temperance Hall», later called, «The Oddfellows' Hall». The adjoining kitchen belonged to St. James' Church. At the Harvest Supper either Chicken Pie was served, or Ham and Beans, both with rolls, salads and pickles. The dessert was various kinds of pies.

The Ladies also trained the children of the Parish for «The Christmas Tree» (Christmas Entertainment), held on Christmas Eve, in the Town Hall, where there was a stage. Practices which began in October were held in the I.O.O.F. Hall. How excited the children were, when the Ladies

decorated the Town Hall, with balsam boughs. That aroma meant Santa Claus! The Ladies bought and filled bags of candy, of which each child received one from the tree. During the Incumbency of the Rev. A. J. Oakley, circa 1927, we went directly across the road to St. James' Church, for the Christmas Eve Service.

Circa 1925, Mrs. Morris, Mrs. John Nixon and Mrs. James Proulx organized a Junior Guild, the meetings were held at the homes of these Ladies. This Guild bought the Brass Cross and the flower vases which are now above the altar in St. James' Church.

So throughout the years «The Marys, the Marthas and the Elizabeths, have lovingly cared for our Place of Worship, to them our grateful thanks.

We extend to the present Ladies Aid, now known as «Anglican Church Women», our thanks and encouragement and wish them well in all their endeavours.

Respectfully submitted,

Beatrice Duffy



Back row, 1-r: Irma Johnston, Evelyn Bogie, Ida Reinhardt, Elsie Montgomery, front row: Rita Kayser, Emma Richards, Rheta Johnston

1865 - 1990

1865 - 1975

Église Anglicane St. James, Durham-Sud

À partir des «Reports of the Incorporated Church Society of the Diocese of Quebec», nous pouvons dégager les débuts de l'Église Anglicane St. James.

Au cours de l'année 1860, le Révérend Louis C. Wurtele d'Acton Vale était venu à plusieurs reprises et avait célébré 10 messes. Dans son rapport, ce missionnaire itinérant nous mentionne «l'assistance aux Services Divins se chiffre habituellement entre 60 et 70 personnes». Il y a eu discussions et même actions autour de l'idée d'acquérir du terrain et d'y construire une église. Mais les messes et la mission se tenaient encore dans des résidences privées.

En 1862, le révérend A. Crawford Walsh, missionnaire pour Acton Vale, Durham-Sud et Ely écrivait: «à Durham-Sud, il y a une importante et une intelligente congrégation qui est très attentive et éveillée à ses intérêts spirituels et éternels». Ce même révérend a tenu des services religieux aux deux semaines à Durham-Sud. Il se réjouissait à dire qu'il existait une grande amitié ainsi qu'une appréciation et une confiance réciproques entre le pasteur et ses ouailles. Il suggérait humblement mais très sérieusement qu'un ministre résidant soit rapidement affecté parmi cette communauté.

En 1868, le révérend John F. Carr rapportait qu'à Durham-Sud il avait doublé le nombre de services. Le révérend Carr desservait 4 endroits différents à l'intérieur du Canton de Durham. Il résidait dans la paroisse «Upper Durham» située près de la Rivière Saint-François à Kirkdale. La plus grande distance parcourue le dimanche était de 24 milles. À Durham-Sud, il disait la messe à toutes les deux semaines, le dimanche après-midi. La plus grande assistance fut de 103 personnes et la plus petite, 21. «Depuis un certain temps, nous nous réunissons dans une maison d'école devenue trop petite. Notre communauté croissante pourra utiliser les locaux de la Salle Publique (Hôtel de Ville) à partir du prochain service religieux. Les gens ont contribué 85\$ au salaire du ministre anglican.

En 1869, le révérend John F. Carr rapportait qu'à Durham-Sud, il était heureux de souligner «qu'une église est en voie de construction; l'extérieur sera revêtu de brique. Elle est de style gothique et aura coûté 1500\$ lorsque complétée». Les plans étaient ceux de l'Église Anglicane située sur l'île d'Orléans et avaient été obtenus de M. Noël Bowen de Québec. Son site était un petit promontoire au centre du village, suffisamment grand pour la construction d'un presbytère.

Une partie du terrain fut donnée par Mr. Asa Leighton qui était le chef de gare à Durham-Sud. Le révérend Carr a également organisé une Société des Dames Anglicanes qui contribuèrent à recueillir des fonds par la vente de leurs travaux. Les contributions obtenues pour l'année étaient de 400\$ pour Durham-Sud, de 50\$ pour Upper Durham et de 75\$ pour Melbourne-Richmond.

Pour l'année 1870, le révérend Carr rapportait que les travaux de construction de l'église anglicane étaient continuellement retardés par certaines difficultés. Tout de

même, les travaux se continuèrent lentement avec l'espoir d'en voir la fin. Par son zèle et sa persévérance, le comité de construction a réussi à obtenir une aide précieuse des Anglicans de Kirkdale (Upper Durham), et de la Société des Dames de cet endroit. L'été précédent, le révérend Carr avait célébré le service religieux tous les dimanches, parcourant à chaque fois 20 milles. Les montants recueillis pour la mission anglicane de Durham-Sud:

Répartition d'église	75\$
Société des Dames	73\$
Réunion missionnaire	4\$
Dépenses accessoires	10\$
Sommes de l'extérieur	<u>135\$</u>
	237\$

Selon le 3^e rapport de la «Incorporated Church Society» du diocèse de Québec pour l'année se terminant le 31 décembre 1872, il y avait à Durham-Sud une église semblable à celle de Kirkdale et coûtant à peu près la même somme, soit 2500\$. Elle fut inaugurée le jour de l'Action de Grâce. Les fonds nécessaires pour sa finition provenaient des généreuses contributions venant de l'extérieur telles que:

Québec	215\$
Sherbrooke	50\$
Richmond-Melbourne	40\$
Drummondville	25\$
Bishop's College	10\$
Mr. Gardner Stevens	20\$
William Mountain	5\$
Thomas McFadden	2\$

Aussi, des montants additionnels et du temps ont été fournis par les paroissiens à cet effet. Des promesses en vue d'éponger le solde de la dette (800\$), ont également été faites. Les bancs de l'église ne furent pas vendus et restèrent sans propriétaire. À Durham-Sud, du 1^{er} décembre 1871 au 1^{er} décembre 1872, il y a eu:

52 célébrations de services religieux
Une assistance moyenne de 80 personnes
La Sainte Communion a été donnée 3 fois
Le Saint Viatique 4 fois

OCTROIS ET DONS

L'Église Anglicane de Durham-Sud a également reçu en 1871 de la Société de la Propagation Chrétienne (SPCK) par l'évêque de Québec, un ensemble de livres pour les services religieux. Les enfants de l'église St. Matthew's, Mme Beaman, Mme W. Stevens, les marguilliers de Kirkdale, Mme J. C. Spence, Newton Hughes, Mlle Galbraith, M. H. Woodburn, Mme Hatherly, Mlle Wray, Mme G. Stevens, un cercle local des Dames, Mme Fred Lyster et plusieurs marchands ont aussi faits des dons à l'église.

Du 1^{er} décembre 1871 au 1^{er} décembre 1872, les sommes recueillies pour les besoins de l'église furent:

Fonds ordinaire	1,25\$
Fonds de mission	1,00\$

Durham-Sud

South Durham

Fonds veuve et orphelin	3,03\$
Répartition d'église	75,00\$
Offrandes	26,20\$
Dépenses pour le Synode	1,00\$
Missions étrangères	3,00\$
Collège Bishop	1,50\$
Institut des Sourds-Muets	,75\$
Missions d'Angleterre	5,00\$
Quête de Pâques	,27\$
Fonds de construction	100,00\$
Réunions sociales, concerts,	180,29\$

En 1874, le révérend Ernest W. King écrivait son rapport ainsi: «à Durham-Sud, 16 personnes se sont formellement et publiquement jointes à l'Église Anglicane par le rite de la confirmation». Le 50\$ mentionné dans son rapport représentait la valeur approximative d'une clôture autour du site de l'église. Le bois nécessaire fut donné par Mme J. W. Hendry. Les limites du terrain ainsi que l'emplacement de la clôture ont été très bien délimités.

Le montant de 10,20\$ pour des vases sacrés à l'église de Durham-Sud proviennent d'une quête faite à un service religieux tenu à la chapelle St. Matthew's de Québec. Encore dans les livres de comptes, un montant de 350\$ fut formé par des souscriptions de personnes différentes dont: M. H. Hughes, H. Woodburn, J. D. Armstrong, J. C. Armstrong, W. Hardy, G. K. Van, James Miller Jr., J. Ginn, George, Arthur and Alex Johnstone, J. Medley, Edward Picken, J. W. Hendry, R. Holmes. Ce montant ainsi que d'autres sommes plus petites furent utilisés à dégrever progressivement la propriété de l'Église de Durham-Sud de toute dette ou hypothèque.

(Le texte précédent a été écrit à partir de documents et rapports obtenus de Mme Marie-Paule Labrèque d'Acton Vale).

Le premier édifice pour desservir la communauté anglicane de Durham-Sud a été érigé en 1872. Vingt-cinq ans plus tard, cette construction en lambris de brique fut démolie pour faire place à une plus petite et plus chaude bâtisse.

La communauté anglicane a manifesté de grands efforts pour rencontrer les échéanciers reliés à la construction de la nouvelle église. Un paroissien a même décidé de remettre à plus tard ses plans de construction d'une maison neuve afin de pouvoir offrir son temps et son argent pour la construction de ce nouveau lieu de prière.

Le révérend David Horner, pasteur de Durham-Sud, a recueilli des fonds à Québec et ailleurs. Les Dames de l'église anglicane ont fourni un montant considérable et elles ont de plus payé pour une fournaise neuve. La somme de 25\$ fut obtenue par la vente des 100 chaises de l'ancienne église.

C'est l'évêque anglican qui a présidé à la consécration de l'église et à la célébration de l'Eucharistie, tenues le 9 février 1898. Les membres du clergé présents pour cette occasion étaient: l'archidiacre Roe, les révérends J.

Hepburn, L. C. Wurtele, R. J. Fothergill, N. J. Curran, et le pasteur de Durham.

Le premier mariage célébré dans cette église fut celui de James Newell et Clara Johnston.

La grande paroisse de Durham rassemblait l'Église Holy Trinity de Kirkdale (Upper Durham); l'Église St. Paul's de L'Avenir (Lower Durham); et l'Église St. James de Durham-Sud. Le pasteur de la paroisse de Durham demeurait au presbytère de Kirkdale qui est actuellement la résidence de Mme Maureen Taylor. Le pasteur chargé de la cure desservait ses fidèles en voiture ou en traîneau dépendant de la saison et du climat. Il avait 9 milles à parcourir de Kirkdale à Durham-Sud puis 6 milles pour atteindre L'Avenir et encore 6 milles pour retourner à Kirkdale.

Les services alternaient de semaine en semaine d'une église à l'autre pour que chacune ait un service du matin avec communion. La semaine suivante, le service était l'après-midi et la troisième semaine, en soirée.

En 1925, l'église St. Paul's de L'Avenir fut fermée. Quelques-uns des vitraux ont été donnés à l'Église St. James, ainsi que les fonts baptismaux qui portent l'inscription:

Presented to St. Paul's L'Avenir
by
A. H. and H. S. Robertson
to the glory of God
and in memory of their mother
Eliza Evelyn Sutton
October 18, 1893

Cette petite Église St. James en déclin blanc est érigée fièrement sur un monticule au Village de Durham-Sud. Elle est aujourd'hui la maison spirituelle des descendants de ces pionniers de premiers jours.

Clergé ayant desservi l'Église St. James de 1898 à 1988:

Révérend David Horner	Révérend W. A. Adcock
Révérend H. E. Wright	Révérend A. J. Oakley
Révérend J. S. Dickson	Révérend A. V. McLaren
Révérend J. W. C. Prout	Révérend H. C. Denton
Révérend R. C. Warder	Révérend G. Harrington
Révérend T. L. F. Beattie	Révérend H. Church
Révérend J. R. Brown	Révérend Gordon Peabody
Révérend J. A. Howard	Révérend Ruth Matthews
Révérend W. J. Curran	Révérend T. C. Reinhardt

LE CERCLE «LADIES AID» OF ST. JAMES CHURCH

En 1871, les Dames de cet organisme ont recueilli 73\$ pour les oeuvres missionnaires. Par la suite, peu d'informations sont disponibles sur ces Dames jusqu'en 1897, moment de la complétion de l'Église Anglicane actuelle à Durham-Sud.

À partir de cette année-là, et pour plusieurs années par la suite, chaque 9 février, ces Dames célébraient l'ouverture de leur nouvelle église en organisant un souper de paroisse.

1865 - 1990

1865 - 1975

Au milieu de l'hiver, ces Dames faisaient une réunion sociale où l'on servait de la ture d'érable sur la neige accompagnée de beignes cuisinés par les Dames. Au cours de chaque été, ces dames tenaient une activité sociale particulière où l'on fabriquait de la crème glacée. Les fermiers locaux fournissaient la glace nécessaire en sortant quelques blocs de leurs glaciers qu'ils avaient remplis l'hiver précédent; du lait, des oeufs et de la crème étaient également fournis par les cultivateurs. Les plus vaillants des hommes aidés de quelques jeunes, actionnaient le long travail de la manivelle sur la machine à crème glacée. Le mélange de gros sel et de glace concassée nécessitait un bon bout de temps avant d'arriver à geler la crème que les Dames avaient préparée. Mais la pensée de goûter de la vraie bonne crème glacée encourageait l'ardeur des participants à tourner le bras de la machine pendant une demi-heure ou plus. Les Dames servaient ce frais délice avec du gâteau pour en faire un dessert complet à 50 cents pour un adulte et 25 cents pour un enfant, tout en ayant droit à un deuxième service.

Les Dames montaient pièce par pièce et piquaient des courtpointes ou des couvre-pieds qu'elles vendaient 5\$. Elles tricotaient des bas et des mitaines pour leur bazar de Noël. Elles confectionnaient des robes pour petites filles. À leurs réunions mensuelles, les frais pour leur thé étaient de 5 cents chacune.

Chaque automne, les Dames organisaient un souper dans la salle «Temperance Hall», qui devint le «Odd

Fellows' Hall» situé sur la butte en montant la côte Sainte-Anne. La cuisine attenante à cette salle appartenait à l'Église St-James. À ce souper on servait des pâtés au poulet ou du jambon et fèves au lard, les deux mets accompagnés de petits pains roulés, de salades et cornichons. Le dessert consistait en différentes variétés de tartes.

Les Dames préparaient les enfants de la paroisse pour leur «party» de Noël tenu la veille de Noël dans le premier Hôtel de Ville, où il y avait une estrade pour jouer les pièces. Leurs pratiques et répétitions se faisaient à partir d'octobre dans la salle «Odd Fellows». Les enfants devenaient plein d'entrain lorsque les Dames décoraient l'Hôtel de Ville avec des rameaux de sapin. Cet arôme signifiait la venue du Père Noël pour eux! Les Dames achetaient des sacs qu'elles remplissaient de bonbons. Chaque enfant recevait un sac qui se trouvait dans l'arbre de Noël. Pendant la cure du Révérend A. J. Oakley vers 1927, les Dames faisaient le «party» de Noël à l'Hôtel de Ville et sitôt après, les fidèles traversaient la rue Sainte-Anne pour le Service de la Veille de Noël à l'Église St-James.

Vers 1925, Mesdames Morris, John Nixon et James Proulx ont formé une association de jeunes femmes. Elles tenaient leurs réunions dans leurs maisons. Elles ont acheté la croix en bronze et les potiches pour fleurs qui se trouvent aujourd'hui au-dessus de l'autel de l'Église St. James.

Toutes ces Dames qui ont contribué bénévolement méritent de grands remerciements. Aujourd'hui, leur organisme est connu sous le nom «les Dames de l'Église Anglicane».



Back Home Service at St. James Anglican Church 1962
Messe de retrouvailles

Vie scolaire School Life



École anglaise aujourd'hui la salle des loisirs
South Durham Model School circa 1900



Couvent Soeurs de l'Assomption circa 1925
Convent

permet d'établir que Michel Foisy de Durham-Sud était président de la Commission Scolaire en 1874. Il comparait devant le notaire dans la transaction entre la Compagnie du Chemin de Fer du Grand Tronc et Fulgence Préfontaine. Michel Foisy représentant la Commission Scolaire accorde main-levée d'hypothèque en faveur de M. Préfontaine.

Un avis public de janvier 1881, émanant de la municipalité du comté de Drummond, établissant la liste des propriétés à vendre à l'enchère pour défaut de paiement des taxes municipales et scolaires, inclut celles mises en vente par la Municipalité scolaire des Dissidents de Saint-Fulgence. Cet avis nous laisse croire au sérieux de l'administration de cette commission scolaire.

En 1881, M. le curé Thomas Quinn vendit un terrain de 72' par 99', adjacent à la Fabrique, à la municipalité scolaire afin qu'y soit érigée une première maison d'école. Après quelques années, celle-ci devint exiguë et désuète, sans compter qu'elle était très froide en hiver, selon un rapport de l'inspecteur J. E. Genest Labarre. Pensons que la



Soeur Saint-Marc, première supérieure du premier couvent 1912
First mother superior of the first convent

température idéale d'une classe devait être de 65 degrés F. selon le code scolaire de la Province de Québec de l'époque. En 1911, on a décidé de vendre ce terrain et la bâtisse pour en appliquer le produit sur une nouvelle école. La Fabrique a vendu le terrain de l'ancien cimetière catholique à la Commission Scolaire pour construire cette école de bois de 3 étages, située en face de l'église Saint-Fulgence, sur un terrain règlementaire de 90' par 180', selon le Ministère de l'Instruction Publique de l'époque.

À cette nouvelle école, les révérendes soeurs de l'Assomption, au nombre de trois, sont arrivées en 1912-1913 pour enseigner au salaire de 150 dollars chacune annuellement. Le troisième étage de cette école sera fini en logement pour les soeurs en 1913. Les travaux ont été adjugés au plus bas enchérisseur. Les 500 dollars nécessaires à cette fin ont été empruntés de M. Eugène Dionne à un taux d'intérêt de 7%.

Afin de défrayer les frais des religieuses enseignantes et la finition et l'entretien de la bâtisse, les commissaires ont fixé les taxes de l'année 1913-1914 à 1,00\$ du 100\$ d'évaluation foncière. De plus, les parents devront payer 1,00\$ par mois par enfant qui fréquente l'école!

Pour quelques années, le bois de chauffage nécessaire pour l'hiver fut payé et livré 1,50\$ la corde à M. Louis Sicotte.

Le rapport de M. l'inspecteur J. E. Genest Labarre, suite à sa visite du printemps 1914, fut très bon. Il a lui-même fait passer un examen aux élèves qui ont eu l'excellente note de 9.1 sur 10.

En 1911, les canadiens français devinrent majoritaires et l'année suivante, le nom de la Commission Scolaire fut modifié en celui de «Municipalité Scolaire de la Paroisse Saint-Fulgence de Durham». Au même moment, on changea le nom des dirigeants de la Commission Scolaire appelés «Syndics» en celui de «Commissaires».

1865 - 1990

1865 - 1975



École no 5 Lisgar. School

M. le curé s'est occupé comme d'habitude des prix de fin d'année, soit des images pieuses, des livres et des statuettes le tout pour un montant de 10\$ à 12\$. Les examens de fin d'année ont eu lieu le 25 juin en 1914. Les commissaires se faisaient un devoir d'y assister. En 1915 et 1919, les examens étaient fixés le 24 juin. Ce n'est qu'en 1922 que la Saint-Jean-Baptiste est devenue un jour férié légal au Québec.

De 1900 à 1912, il y avait 4 écoles françaises dans la municipalité. L'école no 1 était au Village de Durham-Sud. L'école no 2 était située à Danby à quelques centaines de pieds de la gare vers la route Ployart, l'école no 3 se trouvait au coin de la route 116 actuelle et du rang 12 Est. L'école no 4 était située sur la route Ployart à mi-chemin entre le chemin du 10^e rang et le chemin Beaudoin Nord.

L'école no 5 de Lisgar, située sur le chemin Deslandes (lot 677), fut achetée en mai 1912 des Anglais. Ils ne l'utilisaient plus par manque d'enfants. Les canadiens français de cet arrondissement en réclamaient une depuis 2 ans déjà.

Le grand événement de l'été 1913 fut la division de la commission scolaire en deux entités distinctes: soient la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 qui occupera l'école du village et qui accueillera les enfants avoisinants, ainsi que la Commission Scolaire Saint-Fulgence qui aura la responsabilité des enfants de la campagne avec ses quatre écoles de rangs.

Durant l'été, on faisait l'entretien des maisons d'écoles. Pour l'extérieur, on ne peignait pas, on blanchissait à la chaux les écoles de rangs, pour 8\$, en 1914. Les tableaux qui étaient faits de toile glacée, étaient vérifiés et ceux qui étaient usés étaient repeints. Les lieux d'aisance étaient vidés!

Au cours de l'été 1916, un nouvel arrondissement scolaire de campagne fut formé pour la région de la route McGivney et du 8^e rang. Mlle Alice Proulx a été engagée pour y enseigner cette année-là. La maison d'un particulier, M. Joseph Véronneau, qui en avait loué une partie, servit d'école pour plusieurs années. En 1919, Mlle Claire Proulx fut nommée institutrice pour enseigner à 15 garçons et 6

filles. En 1920, M. Véronneau donna une parcelle de terre, située sur la route McGivney à l'intersection du chemin du 8^e rang. Une école neuve y fut construite et appelée no 6 ou no 7 à différents moments, mais en fait il s'agit bien du 6^e arrondissement. Elle fut ouverte en novembre 1920 grâce à tous les parents qui avaient fait les démarches pour obtenir un octroi du gouvernement et avaient travaillé gratuitement à sa construction, sans aucun frais pour la commission scolaire.

Pour l'année 1916-1917, Charles Boisvert vint remplacer J. Anatole Blain au poste de secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 (village). La responsabilité qu'entraînait cette fonction obligeait son détenteur à fournir une caution sous forme d'une police d'assurance de fidélité de 1000\$ en faveur de la commission scolaire en cas de fraude ou d'erreurs sur les deniers publics. Le secrétaire-trésorier était engagé au taux de 7% de la collection des taxes. C'est-à-dire que plus il était efficace à percevoir les dûs des propriétaires, plus son revenu était élevé. L'évaluation de 1923 étant de 169 065\$, les taxes étant à 75 cents du 100\$ d'évaluation cette année-là, son salaire maximum fut de 118,76\$!

En mars 1917, une épidémie de rougeole sévit à l'école du village et celle-ci fut fermée temporairement. En octobre 1918, il y eut une grippe sévère dans la région. Les enfants atteints durent rester chez eux et revenir guéris seulement avec un billet du médecin certifiant qu'il n'y avait aucun danger de contagion pour les autres enfants. À partir de l'automne 1919, pour être admis à l'école, les enfants devront être vaccinés par un médecin et avoir un certificat, selon le règlement du comité d'hygiène de la province de Québec.

Cette année-là, les examens de Noël furent donnés le 23 décembre et la durée du congé des Fêtes fut laissée à la discrétion des commissaires.

En 1920, l'école de l'arrondissement no 5 de Lisgar fut agrandie afin d'y loger l'institutrice à qui l'on demandera un loyer de 3\$ par mois.

Durham-Sud

South Durham



Élèves de l'école no 2 Village 12e rang 1946-47
No. 2 Village school children
 Avant g-d: Rita Coutu, Madeleine Proulx, Marie-Claire Desfossés. 2e rangée: Claire Coutu, Huguette Gauthier, Réjeanne Desfossés. 3e rangée: Jeanne Coutu, Mariette Côté, Georgette Desfossés, ?, Réjeanne Cloutier. 4e rangée: Imelda Laflamme

En 1922, la Municipalité Scolaire Saint-Fulgence no 1 (village), a agrandi son territoire pour desservir du côté du 12e rang et du chemin Béthel. Pour cet arrondissement nouveau, cet hiver-là, Mme Hormidas Beaudoin, née Alice Proulx, a fait l'école dans sa maison durant 4 mois pour 60\$. L'année suivante, elle a été payée 175\$ incluant le chauffage et l'entretien. Pendant l'été 1923, une nouvelle école fut construite au 12e rang pour accommoder les enfants de ce nouvel arrondissement. Selon le comité de l'instruction publique, le terrain doit être de 180' par 90' pour être dans les normes. Il doit être élevé et pourvu d'eau de première qualité pour «abreuver» les enfants. Ce lopin fut acquis de M. Édouard Manseau pour 25\$. En attendant les taxes, on a emprunté d'Honoré Côté 850\$ à 6% pour payer la bâtisse. En plus du mobilier, il faudra acheter 2 poêles, un pour chauffer, payé 14,55\$, l'autre pour cuisiner, payé 25,20\$. Demoiselle Anna Leclerc fut engagée comme institutrice à 250\$ plus 10\$ pour faire l'entretien de la classe et allumer le poêle. Le coût total de la construction et du mobilier fut de 1 953,33\$, à la grande satisfaction de l'inspecteur A. H. Tremblay.

Pour l'année 1928-1929, Dame Hormidas Beaudoin fut engagée pour tenir la classe dans la maison d'école no 2



Élèves de l'école no 2 Village 12e rang 1946-47
 1re rangée g-d: Yvon Cloutier, Paul Boisvert, Réjean Cloutier. 2e rangée: Jacques Côté, Germain Coutu, Georges Coutu. 3e rangée: Clément Côté, Raymond Desfossés, François Proulx

Village et son traitement fut de 265\$ pour enseigner et en plus, 10\$ lui furent alloués pour l'entretien de la classe et l'allumage du poêle. Mme Jean-Baptiste Moreau, née Julia Boisvert, de Danby, enseignait en 1928. Elle remettait son salaire en entier à son père (qui possédait le moulin à scie) en guise de pension annuelle.



Claire Brodeur (Nadeau) institutrice École no 2 Village, 12e rang, 1946-1947
Teacher no. 2 school, 12th range

1865 - 1990

1865 - 1975



Yvonne Ricard, institutrice de l'école no 2 Danby
Teacher Danby School



Fernande Boisvert, institutrice nouvelle école no 2 Danby, 1939
Teacher new Danby School



Fernande Boisvert institutrice nouvelle école no 2 Danby, 1939
Teacher new Danby School

En 1928, pour les 5 écoles de rang de la campagne, on a fait l'achat de 5 fontaines de 5 gallons chacune à 5,56\$ l'unité, pour contenir l'eau potable qui était tirée du puits de chaque école.

Pour l'année 1930-1931, les taxes scolaires pour Saint-Fulgence Campagne se chiffraient à 2 164,40\$. De plus, pour cette année, une subvention pour les écoles pauvres demandée à plusieurs reprises depuis 1913, fut enfin accordée!

En 1932, en pleine crise économique, la Commission Scolaire Saint-Fulgence Campagne réduisit les salaires des institutrices de 275\$ à 225\$ par année.

De 1932 à 1934, les deux commissions scolaires procédèrent de la même façon pour acheter le bois de chauffage de leurs écoles respectives, en annonçant que leurs achats se feront un certain dimanche d'automne, après la Grande Messe, à la porte de l'église catholique, du plus bas enchérisseur. Le petit bois d'allumage de 15 pouces devra être fendu assez fin pour ne pas être obligé de payer pour le faire refendre. Il en coûte environ 25\$ pour chauffer chaque école pour l'hiver. Pendant l'été 1934, la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 (village), fit peindre l'intérieur de l'école no 2 du 12e rang à 2\$ par jour de 10 heures ou 20 cents de l'heure.

En 1935, la Commission Scolaire Saint-Fulgence (campagne) décida de démolir la vieille école no 2 de Danby. Elle était devenue vétuste. On en construisit une neuve pour 40 élèves avec logis pour l'institutrice, selon un plan du Ministère de l'Instruction Publique. Des remerciements furent envoyés au surintendant de l'Instruction publique, l'Honorable C. F. Desloges, pour la subvention de 1 200\$ ainsi qu'au député libéral, le Dr Arthur Rajotte de Drummondville, pour la somme reçue de 400\$.

Voici le témoignage de M. Paul Manseau qui est allé à l'école no 2 Village de Durham-Sud. «Nos mères nous retiraient nos souliers très tôt au printemps jusqu'à l'automne sauf pour le dimanche. Ainsi nous allions à l'école

nus-pieds. Nous prenions des gageures avec les filles à qui marcherait le premier dans la neige qui restait encore ça et là le long des fossés ou des vallons».

La maison d'école (Cloutier) no 6 du 8e rang, après avoir été ouverte et utilisée depuis 1920, fut fermée de 1936 à 1943, faute d'enfants. Elle fut réouverte en 1944.

En juin 1937, des cabinets de toilette intérieurs seront installés à l'école du village au coût de 70,54\$. Finie la «bécosse» extérieure pour cette école! Le salaire des institutrices en 1937-1938 était de 300\$.



Élèves de l'école du 12e rang 1937-38

French School Children 12th range school

1re rangée g-d: Réal Marcouillier, Léona Leclerc, Patrice Leclerc. 2e rangée: Marguerite Leclerc, Gérard Boileau, Liliane Leclerc. 3e rangée: Denis Leclerc, Jeannette Cloutier, Valmore Leclerc, Béatrice Leclerc, Henri Cardin, Paul Leclerc, Armand Gagnon, Jeanne Marcouillier, Florence Noël-Robidas, institutrice

Durham-Sud

South Durham

L'école du village pourra en 1940 dispenser l'enseignement de 9e année si au moins 2 élèves s'inscrivent. La fréquentation scolaire est obligatoire selon le code scolaire de 1909, jusqu'à l'âge de 14 ans.

Il n'y aura pas de prix de fin d'année en 1941 puisque les deux commissions scolaires ont décidé plutôt de faire transporter tous les enfants de nos écoles au Congrès Eucharistique à Drummondville. Les dépenses totales furent de 24,07\$ et ce fut un vrai succès pour les enfants: quinze automobiles remplies, un dîner, liqueurs, crème glacée, satisfaction générale.

À la réunion des commissaires du village le 19 mai 1943, il est résolu que sur tous les contrats d'engagement d'institutrices, à l'avenir soit ajoutée la clause qu'advenant le mariage de la dite institutrice, pendant l'espace de temps compris entre la signature du contrat et la fin de l'année



Les sept péchés capitaux. g-d: Marie-Laure Viens, Marielle Pélouin, Anita Lallier, Yvette Laflamme, Bruno Cormier, Richard Boucher, Gaston Boucher
Seven cardinal sins



Élèves du couvent des Soeurs de l'Assomption 1942. Avant g-d: Claire Lallier, Delvina Giroux, Fleurette Viens, Gracia Beauregard, arrière: Marcelle Giroux, Cécile Lefebvre, Pauline Trahan, Thérèse Ledoux, Suzanne Pélouin, Cécile Beauregard, Claire Normandin, Soeur Saint-Louis, titulaire
Pupils of the Soeurs de l'Assomption Convent

scolaire, que la commission scolaire se réserve le droit de remercier la dite institutrice sans aucune obligation ou dédommagement.

Le salaire des institutrices en 1944-1945 s'élevait à 500\$ et en 1946-47 à 600\$ et 700\$. Les revenus de taxes scolaires de Saint-Fulgence Campagne pour cette dernière année, rapportèrent 7 736,17\$. L'échelle des salaires de

1948-1949 se lit comme suit: «une institutrice non diplômée commence et finit à 600\$. Celle qui a un diplôme va de 700\$ à 1000\$ par année maximum. L'institutrice qui a au moins 4 divisions dans sa classe et plus de 25 élèves recevra, en plus de son salaire régulier, 1,00\$ par élève par mois pour chaque élève dépassant le nombre de 25».



Élèves à l'arrière du couvent. circa 1944 g-d: Jeannine Trahan, Jeannine Viens, Jeannine Pélouin, Anne-Marie Bisailon, Huguette Olivier, Yvonne Moreau, Noëlla Laflamme, Florianne Ménard, Simone Asselin, Claire Boucher, Marielle Pélouin, Marie-Lanre Viens, Anita Lallier, Yvette Laflamme
Pupils behind the convent

1865 - 1990

1865 - 1975



1950. École no 7. *Beaulac School*
 Avant g-d: Pierrette Beaulac, René Giguère, Francine Beaulac. 2e rangée: Jean-Guy Beaulac, Jacqueline Beaulac, Gaston Giguère. 3e rangée: Raymond Beaulac, Francine Giguère, Jules Beaulac. 4e rangée: Jeannine Durocher, Annette Beaulac. 5e rangée: Anita Beaulac, Rita Beaulac, Gisèle Beaulac

En 1946, la Commission Scolaire Campagne discutait de faire un nouvel arrondissement scolaire près de la ferme de Moïse Beaulac dans le 11e rang. Les enfants de ce secteur étaient plus nombreux qu'avant et l'école Paquette qu'ils fréquentaient sur «Montreal Road», dans le canton voisin de Melbourne était abandonnée. Il en coûterait 3800\$ pour une construction neuve pour cet arrondissement no 7 et la subvention n'était que de 1000\$. On décida d'annuler la construction et d'acheter l'école anglaise du chemin Lester 600\$, et de la faire transporter sur le coin de la ferme de M. Germain Beaulac (son fils Réjean), dans le 11e rang et de la rénover pour qu'elle soit ouverte en 1947. En 1949, on y installa le courant électrique pour 93,50\$, le même montant qu'à l'école no 6 (Cloutier) du 8e rang.

En 1948, le bois de chauffage des écoles coûtait 10\$ pour une corde de 3 pieds de largeur.

Désormais à partir d'août 1949, les commissaires d'écoles seront élus au scrutin secret au lieu de vive voix comme cela se faisait depuis la fondation des commissions scolaires.

En juillet 1950, on a fait installer l'électricité à l'école no 2 du village sur le chemin du 12e rang, coin Béthel. Une toilette hydroseptique y fut également installée en 1951 au coût de 250\$.

À l'été 1950, on a dû reconstruire l'école no 3 coin 12e rang et route 116. Le contrat fut accordé à Romulus Proulx pour construire une école de 2 classes au coût de 14 500\$. L'ancienne école sera vendue aux enchères.

Élèves école no 3 Beaudoin 12e rang. circa 1950
 Avant g-d: Gérald Favreau, Marcel Marcouillier, Réjean Favreau, Gilles Côté. 2e rangée: Jacqueline Beaudoin, Roger Tétréault, Thérèse Bathalon, Victoire Proulx, Agnès Leclerc, Robert Tétréault. 3e rangée: Marie-Claire Martin, Monique Martin, Georges Proulx, Paul-Émile Favreau, Olive Leclerc, Lucie Cardin, Monique Proulx, Yvette Martin, Annette Bathalon, Pauline Proulx. 4e rangée: Denise Martin, Fernand Cardin, Rita Leclerc, Marc Lauzière, Mariette Marcouillier, Andrée Côté, Germain Martin, Denise Proulx, Clarisse Leclerc, Mariette Favreau, Guy Cardin, Léona Leclerc. Arrière: Marguerite Leclerc. institutrice
Pupils Beaudoin School



En 1952, l'école du village était trop petite pour le nombre d'enfants qui la fréquentaient. On construira pendant l'été, une école neuve de 5 classes, comprenant aussi une chapelle et un logement pour les religieuses, au coût de 52 000\$. L'ancienne école de 3 étages d'une dimension de 40' par 40' sera vendue aux enchères pour la somme de 1500\$.

En janvier 1953, il fut décidé par les commissaires de Saint-Fulgence (campagne), que l'école no 5 de Lisgar était très vieille et ne valait pas la peine d'être réparée. Les parents de l'arrondissement ne voulaient pas payer pour une école neuve. Il y aura plutôt centralisation avec l'école du village. Les enfants, moyennant des frais de scolarité de 4\$ par mois, seront transportés par M. Adrien Deslandes, fermier de Lisgar, dans un petit camion fermé (Panel) à 4\$ par jour, pour l'année 1953-1954.

En 1954, M. Clément Héroux commencera lui aussi à faire du transport scolaire.

Pour l'année 1953-1954, Jacques Côté, élève de l'école no 2 du 12e rang, a été payé 25\$ pour avoir allumé le poêle toute l'année.

La paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc s'est formée en commission scolaire et l'école Boisvert no 4 de l'arrondissement de Danby en fera partie en 1954-1955.

Le 17 juin 1957, suite à un référendum, la Commission Scolaire Saint-Fulgence Campagne était annexée à la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 Village. Cette même année, les écoles no 4 (Boisvert), no 6 (Cloutier) et no 7 (Beaulac) seront fermées et vendues 500\$ chacune. Les enfants qui les fréquentaient seront véhiculés à l'école no 3 (Beaudoin) parce qu'il n'y avait plus de place à l'école Notre-Dame au village. La maison d'école no 6 (Cloutier) a été vendue à Paul Charpentier de L'Avenir qui l'a déménagée chez lui pour en faire une résidence familiale. Cette même année, les institutrices furent payées 1300\$.

Les parents de l'extérieur du village avaient réclamé la fusion des deux commissions scolaires locales et la cons-



Intérieur de l'école Beaudoin 12e rang. Pièce de théâtre pour la Sainte-Catherine décembre 1956
Beaudoin School interior

truction d'une école centrale au village qui pourrait accommoder tous les enfants. L'été 1958 vit la construction d'une nouvelle école de brique de 5 classes au village. Surnommée le «collège» Sacré-Coeur, cette structure s'est élevée en face de l'église catholique au coût de 58 000\$.

En août 1958, on ferma l'école no 2 du village sur le 12e rang. Elle a été vendue et transformée en maison privée (Ferguson). L'école no 3 (Beaudoin), fut également fermée et vendue pour 1200\$. Désormais, il n'y eut plus d'école de rang à Durham-Sud. Tous les enfants iront dans les 2 écoles neuves en brique en face de l'église Saint-Fulgence.

La commission scolaire a fait plusieurs demandes, année après année, auprès des députés concernés pour des subventions afin d'améliorer les chemins de la municipalité. Ces derniers étaient en si piètre état que les enfants de l'extérieur du village manquaient l'école plus souvent qu'à leur tour. Aucun résultat n'étant obtenu de ces demandes d'octrois, la municipalité a dû se résoudre elle-même à engager la réfection des chemins.



École Sacré-Coeur et école Notre-Dame 1988
Sacré-Coeur and Notre-Dame Schools

1865 - 1990

1865 - 1975



Spectacle de fin d'année école Notre-Dame 1987.
g-d: Émilie Bisailon, Geneviève Manseau,
Mélanie Cardin, Janick Courchesne, Sylviane
Cardin, Cynthia Seyer, Chantal Lamothe, profes-
seur
End of the year concert Notre-Dame School

Le salaire des religieuses institutrices en 1960-1961 était de 1700\$ chacune et l'année suivante de 1800\$, tandis que 6 professeurs laïques étaient engagés pour 7500\$.

En 1962, la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1, tout en gardant son nom, accepte de faire partie de la Commission Scolaire Régionale Saint-François de Drummondville, secteur Acton Vale. Les élèves des 8e, 9e, 10e et 11e années garçons et les filles des 10e et 11e années iront à Acton Vale dorénavant et seront transportés par M. J. Wilfrid Giguère, à 26 cents du mille pour un nombre de 25 enfants ou moins, et à 30 cents du mille s'ils sont plus nombreux.

En novembre 1963, le téléphone fut installé à l'école Notre-Dame et le numéro sera inscrit en petites lettres dans la bottin. Les commissaires, à partir de l'année 1963-1964, seront rémunérés: 90\$ par année pour le président et 45\$ pour les commissaires.

En mai 1964, la municipalité scolaire Saint-Fulgence no 1 s'opposait formellement et de façon irrévocable à ce que le droit de grève soit accordé aux membres du personnel enseignant.

En février 1965, le président de la Commission Scolaire, M. Paul Manseau, et le secrétaire-trésorier furent autorisés à signer la première convention collective de l'Association des Enseignants de la Régionale Saint-François pour les années 1964-1965 et 1965-1966.

En juillet 1966, la classe du rez-de-chaussée du collège Sacré-Coeur fut louée au Cercle des Fermières pour leurs travaux et réunions qui ne devront pas avoir lieu durant les heures de classe.

En septembre 1967, un voyage à l'Exposition Internationale de Montréal fut organisé pour les élèves des 5e, 6e et 7e années. Ce sera le prix de fin d'année.

1967-1968 fut la dernière année d'enseignement pour les religieuses de l'Assomption à Durham-Sud. La Commission Scolaire Saint-Fulgence a acquis une partie de leur mobilier qu'elles ne voulaient pas rapporter à la maison mère de Nicolet.

Le concierge fera la peinture intérieure et extérieure des ouvertures (portes et fenêtres) à l'école du Sacré-Coeur, pour 1,25\$ l'heure.



Spectacle de fin d'année école Notre-Dame 1987.
g-d: Julie Labonté, Isabelle Boyer, Nathalie
Proulx, Gilbert Beaulac, Misty Dénommée,
Patrick Desmarais, Guylaine Girouard, Nelson
Gauvin, François Champagne, Jason Steiehe,
Jocelyn Gendron, Mylène Courechesne, Patrick
Bouchard, Louise Duchesneau, professeur
End of the year concert Notre-Dame School



Personnel de l'école 1987-88
School personnel
 Avant g-d: Huguette Beaulac, Richard Nadeau, directeur, Colette Jodoin. Arrière: Julien Boisvert, Huguette Noël, Carole Boyce, Francine Picard, Odette Noël, Chantal Lamothe

La polyvalente Robert-Quimet à Acton Vale, première école de ce genre au Québec, ouvrit ses portes pour l'année 1968-1969 et accueillit nos enfants du niveau secondaire.

En avril 1969, de graves problèmes financiers acculaient la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 à la faillite. Un télégramme fut envoyé à l'Honorable Jean-Guy Cardinal, ministre de l'Éducation: «retard de 4 mois pour payer Régionale Saint-François. Devons 15 681\$. Pas d'argent pour payer professeurs. Prêt refusé par la Caisse Populaire lui devons 30 000\$ sans argent, obligation de fermer portes!» La situation s'est finalement bien réglée.

En 1970-1971, il y aura une classe maternelle 5 ans avec le mobilier adapté, au Village de Durham-Sud.

Le 26 juin 1970, se tenait la dernière réunion de la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1.

Quelques jours plus tard, le 1er juillet 1970, eut lieu la fusion des Commissions Scolaires Acton Vale, Sainte-Christine, Saint-Fulgence de Durham, Sainte-Jeanne-d'Arc, Wickham et Saint-Théodore en une seule qui s'appellera Commission Scolaire Acton Vale. Dix-sept ans plus tard, le 1er juillet 1987, marquait officiellement l'intégration et la

fusion des Commissions Scolaires Acton Vale, Régionale Saint-François et Drummondville en une seule qui portera le nom de Commission Scolaire Des Chênes.



Geneviève Manseau, auteur du nom du parc-école
The author of the name for the school playground



Parc école
School Playground



Récréation 1984
Recess

1865 - 1990

1865 - 1975



Récréation 1984
Recess

TRANSPORT DES ÉLÈVES DE DURHAM-SUD

C'est dans les procès-verbaux d'une assemblée des commissaires de la Commission Scolaire Saint-Fulgence campagne, tenue le 31 mai 1947, que nous retrouvons pour la première fois l'idée de transporter nos enfants aux écoles. Nous y lisons: «Étant donné la suggestion de Mgr l'évêque Albin Lafortune à sa dernière visite paroissiale, que nos deux commissions scolaires devraient se réunir et transporter leurs enfants, il est proposé que la commission scolaire nomme un comité pour étudier ce projet et que ce comité soit formé par monsieur le curé et par les présidents de nos deux commissions scolaires.»

Il n'est plus question de transport d'élèves jusqu'en 1953. Cette année-là, l'école no 5 située à Lisgar, étant devenue trop vieille et les contribuables ne voulant ni la réparer ni en bâtir une nouvelle, il fut convenu après entente avec la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 Village, que les enfants de cet arrondissement seraient transportés à l'école du village. Le contrat fut donné à monsieur Adrien Deslandes qui fit ce transport dans un camion fermé (panel) pour 4,00\$ par jour.

Puis, en 1954, monsieur Clément Héroux avec une camionnette, pendant deux ans, au même prix, prendra la relève de monsieur Deslandes. Ce dernier reprendra ce transport en septembre 1956 et l'assurera jusqu'en 1966. Entre-temps, le camion du début aura été remplacé par un autobus scolaire.

En 1957, suite à un référendum, la Commission Scolaire Saint-Fulgence Campagne est annexée à la Commission Scolaire no 1 Village. Cette même année, les écoles nos 4, 6 et 7 étant fermées, les enfants qui les fréquentaient sont véhiculés vers l'école no 3, par messieurs Wilfrid Giguère et Léon Seyer. Il n'y a plus de place à l'école Notre-Dame du village.

Durant l'été 1958, une nouvelle école est bâtie au village et tous les enfants de la campagne fréquenteront dorénavant les écoles du village, l'école no 3 étant également

fermée cette année-là. Le transport de tous ces élèves est fait par messieurs Lucien Cloutier, Adrien Deslandes, Wilfrid Giguère et Léon Seyer pour des sommes variant entre 110\$ et 200\$ par mois. Les mêmes contracteurs conserveront leur contrat jusqu'en 1966.

Les commissaires, considérant en 1966 qu'il est plus avantageux de confier le transport à un seul transporteur, monsieur Wilfrid Giguère, par soumission publique, obtient l'engagement.

C'est également en 1966 que commence le transport de certains élèves de classes plus avancées. Dix-sept sont dirigés vers les écoles de Drummondville et quarante-quatre vers Acton Vale.

Depuis septembre 1968, tous les élèves du secondaire sont transportés à l'extérieur.

Tous ces transports sont effectués par monsieur Wilfrid Giguère jusqu'en septembre 1972, alors qu'il vend son entreprise de transport d'écoliers à monsieur Clément Héroux. Celui-ci, depuis ce temps, transporte chaque jour l'avenir de notre paroisse aux sources du savoir.

Par Georgette Héroux



Clément Héroux 1988

**COMMISSION SCOLAIRE DES
DISSIDENTS CATHOLIQUES
ROMAINS DE LA PAROISSE
SAINT-FULGENCE DE DURHAM
1900 À 1912**

PRÉSIDENTS

Zéphirin Blain 1900-1901, 1911-1912
Eugène B. Dionne 1902-1905
Joseph Labonté 1907
Dr Horace H. Préfontaine 1908-1910

COMMISSAIRES

Zéphirin Blain 1900-1901, 1911-1912
Varigry Préfontaine 1900-1906
Henri Mongeau 1900-1909
Eugène B. Dionne 1902-1905
Wilfrid Proulx 1906
Joseph Labonté 1907
Dr Horace H. Préfontaine 1908-1910
Joseph Laliberté 1910
Théophile Labarre 1911-1912
Israël Cardin 1911-1912
Amédée Ricard 1911-1912
Louis Guilbert 1911-1912

INSPECTEURS D'ÉCOLES

J. E. Genest Labarre
L. N. Lévesque

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Fulgence Préfontaine

**COMMISSION SCOLAIRE
SAINT-FULGENCE
(PAROISSE) 1912-1958**

PRÉSIDENTS

Louis Guilbert 1913-1914
Israël Cardin 1915-1917
Maxime Champagne 1918-1920
Irénee Pelletier 1921
Urbain Boisvert 1922-1923
Thadée Côté 1924-1926
Jos Cardin 1927-1933, 1937-1938
Éphrem Cloutier 1934-1936, 1957
Zéphirin Labarre 1937
Onésime Ricard 1939-1941
Élias Ouellette 1942
Frédéric Cardin 1943-1944
Rolland Ricard 1945-1950
Lionel Girouard 1951
Wilbrod Cloutier 1951
Raymond Bathalon 1951-1952
Adrien Deslandes 1953-1954
Camille Côté 1955
Désiré Caron 1955-1956

COMMISSAIRES

Théophile Labarre 1912
Louis Guilbert 1912-1914
Zéphirin Blain 1912
Amédée Ricard 1912-1913
Israël Cardin 1912-1917
Georges Fréchette 1913-1915

Nazaire Péloquin 1913-1915
Louis Ferland 1914-1915, 1917-1918
Hilaire Bergeron 1914
Maxime Champagne 1915-1920
Joseph Laliberté 1915-1918
Irénee Pelletier 1916, 1919-1921,
1925-1927

Joseph Lacroix 1916
Georges Touchette 1917-1919,
1929-1931
Jos Cardin 1918-1920, 1924-1932,
1936-1938

Jos Cloutier 1919-1921
Édouard Labarre 1920-1921
Urbain Boisvert 1921-1923
Basile Beaudoin 1921-1923
Octave Bisson 1922-1923
Frédéric Cardin 1922-1924, 1942-1944
Thadée Côté 1922-1927
Octave Couture 1924-1926
Herman Camirand 1924-1925,
1932-1934

Aimé Demers 1926-1928
Siméon Deslauriers 1927-1929
Donat Péloquin 1928-1936
Jos Véronneau 1928-1930
Éphrem Cloutier 1931-1935, 1956-1957
Albert Laroche 1930-1935
Édouard Labarre 1932
Albini Gagnon 1933-1935
Lucien Ellison 1935
Harry Bergeron 1936
Zéphirin Labarre 1936-1937
Octave Laliberté 1936-1937
Conrad Noël 1936-1940
Onésime Ricard 1937-1940
Adélarde Labarre 1938-1942
Napoléon Arel 1938-1944
Onésime Leclerc 1930, 1940-1941
Élias Ouellette 1941-1942
Georges Clément 1942
Rolland Ricard 1943-1950, 1957
Wilfrid Deslandes 1943-1945,
1955-1957

Alfred Proulx 1943-1946
Wilbrod Cloutier 1945-1947, 1951
Charles Boisvert 1945-1947
Rolland Deslandes 1946
Eugène Courchesne 1946-1948
Raymond Bathalon 1947-1952
Lionel Girouard 1947-1953
Roger Mercier 1948-1951
Moïse Beaulac 1948-1956
Archie Goguen 1951-1952
Lionel Cloutier 1951
Raphaël Noël 1951-1953
Lionel Couture 1952
Adrien Deslandes 1952-1954
Armand Martin 1953-1955
Camille Côté 1954-1955
Désiré Caron 1954-1956
Paul-André St-Pierre 1955-1957
Wilfrid Giguère 1956-1957

INSPECTEURS D'ÉCOLES

J. Ernest La Barre
J. V. Lévesque

A. H. Tremblay 1924
Elzéar Parent 1931

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERS

Jean-Paul Provencher 1937
L. A. S. Plamondon

**COMMISSION SCOLAIRE
SAINT-FULGENCE
No 1 (VILLAGE) 1913-1970**

PRÉSIDENTS

Adélarde Patenaude 1913-1928
Auguste Ouellette 1929-1933
Damase Pelchat 1934-1935
Hylas Trahan 1936-1941
Eugène Beaugard 1942-1943
Odana Paradis 1944-1945
Euclide Viens 1946-1948
Gérard Trahan 1949-1952
Eugène Courchesne 1953-1961
Paul Manseau 1962-1969

COMMISSAIRES

Adélarde Patenaude 1913-1928
Louis Ferland 1913
Charles Boisvert 1913-1915
Olivier Leclerc 1913-1923
Noël Péloquin 1913
Nazaire Manseau 1914-1916
Joseph Labonté 1914-1916
Auguste Ouellette fils, 1916-1934,
1943-1947

Pierre Boisvert 1917-1922
Zéphir Leblanc 1917-1919
Donat Leblanc 1920-1922
Hornidas Beaudoin 1923-1925
Damase Pelchat 1923-1937
Nestor Préfontaine 1924-1926
Édouard Manseau 1926-1928
H. H. Préfontaine 1927
Éméric Nadeau 1927-1928
Willie St-Amour 1929-1930
J. B. Bathalon 1929-1934
Miville Gauvin 1929-1931
Albert Lallier 1930-1932
Napoléon Dusseault 1930-1934
Israël Cardin 1933-1936
Félix Péloquin 1934-1941
Adolphe Laflamme 1935-1946
Jos Jacques 1935-1941
Hylas Trahan 1936-1941, 1949-1956
Eugène Beaugard 1936-1944
Lorenzo Leblanc 1942-1944
Lucien Proulx 1942
Wilfrid Desrochers 1942-1945
Nazaire Péloquin 1942
Euclide Viens 1943-1948
Odana Paradis 1943-1950
Alcide Déziel 1945-1948
Georges Moreau 1946-1947
Gérard Trahan 1946-1952
Raoul Couu 1947-1952
Eugène Courchesne 1949-1962
Pierre-Paul Deslauriers 1950-1952
Dr Marcel Chabot 1952-1956

1865 - 1990

1865 - 1975

Georges Ricard 1953-1958
 Irénée Doyon 1953-1965
 Marc Filion 1954-1959
 Bruno Proulx 1957-1963
 Irénée Proulx 1958-1960
 Florian Péloquin 1960-1962
 Paul Manseau 1961-1974
 Lellis Mercier 1963
 Fernand Cloutier 1963-1969
 Clément Trahan 1964-1969
 Réjean Favreau 1964-1965
 Germain Martin 1966-1969
 Roger Beaudoin 1966-1969
 Bernard Moreau 1975-1987
 À partir de 1970, les commissaires nous
 représentaient auprès de la Commission
 Scolaire d'Acton Vale.

RELIGIEUSES ENSEIGNANTES

S. Saint-Marc sup. 1912-1918
 (fondatrice)
 S. Sainte-Justine 1912 (fondatrice)
 S. Saint-Adrien 1912-1918 (fondatrice)
 S. Saint-Ludger 1913-1918
 S. Saint-Alphonse-de-Ligori 1913-1918
 S. Saint-Majorique 1913-1918
 S. Saint-Charles 1913-1918
 S. Saint-Vincent-Ferrier 1913-1924,
 1939-1949
 S. Marie-de-la-Croix 1913-1918
 S. Marie-Sébastien 1913-1918
 S. Thérèse-d'Avila 1913-1924
 S. Marie-Réparatrice 1913-1918
 S. Saint-Hilaire 1918-1924
 S. Marie-Reine 1918-1927
 S. Catherine-d'Alexandrie 1918-1924
 S. Marie-Félix 1918-1924
 S. Saint-Wenceslas 1918-1924
 S. Sainte-Béatrice 1918-1924
 S. Jeanne-de-France 1918-1924
 S. Agnès-de-Rome 1918-1924
 S. Élie-du-Carmel 1924-1927
 S. Louis-Bertrand 1924-1927
 S. Béatrice-de-Rome 1924-1927
 S. Marie-Ange-de-l'Enfant-Jésus
 1924-1927
 S. Saint-Anthime 1924-1927
 S. Saint-Théotime 1924-1930
 S. Solange-de-Jésus 1924-1930
 S. Aimée-de-Joseph 1924-1927
 S. Saint-Évariste 1927-1930
 S. Sainte-Euphrasie 1927-1930
 S. Saint-Jean-Rodrigue 1927-1930
 S. Saint-Robert 1927-1933
 S. Françoise-Thérèse 1927-1933
 S. Joseph-de-Judée 1927-1933,
 1945-1955
 S. Simon-de-Cossia 1930-1933
 S. Philippe-de-Florence 1930-1933,
 1939-1942
 S. Jean-du-Crucifix 1930-1933
 S. Claire-de-l'Eucharistie 1933-1939,
 1945-1955, 1961-1964
 S. Clémence-du-Sacré-Coeur 1933-1939
 S. Jean-de-Sicile 1933-1939
 S. Sainte-Delphine 1933-1939
 S. Sainte-Laura 1933-1939

S. Thérèse-des-Anges 1933-1939
 S. Elisabeth-de-la-Croix 1933-1939
 S. Saint-Maxime 1939-1942
 S. Saint-Edgar 1939-1942
 S. Amédée-du-Sauveur 1939-1942
 S. Saint-Louis 1939-1955
 S. Rosaire-de-Marie 1939-1942
 S. Saint-Sévère 1942-1945
 S. Saint-Gilles 1942-1945
 S. Sainte-Jeanne-Marie-de-la-Croix
 1942-1945
 S. Yvette-Marie 1942-1945
 S. Herman-Joseph 1942-1945
 S. Saint-Dieudonné 1942-1945
 S. Marie-de-la-Merci 1942-1945
 S. Saint-Jean-d'Italie 1942-1945
 S. Aurélie-du-Sacré-Coeur 1945-1949
 S. Saint-Ernest 1945-1949
 S. Lucien-d'Italie 1945-1949
 S. Agnès-du-Sacré-Coeur 1945-1949
 S. Sainte-Élodie 1945-1949
 S. André-de-la-Croix 1945-1949
 S. Clovis-de-France 1945-1949
 S. Saint-Raphaël 1945-1949
 S. Anne-du-Carmel 1945-1949
 S. Marie-Angèle 1945-1949
 S. Sainte-Honorine 1945-1949
 S. Marie-Marguerite 1945-1949
 S. Agnès-du-Bon-Pasteur 1949-1955
 S. Marie-Reine-du-Rédempteur
 1949-1955
 S. Saint-Donatien 1949-1955
 S. Clément-Marie 1949-1955
 S. Georges-Étienne 1949-1955
 S. Saint-Jean-du-Rédempteur 1949-1955
 S. Sainte-Flore 1949-1955
 S. Sainte-Thérèse 1949-1955
 S. Saint-Jean-de-la-Passion 1949-1955
 S. Saint-Germain 1949-1955
 S. Imelda-du-Saint-Sacrement
 1949-1955
 S. Saint-Théogène 1955-1961
 S. Sainte-Albertine 1955-1964
 S. Antoine-Marie 1955-1961
 S. Thérèse-du-Saint-Esprit 1955-1961
 S. Sainte-Hélène-Martyre 1955-1961
 S. Sainte-Corona 1955-1961
 S. Jacqueline-de-l'Immaculée 1955-1961
 S. Aurélie-du-Sacré-Coeur 1961-1964
 S. Fernande-Cécile 1961-1964
 S. Marie-Raymonde 1961-1964
 S. Bernard-de-Jésus 1961-1964
 S. Cécile-du-Crucifix 1961-1964
 S. Marie-Christine 1961-1964
 S. Saint-Guy 1961-1964
 S. Lucille-de-Sainte-Marie 1961-1964
 S. Marguerite-du-Sacré-Coeur
 1964-1965
 S. Joseph-de-la-Providence 1964-1965
 S. Sainte-Adrienne 1964-1965
 S. Annette-Marie 1965-1968
 S. Louis-de-Blois 1965-1968
 S. Marie-David 1965-1968
 S. Sainte-Mercurienne 1965-1968
 S. Jérôme-Émilien 1965-1968

ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES

Georgina Charpentier
 Laurette Noël
 Cécile Demers
 Alice Proulx Beaudoin 1922-1923,
 1928-1929, 1930-1931
 Anna Leclerc 1923-1925
 Yvonne Proulx 1925-1926
 Marthe Gauthier 1926-1927
 Annette Demanche 1927-1928
 Georgina Charpentier 1932-1935
 Claire Brodeur Nadeau 1946-1947,
 1963, 1968-1969
 Marthe Plamondon 1948-1951
 Claire Allard 1948-1949
 Monique Beaulac 1950-1952
 Hélène Courchesne 1951-1954, 1957
 Denise Proulx 1952-1953
 Monique Courchesne 1953-1954
 Gisèle Trahan 1953-1955
 Huguette Deslandes 1954-1956
 Anita Beaulac 1955-1956
 Lise Cloutier 1957-1959
 Huguette Bathalon Noël 1957-1961,
 1969-
 Georgette Héroux 1958, 1963, 1967
 Pauline Proulx 1958-1960
 Colette Côté Jodoin 1958-
 Rémi Corriveau 1958
 Thérèse Courchesne 1959-1966
 Annand Duval 1959-1961
 Réjeanne Noël Giguère 1959-1968
 Madeleine Proulx Nadeau 1959
 Fleurette Verrier Cloutier 1960-1961
 Huguette St-Pierre Beaulac 1961-
 Odette Manseau Noël 1962, 1983-
 Gabrielle Trahan 1962-1966
 Estelle Moreau 1962
 Suzanne Péloquin Trahan 1962-1969
 Lucille Beaulac 1966-1967
 Jocelyne Bathalon St-Pierre 1967-1972
 Nicole St-Pierre 1967-1973
 Florence Moreau 1968
 Andrée Côté Carson 1968
 Thérèse Moreau Naud 1968
 Suzanne Deslandes 1968-1973
 Jocelyn Charest 1970-1971
 France Giguère Noël 1970-1982
 Hélène Proulx 1971-1974
 Claire Fagnan 1972-1973
 Céline Bruneau 1973-1974
 Danielle Lavallée 1974-1977
 Diane Gauthier 1976, 1984-
 Lucille Martin 1976-1977
 Nicole Parr 1977-1978
 Micheline Amyot 1978-1979
 Huguette Santhanam 1982-1983
 Chantal Amyot 1983, 1985
 Linda Côté 1983-1984
 Francine Picard 1983-
 Richard Bernier 1985-1986

ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES SPÉCIALISTES

Delvina Beaudoin (anglais) 1973-1984
 Peter Hoy (anglais) 1976-1979
 Denis Leclere (édu. phy.) 1976-1980

Suzanne Trahan (français) 1978-1986,
(morale) 1981-1986
Françoise Morasse (musique)
1980-1983
Denise Laliberté (orthopédagogue)
1981-1983
Normand Boudreau (édu. phy.)
1981-1985
Pauline Morin (musique) 1984
Jean Lanthier (orthopédagogue)
1983-1985
Louise Duchesneau (musique) 1985
Bernard Genest (édu. phy.) 1986-
Sylvain Fugère (morale) 1987-
Nicole Chouanière (orthopédagogue)
1986
Lise Chartier (orthopédagogue) 1987
Liette Manseau Benoit (orthophoniste)
1984-

DIRECTEURS

Suzanne Trahan 1970-1971, 1973-1975
Frère Wellie Fournelle 1972
Soeur Aline Plante 1976
Pierre Leblanc 1977-1982
Richard Nadeau 1983-

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES

J. Anatole Blain 1913-1915
Charles Boisvert 1916
L. A. Stanislas Plamondon 1917-1936
Jean-Paul Provencher 1937-1947
C.-Olivier Leclerc 1948-1970

INSPECTEURS D'ÉCOLES

A. H. Tremblay
Louis Langlois 1946-1951
Léopold Bergeron 1951-1953
Robert St-Laurent 1954-1956
Antonio Audet 1957-1960
P. E. Gagnon 1961-1963
Bernard Lemay 1964

LISTE DES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES DES ÉCOLES DE RANGS

ÉCOLE NO 1

Marie Fournier 1902-1904
Alma Dextrase 1905-1909
Bernadette Proulx 1910
Germaine Plamondon 1910
Eugénie St-Laurent 1911-1912
Mary Ann Dunn 1911-1912

ÉCOLE NO 2 (DANBY)

Octavie Boisvert 1901-1902
J. Desmarais 1901-1902
Marie-Louise Noël 1903-1904
M. Anne Donovan 1905
V. L'Étoile 1906
Marie-Rose Jodoin 1906-1908
Albina Péloquin 1909
Amanda Grégoire 1912
Florida Beaudoin 1912
Vitaline Manseau 1913-1915

Blonda Brandon 1916
Marthe Plamondon 1916-1917, 1944
Marthe Gauthier 1926
Viola Labonté 1927-1930
Germaine Boisvert 1926-1933
Julia Boisvert 1934-1938
Fernande Boisvert 1939-1943,
1945-1946

ÉCOLE NO 3 (12e RANG)

Noëlla Proulx 1900
Octavie Boisvert 1902
Eugénie Vaillancourt 1902
Elmina Jodoin 1903
Marie Turgeon 1904
Évariste Proulx 1904
Allen Charpentier 1904
Marie Proulx 1905
Alice Larocque 1905
Marie Richard 1906
Marie Fournier 1907-1908
Odwilda Beaudoin 1909-1911
Albina Péloquin 1910
Florida Beaudoin 1912
Odwilda Beaudoin 1912
Rose E. Dunn 1913-1915
Émilie Desmarais 1916-1917
Alice Proulx Beaudoin 1927-1928
Georgette Charpentier 1929-1930
Laurette Proulx 1934-1937, 1951
Florence Noël 1938-1939
Thérèse Noël 1940
Rita Mastine 1941
Claire Simoneau 1942
Cécile Lefebvre 1943
Claire Brodeur Nadeau 1944-1951,
1954-1957
Marguerite Leclerc Beaudoin 1945-1946
Suzanne Péloquin Trahan 1947
Marthe Plamondon 1948
Fleurette Vics 1948-1949
Andrée Côté Carson 1950-1951
Hélène Courchesne 1950
Delvina Beaudoin 1950
Laurette Tétreault 1951
Aline Boisvert 1952
Huguette Deslandes 1953
Annette Beaulac 1957

ÉCOLE NO 4 (10e RANG)

Georgina Pelchat 1900
Eugénie Simoneau 1902-1904
Hélène Champagne 1905
Rébecca Péloquin 1906
Marie Péloquin 1907
Dora Péloquin 1907
Odwina Beaudoin 1907
Arline Beaudoin 1908
Albertine Péloquin 1909-1910
Florida Beaudoin 1911
Octavie Préfontaine 1912
Yvonne Proulx 1912-1914, 1939
Rose-de-Lima Péloquin 1914-1917
Aldora Desrosiers 1927-1929
Mme Jos Bérubé 1929-1930
Florence Proulx 1934-1939
Rita Mastine 1940

Yolande Charpentier 1941
Perle Desmarais 1941-1942
Fleurette Verrier Cloutier 1943-1945
Georgina Charpentier Goggin 1946
Jacqueline Mathieu 1947
Yvonne Pion Messier 1948-1950, 1953
Françoise Roy 1952
Yvette Ricard 1954-1956

ÉCOLE NO 5 (LISGAR)

Marie-Ange Charpentier 1912
Marthe Plamondon 1913-1915
Donalda Labonté 1916-1917
Henriette Deslauriers 1926-1928
A. Bisailon 1929-1930
Simone Deslauriers 1934-1935
Cécile Larocque 1936-1938
Cécile Demers 1942-1944
Gervaise Cormier 1945
Carmen Bélanger 1946
Sara Lachapelle 1947-1949
Jeannine Viens 1949-1950
Alice Proulx Beaudoin 1951-1952
Mme Adrien Deslandes 1952-1953

ÉCOLE NO 6 (8e RANG)

Alice Proulx Beaudoin 1916-1917
Lucienne Boisvert 1927-1930
Adrienne Cloutier 1934-1936
Suzanne Péloquin 1945
Fleurette Verrier Cloutier 1946-1952,
1954
Adrienne Labonté 1952-1953
Cécile Beaugard Proulx 1953-1954
Thérèse Cloutier 1955-1956

ÉCOLE NO 7 (11e RANG)

Aline Beaulac 1946-1948
Thérèse Belcourt 1949
Mme Wilfrid Bisailon 1949
Jeannine Beaulac 1949-1953
Georgette Héroux 1954
Rita Beaulac 1955
Annette Beaulac 1956



Circa 1926
Le plus vieux couple vivant des Cantons de l'Est. Théophile Genest Labarre et Marie Carrière s'étaient mariés le 27 juin 1870 à Sainte-Claire, Qué. Ils étaient des pionniers de Lisgar. M. Labarre fut commissaire d'écoles

1865 - 1990

1865 - 1975



Comité d'école 1988-1989. De g-d: Nicole Courchesne, Huguette Beaulac, Pauline Trahan, Viviane Barbot, présidente, Gisèle Gagnon, Micheline Courchesne, Diane Bérubé
School Committee

COMITÉ D'ÉCOLE

Le comité d'école apparaît suite à l'adoption de la loi 27, dans le cadre d'un renouveau scolaire. Le nôtre vit le jour en octobre 1972. Il est composé de parents, du directeur et d'un enseignant. Comme il y avait une direction pour trois écoles, Durham-Sud, Sainte-Christine et Sainte-Jeanne-d'Arc, le premier comité officiel est formé de 11 parents représentant chacune des écoles, du directeur, Frère Willie Fournelle et d'une enseignante, Mme Colette Bélanger. À chaque mois, cette réunion se tenait dans une des écoles. Le président, M. Lucien Dufault de Sainte-Christine, siégeait au comité de parents à Acton Vale.

Dans les années subséquentes, il a été convenu que chaque école aurait son comité fonctionnant à son école seulement pour un meilleur service au milieu. L'expérience s'est renouvelée, un comité pour deux écoles, mais on est revenu à la formule un comité par école. C'est ainsi que d'une année à l'autre, une élection a lieu en mai pour former le nouveau comité. Il se complète en octobre lors d'une assemblée générale. Si des parents, ayant un ou des enfants fréquentant l'école, désirent se joindre à l'équipe, ils sont les bienvenus.

Le comité, qui est consultatif, a été créé pour impliquer davantage les parents à la vie scolaire. Il travaille en collaboration avec l'école. Il s'intéresse à la nouvelle pédagogie prônée par le Ministère de l'Éducation, des manuels récents, des activités scolaires et parascolaires, ainsi qu'aux orientations prises par l'école et la commission scolaire. Il consulte les parents et leur fait connaître le procès-verbal des réunions.

Au cours des années, il s'est intéressé de près à l'accueil des élèves en début d'année, aux sorties éducatives ou récréatives en y apportant une aide personnelle et financière. La cueillette de fonds se faisait lors de repas, de méchoui, de soirées, sous la responsabilité du comité. Les personnes impliquées se dévouaient sans compter. Il y régnait et règne encore un bel esprit d'entraide. Tout cela pour faire profiter les jeunes d'expériences enrichissantes.

Depuis son existence, la présidence est assurée par:

1973-1974	M. Lucien Dufault
1974-1975	Mme Thérèse Delage
1975-1976	Mme Marcelle Proulx
1976-1977	M. Guy Manseau
1977-1978	M. Robert Brunet
1978-1979	Mme Yolande L'Italien
1979-1980	Mme Lise Forget
1980-1981	
1981-1982	
1982-1983	
1983-1984	Mme Francine Boyer
1984-1985	Mme Francine Boyer
1985-1986	Mme Viviane Barbot
1986-1987	Mme Pauline Trahan
1987-1988	M. Robert Couture
1988-1989	Mme Viviane Barbot

Par Huguette Beaulac et Jocelyne St-Pierre



Comité de pastorale scolaire g-d: Liette Trahan, Léo-Paul Baril, curé, Joclyne St-Pierre, Huguette Beaulac
Pastoral School Committee 1989

LE COMITÉ DE PASTORALE SCOLAIRE

Le comité de pastorale scolaire a été mis sur pied en 1983, suite à de nouvelles orientations proposées par l'Assemblée des Évêques du Québec. Il a été formé pour impliquer davantage les parents dans l'éducation de la foi de leurs enfants. Des sessions de formation sont organisées au niveau du diocèse afin d'habiliter les nouveaux membres à leur engagement.

Au début de son mandat, le comité travaillait en collaboration avec les enseignants et l'animatrice en pastorale, Mme Céline Marcotte. Il s'est d'abord occupé des célébrations spéciales à l'occasion de Noël, Pâques, de la remise des Bibles et des messes du début et de fin d'année. Le comité a ensuite préparé les jeunes à recevoir les sacrements en organisant des rencontres parents-enfants à l'extérieur de l'école. La communauté est maintenant responsable des sacrements.



1987 g-d: Clémence Manseau, Pauline Trahan, Chanoine Paul Fortier, Gérald Labonté, Liette Trahan, Jocelyne St-Pierre, Léo-Paul Baril, curé

Depuis janvier 1987, il n'existe plus de comité de pastorale scolaire, c'est une animatrice, Danielle Dumont, qui travaille à la commission scolaire et qui assure l'animation des célébrations qui ont lieu au cours de l'année.

Par Huguette Beaulac et Jocelyne St-Pierre



Première communion 1988. Avant g-d: Josée Champagne, Isabelle Goulet, Maudé Riel, Isabelle Trahan, Jonathon Jolicoeur, Emmanuelle Falaise, Mylène Manseau. Arrière: Jérémy Courchesne, Nancy Nadeau, Frédéne Manseau, Christian St-Pierre, Luc St-Pierre, Marc-Audré Proulx, Véronique Vallières, Josiane Seyer, Léo-Paul Baril, curé
First Communion

1865 - 1990

1865 - 1975

FRENCH LANGUAGE SCHOOLS IN SOUTH DURHAM

«La Municipalité scolaire des dissidents catholiques Romains de la Paroisse Saint-Fulgence de Durham» was the name given to the first French School organization in South Durham. The term dissident applied to the minority population. French speaking residents numbered less than the English speaking residents at the time their school commission was organized.

Unfortunately, the school archives having been destroyed by a fire at the home of then secretary-treasurer Fulgence Préfontaine, on September 21, 1900, it cannot be established exactly when that school commission was formed.

However, a bond registered in the Drummond registry office pertinent to lot 14 in the 10th range of Durham, sheds light on the case. That four hundred dollar bond was signed by Fulgence Préfontaine, in favour of the dissentient school trustees of St. Fulgence de Durham, dated July twenty-third 1866. This served as fulfilment of conditions pertaining to the proper doing of the duties of secretary-treasurer of the school board, holding Mr. Préfontaine accountable for the monies for which he was liable, interests, charges and penalties.

From this document, we can ascertain that the Catholic Dissident School Board existed at least from that date. School was first held in a private home. Then, the Catholic chapel built in 1862, on land given by Fulgence Préfontaine (where Notre-Dame School is today), was converted to a schoolhouse after construction of the first Catholic Church in 1872. By another contract dated 1874, we established that Michel Foisy was the president of the Dissident School Board in 1874-1875. He was required in the transaction between Grand Trunk Railway Co. and Fulgence Préfontaine, to give «Main levée d'hypothèque» to the latter.

In 1881, Thomas Quinn, the Catholic parish priest, sold a lot of 72' by 99' adjacent to the vestry, to the school municipality for the construction of a first schoolhouse. This building became exiguous and obsolete after just a few years of use. It was also a very cold place in winter, according to Inspector J. E. Genest Labarre's report. We can understand this very well by the fact that the ideal temperature for the classroom was 65 degrees F. according to the provincial school code! So in 1912, this schoolhouse and the lot on which it was built were sold and the amount was used to erect a new school. This new 3 storey structure was located in front of the Catholic Church.

In 1911, the francophone element outnumbered the anglophones of South Durham, and accordingly in 1912, the name of the school corporation was modified to «Municipalité Scolaire de la Paroisse Saint-Fulgence de Durham». At the same time, the name of the school administrators changed from «trustees» to «commissioners» and their elected number went up from 3 to 5.

Three nuns of l'Assomption Congregation of Nicolet arrived in August 1912 to teach at a yearly salary of 150\$ each. The sisters lived yearlong in the schoolhouse. The third floor was finished as living quarters for them. The 500\$ necessary to complete the rooms was borrowed from Eugène Dionne at 7% interest. It was common practice to borrow from individuals at that time.

In order to have the money to pay the sisters' wages and to reimburse the loan, the school commissioners fixed the rate of taxable property at 1\$ per 100\$ for the year 1913-1914. Moreover, parents will pay one dollar per month per child attending school!

For a few years around that period, firewood was bought at 1,50\$ per cord from Louis Sicotte, delivered.

During Christmas recess in December 1913, Miss Augustine cleaned and washed the whole school for 6.00\$.

Mr. J. E. Genest Labarre's school inspector's report, was very good. He himself submitted the children to a test which they easily passed with the result of 9.1 on 10.

At the end of the 1913-1914 school year, the parish priest did get as usual, prizes for the end of the year as reward for the pupils. The prizes were mainly statuettes, books and pious images for an amount of 10\$ to 12\$. In 1914, the end of the year exams were given on June 25. The school commissioners made it their duty to attend. In 1915 and 1919, the exams were on June 24. It is only in 1922 that Saint-Jean-Baptiste day became a legal holiday in Quebec.

From 1900 to 1912, there were 4 french schools in the municipality. School No. 1 was the three storey building in the Village of South Durham. School No. 2 was in Danby, a few hundred feet east of the railway station towards the Ployart route. School No. 3 was at the corner of now route 116 and the 12th range east road. School No. 4 was located on Ployart route between the 10th range road and chemin Beaudoin North.

School No 5 in Lisgar, located on Deslandes road (lot 677), was bought in May 1912 from the English School Board. The anglophone population of that sector, due to an insufficient number of pupils, was not using the premises any more and the francophone of that area had been requesting a school for the past two years.

The event of summer 1913 was the splitting of the school board into two different entities. «Municipalité Scolaire de la Paroisse Saint-Fulgence de Durham» would administer the four range schools and «Municipalité Scolaire Saint-Fulgence numéro 1», would be responsible for the one three storey school in the village. Summer was maintenance and upkeep time for the schoolhouses. The exterior walls were not painted but rather whitewashed with limestone. Three schools were whitewashed in 1914 for eight dollars. The blackboards were not boards but rather like canvas cloth covered with a black wax. The ones that showed wear were painted over with black paint. The outhouses were emptied.

During the summer of 1916, a new rural school division was formed to accommodate children of McGivney route and the 8th range road area. Miss Alice Proulx was hired to teach that year. Mr. Joseph Véronneau's private home was used for that purpose. A room was rented and served as a learning place for a few years. In 1920, Mr. Véronneau gave a parcel of land on McGivney route at the corner of the 8th range road. The new school was called No. 6 or 7 at different times in the school minute books, but in fact, it was the 6th division in the municipality. It was ready to open in November 1920, thanks to all the parents who freely gave of their time toward the building of the schoolhouse, not costing a cent to the school board.

For school year 1916-1917, Charles Boisvert replaced J. Anatole Blain as secretary-treasurer for St. Fulgence No. 1 (village). The responsibility attached to the job was such that the holder must be bonded with a fidelity insurance policy of 1000\$ in favor of the school board, in case of fraud or mistake with the public money. The secretary, as usual, was hired at the rate of 7% of the tax revenue collected. In other words, the more effective he was collecting the dues from the property owners, the higher his income. In 1923, the valuation being 169 065\$, and taxes at 75 cents per one hundred dollars; that year his top salary could have been 188,76\$!

In March 1917, a smallpox epidemic was raging at the big village school, so it was closed temporarily. In October 1918, a severe flu was afflicting the whole region. Sick children had to stay home and came back only when cured, and only with a doctor's certificate that the returning child was not contagious to others. From fall 1919, to be admitted in school, children had to be vaccinated by a doctor and bear a certificate, according to a ruling from the Public Health Committee of Quebec.

Still in that year, the Christmas exams were held on December 23 and the duration of the Christmas adjournment was left to the school commissioners.

In 1920, the number 5 division schoolhouse in Lisgar was enlarged to make live-in quarters for the teacher, who would pay 3\$ rent per month.

In 1922, the Village School Board No. 1 decided to make another school division available to service the 12th range and Bethel route area. For that new division, in the winter of 1922, Mrs. Hornidas Beaudoin, born Alice Proulx, taught school in her private house for 4 months for 60\$. The next year 1922-1923, she was paid 175\$ for the whole year, including heating and cleaning! During the summer of 1923, a new school was built for that division. According to the Quebec Public Instruction Committee, the lot had to be 180' by 90'. The land had to be high enough to drain itself and have first quality drinking water for the children. That land was bought from Édouard Manseau for 25\$. The school board did not wait for the revenues to build, and borrowed 850\$ at 6% interest to start the construction.

Besides the school benches, two stoves had to be bought, the heating stove cost 14,55\$ and the cooking stove 25,20\$. Miss Anna Leclerc was hired as teacher at 250\$ plus 10\$ to clean the classroom and fire the stove, and the total cost of construction and furnishing came to 1 953,33\$ to the satisfaction of Inspector A. H. Tremblay.

For the 1928-1929 school year, Mrs. Hornidas Beaudoin was hired to teach in the number 2 (village division) schoolhouse. Her wages were set at 265\$ plus 10\$ allocation for cleaning the classroom and firing the stove. Mrs. Jean-Baptiste Moreau, born Julia Boisvert of Danby, was teaching in 1928. She would give all her wages to her father (sawmill) as room and board. That was the way it was done!

In 1928, the St. Fulgence School Board bought for its 5 schools, five gallon water tanks at 5,56\$ each, to hold the drinking water pumped daily from the school wells.

In 1930-1931, the school taxes for St. Fulgence (rural) School Board totaled 2 164,40\$. Furthermore for that year, a subsidy for «poor» schools, that had been asked for many times before, since 1913, was finally awarded. The next year, 1932, right in the middle of the great depression, the school board lowered the teachers' wages from 275\$ to 225\$ per year.

From 1932 to 1934, the two French School Boards in South Durham proceeded the same way to buy the heating wood for their respective schools. They announced that they would, on a certain Sunday after High Mass, on the Church steps, purchase it from the lowest bidder. Small wood, 15 inches long to start the fires had to be split small enough so as not to have to pay to have it split again. It cost about 25\$ to heat each schoolhouse for the winter. During the summer of 1934, the St. Fulgence No. 1 (village) School Board freshened the interior of its number 2 school on range 12. The painter was paid 2,00\$ per 10 hour day or 20 cents an hour.

In 1935, the St. Fulgence (rural) School Board decided to take down its No. 2 School in Danby which was obsolete, and to build a new one, following the «Ministère de l'Instruction Publique» blueprints for a forty pupil school with a private room for the teacher. Letters of thanks were sent to the superintendent of Public Schools, the Honorable C. F. Desloges, for a 1 200\$ subsidy and also, to the Liberal member of the Legislative Assembly, Dr Arthur Rajotte of Drummondville, for the sum of 400,00\$.

Here is the testimony of Paul Manseau, born in 1925 in South Durham. «I went to No. 2 School (village) on range 12. Our mother took our shoes off very early in the spring until fall. We would wear them only on Sunday. So we went to school barefoot. The boys would challenge the girls to see who the first one would be to walk barefoot in the snow that still remained here and there along the ditches or the vales».

1865 - 1990

1865 - 1975

In June 1937, interior toilet facilities were installed in the three storey school in the village at a cost of 70,54\$. No more outhouses! Teachers' salaries in 1937-1938 were set at 300\$ each. This school would be allowed in 1940 to give the 9th grade course if at least two students enrolled. There were no end of the year prizes in 1941, as the two French School Boards decided to bring the children of all the schools to a Eucharistic Congress in Drummondville. Fifteen cars were filled, lunch for all, soda pops, drinks, ice cream, they had a great time. The total cost was 24,07\$.

At the May 19, 1943 meeting of the St. Fulgence No. 1 (village) School Board, it was resolved that from now on, all the maiden teachers contracts would bear a clause stating that if the teacher marries between the signing of the contract and the end of the school year, the school board reserves the right to lay off the teacher without any obligation or severance pay.

The teachers' salary for 1944-1945 was at 500\$ each, and in 1946-1947, it ranged from 600\$ to 700\$. The tax revenue from taxable property in St. Fulgence (rural) School Board, was 7 736,17\$ for the latter year. The wage scale for 1948-1949 read: «A no-diploma teacher starts and finishes at 600\$; a diploma teacher ranges from 700\$ to 1000 per year maximum. A teacher with at least four divisions in her classroom and more than 25 pupils will receive on top of her regular salary, a bonus of one dollar per month, for each student over the number of 25.»

In 1946, at a St. Fulgence (rural) School Board meeting, there was talk of creating a new school division close to the Moïse Beaulac farm on the 11th range road. The number of children was growing in that area, and the Paquette School that they used to attend on Montreal Road, in the neighboring Melbourne Township was abandoned. It would cost 3 800,00\$ for construction of this No. 7 school division and the subsidy was only 1000\$. It was decided to scrap the building project and buy for 600\$, the English school on the Lester Road and have it moved to the corner of the Germain Beaulac (Réjean) farm on the 11th range, and to refurbish it so that it would open in September 1947. In 1949, electrical wiring was installed for 93,50\$ and also, at School No. 6 (Cloutier), on the 8th range for the same amount. In 1948, wood for the school stoves cost 10,00\$ for a 3 foot cord.

From August 1949 on, school commissioners were elected by secret ballot instead of voice call or hand counting as had been the way from the beginning of the School Boards.

In July 1950, electrical power was installed in School No. 2 (village) on range 12. A hydroseptic toilet was also put in during summer 1951 at a cost of 250\$.

School No. 3 on range 12, at the corner of route 116, had to be reconstructed. Romulus Proulx of South Durham was awarded the contract to build a 2 classroom schoolhouse at a cost of 14 500\$. The existing school was sold at an auction.

In 1952, the three storey wooden school in the village was now too small for the number of children attending. During that summer, a modern brick 5 classroom school with a chapel and living quarters for the nun teachers was built at a cost of 52 000\$. The old wooden three storey structure, 40' by 40', was sold at an auction to be taken down and resulting materials were taken away for 1 500\$.

At a meeting in January 1953, the St. Fulgence School commissioners decided that schoolhouse No. 5 was too old and obsolete to be worth repairs. The French parents living in that school division, did not want to pay for a new one. The children would be united with the new school in the village. Each child would be charged 4 dollars monthly to attend, and would be transported by Adrien Deslandes, farmer of Lisgar, in a small panel truck at four dollars a day in 1953-1954. In 1954, Clément Héroux, farmer of range 10, started transporting children in a pick-up truck.

In 1953-1954, Jacques Côté (born in 1939, now a farmer), then attending village Schoolhouse No. 2 on range 12, was paid 25\$ to light the stove for the whole school year.

Sainte-Jeanne-d'Arc Catholic Parish was formed in 1922 but waited till 1954-1955 to form its own School Commission. At that time, the St. Fulgence division closed schoolhouse No. 4 (Boisvert), since families living outside the village had requested it.

On June 17, 1957, following a referendum, the St. Fulgence (rural) School Board was integrated to St. Fulgence No. 1 School Board (village). That same year, schoolhouses No. 4 (Boisvert), No. 6 (Cloutier) and No. 7 (Beaulac) were closed and sold for 500\$ each. The children attending them were transported to schoolhouse No. 3 (Beaudoin), at the corner of range 12 and route 116, because there was not enough pupil space at Notre-Dame School in the village. That same year, schoolmistresses were paid 1 300\$.

There was increased talk by the families living outside the village, about building a central school in the village to accommodate all the children of the municipality. The summer of 1958 saw this project realized. The construction of a modern brick school in the village with 5 classrooms began. Sacré-Coeur school was built in front of the Catholic Church at a cost of 58 000\$. During August of the same year, Village Schoolhouse No. 2, on range 12 was closed. It was sold and became a private home (Ferguson). St. Fulgence Schoolhouse No. 3 often called «Beaudoin», was also closed and sold for 1 200\$. From then on, there were no more range schoolhouses in South Durham. All French speaking children attended the two new brick schools in the village.

The St. Fulgence No. 1 School Board, year after year, made repeated demands to the Drummond county M.L.A. for subsidies to repair the municipal roads. The roads were in such bad shape that children from outside the village

often did not attend class. No positive answer being received, the municipality of South Durham had to engage itself in road repairs.

Salaries for the teaching nuns in 1960-1961 were 1 700\$ each and the next year, 1 800\$, while six lay teachers were hired for a total of 7 500\$.

In 1962, St. Fulgence No. 1 School Board still keeping its name, became part of «Commission Scolaire Régionale Saint-François de Drummondville», Acton Vale district. South Durham boys from grades 8 to 11, and girls in grades 10 and 11, henceforth went to Acton Vale and were bussed by J. Wilfrid Giguère at 26 cents a mile for 25 students or less, and at 30 cents a mile if more than 25.

In November 1963, a telephone was installed in Notre-Dame School in South Durham and was inscribed in ordinary character in the telephone book.

From school year 1963-1964, commissioners were paid for attending their meetings; the president received 90\$ a year and the commissioners 45\$ a year.

In May 1964, St. Fulgence No. 1 School Board took a firm and irrevocable stand against giving the right to strike to all teaching personnel. In February 1965, the president of St. Fulgence No. 1 School Board, Paul Manseau, and the secretary-treasurer were authorized to sign the first collective agreement of Régionale Saint-François teachers for 1964-1965 and 1965-1966.

In July 1966, the basement classroom in the Sacré-Coeur School was rented to the «Cercle des Fermières» for their meetings, weavings and other handicrafts. The meetings were allowed during school hours.

In September 1967, a trip to Expo 67 World Fair in Montreal was organized for the children of grades 5, 6 and 7, their end of the year prize.

1967-1968 marked the last teaching year for the «l'Assomption Congregation» sisters in South Durham. St. Fulgence No. 1 School Board bought part of the furniture the nuns did not wish to bring back to the motherhouse in Nicolet.

That 1968 summer, the janitor painted the interior and exterior of all the openings (doors and windows) at Sacré-Coeur School for 1,25\$ per hour.

Polyvalente Robert-Quimet in Acton Vale, a completely different type of High School, was the first one to open in Quebec in 1968-1969, and all South Durham French speaking high schoolers would attend.

In April 1969, a bad financial crisis grasped the St. Fulgence No. 1 School Board which was on the verge of bankruptcy. Telegrams were sent for desperate help to the Minister of Education. Loans were refused to cover additional expenses. Finally, the situation eased as revenues finally came in.

In 1970-1971, a Kindergarten class for 5 year olds with proper furniture was available in South Durham.

The last school board meeting for St. Fulgence No. 1 took place on June 26, 1970. A few days later, on July 1st, 1970, six local school boards, Acton Vale, Sainte-Christine, St. Fulgence No. 1, Sainte-Jeanne-d'Arc, Wickham and Saint-Théodore merged into one new «Commission Scolaire Acton Vale».

Seventeen years later, on July 1st 1987, another merger took place. Acton Vale, Régionale Saint-François and Drummondville School Boards united to form «Commission Scolaire des Chênes».



Enfants devant le couvent. circa 1949

Pupils in front of the convent

Avant g-d: Gabrielle Trahan, André Bathalon, ?. 2e rangée: Micheline Fréchette, Albert Courchesne, Francine Fillion, Marcelle Fréchette, Yves Desloges, ?. 3e rangée: Cécile Désilets, François Beauregard, Réal Forget, ?, ?, Florian Manseau, Ghyslaine Deslandes

1865 - 1990

1865 - 1975



École Clamper School (circa 1902)

Back Row l-r: Lucy Stepton, Lily Richards, Lilly Lyster, Cindy Placey, Eunice Hughes, Ernie Hughes, Miss Elizabeth Johnston (Bessie) teacher.
Front Row: Nathan Placey, Gracie Bartan, Lizzie Richards, Abbie Richards, Hazel Montgomery, Marion Hughes, Harry Hughes

THE PROTESTANT SCHOOLS IN SOUTH DURHAM

The revised Education Act of 1846 facilitated the organization of schools in rural areas. Previous legislation and incentives were difficult to apply in pioneer settlements. Despite the primitive conditions, efforts to provide schooling in Durham were undertaken many years prior to the division of the Township into three municipalities. Simon Stevens, Junior (1821-1907) recalled in a letter, that in 1827 or 1828 he attended school in a cow-shed that had been modified for this purpose. Following the construction of the River Road from Drummondville to Melbourne, the Ranges more removed from the river were occupied, creating a need for additional schools. By 1850 the Township is reported to have had eleven schools with 280 pupils. Shortly thereafter, a school offering some post-elementary education was available.

By Confederation Year 1867, Inspector H. Hubbard was able to report that the School Municipality of South Durham, St. Fulgence had five schools open in the winter and four in the summer. The Town Hall was being used as a school in December of that year. By the year 1870, he reported that St. Fulgence had six schools with 235 pupils, and that Schoolhouse No. 6 was overcrowded. In 1874-1875, Inspector Hubbard was unable to accomplish his usual amount of visiting due to the severity of the winter, which rendered the roads impassable much of the time. However he did note, it was proposed that a Model School

be opened in St. Fulgence, and that the school was now being built. By 1875-1876 there were seven schools. School

“ Knowledge is Power ”

*The South Durham
Model School.*

JAMES E. FEE,
PRINCIPAL.

MISS. EDNA DUFFY,
ASSISTANT.

1895-6.

Durham-Sud

South Durham



École Clamper School (1918) 1st row: Donald Gunter. 2nd row, l-r: Harold Gunter, Alton Richards, Annie Hughes, Georgia Woodburn, Olive Coote, Hartley Mitchell. 3rd row: Kenneth Armstrong, Gladys Gunter, Curt Cross, Gladys Hughes, Candis Coote, Hattie Hughes, Clifford Gunter. 4th row: Malcolm Coote, Doris Hughes, Grace Barton (teacher), Marcia Gunter, Gordon Montgomery

statistics in 1884-1885 stated that South Durham had eight schools, ten teachers, and 233 pupils. The number of pupils had declined to 204 by 1894-1895. There were serious epidemics of diphtheria and other contagious diseases reported in 1896-1897, causing school sanitation to become a predominant issue; especially that of outhouses and the dangers of contagion from them.

Inspector Hewton, in 1898-1899, urged the adoption of plans to close some of the smaller schools and convey the pupils to a school in a central locality. In 1901-1902 he noted that his territory extended over more than 4000 square miles. He referred to a «superior school» at South Durham in 1903-1904, and «proper» school desks were provided by the school municipality circa 1904-1905. At this time an elementary teacher's salary was \$18.00 per month, and Miss Etta J. Smith of the South Durham Model School was awarded a bonus for successful teaching.

In Inspector Rothney's first report of 1911-1912 he rated the South Durham Schools as excellent. Thirty-seven per cent of the elementary schools were still «summer schools». Among teachers who were awarded bonuses for superior teaching during World War I we find: Grace Barton, No. 7 (N.B. At this time the Watt School was No. 7); Gladys Hyde, No. 1; Dorice Ives, No. 6; Elsie Hyde, South Durham Model. Teachers' salaries rose to \$40.90 a month in 1919-1920, due to the inflationary effect of the war.

The School Board identified each school by a number. The families in the districts however, often named the

schools according to whomever owned the land upon which they were situated. The Dowd, Lester, Montgomery and Clamper are examples of this. Sometimes, they were given the name of a long established nearby family, such as the Watt School. The landowners usually had an



MODEL PUPILS.

<p>GRADE I, MODEL. Jessie Farquhar, Nathan Byrne, Alice Placy, Robert Woolfrey.</p> <p>GRADE II, MODEL. Annie Woodby, Ethel Church, Susan Duff, Harry Dowd, Lily Dowd, Charles Nixon, Lewis Lester.</p> <p>GRADE I, ACADEMY. Ethel Milner, Jeanne Church.</p>	<p>Jennie Mitchell, Georgina Mills, Lillian Perkins, Jessie Bogie, Maud Sinker, Katie Duff, John Watt.</p> <p>GRADE II, ACADEMY. William Wheeler, Bessie Johnston, Edith Lyster, Edith Dowd, Evaline Mitchell, Bessie Griffith, Bertha Haron, Evelyn Duff.</p> <p style="text-align: center;">—x—</p>
---	--



Liste des enfants 1895-96
 École Model School list of pupils

1865 - 1990

1865 - 1975



École South Durham Model School

agreement with the School Board, allowing a school to be built on their land with the understanding that the land was to revert to them automatically when no longer being used for school purposes. Most rural schools were one room buildings where elementary grades were taught. Occasionally permission to teach one or even two years of secondary studies could be obtained.

THE SCHOOLS

In the Municipal Minutes of October 1876, they mention the MONTGOMERY Schoolhouse on the corner of the 10th range and the Ployart Road (lot 23). Miss Ethel (Effie) Millar, circa 1903; Miss Jenny Dunn (Mrs. Mervyn Montgomery); Miss Violet McCaig (Mrs. William Johnston) and Mr. Arthur Ellis were among the teachers who taught there. This school was closed around 1912 and sold for \$65.00 to Mr. Henry Smith in 1938. It was moved to the Mooney Road to be used as a house for his hired man.

The DANBY School was situated on the 12th range west, (lot 1083). A few of the teachers were Ethel Montgomery, Laura Dowd, Addie Dowd and Lizzie Duff.

The WHITE School was located on the corner of the 12th range and Bethel Road (lot 12, 1114). Frances Elliott, circa 1880, and Emma Morrill, circa 1893, taught there. William Millar, Everett Coote, Norman Coote, James Coote and Forest Millar were some of the pupils who attended.

The DOWD School could be found on lot 5 of the 12th range east. Reta Graham taught there at one time and Evelyn Armstrong (Mrs. Quincy Richmond) was the teacher in 1926, prior to the school being permanently closed at Christmas.

The WATT School, built around 1885, was on lot 5, (965) of the 11th range, on property owned by James Johnston. In 1895, Wilfred Watt, a pupil attending that school, received a book from Inspector Hewton in



École Danby School



École Dowd School

Durham-Sud

South Durham

*École Dowd School (Reta Graham Teacher)
Third row l-r: Burton Millar, Dorothy Norris,
James Bowring, Irene Kirby, Kathleen Norris.
Second row: Grace Kirby, Olive Millar, Violet
Frowley, Edwin Norris Front row: Sonny Morris,
Albert Kirby*



recognition of his school progress. This book has been preserved by his family. Some of the teachers were:

- Late 1800's Mrs. Hastings
- 1915-1916 Grace Barton
- 1916-1918 Elsie Hyde (Mrs. Roland Montgomery)
- 1918-1920 Evelyn Cross
- 1920-1922 Thelma Mills
- 1924-1925 Katie Gorman and Beulah Porter
- 1925-1926 Hattie Hughes who was the last teacher.

The LESTER School (District No. 7) was situated on the Lester Road (lot 6, 997). This school was built by Marcus Proulx in the fall of 1926, the last rural protestant school to be built in the area. Harry Mann and George Rasicoe helped with the construction. The school had windows only on one side. Teaching started there in January 1927. Children from the Watt and Dowd Schools went to the new Lester School. The teachers were:

- Jan. 1927 Evelyn Armstrong
- 1927-1929 Muriel Frazer
- 1929-1930 Beatrice Coote
- 1930-1931 Thelma Mills
- 1931-1933 Evelyn Bennett
- 1933-1934 Hilda Woodburn Sept.-Nov.
Frances Carson Nov.-June
- 1934-1935 Jeanie Morrill Sept.-May
Isabel Skillen May-June

- 1935-1937 Frances Carson
- 1937-1938 Doris Richmond
- 1938-1939 Bertha Riley

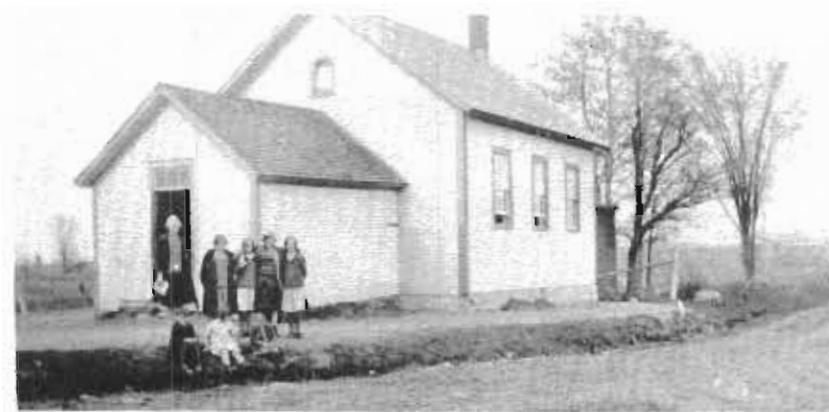
On October 5, 1946 this school was sold to Mr. Raymond Ricard, Chairman of the Catholic School Board, for the sum of \$600.00; \$32.82 was realized from a sale of the contents.



École Lester School 1931, l-r. Howard Watt, Iona Fee, Dorothy Watt, Lorna Watt, Shirley Watt

1865 - 1990

1865 - 1975



École «The Little Red School» (Clampet)

The LITTLE RED SCHOOL (CLAMPET) District No. 6 was on the corner of the 9th range and the old Hughes Road (now Mooney Road) lot 9, 654. This school was mentioned in the Council meeting of June 9, 1909. Marcus Proulx was paid \$75.00 for new roofing on this school in 1934. The building was taken to Galen Coote's farm (now François Riel's) and attached to the house to serve as a shed. Some of the teachers were:

Miss Elliott (Mrs. Ginn)
 Jessie Bacon Lyster circa 1880
 Gladys Hyde
 Hildred Montgomery Stowe circa 1923
 Hattie Hughes
 Doris Wadleigh
 Hope Husk

Elizabeth (Bessie) Johnston
 Etta Smith
 Grace Barton
 Viola Noble
 Edna Massey
 Dorice Ives
 Ester Cameron
 Eleanor Johnston
 Doris Hughes
 Augusta Hughes
 1932-1935 Beatrice Johnston Duffy
 1935-1937 Marjorie Millar Cruickshank
 1937-1938 Evelyn Bennett Groom
 1938-1939 Ruby Parsons



Beatrice Duffy, teacher Little Red School 1932.
 Institutrice



Miss Bertie Crass, later Mrs. Wakefield teacher
 (institutrice) of South Durham Model School
 1888-1889

The SOUTH DURHAM MODEL SCHOOL (District No. 5) was located on Main Street in the village of South Durham. On February 12, 1870 the Municipal Council agreed to give \$100.00 a year to help support this school. However, by June 1875 this school was in a very dilapidated state and the Town Hall was then rented for the summer term for \$4.00, while a new school was being built. This school closed in June 1958, the last protestant school in the municipality. It was purchased by the South Durham United Church in June 1962, and resold to the Sports Association of South Durham on March 8, 1967.

Some of the teachers were:

Miss Cross, Elementary	1888-1889
James E. Fee, Principal	1895-1896
Miss Edna Duffy, Ass't	1895-1896
Jessie Farquhar	
Jessie Clark	
Rachel Stevens	circa 1902
Etta J. Smith	1904-1905
Miss Standish	
Winnifred Millar	
Elizabeth Duff	
Maretta Fee	
Emily Fothergill	
Evelyn Hughes	
Doris G. Hughes	1919-1920
Grover C. Montgomery	1921
Jessie M. Armstrong	1922
Myrtle V. Laxson	1923
Alma J. Sample	1924
Doris Richmond	1924-1926
Reta Graham	1926
Lila Frame	
Mabel Elliott	1927
Viola Noble	1927-1928
Marjorie Mitchell	1927-1929
Leila T. Smith	1928-1929
Beatrice E. Denison	Dec. 1929
Eileen M. Montgomery	1929-1930
Myrtle L. McKenzie	June 1930
Beatrice M. Coote	Dec. 1930
Eunice W. Denison	1930-1931
Hilda J. Woodburn	June 1931, 1932-1933
Edna M. Farrar	1931-1933, 1934-1938
Olive E. Stimson	1931-1932
Beatrice Hillhouse	1932-1933
Muriel Aileen Watt	1933-1934, 1946-1948
Marjorie Jean Woolfrey	1933-1934
Olive M. Toft	1934-1936
Marita Mitchell	1936-1937
Rachel H. Elliott	1937-1938
Winston F. Prangley	1938-1941
Anna L. Robertson Prangley	1938-1942
Marjorie Pye Dec.-Mar	1939-1940
Muriel E. Frazer	June 1940



Edna Farrar, teacher Model School 1931
Institutrice

Lillian V. Ross	1940-1941
Elaine Leonard	1941-1944
Ellen Frank	1941-1943
Isabel Skillen	1942-1943
Alice Garvin	1943-1944
Elsie Hyde Montgomery	1943-1946, 1949-1956
Mr. R. W. St. Pierre	1944-1945
Bernice Beattie	1944-1946
Muriel Getty	1945-1946
Laura Pearson	1946-1947
Lucy Healy	1946-1947
Mabel McMannis Hughes	1947-1949, 1955-1958
Klea Marie Wentworth	1947-1949
Frances Doloff Halsall	1948-1949
Raymond Arthur Moore	
Montague	1949-1952
Gladys Irene DuRocher	1949-1951
Beulah Isabella Page	1951-1953
William Victor French	1953-1954
Ida Adeline Noble Hazard	1954-1955



Marita Mitchell (teacher Model School 1936) with McCutcheon's cat
Institutrice avec le chat des McCutcheon's

1865 - 1990

1865 - 1975



Model School before consolidation
École Model avant consolidation

CONSOLIDATION

On October 1, 1938 a major recommendation was debated and the school trustees decided to consolidate the three remaining schools; the South Durham Model, the Lester and the Little Red School. By the fall of 1939, the children in the area were attending the South Durham Model School. On June 2, 1939 a meeting was held to discuss school repairs and extending the old building, as due to consolidation more room would be required. Marcus Proulx's tender was accepted and as head carpenter at \$5.00 per day, he was to hire the labour. R. E. Woolfrey was the overseer of the project. A major portion of the lumber was purchased from Ernest Patrick at a cost of \$91.85 for 4,374 bd. ft. The trustees arranged for an inspection of the foundation to assure a sound base. The Model School which had two classrooms and a hall before the new addition, was changed to three classrooms with a cloakroom and a Principal's Office. Thereafter, it was known as the South Durham Consolidated School. The total cost of construction and repairs was \$3,174.35. In August 1939, the trustees passed a resolution to borrow \$3,000.00 to cover the cost: \$1,500.00 long term at 4% and \$1,500.00 short term at 4 1/2%.



École South Durham Consolidated 1946
Muriel Watt, Laura Pearson, Lucy Healy

MAINTENANCE

Caretakers were hired to take care of the schools. On October 10, 1933 John Bowering was hired for the No. 5 school at a salary of \$60 for the school term (10 months). Duties included sweeping, dusting, oiling floors three times during the term, making fires five times a week in the elementary and model rooms and also in the hall when required, cleaning toilets four times, washing school rooms five times during the school year, and shoveling snow from sidewalks in winter. Harold Henderson, William Henry Richmond, Quincy Richmond, Mr. and Mrs. Clayton Cornish, Gordon Bogie and Mr. and Mrs. Louis Stanhope were some of the other caretakers. Clarence Massey was a caretaker for the No. 6 school, William Lester and Family for the No. 7 school, and Wilfred Watt for the Watt school.



École Lester School. Miss Evelyn Bennett's
Class of 1931-32: girls: 1st row l-r: Dorothy
Lester, Shirley Watt, Doris Dowd, Audrey
Millar. 2nd row: Lorna Watt, Myrtle Fee, Lorna
Coote, Bernice Dowd, Alleda Johnston,
Dorothy Watt, Iona Fee

1865 - 1990

1865 - 1975

Schools were heated with box stoves. However, a wood furnace was purchased for the No. 5 school in 1939 from The Proulx Bros. at a cost of \$321.90. In the wintertime, schools were difficult to heat as they had no double windows, storm doors or insulation. The box stove served many purposes besides that of heating the school, such as thawing out frozen sandwiches, drying clothes and warming cold hands and feet. Hardwood 2-3 ft. long, rock maple or mixed hardwood (maple, birch and beech) was used to heat the schools. October 7, 1935 the cost per cord was \$2.00. During that year twenty cords of wood were used for the No. 5 school, ten cords for No. 6 and ten cords for No. 7.

In 1937, basins and a hydro-septic toilet were installed in the Model School. Before this, segregated outhouses were used at most schools. On November 8, 1946, Mr. H. G. Young recommended that flush toilets be installed.

Prior to 1940 fresh drinking water had to be carried to the Model School each day. It was stored in a pail and later in a small tank with a faucet. In that year Albert and David Doyle were paid \$24.25 for digging a well, the complete water installation cost was \$253.79. In September 1945, the school was connected to the town's water main.

Details about acquisitions for the Model School listed in the records are indicative of the changes that were occurring.

1932 Two blackboards from E. N. Moyer & Co. for \$49.55

1934 A clock from Joe Jacques for \$9.00

1941 A Fire Extinguisher

1947 A couch for the use of pupils or teachers when ill

1950 A Movie Projector from the R.D.A. Drummond Board

1952 A Piano was brought from Kingsey

Note: In April 1961, a 4' x 9' blackboard was sold to the Montreal Whole Milk Producers for \$10.00.



École Lester School, Miss Evelyn Bennett's Class of 1931-32: boys: 1st row 1-r: Oliver Moore, Gordon Dowd, Ralph Lester, Alan Lester. 2nd row: William Moore, Wilbert Lester, Bertram Doyle

PUPIL TRANSPORTATION

In 1939, three bus routes were identified: the Lisgar route, the Danby route, and the 11th and 12th Ranges route. The owner-operator of the vehicles were hired for \$2.50 - \$3.00 per school day. For rural children, gone were the days of walking to school. Mr. Percy Gunter transported children for approximately 33 years. He saw many changes and improvements during that time. In the wintertime he used a horsedrawn «sled bus», that had no windows, and a car in the summertime. Under the R.D.A. Central Board came the use of a snowmobile and a small bus. Alan Mountain operated a van in 1953-1954 to transport high school pupils to Richmond. Passengers increased from fewer than 15 to more than 60 and the daily mileage from 10 to 60. Sometimes when a section of the road was not opened and children were struggling through knee deep



1947 transport scolaire anglophone
Snowmobile School Bus 3rd from left: Alan Mountain, 4th: Percy Gunter



École Consolidated School January 1947

snow to the bus, Mr. Gunter would go and help carry them and their books. This certainly wasn't part of his job, but the children he helped were appreciative of his efforts. In 1945, a snowmobile was purchased for \$2,611.41 from Auto-Neige Bombardier Ltd. of Valcourt, for school purposes only. However, in December 1945, special permission was granted by the school trustees to allow the use of the snowmobile to canvass the community on behalf of Everett N. Coote. He had the misfortune of losing his barn and stock by fire. Other South Durham bus drivers were: Wilfred Picken, David Doyle, Lorne Skillen, Merton Carson, Gordon Fee, Thomas Norris, Chester Dowd, Edward Lester, Elmer Duffy, Clayton Cornish, Ernest Johnston, Elwin Coote, Donald Hughes, Gordon Coote, Lloyd Millar and currently Ross Carson, to name a few.

In 1988, an Eastern Townships Regional School Board Bus is used to transport the 21 children from South Durham who attend school in Richmond, Kindergarten to Grade 6 at



Ross Carson 1989

the St. Francis Elementary School and Grades 7-11 at the Richmond Regional High School. Prior to the opening of the Richmond Regional High School in the fall of 1968, all Grades 1-11 were taught at the St. Francis High School (now the St. Francis Elementary School).

BEHAVIOR CONTROL

Within the broad generalities of the Education Act and the regulations of the Protestant Committee of the Council of Education, discipline varied from school to school and from year to year depending to a great extent on the philosophy of each teacher. Pupils were disciplined in different ways according to the severity of their misbehavior. Some types of disciplines used were: writing out lines; staying in at recesses and after school; standing in the corner, corporal punishment and being suspended or expelled from school.



École Model School classroom, turn of the 20th century.
Début du 20e siècle

1865 - 1990

1865 - 1975



École Model School (1929) Back row l-r: Ross Patrick, Hartley Graham, girls l-r: Daisy Carson, Allison Church, Donalda McDonald, Pearl Bowring, Ruth Johnston, Gene Griffith, Eileen Montgomery, Marita Mitchell, Della Lester, Irene Montgomery, Marjorie Patrick, Marjorie Millar, Velma Coote, Vivian Montgomery, Olive Millar

AWARDS, ENTERTAINMENT AND RECREATION

Schools in Quebec were not noted for highly organized systems of awards and prizes in recognition of merit and effort. Periodically efforts were made to have various honours for students with outstanding achievement. In 1923 Doris Fee Coote received a book for General Proficiency in Grade 5. She was again honoured in Grade 6 for Highest Marks. Later she was awarded General Proficiency Certificates in 1927 and 1928 by the Department of Education.

Robert Simpson Eastern Ltd. Toronto, donated a Shield. Each year the name of the pupil obtaining the highest percentage in Grades 4 to 10 inclusive, was engraved on this Shield. The pupils honoured were:

1940	Lena Millar, Grade 4
1941	Roderick Stanhope, Grade 4
1942	Dorothy Hughes, Grade 9
1943	Elwin Reed, Grade 6
1944-1945-1946	Hazel Doyle, Grades 4, 5, 6
1947-1948	Shirley Stevenson, Grades 7, 8

In 1947, the school trustees donated the following prizes for School Opening or the Christmas Tree (Christmas Party).

Merton Carson donated \$2.00 for English Grades 4-7

Elson Richmond donated \$2.00 French all Grades

Arthur Johnston donated \$2.00 for History

Winston Duffy donated \$2.00 Spelling all Grades

Christmas Trees, organized by the teachers, were held in the South Durham Oddfellows Hall or the United Church. They consisted of recitations, singing, and dialogues (plays), as did School Openings which were held in October. In 1945, the School Board contributed to half the cost of building a stage in the Oddfellows Hall for the use of the pupils for School Openings. The school term always ended with a picnic.

In December 1947, a skating rink was built and in the spring of 1948, \$300.00 was spent on playground equipment. The secretary was asked to obtain two sand boxes for Grades 1-4. Additional land was purchased from Mr. Edison Montgomery, part of lot 865, on December 6, 1948 to be used as a playground. A fence was erected around the school property and playground in 1949, at a cost of \$600.00. \$50.00 was spent on plowing, harrowing and seeding the playground.

ADMINISTRATION

A 1920's teacher of Grades 1-6, with 31 pupils, taught the following subjects: Writing, Grammar, Reading, Spelling, Composition, Scripture, Tables, Arithmetic, Geography, English, History, French, Mental and Rapid Arithmetic, Hygiene, Nature Study and Agriculture. However, salaries varied little over the years. For example, in 1927, an Elementary teacher received \$55 a month teaching Grades 1-7; in 1933 an Intermediate teacher, teaching Grades 6-9 received \$60 a month. By 1948 annual salaries were as follows: a Primary teacher, teaching Grades 1-3 received \$1,050.00; an Intermediate teacher Grades 4-6, \$1,250.00; a Principal teaching Grades 7-10, \$1,650.00. The last teacher for the South Durham Consolidated School 1957-1958, taught Grades 1-4 and earned \$2,650.00.



*École Model School (1929-30) Recess
Récréation*



École Model School 1927-28 Grades 1 to 9 1st row l-r: Neil Mountain, Walter Montgomery, Leslie Mills, Robert Johnston, Ralph Proulx, Hartley Graham, Ernest Johnston, Ernest Carson, Clifton Montgomery 2nd row: Irene Montgomery, Marjorie Patrick, Donalda Williams, Daisy Carson, Vivian Montgomery, Minerva Montgomery, Pearl Patrick, Roberta Woolfrey, Myriam Johnston, Noreen Pike. 3rd row: Ruth Johnston, Alison Church, Stella Gunter, Marjorie Woolfrey, Ethel Gunter, Viola Williams, Pearl Bowring, George Johnston, Ross Patrick. 4th row: Kenneth Proulx, Doris Fee, Hilda Woodburn, Velma Carson, Thelma Proulx

École Model School (1938) 1st row, l-r: Margaret Montgomery, Noreen Pike, Galen Cootie, Elton Pike. 2nd row: Walter Montgomery, Rosilyn Gunter, Margaret Adams, Marion Montgomery, Gladys Montgomery. 3rd row: George Picken, Ivan Johnston, Myrtle Hughes, Dorothy Hughes, Hazel Picken, Shirley Pike



1865 - 1990

1865 - 1975

From the administrative point of view, many changes have occurred over the years, especially with regard to salaries and contracts. As well, teaching hours and conditions are vastly improved. For instance, secondary level teachers are expected to teach only one subject, with an average of 25 pupils. Compared to 1920, it is a significant change.

Plans to introduce compulsory education necessitated the appointment of Truant Officers to enforce the law. Mr. William Henry Richmond was hired for 1943-1944 at a \$5.00 fee and 15¢ per mile traveling expenses. Other Truant Officers were: 1944-1945, Elmer Duffy; 1945-1946, Grover Montgomery; 1946-1947, Robert E. Woolfrey.

School Commissioners in 1881 were Charles Church, Chairman; Edward Duffy, Edward Noble, James Beattie and William Armstrong. John C. Armstrong was the Secretary-Treasurer. School Trustees from 1930-1961 were:

Ernest N. Griffith	1930
Robert E. Woolfrey	1930-1944
Austin Duffy	1931-1942
Forest Millar	1932-1937
William A. Millar	1938-1943
Winston H. Duffy	1943-1945
Elson E. Richmond	1944-1950, 1953-1961
Merton Carson	1945-1950
Arthur Johnston	1946-1948
Galen Coote	1949-1954
Elmer Duffy	1951-1960
Alan Mountain	1951-1952
Grover Montgomery	1955-1957
Merlin Richards	1958-1961
Neil Mountain	1960-1961

The Secretary-Treasurers during these years were:

John E. Mitchell	1932-1937
William Henry Richmond	1937-1945
Winston H. Duffy	1945-1953
Alan Mountain	1953-1961

Some Inspectors over the years who were employed by the Provincial Government are: M. Child 1847-1858; H. Hubbard 1859-1892; R. John Hewton 1892-1911; W. O. Rothney 1911-1914, 1918-1925; A. Luther Gilman 1915-1917; Mr. McCutcheon 1935; Mr. Billings 1936; Mr. Young 1939; Mr. Ployart 1941; Mr. Lessard 1959-1960.

Supervisors who were locally employed by the R.D.A. Central School Board were: Mr. C. W. Dickson 1945-1955; Mr. George Rothney 1955-1957; Mr. Gaw 1957-1958; Mr. K. H. Annett 1958-1962.

In 1945 the School Municipality of South Durham, St. Fulgence (Dissentient) came under the jurisdiction of the R.D.A. (Richmond, Drummond, Arthabaska) Central School Board. In March 1952, the board approved the idea of sending Grades 7-9 to the St. Francis High School for the 1952-1953 term.

Primary Progress Report Card - 1951-52 Bulletin

On September 28, 1953 the following resolution was forwarded to the Department of Education and the R.D.A. Protestant School Board urging that action be taken without delay concerning the Elementary School in South Durham. They requested that it be closed and that the remaining protestant children of the said Municipality be educated in the St. Francis High School at Richmond, Que., beginning with the 1954-1955 school term. Also, the question of annexation of the School Municipality of St. Fulgence (Diss) to the Protestant School Municipality of Richmond be studied and reported on. However, on January 15, 1954 a letter was received from the Central Board Re: the resolution of Sept. 28, 1953; stating that there was insufficient space available in the St. Francis High School to accommodate the children of South Durham for the 1954-1955 term.

The Board renewed its request for transfer of the children to Richmond, but was again denied. On March 5, 1955, a request was made to the Central Board and granted, to engage another teacher for Grades 4-6 and to act as Principal at the South Durham School for 1955-1956. The school was to continue as a two room schoolhouse. During that time there were 63 pupils. Of these, 30 were attending the St. Francis High School and the remainder were being taught at South Durham. For the terms 1956-1957 and 1957-1958, Grades 1-4 were taught at the South Durham school, Grades 5 and 6 were transferred to the St. Francis High School.

Durham-Sud

South Durham

PUPIL'S NAME WILSON, WILLIAMSON

GROWTH IN SKILLS AND KNOWLEDGE

	TERM			
	1	2	3	4
READING				
IS INTERESTED IN READING	Yes	Yes	Yes	Yes
UNDERSTANDS WHAT HE READS	No	Yes	Yes	Yes
READS WELL ALONE	Yes	Yes	No	Yes
IS GAINING SKILLS NEEDED TO READ	Yes	Yes	Yes	Yes
RETAINS WHAT HE READS	No	Yes	Yes	Yes
EFFORT IS SATISFACTORY	Yes	Yes	No	Yes
PROGRESS IS SATISFACTORY	Yes	Yes	No	Yes
LANGUAGE				
EXPRESSES THOUGHTS CLEARLY	No	No	Yes	Yes
TAKES PART IN CLASS DISCUSSIONS	Yes	Yes	Yes	Yes
TRIES TO LEARN TO USE NEW WORDS	No	No	Yes	Yes
SHOWS INTEREST IN STORIES	No	Yes	Yes	No
EFFORT IS SATISFACTORY	No	Yes	Yes	Yes
PROGRESS IS SATISFACTORY	No	Yes	Yes	Yes
SPELLING				
ASSOCIATES LETTERS WITH SOUNDS				
EFFORT IS SATISFACTORY				
PROGRESS IS SATISFACTORY				
ARITHMETIC				
ESTABLISHES THE MEANING AND USE OF NUMBERS	Yes	Yes	Yes	Yes

DEVELOPMENT OF HABITS AND ATTITUDES

	TERM			
	1	2	3	4
WORK HABITS				
LISTENS CAREFULLY	No	No	No	No
DOES WORK OVERFULLY	Yes	Yes	Yes	Yes
DOES WORK NEATLY	No	No	No	No
MAKES GOOD USE OF TIME	No	No	No	No
REQUIRES A MINIMUM OF SUPERVISION	No	Yes	No	No
SOCIAL HABITS				
IS POLITE	Yes	Yes	Yes	Yes
WORKS AND PLAYS WELL WITH OTHERS	Yes	Yes	Yes	Yes
IS CAREFUL OF HIS OWN AND OTHERS' PROPERTY	No	No	No	No
DOES HIS SHARE IN GROUP ACTIVITIES	No	Yes	Yes	Yes
CONTROLS HIS TEMPER	Yes	Yes	Yes	Yes
HEALTH HABITS				
IS NEAT AND CLEAN	Yes	Yes	Yes	Yes
SITS, STANDS AND WALKS CORRECTLY	Yes	Yes	Yes	Yes
TRIES TO KEEP THE HEALTH RULES	Yes	Yes	Yes	Yes
ATTENDANCE RECORD				
NUMBER OF SCHOOL DAYS IN TERM	59	49	49	25
LAST SCHOOL DAY OF TERM	Nov 30	Feb 11	May 11	June 1
NUMBER OF DAYS ABSENT	1	3	1	1
NUMBER OF TIMES LATE	0	0	0	0
SIGNATURE OF PARENT				
1ST TERM	Mrs. Alex Williamson			
2ND TERM	Mrs. Alex Williamson			
3RD TERM	Mrs. Alex Williamson			
4TH TERM	Mrs. Alex Williamson			

A letter dated March 19, 1958 stated that the R.D.A. Protestant Central School Board recommended that the South Durham, St. Fulgence (Diss), Board of School Trustees take action to close the South Durham School and transport the pupils to Richmond for the following reasons:

1. Better facilities
2. Substantial reduction in operating costs

3. Dilapidated condition of the South Durham school building.

On April 2, 1958, the South Durham School trustees approved the transfer of the remaining pupils in Grades 1-4 to Richmond for the 1958-1959 term, thereby closing the South Durham Consolidated School.



École Model School reunion of former pupils 1963.
Amicale des anciens élèves

Mr. and Mrs. Godfrey Duff, Mr. and Mrs. Forrest Hughes, Mrs. Marion Church Lemve, Mr. and Mrs. Edgar Stowe, Mr. and Mrs. Merton Carson, Mr. and Mrs. Winston Duffy, Mr. and Mrs. Alfred Smith, Mr. and Mrs. Grover Montgomery, Mr. and Mrs. Everett Coote, Mrs. Gordon Lodge, Mr. Gordon Bogie, Mr. and Mrs. Rufus Colford, Mr. and Mrs. Merle Fraser, Mr. and Mrs. William Reed, Miss Eunice Hughes, Mr. Ernest Patrick, Mr. and Mrs. Fred Newell, Mrs. Violet Johnston, Mr. and Mrs. Roland Montgomery, Mrs. Connie Church, Miss Jean Bogie, Mrs. Findlay Nixon, Mrs. Edie Butterfield, Miss Amy Bothwell, Mrs. Joyce Mitchell Gunter, Mr. and Mrs. Goodwin Fletcher, Mr. and Mrs. Henry Smith

1865 - 1990

1865 - 1975



Evelyn Bennett, teacher Lester School 1931
Institutrice

TEACHER - PUPIL REMINISCENCES

Evelyn Bennett Groom writes that her mind and heart are full of the most delightful memories of her pupils during her three terms at South Durham. She has followed the lives of her pupils over the years and that nothing gives her

greater pleasure than to hear from them or about them. She recalls. «I owe my life to six of my pupils at the Lester school. They lived near the school so were there earlier than the other pupils. They always met me as I took a shortcut across the fields from the home of James and Lizzie Millar (now Robert Barrowman's). I had just climbed over the rail fence into the open field when I saw these six pupils waving their hands and screaming, «Go back, Miss Bennett». Soon I noticed the bull, which had escaped from a barn nearby, running toward me. I turned and rapidly jumped over the rail fence, my red dress ripped from the hem to my waist. I could hear the snorting sound from the bull, glanced back and saw him pawing the ground angrily. Words can never express the rejoicing of my seven boys and eleven girls at the Lester school that my life was spared from being gored to death by the bull».

In the 30's, Wilbert Lester's 'old coat' was all he required for having a little fun. He states, «It served me well when I felt like playing tricks. This was the case when I saw the teacher coming across the field and I thought, why not. So I grabbed my 'old coat', an old hat and a bottle and laid down on the ground trying to look as much like a tramp as possible. I must have looked the part, for when she saw me, she started yelling and ran towards the school as fast as her legs could carry her. I then spied Iona and Myrtle Fee coming across the field to school. I hurried to the rail fence and laid there waiting. It was well worth the wait. As they reached the fence and saw what they thought was a tramp, they were so frightened that they never touched any of the low spots as they ran back home. I chuckle when I think of my 'old coat'. it brought me more laughs than anything I have ever owned».

Acknowledgments:

Mr. Kenneth H. Annett, researched Inspectors' Reports for us

Mr. C. W. Dickson, for his help and support.



École Lester School, Feb. 1928. Recess
l-r: Willie Moore, Howard Watt, Delmer Fee, Wilbert Lester
Récréation

HISTOIRE DES ÉCOLES PROTESTANTES DE DURHAM-SUD

La loi sur l'éducation révisée en 1846 a facilité l'organisation des écoles en régions rurales. Les législations précédentes mêmes accompagnées d'octrois étaient difficiles à appliquer dans les établissements nouvellement colonisés. Malgré les conditions rudimentaires, les efforts pour offrir l'enseignement ont été entrepris bien avant la division du canton de Durham en trois municipalités. Simon Stevens, fils (1821-1907), mentionne dans une lettre qu'en 1827 ou 1828, il fréquentait une école située dans un hangar à bestiaux qui avait été transformé à cette fin. Après la construction du chemin longeant la rivière Saint-François, de Drummondville à Melboume, les rangs plus éloignés de la rivière ont commencé à être peuplés, créant ainsi un besoin grandissant pour de nouvelles écoles. En 1850, le canton de Durham, selon des recensements, avait onze écoles et 280 élèves. Peu après, il y eut une école offrant une partie du cours supérieur.

Au cours de l'année de la Confédération en 1867, l'inspecteur H. Hubbard écrivait dans son rapport que la «School Municipality of South Durham St. Fulgence» avait 5 écoles ouvertes l'hiver et 4 l'été. En décembre de la même année, l'Hôtel de Ville a été utilisée comme école. En 1870, ce rapport indiquait que cette commission scolaire avait 6 écoles et 235 élèves et que l'école numéro 6 avait trop d'élèves pour sa capacité. Pour l'année 1874-1875, ce même inspecteur rapporte qu'il a été incapable d'effectuer ses inspections régulières accusant la violence de l'hiver, qui rendit les chemins impraticables la plupart du temps. Malgré tout, il a noté qu'il avait été proposé qu'une école «Model» soit ouverte à Saint-Fulgence et que cette école était en construction. En 1875-76, il y avait 7 écoles.

Les statistiques scolaires de 1884-1885 indiquaient que Durham-Sud avait 8 écoles, 10 institutrices et 233 élèves. Le nombre d'enfants à l'école fut de 204 en 1894-1895. Il y a eu plusieurs épidémies de diphtérie et autres maladies contagieuses rapportées en 1896-1897, ce qui entraîna des mesures d'hygiène plus sévères à l'intérieur des écoles, plus spécifiquement en regard des lieux d'aisance et des dangers de contagion qui leur sont reliés.

L'inspecteur Hewton en 1898-1899, poussait l'adoption d'un projet visant à fermer certaines des petites écoles de rang et à faire venir les élèves dans une école plus grande au centre du village. En 1901-1902, il écrivit que son territoire à inspecter s'étendait sur plus de 4000 milles carrés. Il faisait référence à une école «supérieure» à Durham-Sud en 1903-1904 et que de bons pupitres avaient été fournis par la municipalité scolaire vers 1904-1905. À ce moment, le salaire d'une institutrice du cours primaire était de 18\$ par mois et Mlle Etta J. Smith, de l'école «Model» de Durham-Sud, reçut un boni pour un enseignement couronné de succès.

Le premier rapport de l'inspecteur Rothney en 1911-1912, qualifie d'excellentes les écoles de Durham-Sud.

Trente-sept pour cent des écoles primaires qu'il a inspectées étaient des écoles d'été. Parmi les institutrices qui se sont vues accorder un supplément pour enseignement supérieur pendant la Grande Guerre de 1914-1918, nous retrouvons: Grace Barton, école no 7 (Watt School); Gladys Hyde, école no 1; Dorice Ives, école no 6; Elsie Hyde, South Durham Model School. Les salaires des institutrices ont été jusqu'à 40,90\$ par mois en 1919-1920, suite à l'effet inflationniste de la guerre.

La Commission scolaire identifiait chaque école par un numéro. Les familles résidant dans les arrondissements des écoles donnaient souvent des noms à l'école. Elle portait souvent le nom du propriétaire du terrain où était située l'école. Les écoles Chester Dowd, Lester, Montgomery et Clampet en sont des exemples typiques. Quelquefois, l'école pouvait porter le nom d'une famille établie depuis longtemps près de cette dernière, telle l'école Watt. Les propriétaires de terrain passaient souvent une entente avec la Commission scolaire, permettant la construction d'une école sur leur propriété, mais stipulant que le terrain leur reviendrait lorsque l'école ne servirait plus à des fins scolaires. La plupart des écoles de rang avaient seulement une pièce et servaient à l'enseignement primaire. À l'occasion, on accordait la permission d'y enseigner une ou deux années du cours secondaire.

LES ÉCOLES

Dans les procès-verbaux municipaux d'octobre 1876, on mentionne l'école Montgomery située au coin du chemin du 10e rang et de la route Ployart (lot 23). Mlle Ethel (Effie) Millar, circa 1903; Mlle Jenny Dunn (Mme Mervyn Montgomery); Mlle Violet McCaig (Mme William Johnston) et M. Arthur Ellis étaient au nombre des instituteurs qui ont travaillé à cet endroit. Cette école fut fermée vers 1912 et vendue 65\$ à M. Henry Smith en 1938. Le bâtiment fut déménagé sur le chemin Mooney, pour devenir la maison de son homme engagé.

L'école de Danby était située au coin du chemin du 12e rang ouest, (lot 1083). Ethel Montgomery, Laura Dowd, Addie Dowd et Lizzie Duff furent parmi les professeurs.

L'école «White» se trouvait à l'intersection du 12e rang et de la route Bethel (lot 12 ou 1114). Frances Elliott, circa 1880, et Emma Morrill, circa 1893, ont enseigné là. William Millar, Everett Coote, Norman Coote, James Coote et Forest Millar étaient au nombre des élèves qui ont fréquenté cette école.

L'école Dowd se situait sur le lot 5 dans le chemin du 12e rang Est. Reta Graham y a enseigné et Evelyn Armstrong (Mme Quincy Richmond) y était l'institutrice en 1926, juste avant la fermeture de cette école, à Noël de la même année.

L'école Watt, construite vers 1885, était située sur le lot 5 (965) sur le chemin du 11e rang, terrain appartenant à James Johnston. En 1895, Wilfred Watt, élève à cette école, a reçu un livre de l'inspecteur Hewton en reconnaissance de ses

1865 - 1990

1865 - 1975

progrès académiques. Ce livre est toujours conservé par sa famille. Parmi les institutrices de cette école nous retrouvons:

à la fin des années

1800:	Mme Hastings
1915-1916	Grace Barton
1916-1918	Elsie Hyde (Mme Roland Montgomery)
1918-1920	Evelyn Cross
1920-1922	Thelma Mills
1924-1925	Katie Gorman et Beulah Porter
1925-1926	Hattie Hughes qui en fut la dernière institutrice.

L'école Lester de l'arrondissement no 7, était située sur la route Lester (lot 6 ou 997). Cette école bâtie par Marcus Proulx à l'automne 1926, fut la dernière école de rang (protestante) à être construite à Durham-Sud. Harry Mann et George Rasicoe (sic) ont participé à cette construction. L'école n'avait des fenêtres que sur un côté. L'enseignement y a débuté en janvier 1927. Les enfants allant auparavant aux écoles Watt et Dowd, allaient maintenant à cette nouvelle école Lester. Les institutrices étaient:

Jan. 1927	Evelyn Armstrong
1927-1929	Muriel Frazer
1929-1930	Beatrice Coote
1930-1931	Thelma Mills
1931-1933	Evelyn Bennett
1933-1934	Hilda Woodburn (sep. à nov.) Frances Carson (nov. à juin)
1934-1935	Jeanie Morrill (sep. à mai) Isabel Skillen (mai à juin)
1935-1937	Frances Carson
1937-1938	Doris Richmond
1938-1939	Bertha Riley

Le 5 octobre 1946, l'école Lester fut vendue à la Commission Scolaire Saint-Fulgence de Durham (française) par l'entremise de son président M. Raymond Ricard pour la somme de 600\$. Les meubles et effets furent vendus pour 32,82\$.

La «Petite école rouge» ou encore école Clampet de l'arrondissement no 6 était située au coin du chemin du 9e rang et de la route Hughes (chemin Mooney), sur le lot 9 ou 654. Cette école fut mentionnée lors d'une réunion du conseil municipal de Durham-Sud, tenue le 9 juin 1909. En 1934, Marcus Proulx avait été payé 75\$ pour la construction d'une nouvelle toiture sur cette école. Lorsqu'elle fut fermée, le bâtiment a été transporté sur la ferme de Galen Coote (aujourd'hui François Riel), et attaché à la maison pour servir de garage. Parmi les institutrices de cette école se trouvaient:

Miss Elliott (Mme Ginn)	
Jessie Bacon Lyster	circa 1880
Gladys Hyde	
Hildred Montgomery Stowe	circa 1923
Hattie Hughes	

Doris Wadleigh	
Hope Husk	
Viola Noble	
Elizabeth (Bessie) Johnston	
Etta Smith	
Grace Barton	
Edna Massey	
Dorice Ives	
Ester Cameron	
Eleanor Johnston	
Doris Hughes	
Augusta Hughes	
Beatrice Johnston Duffy	1932-1935
Marjorie Millar Cruickshank	1935-1937
Evelyn Bennett Groom	1937-1938
Ruby Parsons	1938-1939

L'école «Model» du village de Durham-Sud, arrondissement no 5, était sur la rue Principale au centre du village. Le 12 février 1870, le conseil municipal a résolu qu'on octroierait 100\$ par année pour aider cette école. Malgré tout, en juin 1875, cette école se trouvait à ce point délabrée, que les locaux de l'Hôtel de Ville furent loués pour la session des cours d'été pour la somme de 4\$, pendant les travaux de construction d'une nouvelle école au village. Cette dernière ferma ses portes en juin 1958. C'était la dernière école protestante (anglaise) de la municipalité de Durham-Sud. En juin 1962, l'édifice fut acquis par l'Église Unie comme salle paroissiale. L'Église Unie a revendu cette ancienne école à l'Association Sportive de South Durham le 8 mars 1967. Les enseignants de cette école «Model» étaient:

Miss Cross, Elementary	1888-1889
James E. Fee, principal	1895-1896
Miss Edna Duffy, assistante	1895-1896
Jessie Farquhar	
Jessie Clark	
Rachel Stevens	circa 1902
Etta J. Smith	1904-1905
Miss Standish	
Winnifred Millar	
Elizabeth Duff	
Maretta Fee	
Emily Fothergill	
Evelyn Hughes	
Doris G. Hughes	1919-1920
Grover C. Montgomery	1921
Jessie M. Armstrong	1922
Myrtle V. Laxson	1923
Alma J. Sample	1924
Doris Richmond	1924-1926
Reta Graham	1926
Lila Frame	
Mabel Elliott	1927
Viola Noble	1927-1928
Marjorie Mitchell	1927-1929

Durham-Sud

South Durham

Leila T. Smith	1928-1929
Beatrice E. Denison	Déc. 1929
Eileen M. Montgomery	1929-1930
Myrtle L. McKenzie	Juin 1930
Beatrice M. Coote	Déc 1930
Eunice W. Denison	1930-1931
Hilda J. Woodburn	Juin 1931-1932-1933
Edna M. Farrar	1931-1933, 1934-1938
Olive E. Stimson	1931-1932
Beatrice Hillhouse	1932-1933
Muriel Aileen Watt	1933-1934, 1946-1948
Marjorie Jean Woolfrey	1933-1934
Olive M. Toft	1934-1936
Marita Mitchell	1936-1937
Rachel H. Elliott	1937-1938
Winston F. Prangley	1938-1941
Anna L. Robertson Prangley	1938-1942
Marjorie Pye	Déc.-mars 1939-1940
Muriel E. Frazer	Juin 1940
Lillian V. Ross	1940-1941
Elaine Leonard	1941-1944
Ellen Frank	1941-1943
Isabel Skillen	1942-1943
Alice Garvin	1943-1944
Elsie Hyde Montgomery	1943-1946, 1949-1956
M. R. W. St-Pierre	1944-1945
Bernice Beattie	1944-1946
Muriel Getty	1945-1946
Laura Pearson	1946-1947
Lucy Healy	1946-1947
Mabel McMannis Hughes	1947-1949, 1955-1958
Klea Marie Wentworth	1947-1949
Frances Doloff Halsall	1948-1949
Raymond Arthur Moore	
Montague	1949-1952
Gladys Irene DuRocher	1949-1951
Beulah Isabella Page	1951-1953
William Victor French	1953-1954
Ida Adeline Noble Hazard	1954-1955

CENTRALISATION DES ÉCOLES

Le 1er octobre 1938, une motion fut débattue visant à regrouper les élèves. Les commissaires ont décidé en ce sens pour les trois écoles anglaises qui restaient à Durham-Sud: l'école «Model», l'école Lester et l'école Rouge. Ainsi à partir de l'automne 1939, tous les enfants anglais de la municipalité n'auraient qu'une école située au village, l'école «Model» de Durham-Sud. Le 2 juin 1939, une réunion fut tenue pour discuter des aménagements à faire à cette école, ainsi qu'un projet d'agrandissement, vu la nécessité d'espace supplémentaire requis pour cette centralisation. La soumission de Marcus Proulx fut acceptée, et comme menuisier-contremaître, il était payé 5\$ par jour et était responsable d'engager la main-d'oeuvre nécessaire. M. R. E. Wool-

frey était maître d'oeuvre du projet. Le bois fut acheté en majeure partie d'Ernest Patrick au coût de 91,85\$ pour 4374 pieds linéaires de bois. Les commissaires ont fait inspecter les fondations pour être assurés de leur bon état. L'école «Model» qui avait 2 classes et une salle, avant l'agrandissement, comprenait maintenant trois classes, un vestibule et un bureau pour le principal. À la suite de tous ces changements, le nom de l'école fut changé en celui de «South Durham Consolidated School». Le coût total de la construction et des réparations fut de 3 174,35\$. En août 1939, les commissaires ont résolu d'emprunter trois mille dollars pour payer ces dépenses; 1 500\$ empruntés à long terme à 4%, et l'autre 1 500\$ à court terme à 4-1/2%.

ENTRETIEN DES ÉCOLES

Des concierges étaient engagés pour effectuer l'entretien des écoles. Le 10 octobre 1933, John Bowering fut engagé pour faire l'entretien de l'école no 5 «Model», au salaire de 60\$ pour l'année scolaire (10 mois). Ses fonctions incluaient le balayage, l'époussetage, le huilage des planchers trois fois l'an, partir le feu cinq fois par semaine dans la classe primaire et dans la classe «Model» ainsi que dans le hall d'entrée lorsque nécessaire. Il devait également nettoyer les toilettes, faire le lavage de toutes les pièces de l'école cinq fois durant l'année, et en plus, pelleter la neige tombée sur les trottoirs durant l'hiver. Harold Henderson, William Henry Richmond, Quincy Richmond, M. et Mme Clayton Cornish, Gordon Bogie et M. et Mme Louis Stanhope furent parmi les autres concierges. Clarence Massey fut concierge pour l'école no 6, William Lester et sa famille furent concierges pour l'école no 7, et Wilfred Watt pour l'école Watt.

Les écoles étaient chauffées avec des poêles «box stoves» (truies). Pour la grosse école «Model» du village, une fournaise à bois fut achetée de Proulx Brothers en 1939, au coût de 321,90\$. L'hiver, les écoles étaient difficiles à chauffer; l'isolation était inexistante et aucun châssis double ni porte double n'était installé. Les poêles avaient d'autres utilités à part le chauffage; on y dégelait les sandwiches, on y séchait les vêtements humides et mouillés et on s'y chauffait les mains et les pieds.

Le bois franc, de l'érable, du merisier et du hêtre, servait à chauffer les écoles. Le 7 octobre 1935, le coût à la corde était de 2\$. Durant cet hiver-là, vingt cordes furent utilisées pour l'école «Model», dix cordes pour l'école no 6 et 10 cordes pour l'école no 7.

En 1937, un évier et une toilette hydroseptique furent installés à l'école «Model». Auparavant, des cabinets d'aisance extérieurs (bécoses), séparés pour garçons et filles, se trouvaient près de la plupart des écoles. Le 8 novembre 1946, M. H. G. Young recommandait l'installation de toilettes chasse d'eau.

Jusqu'en 1940, l'eau potable était transportée à l'école «Model» chaque jour. L'eau était conservée d'abord dans une chaudière et plus tard, dans un petit réservoir muni d'un

robinet. Cette même année, Albert et David Doyle ont été payés 24,25\$ pour avoir creusé un puits. On installa la tuyauterie et une pompe pour amener l'eau du puits directement dans l'école, le tout pour 253,79\$. En septembre 1945, cette école «Model» fut desservie par le réseau d'aqueduc municipal.

Les achats détaillés pour l'école «Model», retrouvés dans les procès-verbaux de cette commission scolaire, sont une bonne indication des améliorations qui s'y faisaient: 1932, deux tableaux noirs de E. N. Moyer et Co. 49,55\$; 1934, une horloge du Magasin général Joe Jacques 9\$; 1941, un extincteur à incendie; 1947, un divan pour coucher les élèves ou professeurs malades; 1950, un projecteur pour films obtenu de la Commission Scolaire de Richmond, Drummond et Arthabaska; 1952, un piano transporté de Kingsey; 1961, un tableau de 4' par 9' fut vendu à l'Association des Producteurs de Lait Nature de Montréal pour 10\$.

TRANSPORT SCOLAIRE

En 1939, trois routes de transport scolaire furent établies: la route de Lisgar, la route de Danby et celles des 11e et 12e rangs. Les transporteurs propriétaires des véhicules étaient payés de 2,50\$ à 3\$ par jour pour amener les enfants à l'école «Model». Les enfants éloignés n'auraient plus à marcher pour se rendre à l'école. M. Percy Gunter transporta les enfants pendant 33 ans. Il a vécu les changements et les améliorations des véhicules et des chemins. Au début, durant l'hiver, il utilisait un traîneau surmonté d'une cabine, qui n'avait pas de fenêtre sur les côtés et l'été, il se servait d'une automobile. Sous l'administration de la Commission Scolaire Richmond, Drummond et Arthabaska, il utilisa un snowmobile Bombardier l'hiver, et un petit autobus scolaire l'été. Alan Mountain, lui aussi transport scolaire, utilisait une camionnette fermée en 1953-1954 pour amener les jeunes du cours secondaire à Richmond. Les passagers, d'abord au nombre de 15, furent bientôt 60, et la distance parcourue par les transporteurs passa de 10 à 60 milles. Il est arrivé l'hiver que des bouts de chemin ne soient pas ouverts et que des enfants soient forcés de marcher dans la neige jusqu'aux genoux pour rejoindre le transporteur. Percy Gunter allait à pied les chercher et les aider.

En 1945, un snowmobile fut acheté pour la somme de 2 611,41\$ de l'entreprise «Auto-Neige Bombardier Ltée» de Valcourt, pour usage scolaire seulement. Mais à une occasion, en décembre 1945, une permission spéciale fut accordée par les commissaires pour qu'on utilise cette auto-neige pour solliciter les gens de la région afin de venir en aide à Everett N. Coote. Ce cultivateur avait eu la malchance de perdre sa grange-étable et ses animaux dans un incendie. Les autres chauffeurs d'autobus scolaires furent: Wilfred Picken, David Doyle, Lorne Skillen, Merton Carson, Gordon Fee, Thomas Norris, Chester Dowd, Edward Lester, Elmer Duffy, Clayton Cornish, Ernest

Johnston, Elwin Coote, Donald Hughes, Gordon Coote, Lloyd Millar et Ross Carson.

En 1988, la Commission Scolaire «Eastern Townships Regional» utilisait un autobus pour les 21 enfants de Durham-Sud qui suivaient leurs cours à Richmond. Les enfants de la maternelle jusqu'à la 6e année fréquentaient l'école «St. Francis Elementary» et ceux du secondaire de la 7e à la 11e années, la «Richmond Regional High School». Avant la construction de cette école polyvalente à l'automne 1968, toutes les classes de la 1re à la 11e années, étaient enseignées à la «St. Francis High School», maintenant devenue «St. Francis Elementary School».

LA DISCIPLINE

Selon la loi «Education Act» et les règlements du «Comité Protestant du Conseil de l'Enseignement», la discipline variait d'une école à l'autre et d'année en année, selon la philosophie de chaque professeur. Les enfants étaient punis de différentes façons suivant la gravité de leur conduite. Les punitions pouvaient être de copier ou d'écrire des phrases ou des pages, demeurer en retenue durant les récréations ou après les heures de classe, se tenir debout dans un coin ou encore des punitions corporelles (la «strap» la «banane»), être suspendu des cours ou renvoyé de l'école.

PRIX, DIVERTISSEMENTS, RÉCRÉATIONS

Les écoles du Québec n'étaient pas renommées pour avoir un système bien organisé de récompense et de reconnaissance pour le mérite et l'effort des élèves. Il y a quand même eu des efforts à l'occasion pour décerner certains honneurs aux élèves qui avaient obtenu des résultats bien au-dessus de la moyenne. En 1923, Doris Fee Coote reçut en prix un livre pour avoir fait de grands progrès en 5e année. Elle a encore été honorée l'année suivante en 6e année pour les plus hautes notes. Le «Department of Education» lui a décerné en 1927-1928 des certificats de grands progrès.

La Compagnie (magasins) «Robert Simpson Eastern Ltd» de Toronto a donné un écusson. Chaque année, sur cette plaque, on gravait le nom de l'élève ayant les plus hauts résultats pour les classes de 4e à 10e années inclusivement. Les élèves ainsi honorés furent:

1940	Lena Millar 4e année
1941	Roderick Stanhope 4e année
1942	Dorothy Hughes 9e année
1943	Elwin Reed 6e année
1944-1945-1946	Hazel Doyle, 4e, 5e et 6e années
1947-1948	Shirley Stevenson 7e et 8e années

En 1947, les commissaires donnèrent des prix en argent pour les journées d'ouverture d'école et pour les activités de Noël: Merton Carson donna 2\$ pour l'anglais dans les classes de 4e à 7e années; Elson Richmond donna 2\$ pour le français dans toutes les classes; Arthur Johnston pour

l'histoire et Winston Duffy pour l'épellation dans toutes les classes.

Les journées «Christmas Trees» (activités de Noël) avaient lieu à la salle des anglais (Oddfellows Hall) ou à l'Église Unie. On y faisait des récitations, on chantait, on y jouait de courtes pièces de théâtre. La même chose se déroulait aux journées d'ouverture d'écoles tenues en octobre. En 1945, la commission scolaire a contribué pour la moitié du coût d'une estrade au «Oddfellows Hall» pour que les enfants puissent mieux présenter leurs activités. L'année scolaire se terminait toujours par un pique-nique.

En décembre 1947, une patinoire fut construite et au printemps 1948, 300\$ furent dépensés pour des équipements de terrain de jeux. Le secrétaire devait obtenir 2 carrés de sable pour les petits de 1re à 4e années. Du terrain supplémentaire fut acquis de M. Edison Montgomery, partie du lot 865, le 6 décembre 1948, pour agrandir le terrain de jeux. Une clôture fut érigée autour du terrain de l'école au prix de 600\$ et 50\$ furent dépensés pour labourer, herser et semer le terrain de jeux.

ADMINISTRATION

En 1920, une institutrice qui enseignait à 31 élèves les classes de 1re à 6e années, donnait les matières suivantes: écriture, grammaire, lecture, épellation, composition, évangile, arithmétique, géographie, anglais, histoire, français, calcul mental, hygiène, écologie et agriculture. Les salaires ont très peu variés pendant un bon nombre d'années. En 1927, une institutrice du primaire recevait 55\$ par mois pour enseigner de la 1re à la 7e années inclusivement; en 1933, une institutrice recevait 60\$ par mois pour les classes de 6e à 9e années. En 1948, les salaires avaient quand même progressés: une institutrice du primaire recevait 1 050\$ annuellement pour enseigner de la 1re à la 3e années, et pour les classes de 4e à 6e années, 1 250\$. Le principal qui enseignait aussi de la 7e à la 10e années recevait 1 650\$ annuellement. Les derniers professeurs à la «South Durham Consolidated School» en 1957-1958 qui enseignaient de la 1re à la 4e années, gagnaient 2 650\$.

Du point de vue administratif, beaucoup de changements se sont produits au fil des ans, surtout en ce qui concerne les salaires et contrats des professeurs, en regard des heures de travail requis, les conditions de travail des enseignants se sont grandement améliorées.

L'école obligatoire nécessita l'embauche d'un contrôleur des absences pour faire respecter la loi. M. William Henry Richmond fut engagé à ce poste pour l'année scolaire 1943-1944 à 5\$ par jour et 15 cents le mille pour ses déplacements au cours de ses vérifications. Elmer Duffy, 1944-1945, Grover Montgomery, 1945-1946 et Robert E. Woolfrey, 1946-1947 furent aussi contrôleurs des élèves faisant l'école buissonnière.

En 1881, les commissaires étaient: Charles Church, président; Edward Duffy, Edward Noble. James Beattie et

William Armstrong. John C. Armstrong était le secrétaire-trésorier.

De 1930 à 1961, les commissaires de la commission scolaire furent:

Ernest Griffith	1930
Robert E. Woolfrey	1930-1944
Austin Duffy	1931-1942
Forest Millar	1932-1937
William A. Millar	1938-1943
Winston H. Duffy	1943-1945
Elson E. Richmond	1944-1950, 1953-1961
Merton Carson	1945-1950
Arthur Johnston	1946-1948
Galen Coote	1949-1954
Elmer Duffy	1951-1960
Alan Mountain	1951-1952
Grover Montgomery	1955-1957
Merlin Richards	1958-1961
Neil Mountain	1960-1961

Les secrétaires-trésoriers pour cette époque, 1930-1961, furent:

John E. Mitchell	1932-1937
William Richmond	1937-1945
Winston Duffy	1945-1953
Alan Mountain	1953-1961

Au nombre des inspecteurs nommés par le gouvernement provincial et venus inspecter les écoles anglaises protestantes de Durham-Sud, figurent:

M. Child	1847-1858
H. Hubbard	1859-1892
R. John Hewton	1892-1911
W. O. Rothney	1911-1914, 1918-1925
A. Luther Gilman	1915-1917
M. McCutcheon	1935
M. Billings	1936
M. Young	1939
M. Ployart	1941
M. Lessard	1959-1960

Les surveillants qui étaient engagés localement par la Commission Scolaire Richmond, Drummond et Arthabaska furent:

C. W. Dickson	1945-1955
George Rothney	1955-1957
M. Gaw	1957-1958
K. H. Annett	1958-1962

À partir de 1945, la «School Municipality of South Durham St. Fulgence Dissentient» fut administrée par la Commission Scolaire Régionale Richmond, Drummond et Arthabaska. En mars 1952, les commissaires de cette régionale ont approuvé l'idée d'envoyer les classes de 7e à 9e années à l'école St. Francis High School pour l'année 1952-1953.

Le 28 septembre 1953, une résolution des commissaires locaux fut envoyée au Ministère de l'Instruction Publique et

à la Régionale Richmond, Drummond et Arthabaska réclamant qu'une décision soit prise sans délai au sujet de l'école primaire protestante de Durham-Sud. Les commissaires locaux demandaient la fermeture de cette école et que les enfants protestants de la 1re à 6e années de Durham-Sud aillent à l'école St. Francis High School de Richmond et ce, à partir de l'année scolaire 1954-1955. Également, les commissaires locaux réclamaient qu'il soit discuté de l'intégration de la «School Municipality of St. Fulgence (Dissentient)», à la Commission Scolaire Protestante de Richmond et qu'un rapport soit dégagé de cette discussion. Une réponse de la Régionale Richmond, Drummond et Arthabaska est parvenue aux commissaires locaux le 15 janvier 1954 citant le manque de place disponible à l'école St. Francis High School pour accommoder les enfants protestants de Durham-Sud. Il ne serait donc pas possible de les accepter en 1954-1955.

L'année suivante, les commissaires locaux ont renouvelé leur demande de transfert, mais encore une fois, la Régionale refusa. Le 5 mars 1955, une demande des commissaires locaux fut acceptée par la Régionale à l'effet d'engager un professeur additionnel pour les classes de 4e à 6e années, qui agirait aussi comme principal pour l'école protestante de Durham-Sud en 1955-1956. L'école poursuivait sa vocation en se servant de deux salles de classe. À ce moment, il y avait 63 élèves protestants à Durham-Sud, desquels 30 étaient transportés à la St. Francis High School de Richmond et les autres 33 étaient instruits à l'école de Durham-Sud. Durant les années scolaires 1956-1957 et 1957-1958, les élèves de 5e et 6e années furent transférés à Richmond et ceux de 1re à 4e années demeuraient à Durham-Sud.

Le 19 mars 1958, la Régionale recommandait aux commissaires locaux de prendre les dispositions pour fermer l'école du Village de Durham-Sud et de faire transporter les élèves à Richmond pour les raisons suivantes:

1. Meilleurs locaux et accessoires pédagogiques
2. Réduction substantielle des frais d'opération
3. École anglaise de Durham-Sud en mauvais état.

Finalement, le 2 avril 1958, les commissaires protestants de Durham-Sud ont approuvé le transfert des derniers élèves, ceux de la 1re à la 4e années, à Richmond à partir de l'année scolaire 1958-1959 et pour ainsi mettre fin complètement à la vocation éducatrice de la «South Durham Consolidated School».

SOUVENIRS D'UNE ANCIENNE INSTITUTRICE

Mme Evelyn Bennett Groom nous écrit que son coeur et sa mémoire sont remplis de souvenirs agréables de ses élèves pendant ses trois années d'enseignement à Durham-Sud. Elle a pu suivre la vie de plusieurs élèves au cours des années et rien ne lui fait plus plaisir que de les revoir ou d'entendre parler d'eux. Elle se rappelle très bien qu'elle doit la vie à six de ses élèves de l'école Lester. Ces six enfants demeuraient près de l'école et donc y étaient rendus avant les autres. «Ils venaient me rencontrer car je prenais un raccourci à travers les champs de la propriété de James et Lizzie Millar (Robert Barrowman). Je venais d'enjamber la clôture de perches et je m'avançais dans le champ lorsque j'ai vu les 6 enfants me faisant des signes et criant: «retournez Mlle Bennett». Aussitôt, j'ai aperçu le taureau qui s'était échappé d'une étable voisine et courait vers moi. Je rebroussai chemin et sautai rapidement la clôture de perches, ma robe rouge s'était déchirée du bord jusqu'à la taille. Je pouvais entendre le boeuf renâcler, je regardai derrière et l'aperçus grattant le sol de ses paturons, affichant une mine enragée. Les mots ne peuvent exprimer la joie de mes 7 garçons et 11 filles de l'école Lester, de me savoir saine et sauve.»



*Back row 1-r: Walter Montgomery, Neil Mountain, Leslie Mills, Robert Johnston, Hartley Graham, Ralph Proulx, Ernest Johnston, Ernest Carson, Clifton Montgomery Front row 1-r: Daisy Carson, Vivian Montgomery, Minerva Montgomery, Pearl Patrick, Roberta Woolfrey, Myriam Johnston, Noreen Pike
Pupils of Model School circa 1927-28
Élèves de l'école Modèle*

Vie Moderne Modern Life



M. Zéphirin Labarre 1938

CHEMIN DE FER

Plusieurs projets d'envergure trottaient dans la tête d'Alexander Tilloch Galt, homme d'affaires influent de Sherbrooke, pour qu'il se lance dans l'aventure ferroviaire. Les raisons, fussent-elles de portée régionale ou internationale, avaient un dénominateur commun: le négoce. Il y avait bien sûr le succès mitigé qu'accusait le développement des Cantons de l'Est et par le fait même, celui de la British American Land Co., dont A. T. Galt était le président, et dont le but était de vendre des terres aux colons. Il y avait aussi le commerce international, car la ligne ferroviaire projetée en 1844 partant de Longueuil, se dirigeant vers Sherbrooke, et aboutissant au Vermont, se joindrait à une autre compagnie ferroviaire américaine, qui elle, partait de Portland, Maine, port de l'Atlantique libre de glace à l'année longue.

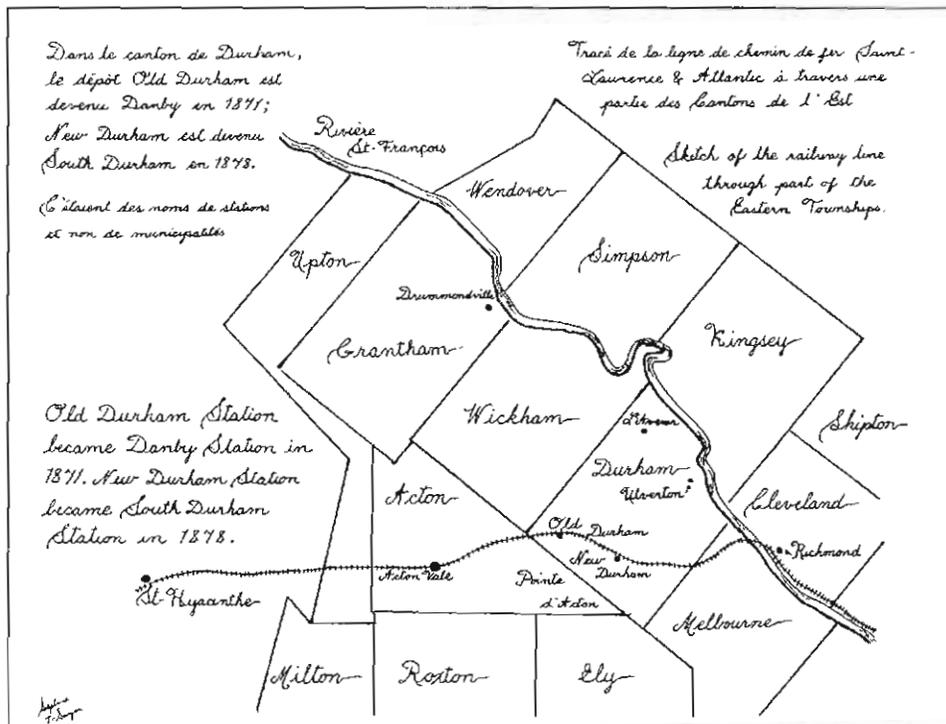
Galt, non sans peine, mais avec un bon esprit de promotion, réussit à rallier à son projet les gens nécessaires, et la voie ferrée fut incorporée en mars 1845 sous le nom de «The St. Lawrence and Atlantic Railroad Co.», par la loi 8 Victoria chap. 25. Cette loi donnait des pouvoirs d'expropriation à cette entreprise. C'est-à-dire qu'en ce temps-là, les communications ne permettaient pas toujours dans un délai raisonnable de rejoindre les propriétaires des terres sur lesquelles allaient s'engager la voie et donc, l'entreprise pouvait se prévaloir de dispositions lui permettant de faire les travaux même si les transactions n'étaient pas réglées.

RAILWAY

A number of ideas were concocting in Alexander Tilloch Galt's head when he decided to venture into this new means of railway transport. He was a shrewd Sherbrooke businessman whose far reaching influence would change the countryside. His reasons whether they be of regional or international interest, had one common denominator: business.

The sluggish development of the Eastern Townships was directly related to the mitigated success encountered by The British American Land Co., which was trying, with Galt as president, to sell lots to the settlers. There was also international trade at stake, since the projected railway line in 1844, started in Longueuil and went towards Sherbrooke, ending in Vermont, linking with another line originating on the Atlantic Coast in Portland, Maine, a port free of ice year long.

Galt, not without a few setbacks, but with good promotion skills, rallied the necessary financial allies to his project and the «St. Lawrence and Atlantic Railroad Co.» was incorporated in March 1845 by-law 8 Victoria chapter 25. This law gave expropriation powers to the company. It was sometimes long and difficult in those days to retrace all the landowners upon whose property the line was going through. The company could start construction even if all land bargains and sales were not settled.



Carte du tracé de la ligne de chemin de fer St. Lawrence and Atlantic à travers une partie des Cantons de l'Est
Sketch of the railway line through part of the Eastern Townships

Durham-Sud

South Durham

La construction du chemin de fer se fit par sections. Les travaux de la première section Longueuil-Saint-Hyacinthe, débutèrent en 1846 et la mise en service se fit en décembre 1848. La prochaine section, Saint-Hyacinthe-Richmond, dans laquelle on retrouve le canton de Durham, fut mise en service en automne 1851, et celle de Richmond-Sherbrooke, en 1852.

Un contrat de vente (no 5149) daté du 7 juillet 1851 entre Charles Candlish, résidant du canton d'Ascot à ce moment-là, propriétaire vendeur, et la «St. Lawrence and Atlantic Railroad Co.», acquéreur, passé devant le notaire William Ritchie de Sherbrooke, se révèle intéressant. Charles Candlish cède sur quatre lots (nos 24 dans le 12e rang, 23, 22 et 20 dans le 11e rang) qu'il possède dans le canton de Durham un droit de passage à la compagnie ferroviaire. Il vend des bandes de terrain totalisant 6895 pieds de longueur par 99 pieds de largeur, équivalent à une superficie de 15 acres et demie, pour la somme de 38 livres et 15 shillings, monnaie courante de la Province du Bas-Canada à cette époque. La monnaie décimale canadienne ne sera légale qu'à partir de 1858. Une stipulation importante de ce contrat est que Charles Candlish et ses ayants droit s'engagent à leurs frais et à leur responsabilité à construire tout passage à niveau qui devra être bien entretenu et sans danger pour la compagnie de chemin de fer. La compagnie devra être indemnisée pour toute perte ou dommage conséquent ou résultant de cette traverse qui sera sur le lot 23 (1044) du 11e rang tout cela à la condition que cette traverse soit approuvée par l'ingénieur en charge des travaux et le contracteur maître d'oeuvre Black Wood and Co.

Construction of the line was done in sections. The Longueuil-St. Hyacinthe stretch started in 1846 and opened for traffic in December 1848. The next section, St. Hyacinthe-Richmond, where Durham Township is located, was ready for service on October 20, 1851, and the Richmond-Sherbrooke section was operational in September 1852.

A deed of sale dated July 7, 1851, between Charles Candlish, the vendor, residing in Ascot Township at that time, and the St. Lawrence and Atlantic Railroad Co., the buyer, signed before William Ritchie N.P. (5149) in Sherbrooke, is quite revealing. Charles Candlish sold a right of way to the railroad company on four lots (24, range 12; 23, 22 and 20 range 11), which he owned in Durham Township. Candlish transferred strips of 99 feet wide totalling 6895 feet long, equivalent to 15 and a half acres, for the sum of 38 pounds and 15 shillings, current money of the Province of Lower Canada. The Canadian decimal currency would appear in 1858. The following is an excerpt of an important stipulation of this contract: «Charles Candlish for himself, his heirs, and assigns, doth hereby undertake bind and oblige himself to build any crossing over the said railroad track, that he may require hereafter, at his own expense and keep the same in repair and to save bear harmless and keep the said company indemnified for loss or damage that may occur, in consequence of the want of said crossings on the passage of the said railroad, through said land and premises, if the said Charles Candlish requires his crossings about the center of lot no. 23 in the 11th range on the rock cut, he may at liberty, so the cross, provided it meets with the approval of the engineer in charge of the work and Black Wood and Co., the contractors, do not object».



Une des premières locomotives du St. Lawrence and Atlantic Railway circa 1856
One of the first locomotives of the St. Lawrence and Atlantic Railway

1865 - 1990

1865 - 1975

Les passages à niveau sur la voie ferrée portaient à cette époque le nom des gens propriétaires des lots avoisinants. Le passage du lot 23 (1044) du 11e rang ainsi que deux autres sont fréquemment mentionnés dans les procès-verbaux municipaux de Durham-Sud, de 1865 à 1885. Celui qui enjambe la voie ferrée du chemin Beaudoin Nord s'appelait St. Laurent Crossing du nom du propriétaire de la terre lot 1031 prénommé Sévérin. Avant que le pont du chemin de fer ne soit construit sur le chemin Mooney, le passage à niveau s'appelait Hughes Crossing et le chemin Mooney portait aussi ce nom. Les Hughes étaient établis sur ce chemin depuis la fin des années 1850.

Revenant à Charles Candlish, la St. Lawrence and Atlantic Railroad Co., par ses droits conférés par la loi, était déjà en train de construire la voie ferrée sur les terres du propriétaire et les ouvriers disposaient des arbres abattus jusqu'à 50 pieds en dehors de la limite de 99 pieds achetée sur les terres de Candlish.

Un horaire des trains tiré du «American Railway Guide for United States» de janvier 1852, peu après la mise en opération du tronçon passant à travers Durham, nous indique qu'un seul train par jour passait à ce moment. Une seule locomotive était utilisée. Le trajet de Montréal à Richmond prenait de 3 1/2 à 4 heures. Le train quittait Montréal à 3 heures, arrivait à Richmond à 7 heures le soir et repartait le lendemain matin à 7 heures pour arriver à Montréal à 10 heures 30.

The railroad crossings in those days, bore the names of the owners upon whose lots the line went through or of people living nearby. The Candlish crossing and two others are frequently referred to in the South Durham proceedings from 1865 to 1885. The passage over the railway in chemin Beaudoin North, was called St. Laurent crossing. Sévérin St. Laurent was farming on lot 1031. Before the installation of the overhead bridge at the end of Mooney route, the passage was known as Hughes crossing. The Hughes family had been established on that road since the end of the 1850's.

Coming back to Charles Candlish, The St. Lawrence and Atlantic Railroad Co., by the rights conferred under the law, was already building the line on the Candlish property and the workers were disposing of the cut timber from the right of way, by using a further fifty feet of the owner's land.

A train schedule from «The American Railway Guide for the United States», of January 1852, shortly after railway traffic was opened in the section going through Durham, indicated that only one train per day passed by. Only one locomotive was in service at that time. The distance from Montreal to Richmond took 3 1/2 to 4 hours to cover. The train left Montreal (southshore) at 3 p.m. and entered Richmond at 7 p.m. and returned the next morning at 7 a.m., arriving in Montreal at 10.30 a.m.

ST. LAWRENCE & ATLANTIC RAILROAD.									
A T Galt, Pres. Sherbrook Canada.					A C. Weston, Sec'y. Montreal.				
TIME	RATES	MONTREAL	1st		MILES	RATES	St HYC'THE	1st	
		St HYC'THE.	Tr'd				MONTREAL	Tr'd	
		TRAINS LEAVE		PM.			TRAINS LEAVE		AM.
3		Montreal*	3 00				Richmond...	7 00	
7		Longueuil...	3 30				St. Hyacinthe.	9 05	
13		Charon.....					Belœil & St. Hil		
17	50	Montarville...					Montarville...		
33	1 00	60 Belœil & St. Hil					Charon.....		
		St. Hyacinthe.	4 55				Longueuil...		
		Arr Richmond.	7 00				Ar Montreal*	10 30	

* Connects at this point with Montreal & Lachine R.R., see above. Also, Champlain & St. Lawrence R.R., see below.

Horaires du St. Lawrence and Atlantic Railroad, janvier 1852
St. Lawrence and Atlantic Railroad schedule

Durham-Sud

South Durham



Cheminots du Grand Tronc, circa 1920. Albini Labonté, David Labonté, Willie Marcouillier, M. Fréchette, Ovide Trahan
Employees of Grand Trunk Railway

En 1853, le chemin de fer St. Lawrence and Atlantic et cinq autres entreprises ferroviaires se sont amalgamées pour former une seule compagnie désignée «Chemin de Fer du Grand Tronc». Celle-ci fut à son tour fusionnée à d'autres compagnies pour former la «Canadian National Railway Co.» en 1923.

Trois stations ou dépôts se sont ouverts le long du parcours de la voie ferrée dans ce qui allait devenir «La Municipalité de Durham-Sud». La première station fut construite dans le 12e rang lot 25 (1063) vers 1851-1854. Cette station portait tout simplement le nom de Durham Station jusqu'à ce qu'une 2e station soit érigée sur le lot 14 du 10e rang au Village de Durham-Sud. Dès ce moment, la première station devint «Old Durham Station» et ce, jusqu'en 1871. À cette date, le conseil municipal réclamait du Ministère des Postes qu'un bureau soit établi dans cette

première station avec le nom «Blakeville Post Office». Plusieurs familles de Blake vivaient dans cette région. Le Ministère des Postes accepta l'idée d'ouvrir un bureau de poste mais choisit de lui donner le nom «Danby» et alors peu après, le nom de la station changea de Old Durham en Danby.

In 1853, an agreement was authorized by the shareholders of the St. Lawrence and Atlantic Railroad Co. and five other railway companies, to amalgamate themselves into one company under the name of «The Grand Trunk Railway Co. of Canada». The latter was integrated with the «Canadian National Railway Co.» in 1923.

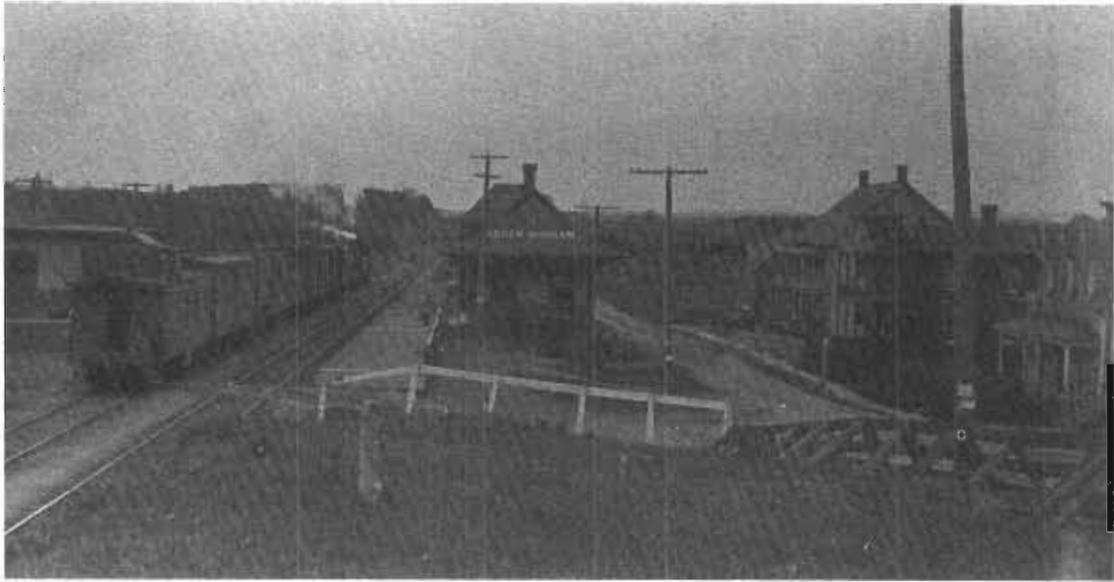
Three stations or depots were erected along the rail line in what was to become South Durham. The first station was constructed on lot 25 (1063) of the 12th range in 1851-1854. It was simply called Durham Station until a second station was built on lot 14 range 10 in the Village of South Durham. From then on, the first station was known as «Old Durham Station» and the second as «New Durham Station». Old Durham Station kept its name until 1871, when the municipal councillors wrote to the Postmaster General in Ottawa asking that a post office be opened in this station and that it be called «Blakeville Post Office», as there were a number of Blakes in the area. The reply gave consent to open a post office, but it had to be designated as «Danby». The councillors, at that time, asked the Grand Trunk to change the station's name to Danby.



Gare de Danby
Danby Station

1865 - 1990

1865 - 1975



Gare de South Durham circa 1925
South Durham Station

La deuxième station ouverte en 1854 portait le nom de «New Durham» et ce jusqu'en 1878. À ce moment, la municipalité a réclamé de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, de le modifier en celui de South Durham. Ce qui fut fait peu après.

La troisième station a été bâtie dans le rang 9 lot 6 en 1874 avec le nom de Lisgar. Lord Lisgar avait été le deuxième Gouverneur-Général du Canada sous la Confédération, de 1868 à 1872.

The appellation «New Durham» for the second station (1854), remained until 1878, when the municipality again asked the Grand Trunk to modify it to «South Durham Station».

A third station was built and called Lisgar. Lord Lisgar had been the second Governor General of Canada under the Confederation from 1868 to 1872.



Gare de Lisgar
Lisgar Station

Durham-Sud

South Durham

Les incendies faisant rage à cette époque, le Village de Durham-Sud eut droit à trois stations différentes. La première dura jusqu'en 1891. La deuxième station solidement construite en brique dura jusqu'en 1902. La troisième station garda sa position jusqu'en 1970, moment où elle fut déménagée à Melbourne Vallée. La maison de l'agent de gare fut démolie en 1964. Les maîtres de station ou agents de gare furent: Asa Leighton, Robin Dunn, Edmond Auclair, Antonio Leclerc, Omer Normandin, Aimé Demers, Homère Roy et Adrien Legendre. Il y avait aussi les «opérateurs» qui étaient sous les ordres des agents; les trains s'arrêtant à toute heure du jour, ils travaillaient durant la nuit. Parmi eux, il y eu Henri Ménard, Eddie Béliveau, Odana Paradis et Origène Breton. Zéphirin Labarre fut la dernière personne engagée par les chemins de fer à Durham-Sud. La station cessa ses activités en 1969.

À Danby, la station fut fermée en 1961, mais depuis quelques années déjà, les trains de passagers n'arrêtaient que le matin ou le soir sur signal ou permission spéciale des autorités ferroviaires de Richmond. Cette station fut démolie en 1964. Parmi les agents de gare de Danby, il y eut: M. Perkins, Dan Borner, M. Lalonde, M. Dunn, Alfred Vaillancourt, Jean Vaillancourt, Sam Marquis, M. Lachapelle, Homère Roy, Willie Raymond et P. Auclair.



Gare de South Durham venant d'Acton Vale, circa 1925
South Durham Station «the cut», toward Richmond

Gare de South Durham
circa 1925
South Durham Station



Maison du chef de gare
Station agent's house

In the Village of South Durham itself, there were at least three stations built. The first one lasted until 1891, the second one made of brick, until 1902, and the third one was moved away in 1970 to Melbourne Vallée. There was also a station agent's house in South Durham which was demolished in 1964. The stationmasters in South Durham were: Asa Leighton, Robin Dunn, Edmond Auclair, Antonio Leclerc, Omer Normandin, Aimé Demers, Homère Roy and Adrien Legendre. Those known as «operators» were under the orders of the stationmasters and as trains were operating 24 hours a day, they were the ones working at night. Henri Ménard, Eddie Béliveau, Odana Paradis and Origène Breton were some of them. Mr. Zéphirin Labarre was the last person to attend to train customers and take care of freight. (Miss Clémentine Préfontaine). The station discontinued its service in 1969.

The Danby station was closed in 1961, where for some years, the passenger cars had been stopping morning or evening only by signal or by special permission from the C.N.R. authorities in Richmond. The station was demolished in 1964. Agents in Danby were: Mr. Perkins, Dan Borner, Mr. Lalonde, Mr. Dunn, Alfred Vaillancourt, Jean Vaillancourt, Sam Marquis, Mr. Lachapelle, Homère Roy, Willie Raymond and Phocas Auclair.

1865 - 1990

1865 - 1975



1938. Chef de gare de Danby, M. Phoecas Auclair. A droite: Annette Poisson, à gauche: sa nièce. Les deux enfants de M. Auclair, Gisèle et Réjean.
Danby Station agent with family

En 1952, à la station de Lisgar, le service des passagers et de la marchandise fut discontinué et la station fut démolie en 1963.

C'est à la suite d'un événement tragique que les citoyens de Durham-Sud ont réclamé un pont à l'embouchure du chemin Mooney et de la route 116 dans le 10^e rang. Le passage à niveau était situé à peu près à 125 pieds à l'est du pont actuel. À cet endroit, la visibilité est nulle parce qu'il y a une courbe venant de Richmond et deux murs de roc étroits s'élevaient en direction du village. Il fallait donc s'avancer sur la voie ferrée pour voir si un train s'en venait!

En 1874, Edward Picken de Durham-Sud a été frappé et tué par un train, ainsi que son cheval, et sa voiture fut complètement détruite. En 1876, un autre tragique accident est venu réclamer la vie de deux citoyens de Durham-Sud, William Henry Hughes et sa femme Serena. Les citoyens qui parlaient déjà d'un pont, ont décidé d'en réclamer un. Durham-Sud a défrayé les approches du pont et le Grand

Tronc a construit le pont. En 1877, ce pont est mentionné existant dans les procès-verbaux municipaux.

The Lisgar Railway Station service was discontinued in 1952 and the station demolished in 1963.

The overhead bridge on the 10th range was built over the tracks following tragic mishaps. The citizens had requested a bridge at the highest point of the rock where Mooney road now ends. The level crossing was very hazardous. In 1874, Edward Picken of South Durham was killed along with his horse; his wagon was also destroyed by the same train. Citizens pressed the town councillors who pushed the railway company, and the go ahead was achieved. But in 1876, before the bridge was completed, another tragic accident at the crossing claimed the lives of Henry and Serena Hughes. In 1877, this bridge was in existence and mentioned in the South Durham proceedings.



Pont traversant la voie ferrée, chemin Mooney et route 116
Overhead bridge Mooney road and Route 116

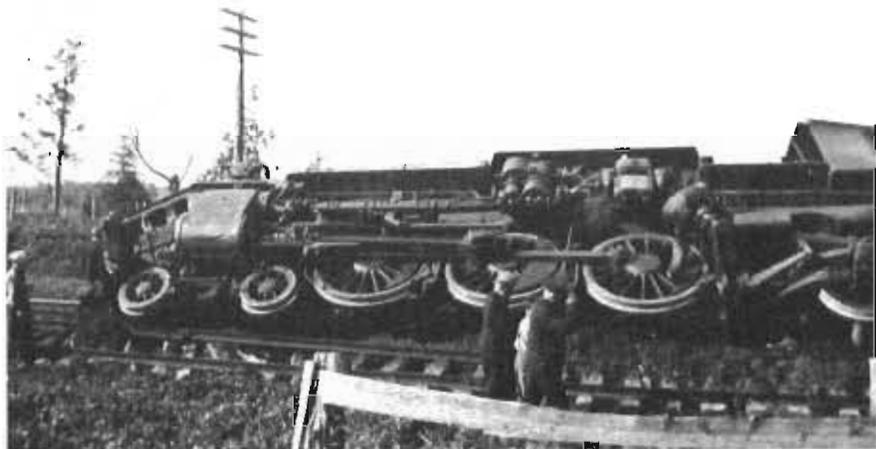


Passe de train de M. Z. Lefebvre 1938
C.N.R. pass

Durham-Sud

South Durham

Déraillement 1936 près de l'entrée du lac Coeur
*Train derailment near the entrance to the
Durham Pond*



1865 - 1990

1865 - 1975



Asa Leighton, premier maître de poste de Durham-Sud 1854-1871
First South Durham Postmaster



Fulgence Préfontaine, maître de poste 1871-1912
South Durham, postmaster

LE SERVICE DES POSTES

Le 1er juillet 1854, le Ministère des Postes établissait un bureau à South Durham. Il était situé à la gare du Grand Tronc. C'est M. Asa Leighton qui fut le premier maître de poste. Dix-sept ans plus tard, il démissionne de son poste en faveur de M. Fulgence Préfontaine, qui fut nommé officiellement le 1er avril 1871. À ce moment, le bureau est installé dans la résidence Préfontaine, qui abrite aussi un magasin général.

Dans la nuit du 21 septembre 1900, un incendie détruisait l'hôtel voisin, et le feu brûlait déjà la toiture quand M. Préfontaine fut réveillé. Toute la bâtisse a été détruite. Dans son rapport, l'inspecteur des Postes, M. J. W. Bain, mentionne que lors de sa visite le 22 septembre, il n'a pu que constater les dégâts, le coffre-fort étant encore trop chaud pour être ouvert. Il dut retourner le 26 septembre pour son inspection. Le courrier et l'équipement étaient dé-

POSTAL SERVICE

On July 1st, 1854, the Postmaster General opened an office in South Durham. It was first located in the train station. Mr. Asa Leighton was at this time, station agent and the first postmaster. Seventeen years later, he resigned in favor of Fulgence Préfontaine, general merchant. Mr. Préfontaine officially became postmaster on April 1st, 1871, the post office was in his private home.

On the night of September 21st, 1900, a fire destroyed the Hotel located next to Mr. Préfontaine's house, he was awakened as his roof was being consumed; the whole house burnt.

In his report, Mr. J. W. Bain, postal inspector, mentioned that on his visit on September 22, he could do no more than verify damages. The mail and equipment were destroyed. The strong box was still too hot to open, obliging him to return on September 26 to inspect it. Hastily, on the night of the fire, Mr. Préfontaine had hidden the date stamp in the garden cabin along with the ledger, two registered letters, and the money order book. Only a few days later, did he remember this fact. In the safe, \$121.23 worth of money orders were found and \$37 dollars of discolored and unusable stamps. During reconstruction, the post office was temporarily located in a residence at 35, rue de l'Église.

The Préfontaine house was rebuilt where it now stands, with the post office adjoining. Fulgence was replaced by his son Nestor on January 1st, 1913, as postmaster. Marie-Berthe, Béatrice, Priscilla and Clémentine, Nestor's daughters, all helped at the office.

In the early 1910's trains brought mail many times a day to the station. Rural mail distribution started in those years. Two mail routes served the population. The postmen would leave at between 8 and 9 in the morning and finish



Bureau de poste South Durham, Résidence Préfontaine.
1900-1964
South Durham Post Office

truits. Dans sa hâte, M. Préfontaine avait caché dans la maison du jardin, le timbre à date, le livre de comptes et deux lettres recommandées, et le livre des mandats de poste. Ce n'est que quelques jours plus tard que ce fait lui revint en mémoire. Dans le coffre-fort, on a retrouvé 121,23\$ en mandats, et 37\$ de timbres décolorés et inutilisables. Durant la reconstruction de la maison actuelle des Préfontaine, le bureau de poste était logé à la résidence du 35, rue de l'Église.

M. Fulgence Préfontaine fut remplacé par son fils Nestor, qui a été nommé maître de poste le 1er janvier 1913. À ce moment, ses filles avaient commencé à se succéder au travail du bureau. Ce sont: Marie-Berthe, Béatrice, Priscillia et Clémentine.

Dans les années 1910, les trains qui faisaient le trajet de Montréal à Portland, Maine, apportaient le courrier plusieurs fois par jour pour South Durham et les localités voisines. À la même époque, le Ministère a établi la distribution rurale. Deux routes desservaient les usagers. Les facteurs partaient entre 8 et 9 heures le matin, pour revenir vers 5 ou 6 heures le soir. M. Frank Fleck, contracteur de la route no 1, livrait le courrier aux résidants, sur le parcours le menant au bureau de poste d'Ulverton. M. Nestor Préfontaine, contracteur de la route no 2, allait par les rangs jusqu'au bureau de poste de L'Avenir. Là aussi, on échangeait les sacs de courrier. On en profitait pour faire reposer les chevaux et les nourrir. Inutile de préciser que c'était un travail ardu l'hiver, et le printemps au dégel des routes. Avec les années, trois autres routes rurales furent établies: la route no 3 qui allait vers Sainte-Marie d'Ely et Valcourt, no 4 dans la direction de Sainte-Christine et Danby, et la no 5 vers Lefebvre et Danby. Les contracteurs pour la route no 1 ont été: MM. Frank Fleck, Robert Woolfrey, William A. Moore et Calvin Gunter; pour la route no 2: Nestor



Nestor Préfontaine, maître de poste de Durham-Sud 1913-1952
South Durham Postmaster



William Duff, maître de poste, Danby circa 1890
Postmaster Danby

at about 5 or 6 p.m. Frank Fleck was contractor for route 1 going all the way to Ulverton, and Nestor Préfontaine, contractor for route no. 2, had all ranges to L'Avenir. There they would exchange mail bags, rest the horses and feed them. Needless to say, it was hard work in wintertime, and very much so when springtime came and brought on the roughest roads. As years went by, three other mail routes were established: no. 3 which went towards St. Mary's of Ely and Valcourt, no. 4 in the direction of Sainte-Christine and Danby, and no. 5 towards Lefebvre and Danby. The contractors over the years for route no. 1 were: Frank Fleck, Robert Woolfrey, William A. Moore and Calvin Gunter; for route no. 2: F. Nestor Préfontaine, Albert L'Allier and Jean-Paul Lefebvre; for route no. 3: Donat Leblanc, Eugène Letarte, Winston Duffy and David Doyle; for route no. 4: Georges Ricard; for route no. 5: Henri Roberge. Today there are only two routes, as service



Bureau de poste de South Durham 1988
South Durham Post Office

1865 - 1990

1865 - 1975

Préfontaine, Albert L'Allier et Jean-Paul Lefebvre; pour la route no 3: MM. Donat Leblanc, Eugène Letarte, Winston Duffy et David Doyle; pour la route no 4: Georges Ricard et la route no 5: Henri Roberge. Il ne reste que deux routes rurales. Le service entre bureaux a été abandonné, et les parcours regroupés. Présentement, Mme Linda Lefebvre-Fafard détient le contrat pour le service de la route no 3, et Michel Roberge, celui de la route no 5.

En retournant dans le passé, nous voyons que plusieurs bureaux de poste ont existé dans les environs. En 1875, des résidants de Lisgar ont demandé ce service. M. E. F. King, inspecteur des Postes, dans son rapport signé le 25 mars 1875, indique que plusieurs familles sont établies, et qu'il est prévu que les lots vacants seront vendus rapidement, car il y a le moulin Campbell, et qu'un autre moulin à scie sera installé. Ces deux compagnies engagent de 40 à 50 bûcherons, et l'une d'elle doit augmenter ses effectifs jusqu'à cent hommes l'été suivant. Ce qui fera environ 50 familles qui profiteront du bureau de poste. Le bureau ouvrit le 1er mai 1875, et était situé à la gare du Grand Tronc. Le premier maître de poste a été M. William Candlish, suivi de MM. Benjamin Dowd, George Moore, D. Bonner, J. A. Asselin, G. D. Daniels, E. D. Auclair, Robert Morrow, J. C. Bachand, D. J. Dustin, Charles Mitchell, Zéphirin Labarre, Alfred Godbout, Barthélémy Lussier, Mme Léda Lussier et Adrien Baillargeon. Ce bureau de poste fut fermé le 14 octobre 1961, et depuis, les usagers sont desservis par la route rurale no 3 de South Durham.

Le 1er novembre 1872, un bureau de poste était établi à Danby. Le premier maître de poste fut M. John R. Reece. Le 19 septembre 1887, alors que M. F. D. McGee était maître de poste, un incendie a détruit sa propriété, ainsi que 16 maisons, quelques magasins, la gare du Grand Tronc, et 600 cordes de bois. Le rapport de l'inspecteur des Postes, M. E. F. King, indique qu'il y avait eu un grand vent, et que l'incendie qui avait débuté dans les broussailles, se répandit rapidement, et que les résidants ont tout juste eu la vie sauve. Tout le courrier, les timbres-poste et l'équipement furent détruits. Il mentionne la perte d'une lettre recommandée adressée à M. Edward Laforce, contenant une petite somme d'argent, et provenant du bureau de poste de Windsor Mills. Des recherches seront faites à ce bureau. Et le 7 avril 1890, alors que M. McGee était encore maître de poste, un autre incendie a détruit sa propriété, comprenant la maison et le magasin. Un rapport de l'inspecteur King, indique qu'il y a eu une perte de 16\$ en timbres-poste. Depuis les débuts, les maîtres de poste ont été: MM. John Reece, Louisa Laforce, R. Cox, William Duff, F. D. McGee, A. Lalonde, J. S. Vaillancourt, U. Dunn, Mme Emmanuel Grégoire, Urbain Boisvert, Mlle Sara Boisvert, Mme Régina Boisvert et Mlle Fernande Boisvert. Le bureau de poste a été fermé le 31 juillet 1959. C'est alors que fut créée la route rurale no 5 de South Durham, pour desservir ces clients.

between post offices has been discontinued. Presently, Mrs. Linda Lefebvre-Fafard has the contract for route no. 3 and Michel Roberge for route 5.

We find that many post offices were opened in the vicinity over the years. In 1875, Lisgar residents requested a post office. Mr. E. F. King, postal inspector, in a report signed on March 25, 1875, indicated that many people were established and that the remaining vacant lots would be sold shortly, as there was the Campbell Mill in the area, and another mill to open shortly. Two companies hired 40 to 50 men each, and one of those companies would hire 100 men next summer. There would be approximately 50 families accommodated by a post office. The office opened for mail on May 1st, 1875, and was located in the Grand Trunk Station. The first postmaster was William Candlish, followed by Benjamin Dowd, George Moore, D. Bonner, J. A. Asselin, G. D. Daniels, E. D. Auclair, Robert Morrow, J. C. Bachand, D. J. Dustin, Charles Mitchell, Zéphirin Labarre, Alfred Godbout, Barthélémy Lussier, Mme Léda Lussier and Adrien Baillargeon. This office was closed on October 14, 1961, and since then, the residents are included in route no. 3 of the South Durham office, receiving home delivery.

On November 1st, 1872, a post office was established in Danby. The first postmaster was John R. Reece. On September 19, 1887, when F. D. McGee was postmaster, a fire destroyed his property along with 16 other houses, a few stores, the railway station and 600 cords of wood. Mr. E. F. King, postal inspector, reported that a very strong wind pushed the fire, which started in some brush, very rapidly towards the village and residents barely escaped with their lives. All mail, postal stamps and equipment were consumed. He mentioned the loss of one registered letter for M. Edward Laforce, containing a small sum of money, which came from Windsor Mills Post Office, where there would be an inquest. On April 7, 1890, Mr. McGee, still postmaster, had another conflagration that destroyed his house and store. The report from Inspector King, stated a loss of 16 dollars worth of stamps. In Danby, the other postmasters have been: Louisa Laforce, R. Cox, William Duff, F. D. McGee, A. Lalonde, J. S. Vaillancourt, U. Dunn, Mrs. Emmanuel Grégoire, Urbain Boisvert, Miss. Sara Boisvert, Mrs. Régina Boisvert and Miss Fernande Boisvert. This post office was closed on July 31, 1959. Route no. 5 was then instituted for South Durham Post Office to deliver mail to residents of that locality.

On October 1st, 1881, Dufresne Mills Post Office was opened. It was located on what is now Dufresne road, four miles from South Durham. In February 1881, Mr. David Nelligan, postal inspector, cited that Mr. Dufresne hired 80 hands in winter and 40 during summer for his sawmill. Furthermore, 25 families lived on the mill road. A post office there could generate revenues of 36 dollars per year since on the average, there were 4 letters mailed a day. For

Le 1er octobre 1881, le bureau de poste de Dufresne Mills a été établi. Il était situé sur le chemin Dufresne, à 4 milles de South Durham. L'hiver précédent, l'inspecteur des Postes, M. David Nelligan, mentionne que M. Dufresne emploie à son moulin à scie, 80 personnes l'hiver. et 40 l'été. En plus, quelque vingt-cinq familles sont localisées sur la route du moulin. Le bureau pourrait rapporter des revenus de 36\$ par année, car en moyenne, il se poste 4 lettres par jour. Pour 50\$ par année, M. Dufresne s'engage donc à faire aussi le transport du courrier qui arrive à South Durham, en faisant le même voyage pour transporter son bois. Ce bureau du moulin à scie ferma le 31 octobre 1890, et les clients furent desservis par South Durham et Sainte-Christine.

Revenons au bureau de poste de South Durham. En décembre 1947, son père Nestor étant malade, Mlle Clémentine Préfontaine a dû engager un employé régulier pour l'aider dans ses fonctions. Ce furent les personnes suivantes: Louis-Philippe Noël, Claire Massé, Germaine Brodeur, et le 15 mai 1955, Marielle Péloquin.

Le 1er avril 1957, un incendie se déclara à la résidence Préfontaine. Une partie de l'intérieur de la maison fut ravagée, principalement le local abritant le bureau de poste. Tout le courrier, l'équipement et les valeurs postales furent sauvés. Durant les réparations, jusqu'au 1er juillet de la même année, le bureau fut logé chez Mlle Marthe Plamondon, au 55, rue de l'Église.

En 1960, le transport du courrier a commencé à être fait par camion, de Montréal à Sherbrooke. Les trains moins nombreux, ont maintenu ce service simultanément jusqu'en 1970.

En 1963, commençait la construction de l'édifice actuel du bureau de poste. M. Jean Courchesne de Danville obtint le contrat au prix de 18 200\$. Le 1er août 1964, le nouveau bureau ouvrait ses portes. Dès lors, le Ministère consentait enfin à payer un employé régulier de plus, car après étude, selon les nombreuses tâches à accomplir, le bureau est classé semi-urbain 4. L'année suivante, un employé à temps partiel est engagé. Depuis, les personnes suivantes se sont succédé: Mme Marielle Trahan, Marie-Ange Proulx, Élizabeth Lauzière, Rosilyn Lefebvre et Angèle Lamontagne. Mme Lauzière et Mme Lamontagne sont encore à leurs postes.

Le 8 novembre 1969, c'était au tour du bureau de poste de Lefebvre de fermer ses portes. Les usagers seront desservis par l'installation de boîtes multiples au village, et par la route rurale no 5 de South Durham qui a été prolongée.

Le 14 février 1972, Mlle Clémentine Préfontaine a pris une retraite bien méritée, après avoir oeuvré dans ce milieu durant plus de 45 ans. Elle avait été nommée maître de poste le 17 juin 1952. Il est à signaler que le nom des Préfontaine a été associé au bureau de poste durant plus de cent ans.

fifty dollars a year, Mr. Dufresne was prepared to bring back the mail from South Durham, since his teams brought wood to South Durham daily. The post office at the mill site closed on October 31, 1890. The residents were then serviced by South Durham and the Sainte-Christine Post Office, which opened in 1887.

Getting back to the South Durham office, in December 1947, Nestor Préfontaine being ill, his daughter Miss Clémentine Préfontaine hired a regular employee to help her keep the office running smoothly. The following persons helped her: Louis-Philippe Noël, Claire Massé, Germaine Brodeur and on May 15, 1955, Marielle Péloquin.

On April 1st, 1957, fire broke out in the Préfontaine residence. Part of the house interior was destroyed, mostly the post office room. All mail, equipment and postal effects were saved. During restoration, until July of the same year, the post office was housed at Miss Marthe Plamondon's, 55, rue de l'Église.

In 1960, trucks were used to carry mail from Montreal to Sherbrooke. Railway mail transport, though being less frequent, was maintained simultaneously until 1970.

In 1963, construction of the actual South Durham Post Office building had begun. Mr. Jean Courchesne of Danville was awarded the contract at a cost of \$18,200. On August 1st, 1964, the new post office opened its doors. From then on, the Postal Ministry finally agreed, after studying the matter, to pay another regular employee. The office was classified semi-urban 4 and had numerous jobs to be done. A part-time employee was hired as well. Since then, the following people have worked at the office: Mrs. Marielle Trahan, Marie-Ange Proulx, Élizabeth Lauzière, Rosilyn Lefebvre and Angèle Lamontagne. Mrs. Lauzière is still employed there.

On November 8, 1969, the Lefebvre Post Office was closed. The residents are served by a multiple compartment box in the village and by postal route number 5 from South Durham, which has been extended.

On February 14, 1972, Miss Clémentine Préfontaine took a well deserved retirement after having worked for more than 45 years. She became postmaster on June 17, 1952. The Préfontaine name has been associated with postal service in South Durham for more than one hundred years.

1865 - 1990

1865 - 1975



Mlle Clémentine Préfontaine,
maître de poste 1952-1972
South Durham Postmaster



Mme Marielle Manseau,
maître de poste 1972-1988
South Durham Postmaster

À noter que depuis ses débuts, seulement 6 personnes ont occupé la fonction de maître de poste à South Durham. Ce sont:

- M. Asa Leighton,
du 1er juillet 1854 au 10 mars 1871;
- M. Fulgence Préfontaine
du 1er avril 1871 au 13 septembre 1912;
- M. Nestor Préfontaine
du 1er janvier 1913 au 15 avril 1952.
- Mlle Clémentine Préfontaine
du 17 juin 1952 au 14 février 1972;
- Mme Marielle Péloquin-Manseau
du 15 février 1972 au 3 juin 1988;
- Mme Jasmine Burelle
depuis le 2 novembre 1988.

Le 16 octobre 1981, par décision du gouvernement fédéral, le Ministère des Postes est transformé en compagnie de la Couronne et se nomme désormais: Société Canadienne des Postes.

Par Mme Marielle Manseau

Since its beginning, only six people have held the postmaster function in South Durham.

They are:

- Asa Leighton,*
July 1, 1854 to March 10, 1871;
- Fulgence Préfontaine,*
April 1, 1871 to September 13, 1912;
- Nestor Préfontaine,*
January 1, 1913 to April 15, 1952;
- Clémentine Préfontaine,*
June 17, 1952 to February 14, 1972;
- Marielle Péloquin-Manseau,*
February 15, 1972 to June 3, 1988;
- Jasmine Burelle,*
as of November 2, 1988.

On October 16, 1981, the federal government, by decision, transformed the Postal Ministry into a Crown Corporation, now called Canada Post Corporation.



À droite, Mme Jasmine Burelle, maître de poste 1988, et Mme Élizabéth Lauzière, employée
To the right, Mrs. Jasmine Burelle, postmaster, and Mrs. Elizabeth Lauzière, employee

LE TÉLÉPHONE

Le 3 septembre 1894, le conseil municipal de Durham-Sud discute d'une offre de Bell Téléphone Co. Cette compagnie veut établir un circuit de téléphone «longue distance» reliant Richmond, Saint-Hyacinthe et Montréal. Cette ligne pourrait suivre le chemin de fer et ainsi passer à travers Durham-Sud. Évidemment, la municipalité est intéressée à voir ce système de communication s'implanter chez elle. On est prêt à fournir les poteaux de 30 pieds de longueur entre les stations de South Durham et Lisgar. On aimerait deux appareils téléphoniques, un dans chaque station.

Cette ligne est érigée en 1895. Le 4 décembre de cette année, la compagnie Bell nomme Jean-Baptiste Irénée Préfontaine, directeur du central téléphonique de Durham-Sud. Il occupe ce poste jusqu'en 1899. Il eut entre autres successeurs, J. P. St-Onge et L. S. Plamondon, jusqu'en 1913.

TELEPHONE

On September 3rd, 1894, at a regular meeting, the South Durham municipal council discussed an offer from the Bell Telephone Co. to establish a long distance telephone circuit from Richmond, St. Hyacinthe to Montreal. This projected line would follow the railway line and go through South Durham. The municipality was of course interested in this new system being implemented in its territory. The town was ready to furnish 30 foot poles between South Durham and Lisgar Stations and wanted two phones installed, one in each station.

This line was installed in 1895. On December 4th, of that year, the Bell Telephone Co. named Jean-Baptiste Irénée Préfontaine as director of the South Durham Central. He held the job until 1899, his successors, J. P. St. Onge and L. A. S. Plamondon until 1913.

Annuaire Québec, Juin 1906
Quebec Directory, June 1906

A TELEPHONE IN THE RESIDENCE

Saves { Car Fare,
Shoe Leather,
Your Wife's Patience,
Your Own Time,
Often a Doctor's Bill.

AND IS A GENERAL CONVENIENCE TO YOUR
FAMILY AND YOURSELF.

89	Campbell, Chas	Auctioneer	College
94	Caerler, J. C.	General Store	Main
64b	Church, R.	Residence	South Durham
91	Cleveland, Fred. A.	Provincial Land Surveyor, College	
11g	Coles, H.	Residence	Richmond
64a	Crack, Dr. I. E.	Physician	South Durham
108g	Cromble, G. W.	Residence	Kingsbury
108y	Cromble, M. G.	Residence	Kingsbury
60	Cromble, W. (Mrs.)	Residence	Melbourne
59	Cross, A. J.	Undertaker	Staalley ave
6	Cross, R. L.	Groceries	Main
68b	Cummings, G. O.	Merchant	Ulverton

*95	Galn, H. M.	Residence	Main
48	Ginn & Elliott	Grocers	Main
80	Girard, P. J.	Grocer	Main
64f	Gosselin, N.	G. T. R. Hotel	South Durham
71	Goyette, J. A.	Merchant Tailor	Main
*15	Grand Trunk Ry.,	Telegraph Office	
*81	Freight Office		
*98	Agent's Residence		Main
64b	Griffith, E. N.	Residence	South Durham
62	Gymer, Fred	Residence	Melbourne

Do you Use Your Neighbour's Telephone, instead of having one of your own?

If so, you are injuring his business and neglecting your own.

Realize these two facts and - -
- - Order a Téléphone Now.

9b	Lance, A. L.	"Times" Office	Main
9a	Lance, A. L.	Residence	Main
22	Lane, J. H.	Phanix Hotel	Richmond
61b	Le Claire, N.	Hotel	Kingsey Fr. Village
55	Linahen, James D.	Painter	Janesville
61k	Lodge, C. B.	Residence	Kingsey
8	Lyster, Dr. A. T.	Veterinary Surgeon, residence	
63q	Lyster, C. N.	Farmer	Kirkdale
64k	Lyster, Jas. E.	Residence	Lisgar
38	MacDonald, Alex	Residence	Melbourne
90	MacRae Bros.	Groceries & Hardware	Craig
64	MacRae, William	Lumber Mcht, res.	South Durham
80	Maple Leaf Club Rooms		Main
50	McCaig, J. C.	Residence	College
*7	McGovern, E.	Grand Central Hotel	Richmond
6	McKee Bros	Flour & Grain	Richmond
78	McKee, R. F.	Residence	College
86	McKenzie, A.	Flour, Grain & Feed	Main
*2	McKenzie, P. S. G.	Advocate	Main
37	McKenzie, P. S. G.	Residence	Melbourne
75	McMorin Bros	General Merchants	Main
63g	Miller, Geo. W.	General Store	Ulverton
40	Moffat, Dr. W. A.	Residence	College
74	Moffat & Tomkins, Drs.	Physicians, office	College
63a	Mooney, J. S.	Residence	Ulverton
64x	Moore, Geo. & Sons	Flour & Grain	Lisgar
62g	Moore, J. H.	Residence	Sydenham
108s	Orford Mountain R. R.,	Station	Kingsbury
62x	Parker, S. A. (Mrs.)	Residence	Sydenham
*44	Pearson, E. J.	Store (B. T. Co. Public Station)	Janesville
78a	Penfold, E. (Mrs.)	Residence	Melbourne
58	Potignat, J.	G. T. R. Brakeman	Main
64y	Pharand, J. B.	Central Hotel	South Durham
17g	Pierce, Ernest	Farmer	Lower Melbourne
*64	o-Plamondon, L. S.	(B. T. Co. Pub. Stn.)	South Durham
62b	Pope, G. L.	Residence	Sydenham
99	Potvin, J. N.	Baker	Main
69	Poulin, E.	Meat Market	Curran

1865 - 1990

1865 - 1975

En 1906, il y a 7 abonnés locaux. Ils sont inscrits dans le bottin du district de Québec avec les abonnés de Richmond. Le central téléphonique local dessert les abonnés de Durham-Sud de 1906 à 1967.

En 1910, les tarifs des appareils téléphoniques étaient les suivants pour Durham-Sud, Ulverton et Richmond: un appareil au mur dans une résidence, un magasin ou un bureau coûtait 12\$ pour une ligne multiple, et 15\$ pour une ligne simple, par année. Un modèle de table (chandelier), coûtait 3\$ supplémentaires.

En 1913, la «Eastern Townships Telephone Co.» achète le central de Richmond qui donne le service local et interurbain. Bell ferme alors le central interurbain de Durham-Sud. La compagnie Bell a racheté ces installations en 1953.

Au cours de cette période, d'autres petites entreprises téléphoniques se sont implantées de tous les côtés et ont installé des lignes où les gens n'étaient pas encore desservis. Certaines, telles la «St. Mary's Telephone System» 1915-1922, et la «Lapré Telephone System» 1923-1925, ont eu une existence éphémère avant d'être acquises par Bell.

De 1940 à 1967, quelques abonnés de Durham-Sud sont desservis par le central téléphonique de L'Avenir, qui sera aussi acheté par Bell.

En 1958, les appareils des abonnés de Durham-Sud desservis par le central de Richmond passent de l'exploitation manuelle à l'exploitation automatique et l'on attribue aux abonnés de nouveaux numéros comportant l'indicatif TALbot suivi de 5 chiffres.

En 1966, l'interurbain automatique est mis en service à Durham-Sud, permettant désormais aux abonnés desservis par Richmond d'établir eux-mêmes leurs communications interurbaines.

En 1967, Bell Canada construit un central à équipement automatique crossbar à Durham-Sud. Le bâtiment d'un étage est situé sur le bord de la route 116 à la sortie du village vers Acton Vale.

En août 1967, la presque totalité des abonnés de Durham-Sud, qui est désormais une circonscription distincte, sont inscrits dans l'annuaire de Sherbrooke. Chaque abonné reçoit un numéro à 7 chiffres comportant le préfixe 858.

APPAREILS TÉLÉPHONIQUES DANS DURHAM-SUD

- 1896 J. B. I. Préfontaine interurbains seulement
- 1906 R. Church
 - Dr J. E. Crack
 - Napoléon Gosselin hôtelier, Grand Tronc Hôtel
 - E. N. Griffith, fermier
 - William McCrea, marchand de bois
 - Jean-Baptiste Pharand, hôtelier
 - L. A. S. Plamondon, magasin général, téléphone publique payant.

In 1906, there were seven local line phones in South Durham. They were listed in the Quebec district phone directory under the Richmond Phone Central, which listed the South Durham customers from 1906 to 1967.

In 1910, fees to have phone service in South Durham, Ulverton and Richmond were \$12 for a party line and \$15 for a private line per year, for a wall phone in a home, a store or office. A table telephone (chandelier model) was \$3 extra.

In 1913, the «Eastern Townships Telephone Co.» acquired the Richmond Phone Central and supplied local and long distance service. The Bell Co. closed down its long distance central in South Durham and bought the «Eastern Townships Telephone Co.» installations in 1953.

Other small telephone companies sprouted here and there over these years, to serve the residents who still did not have access as yet to this commodity. Some of these companies such as the «St. Mary's Telephone System» 1915-1922, and the «Lapré Telephone System» 1923-1925, were ephemeral since the Bell Co. bought them when only a few years in existence.

From 1940 to 1967, a few South Durham subscriber residents were serviced by the «L'Avenir Telephone System» also eventually bought by the Bell Co.

In 1958, the South Durham residents' phones serviced by the Richmond Central were replaced. The manually operated phones were traded for automatic dial phones and the customers were given new numbers starting with the letters TAL (bot) followed by five digits.

In 1966, automatic long distance calling was introduced in South Durham. From then on, the Richmond Central serviced customers, dialed their own long distance calls.

In 1967, Bell Canada built an automatic crossbar equipment central in South Durham. The one storey building is located alongside Route 116, leaving the village towards Acton Vale.

In August 1967, the majority of South Durham customers, now forming a distinct listed calling area, were inscribed in the Sherbrooke directory. Each customer received a seven digit number beginning with the prefix 858.

PHONES IN SOUTH DURHAM

1896 J. B. I. Préfontaine, long distance only

1906 R. Church

- Dr. J. E. Crack
- Napoléon Gosselin, hotel keeper, Grand Trunk Hotel
- E. N. Griffith, farmer
- William McCrea, wood merchant
- Jean-Baptiste Pharand, hotel keeper
- L. A. S. Plamondon, general store, public pay phone.



James Stratford en arrière de l'hôtel
Behind the hotel

L'AUTOMOBILE

Procès-verbaux municipaux:

1er juin 1903: Plusieurs citoyens ont porté plainte que certains conducteurs vont en furie dans les rues du village et ainsi mettent en danger la vie des enfants, des infirmes et des autres personnes. Un avis public sera affiché pour indiquer que la municipalité poursuivra toute personne coupable de cette conduite très dangereuse dans le village. En mai 1905, Fulgence Labonté, après s'être plaint, a reçu 6\$ de la municipalité pour «dommages» à son cheval. L'animal s'est blessé sur un mauvais bout du 9e rang.

THE AUTOMOBILE

From the South Durham municipal proceedings: On June 1, 1903, many citizens have complained that some people are driving hazardously in the village streets, endangering everyones lives including those of children and the handicapped. A public notice will be posted stating that the municipality will take action against any person guilty of such dangerous driving in the village. In May 1905, Fulgence Labonté, after complaining to the town council, received \$6 for damages to his horse. The animal was injured on a rough stretch of the 9th range front road.



1916 Ford. Devant g-d: Mervyn Montgomery et sa femme Jennie Dunn. Arrière: Mrs. Robert Montgomery, Julia Montgomery, Georgie Dowd, Lizzie Montgomery Dowd, sur le 12e rang

1865 - 1990

1865 - 1975

Bien entendu il s'agit de conducteurs de chevaux. Les véhicules automobiles sont arrivés quelques années plus tard. On peut en trouver écho en juillet 1915 au conseil municipal. «Une plainte est reçue le 24 courant, pour «cassage d'automobile» sur une route de la municipalité en direction de Melbourne». Le 16 août, le conseil fait une offre de règlement pour l'auto «cassée» de M. Germain. Le garage «Holliday et Fee» de Richmond demande 10\$ pour la réparation et M. Germain veut une demie journée de temps perdu. On lui offre 14,81\$.

En décembre 1915, M. Ed. Brown réclame de Durham-Sud une «rupture de bandage» sur son auto. La municipalité répond qu'elle ne paiera pas pour ce «brisage» de pneu puisque le chemin est en très bon état.

En décembre 1916, un M. Ross de Magog réclame pour bris de voiture. Il devra expliquer au conseil municipal comment cela s'est produit avant d'être payé.

Le 5 mars 1917: La municipalité demande au garage McPherson et Cumming le détail du compte de «réparages» d'auto de M. Ross fait en automne 1916. Un «Knuckle» cassé, un garde-boue, un pare-brise. On s'attend à payer 15\$ mais c'est plus et on règlera pour 29,34\$.

Ces différentes interventions nous permettent de situer à quel moment approximatif les automobiles ont fait leur apparition chez nous. On s'aperçoit aussi de l'état des chemins truffés de ventres de boeufs.

Voici le règlement no 3 édicté en avril 1919 par la municipalité du Village de Durham-Sud: «La limite de vitesse permise pour les automobiles dans les limites de cette municipalité sera de pas plus de 10 milles à l'heure sous peine d'amende de 5 piastres pour une première offense et de 10\$ pour chaque offense subséquente; aussi qu'il soit défendu pour les bicycles de circuler sur les trottoirs sous peine d'une amende d'une piastre pour une première offense et de 2\$ pour chaque offense subséquente».

In the aforementioned paragraph we are referring to horse driven carriages. Automobiles appeared in the vicinity a few years later. We find indications of their presence in July 1915 at a meeting of the municipal council. A complaint was lodged on the 24th for a broken automobile on a South Durham municipal road leading to Melbourne. On August 16, the council made an offer to settle the matter of Mr. Germain's car. The «Holliday and Fee Garage» of Richmond asked \$10 for the repair job and Mr. Germain wanted half a day's pay for lost time. The town offered \$14.81.

In December 1915, Mr. Ed Brown claimed for a ruptured tire on his automobile. The municipality replied that it was not going to pay for the damage because the road was in very good condition.

In December 1916, a Mr. Ross from Magog claimed damages on his car. The council replied that he had to explain to them how it happened before being paid. On March 5, 1917, the municipality asked the McPherson and Cumming Garage, details of the repair bill for Mr. Ross' car, done in the fall of 1916: a broken knuckle, one mud guard, a windshield. The town expected a \$15 bill but finally had to pay much more, \$29.34.

These different references from the proceedings permit us to determine the approximate year automobiles were first seen in South Durham.

The following by-law no. 3 was edicted in April 1919 by the municipality Village of South Durham: «the authorized speed limit for automobiles in the limits of the municipality shall be no higher than ten miles per hour; a \$5 dollar fine for the first offense and \$10 for each subsequent offense; furthermore, bicycles are forbidden on sidewalks and a \$1 fine will be charged for the first offense and \$2 for each additional offense».



Henri-Paul Noël devant d'anciennes pompes à essence, garage White Rose, voisin de la maison du Dr Chabot
Old gas pump, White Rose Garage, next to Dr. Chabot's house



Lisgar 1926. G-d: Adélard Labarre, Irène Labarre, Zéphirin Labarre et Aurora Lebeau



Magasin général Z. Labarre de Lisgar, circa 1939
Lisgar General Store

Le 2 octobre, il est résolu que le «gardien de la paix» (pas nommé) est autorisé à faire tenir les chemins libres à la circulation des piétons et voitures et que toutes personnes refusant de lui obéir soient passibles d'une amende de pas moins de 5\$ ni de plus de 20\$.

On October 2nd, the municipality resolved that: the «peace officer» be authorized to keep the roads clear for the free movement of pedestrians and vehicules and that anyone refusing to obey his orders would be liable for a fine not less than \$5 and no more than 20\$.



Ancienne pompe à essence circa 1938
M. et Mme Zéphirin Labarre.
Old gasoline pump

1865 - 1990

1865 - 1975



Installation de poteaux circa 1960
Pole installation

L'ÉLECTRICITÉ

Montréal avait l'électricité depuis 1880 et Sherbrooke depuis 1888. Les petites municipalités rurales obtiendront cette source de confort et de pouvoir plusieurs années après les grandes villes.

Une compagnie, la «Southern Canada Power», produisant de l'électricité était établie dans les Cantons de l'Est. Elle avait plusieurs barrages sur des rivières telle la Saint-François à Drummondville.

Ses représentants sont venus rencontrer le conseil municipal du Village du Durham-Sud le 2 janvier 1919. Ces messieurs désirent obtenir une franchise en faveur de la Southern Canada Power pour l'installation de la lumière, chauffage et pouvoir électriques dans le village.

La municipalité du Village fait un référendum. Le vote est oui et par règlement, on accorde une franchise pour 10 ans. L'installation devait être complétée pour le 1er septembre mais en fait, cela prit 5 ans. La municipalité renonçait à taxer la compagnie pour 10 ans. Quatorze poteaux espacés de 250 pieds sont installés dans le village qui devra payer les ampoules de 100 watts, 1\$ et onze «centins» (sic) chacune.

La municipalité du Village de Durham-Sud venait de s'engager à acheter son électricité exclusivement à la Southern Canada Power. En ce temps-là, existaient plusieurs compagnies productrices et distributrices de courant. Il s'agissait pour chacune d'accaparer le plus de territoire et d'abonnés possible.

Au cours des prochaines années, la Southern Canada Power rendra visite à tous les propriétaires du village et des environs pour obtenir un droit de passage pour leurs lignes et leurs poteaux. La Fabrique Saint-Fulgence a signé cette entente en 1919 pour 10 piastres en compensation de la servitude consentie. La Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 avait signé pour 5\$.

ELECTRICITY

Montreal had electricity in 1880 and Sherbrooke in 1888. The small rural municipalities would obtain this source of comfort many years after the big cities.

One utility company, «The Southern Canada Power», producing electricity, was established in the Eastern Townships. This company owned a number of dams across rivers such as the St. Francis in Drummondville.

Its representatives came to meet the municipal councillors of the Village of South Durham on January 2, 1919. These gentlemen wanted a franchise in favor of the Southern Canada Power for the installation of electric lights, heat and power in the village.

The village municipality ordered that a referendum be held regarding this issue. The polls were positive and a franchise was accorded for 10 years. Installation was to be completed for September 1st, but in fact, it took 5 years. The municipality agreed not to assess the company for ten years. Fourteen poles spaced 250 feet apart were erected in the village which paid for the 100 watt bulbs at \$1.11 each.

The Village of South Durham by this franchise agreed to buy its electricity exclusively from the Southern Canada Power Co. At that time, a number of power companies producing and distributing power were in existence. The challenge of remaining operational depended upon having the largest territory and number of customers possible.

In the following years, the Southern Canada Power Co. would canvass all the owners in the village and surroundings and obtain a right of way from them for the power lines and poles. The St. Fulgence Catholic Parsonage and Church signed a deed in 1919 for \$10 in compensation for the servitude. The St. Fulgence no. 1 School Board had signed for \$5.

Durham-Sud

South Durham

En 1920, Nestor Préfontaine vendit un terrain (partie lot 916) pour l'installation d'un transformateur électrique qui ne vint qu'en 1924.

En 1924, le conseil municipal du Village de Durham-Sud signe un contrat avec la Southern Canada Power pour l'installation des fils et des lumières dans l'Hôtel de Ville.

Le 20 septembre 1924, la lumière électrique éclaire le village, 36 poteaux en tout. Les premiers comptes arrivent, c'est très dispendieux. En janvier 1939, une nouvelle hausse des taux amène la population à se plaindre. Le secrétaire-trésorier écrit au Premier Ministre Maurice Duplessis et à son député de l'Union Nationale du comté de Drummond, Joseph Marier, sans résultat.

Le gouvernement du Québec, de 1944 à 1964, a nationalisé toutes les entreprises commerciales d'électricité de la province.

Entre 1948 et 1950, la municipalité de Durham-Sud (campagne), vit ses rangs et fermes électrifiés.

LA RADIO

Le premier permis de diffusion par station radio est émis en 1919 au Canada et en 1928, environ 60 stations diffusaient des émissions au pays. La plupart des stations avaient une puissance limitée et un service intermittent.

Harold Elliott, fils aîné d'Herbert Elliott, marchand général du village de Durham-Sud était opérateur de radio sans fil pour la garde-côtière canadienne pendant la Grande Guerre 1914-1918. À son retour chez lui au début des années 1920, il a construit lui-même un appareil récepteur des ondes radio qui lui permettait de capter différents postes.

Son prototype était si bien fait qu'il fut invité à le présenter au «Canadian National Exhibition».

Harold Elliott est décédé en juillet 1985 à l'âge de 88 ans.

In 1920, Nestor Préfontaine sold a small lot (part of 916) for the installation of a transformer which eventually was installed in 1924.

In 1924, the Village Municipal Council signed a contract with the Southern Canada Power to have the Town Hall wired and lighted.

Thirty-six electrical street lights finally glowed on September 20, 1924. The first bills came and expensive they were. In January 1939, a new price hike incited the population to complain. The secretary-treasurer wrote to the Honorable Prime Minister Maurice Duplessis and to the Member of Legislative Assembly for the Drummond County, Joseph Marier, but to no avail.

The Quebec Provincial Government nationalized the power companies over a twenty year period, from 1944 to 1964. Between 1948 and 1950, ranges 8 to 12 were serviced and farms and households became part of the modern era.

RADIO

The first permit for radiowave broadcast by a radio station in Canada was issued in 1919. In 1928, about sixty radio stations were broadcasting in Canada. Most of them had very limited power and their service was intermittent.

Harold Elliott, eldest son of Herbert Elliott, general merchant in South Durham, was a wireless radio operator for the Canadian Coast Guard during the First World War of 1914-1918. After the war, he came back home and in the early 1920's he built himself a radiowave receiver which enabled him to listen to different stations.

His receiver was so well designed that he was invited to show it at the «Canadian National Exhibition», in Toronto, Ontario.

Harold Elliott passed away in July 1985 at the age of 88.



Harold Elliott avec sa radio de 1920.
Harold Elliott with his 1920 radio



LA TÉLÉVISION

La vie paisible des foyers canadiens a connu, vers les années 50, un réel bouleversement avec l'avènement de la télévision qui a marqué un pas considérable dans le domaine des communications.

À Durham-Sud, ce sont deux commerces qui ont d'abord offert ce nouveau service à leur clientèle. Vers 1951, M. Lorenzo Leblanc, restaurateur, invite la population à se regrouper pour regarder sa télévision en noir et blanc. Face à cette concurrence, M. Charles-Olivier Leclerc, coiffeur pour hommes, fait aussitôt l'achat d'un appareil et lance une invitation similaire à celle de M. Leblanc. À tous les soirs, aux deux endroits, les gens s'entassent plus ou moins confortablement et assistent avec admiration à cet événement qui demeure pour plusieurs, inexplicable!

Du côté résidentiel, c'est la famille René Bathalon qui fut la première à faire l'acquisition d'un téléviseur pour sa détente personnelle et ... pour celle de l'autre tiers du village! Après le souper, il fallait vite accomplir les tâches coutumières car les adeptes du petit écran arrivaient tôt pour visionner leurs programmes favoris: «La lutte» et «La Famille Plouffe». Les visiteurs étaient si nombreux que même les marches de l'escalier et le parquet devenaient des places de choix! Puis, conquises par cette petite boîte à images, d'autres familles s'en procurèrent et peu à peu, la vie a repris son calme habituel dans chaque foyer.

Qui aurait pu soupçonner que cet appareil fascinant allait occuper une si grande place dans la vie de notre monde moderne!

Par Jocelyne Bathalon St-Pierre

LORENZO LEBLANC

BARBIER - RESTAURATEUR

COMPTOIR LUNCH

SOUTH DURHAM

TEL.: 616-6

RICHMOND

Co. Drummond, Qué.



THE FIRST TELEVISION SETS

September the 6th, 1952 was the first evening in Canada that television broadcast permitted viewers to experience something completely different in communications. It was to have a great impact on society as a whole.

In South Durham, two small businesses were the first to offer viewing to their patrons. Mr. Lorenzo Leblanc, the general restaurant owner, would invite friends and the general public to gather and watch his black and white television set. Mr. Charles-Olivier Leclerc, barber, could not tolerate being outclassed by that kind of competition so he too, very soon after, bought a set and invited all people interested to come and watch it in his shop. Every night, in both places, people would pile up more or less comfortably and watch and wonder at this unexplainable marvel.

On the private residence side, the René Bathalon family was the first to acquire a set for their personal pleasure... and also for the pleasure of the other third of the village! Right after supper, the family rushed to clean up the table and wash the dishes, because fans of the small screen would soon come to tune in to their favorite broadcasts: «wrestling and soap operas. Viewers were so many that even the steps and the entrance became blue seats». And so, conquered by television, other families bought their own sets and gradually, it became a normal part of everyday living, no household would be without one.

Durham-Sud
South Durham

Commerces et industries d'aujourd'hui *Businesses and industries of today*

La vie sociale et la vie économique se sont profondément modifiées depuis la dernière guerre. Une révolution technologique a influencé le mode de vie et de travail de toute la population. Plusieurs entreprises d'hier ont cédé la place à de nouveaux commerces et industries axés sur le service plus que la fabrication. Durham-Sud n'a pas échappé à cette tendance qui a considérablement modifié l'apparence de ce village. L'agriculture n'est plus ce qu'elle était et bien malin qui s'y risquerait aujourd'hui sans autres connaissances que celles acquises de ses parents. Mis à part ce secteur bien évident chez nous, voici une liste de l'ensemble des commerces, industries et services existant à Durham-Sud:

- | | |
|--|---|
| 1. Alarmes Viau Inc. - Feu et vol | 32. Giguère, René - Excavation |
| 2. Auclair, J.-C. - Transport | 33. Héroux, Clément - Autobus scolaires |
| 3. Bar Royal - Appartements | 34. Houde, Raymond - Vétérinaire |
| 4. Barrowman, Robert - RBB Machine Shop | 35. Julien Drywall and Painting - Julien Boisvert |
| 5. Bâtit Foam Inc. | 36. Lacbec Inc. - Pavage tous genres |
| 6. Boisvert, Armand - Marché Richelieu | 37. Lallier Beaudoin, Linda - Vétérinaire |
| 7. Bureau de Poste | 38. Larochelle et Fils - Menuiserie |
| 8. Caisse populaire de Durham-Sud | 39. Lefebvre, Jean-Guy - Garage Péco |
| 9. Cardin, Fernand - Encanteur, commerçant | 40. Lester, Charles - Menuiserie |
| 10. Cardin, Nicole - Électrolyse | 41. Magasin de tissus - Thérèse Noël |
| 11. Centre Agricole Coop. de l'Estrie | 42. Marcouillier, Réal - Dépanneur, station Gulf |
| 12. Cercueils André 1981 Inc. | 43. Moreau, Bernard - Peintre menuisier |
| 13. Chabot, Dr Marcel - Médecin | 44. Moreau, G. A. - Camionnage, ent. excavation |
| 14. Clément, Mario - Produits laitiers | 45. Nadeau, J.-G. Briqueteur |
| 15. Clôtures Internationales Ltée - Robert Potvin | 46. Naud, Léo - Entrepreneur en plomberie |
| 16. Coiffure Magie Coupe - Cardin, Nathalie | 47. Naud, Thérèse - Graphologue |
| 17. Municipalité de Durham-Sud | 48. Pigeon, Fernand - Serres écologiques |
| 18. Côté, Clément - Encans | 49. Poudrier, Richard - Garage |
| 19. Côté, Jocelyn - Commerçant d'animaux | 50. Produits Avon - Rachel Lamontagne |
| 20. Côté, Martial - Entrepreneur électricien | 51. Produits chimiques Provost Inc. - Jacques Provost |
| 21. Côté, Roch - Abattoir et boucherie | 52. Produits Rawleigh - Gabrielle Lajoie |
| 22. Distribution Dénommée | 53. Quincaillerie Lapierre Enr. - Le Quincailleur |
| 23. Desgranges, P. R. - Dépanneur, Pétro-T. | 54. Résidence funéraire J. H. Fleury Inc. |
| 24. Dufour Cardin, Murielle - Électrolyse | 55. Restaurant Le Boomerang Inc. |
| 25. Durham Électronique Enr. | 56. Salon Chantal coiffure - Chantal Fortier |
| 26. Ébénisterie Sylvain | 57. Sarma Jarnaque Jeans Inc. |
| 27. Entreprise d'Électricité Jean-Claude Cardin Enr. | 58. Tanguay, Denis - Notaire |
| 28. Favreau, Normand - Inséminateur | 59. Télécommunications CN-CP |
| 29. Gestion Yvella Inc. | 60. Thomas, Albert - Les Soudures Thomas |
| 30. Giguère et Fils - Benoit Giguère, entrepreneur | 61. Trahan, Pauline - Tissus |
| 31. Giguère, Paul-Émile - Bois de construction | 62. Produits Stanley - Madeleine Martin |

Social life and economic growth have been profoundly modified over a short span of time since the end of the war in 1945. The technological revolution has greatly influenced our standards of living and working. Many businesses of «yesteryears» have disappeared and made way for a new era of industry and commerce, more inclined toward service than fabrication. South Durham has been affected by this trend which has considerably altered yesterday's store fronts, shops and landscape.

Modern production techniques have changed farming making it more difficult to venture into it without proper knowledge and adequate financing.

Apart from agriculture, which is predominant in our area, the following is a list of businesses and industries, large and small, now operating in South Durham.

1865 - 1990

1865 - 1975



Évangéline Lefebvre, Maria Boisvert, Marguerite Proulx et Clémentine Préfontaine dans la pièce de théâtre «Les deux belles-soeurs»
Mai 1932
Four young ladies in a play

Vie sociale

Social Life



David Labonté, Clément Trahan, Jean Beaudoin et René Bisailon - circa 1956

Troupe de Théâtre de l'Aurore

La Troupe de Théâtre de l'Aurore a été fondée au début d'avril 1980 par quelques amateurs de théâtre de Durham-Sud. Madeleine et Rosaire Côté ayant bien aimé la pièce «Manon Lastcall», demandèrent à quelques amis, Nicole et Pierre Lemaire, Ghislaine Gendron et Guy Manseau de les aider à former une troupe et à monter cette pièce.

Ce fut un succès qui les incita à continuer. Grâce à l'appui de la Municipalité et à des subventions du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, les membres de la troupe ont pu suivre des cours d'expression théâtrale, de perfectionnement, d'improvisation et de maquillage et ont pu obtenir les services d'un metteur en scène.

Depuis, plusieurs citoyens de Durham-Sud sont «montés sur les planches» pour essayer leur talent de comédiens amateurs. Aux comédiens s'est ajouté une équipe technique qui s'occupe des décors, du son, de l'éclairage et de tous les à-côtés du théâtre. Certains sont restés avec la troupe, d'autres non, certains reviennent périodiquement mais au fil des ans, la troupe a survécu et se porte bien; dix pièces ont été présentées en huit ans. Quelques membres se sont même impliqués au niveau de l'école primaire pour aider les enfants à monter des spectacles pour Noël ou la fin d'année scolaire.

En 1980-1981, «Manon Lastcall» de Jean Barbeau mettait en vedettes: Madeleine L. Côté, Guy Manseau, Aline Cloutier-Manseau et Pierre Lemaire. Rosaire Côté et Nicole Lemaire s'occupaient du côté technique.

En 1982, «Old Orchard...Connais pas» de Réjean Vigneault. Les comédiens furent: Robert Gauvin, Madeleine L. Côté, Jocelyn Manseau et Ghyslaine Gendron. Technique: Rosaire Côté. Mise en scène: Gilles H. Latour.

Encore en 1982, «Pleine lune sur l'Hôpital» de René Boulanger réunissait pas moins de quinze comédiens: Rosaire Côté, Madeleine L. Côté, Francine Tassé, Murielle Cardin, Vivian Lymburner, Sylvie Labonté, Pierre Lemaire, Claudette L. Manseau, Laurence Labonté, Thérèse Delisle, Luc Courchesne, Elsie Bossicot, Huguette Brunet, Diane Proulx et Ghyslaine Gendron. La mise en scène était de Gilles H. Latour.

En 1983, «Tempête à Wabush» d'André Simard, réunissait plusieurs comédiens: Francine Tassé, Thérèse Delisle, Laurence Labonté, Huguette Brunet, Diane Nadeau-Labonté, Huguette Beaulac, Madeleine L. Côté, Vivian Lymburner, Luce Jodoin, Ghyslaine Gendron, Pierre Gaucher, Luc Courchesne et Rosaire Côté. Mise en scène: Gilles H. Latour.

1983 nous apporte aussi: «La Bigamie...pourquoi pas?» d'H. Lawick mettant en vedettes: Francine Tassé, Cécile C. Thomas, Madeleine L. Côté, Pierre Lemaire, Thérèse Delisle, Jocelyn Manseau et Claudette L. Manseau dans une mise en scène de Rosaire Côté. L'éclairage était de Jules Cloutier.

En 1984, «Le Bourgeois gentleman» d'Antonine Maillet était joué par: Madeleine L. Côté, Cécile Thomas, Lau-

rence Labonté, Jocelyn Manseau, Pierre Lemaire, Thérèse Delisle, Pierre Gaucher et Manon Cyr. L'équipe technique se composait de Rosaire Côté, Johanne Vallières et Francine Tassé.

1985, c'est: «L'Auberge des Morts subites» de Félix Leclerc. Les comédiens: Thérèse Delisle, Giselle Loiseau, Rosaire Côté, Jocelyn Fournier, Jocelyn Manseau, Madeleine L. Côté, Francine Tassé et Cécile C. Thomas. Équipe technique: Johanne Vallières, Patricia Paquette et Gilles Latour. Mise en scène: Gilles H. Latour.

En 1986, «Oh, Gerry, Oh!» de Jacqueline Barrette était présentée par: Michel Goupil, Laurence Labonté, Madeleine L. Côté, Thérèse Delisle, Jocelyn Manseau et Cécile C. Thomas dans une mise en scène de Gilles H. Latour. L'équipe technique se composait de: Johanne Vallières, Manon Cyr, Patricia L. Paquette, Rosaire Côté, Mario Cloutier et Pierre Vallières.

1987: «La Grande Aurore» de Serge Mercier réunissait les comédiens suivants: Michel Beauchamps, Francine Tassé, Michel Goupil, Manon Cyr, Madeleine L. Côté dans une mise en scène de Gilles H. Latour. L'équipe technique: Rosaire Côté, Johanne Vallières, Cécile C. Thomas, Thérèse Delisle, Pierre Vallières.

En 1988, «Le Couple de l'Année» de Madeleine L. Côté mettait en vedettes: Francine Tassé, Jocelyn Manseau, Cécile C. Thomas, Johanne Vallières, Michel Goupil, Madeleine L. Côté, Thérèse Delisle, Laurence Labonté et Raymond Boyer. La mise en scène était de Gilles H. Latour. L'équipe technique: Rosaire Côté, Pierre Vallières, Raymond Boyer.

Et ce n'est pas terminé! Beaucoup de projets pour les prochaines années.

Par Madeleine L. Côté



Troupe de l'Aurore 1988. Avant g-d: Thérèse Delisle, Johanne Vallières, Laurence Labonté. 2e rangée: Francine Tassé, Pierre Vallières, Claudette L. Manseau, Madeleine L. Côté. 3e rangée: Raymond Boyer, Michel Goupil, Jocelyn Manseau, Cécile C. Thomas, Rosaire Côté (Manon Cyr, absente)

Le Club de l'Amitié



Simone Trahan



Thérèse Lupien



Valmore Tétrault



Clémentine Préfontaine



Gertrude Proulx



Cécile Ricard

Le Carrefour de l'Amitié (Âge d'Or) a été fondé par Mme Simone Trahan aidée de Mme Cécile Leblanc. L'idée a germé en 1965 mais ce n'est qu'en septembre 1968 que fut élu le premier bureau de direction. Le but? S'occuper des personnes âgées de la paroisse en leur offrant activités, divertissements, repas, voyages, etc. Les débuts furent difficiles, la Commission Scolaire d'Acton Vale a eu l'amabilité de nous prêter un local dans une de ses écoles, et des gens généreux, membres ou pas, nous ont aidés à l'aménager grâce à leurs dons. C'est aussi avec l'aide et le dévouement des membres que le Club fonctionnait.

L'élection du premier conseil eut lieu le 19 octobre 1972. Ont été élus:

Mme Simone Trahan	Présidente
Mme Thérèse Tétrault	Vice-présidente
Mlle Marthe Plamondon	Archiviste
M. Valmore Tétrault	Secrétaire-trésorier
Mlle Clémentine Préfontaine	1ère conseillère
Mme Napoléon Manseau	2e conseillère
Mme Cécile Ricard	3e conseillère

En janvier 1973, grâce à des renseignements recueillis par Mme Florence Manseau, le conseil s'adresse à Nouveaux Horizons (organisme gouvernemental à l'écoute des projets des personnes du troisième âge), pour obtenir une aide financière à l'achat de meubles et autres objets néces-

saires à l'organisation adéquate du local et de ses activités. Le 27 août 1973, une subvention nous est allouée et nous en percevons trois autres dans les années 1976, 1980 et 1985.

Le 23 septembre 1980, M. Paul-Émile Nadeau, président, est appelé à signer la Charte et nous nous affilions à la F.A.D.O.Q.. Le Club prend le nom de «Club de l'Amitié». En 1988, nous comptons 98 membres qui font partie de différentes activités dont la chorale (composée d'une vingtaine de personnes), créée et dirigée par Mme Marielle Trahan, depuis le 15 mars 1985.

En 1988, le conseil se compose de:

M. Paul-Émile Nadeau	Président
Mme Éliane Lauzière	Vice-présidente
Mme Germaine Manseau	Directrice
Mme Laurette Gazaille	Directrice
M. Clément Trahan	Directeur
Mme Pierrette Mercier	Directrice
Mme Marielle Trahan	Aide-technique
Mme Suzanne Trahan	Secrétaire

Nous espérons que cette association continuera encore longtemps cette oeuvre humanitaire digne des personnes du troisième âge.

Par Mme Suzanne Trahan

1865 - 1990

1865 - 1975



Chorale de l'Amitié Âge d'Or décembre 1985
Golden Age Club Choir



Conseil 1988 *Council*. Arrière g-d: Pierrette Mercier, Paul-Émile Nadeau, Léo-Paul Baril, curé, Laurette Gazaille. Avant: Germaine Manseau, Éliane Lauzière, Clément Trahan, Suzanne Trahan, Marielle Trahan

Durham-Sud
South Durham

Société Saint-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste est créée dans le but de faire l'éducation nationale, économique et sociale du citoyen canadien-français, de développer la culture française et l'amour de la patrie canadienne. La Société offre divers services, organise des congrès et colloques, engage des combats dans tous les domaines pour la promotion culturelle, artistique et historique.

MON DRAPEAU SALUT!

À une assemblée paroissiale tenue à Durham-Sud le 14 janvier 1953, du cercle des Philanthropes de la Société Saint-Jean-Baptiste, le conférencier d'honneur était M. Conrad Touchette, secrétaire diocésain qui présidait à l'élection. Le conseil de direction à cette occasion était composé de:

- M. Eugène Courchesne, président
 - M. Léopold Préfontaine, 1er vice-président
 - M. Odana Paradis, 2e vice-président
 - M. Charles Olivier Leclerc, secrétaire-trésorier
- ainsi que de:
- M. Lorenzo Leblanc
 - M. Georges Ricard
 - M. Alphonse Maher
 - M. Ovila Héroux
 - M. Henri Boisvert, directeur

SE SONT SUCCÉDÉ À LA PRÉSIDENTENCE À DURHAM-SUD

M. Eugène Courchesne	1953-1958
M. Henri Boisvert	1959-1960
M. Eugène Courchesne	1961-1968
M. Paul-Émile Nadeau	1969-1972
Mme Yvette Noël	1973-

LE POSTE DE SECRÉTAIRE A ÉTÉ OCCUPÉ PAR:

M. Charles-Olivier Leclerc	1953-1959
Mme Adrienne Fréchette	1960-1968
Mme Claire Nadeau	1969-1972
Mme Yvonne Martin	1973-1979
Mme Jeannette Couture	1980-1982
Mme Gisèle Nadeau	1983-

LE CONSEIL ACTUEL SE COMPOSE DE:

- Mme Yvette Noël, présidente
- M. Jean-Guy Nadeau, vice-président
- Mme Gisèle Nadeau, Secrétaire-trésorière
- Mme Marthe Proulx, directrice
- M. Jean-Paul Martin, directeur

Par Mme Yvette Noël et M. Jean-Guy Nadeau



Conseil 1989. G-d: Jean-Guy Nadeau, Jean-Paul Martin, Yvette Noël, Flore Auclair, Gisèle Nadeau, Lucien Labonté, Monique Labonté



G-d: Lionel Bernard, directeur général. Marthe Proulx, Jean-Guy Nadeau, Gisèle Nadeau, Yvette Noël, Jean-Paul Martin

1865 - 1990

1865 - 1975

Cercle des Fermières

Le 15 janvier 1944, Mme Provencher écrit à M. L. A. Beaudin, agronome à Richmond pour lui faire part de ses intentions de former elle et ses concitoyennes, un Cercle des Fermières dans la paroisse. Le Cercle des Fermières de Durham-Sud fut fondé le 2 avril 1944 par Mme Éliisa Provencher. Le premier conseil d'administration fut formé le 25 avril 1944. Les membres en étaient les suivants:

- M. l'abbé Henri Thibault, aumônier
- Mme P. E. Provencher, présidente
- Mme Frédéric Cardin, vice-présidente
- Mlle Anita Mercier, secrétaire-trésorière
- Mme Georges Ricard, bibliothécaire
- Mme Henri Boisvert, 1ère conseillère
- Mme Onésime Leclerc, 2e conseillère
- Mme Eugène Beauregard, 3e conseillère
- M. Léon A. Beaudin, agronome

Le cercle compte alors 45 membres. La première assemblée eut lieu le 16 mai 1944 en la salle du couvent. L'artisanat et l'alimentation sont déjà au programme. Les réunions ont lieu 12 mois par année et les élections tous les 2 ans. Le Cercle des Fermières s'implique dès lors dans la communauté. La première année, le besoin d'un métier à tisser se fait sentir. Nous en avons présentement 6 à notre disposition. Mme Provencher a aussi été élue présidente de la Fédération Régionale du district no 8.

Aujourd'hui, le cercle compte une cinquantaine de membres. Le conseil administratif est formé de 7 membres et compte 5 comités dont: l'artisanat, l'orientation des cercles, comité culturel, agriculture consommation et le comité des relations publiques. Nos réunions ont lieu à tous les mois, mais seulement 10 mois par année. Les élections ont lieu à tous les ans au mois de juin. Au début, elles avaient lieu en septembre.

Voici la liste des présidentes et secrétaires élues depuis la fondation du cercle.

PRÉSIDENTES

- 1944-1952 Mme Éliisa Provencher
- 1952-1958 Mme Romulus Proulx
- 1958-1967 Mme Simone Trahan
- 1967-1969 Mme Noëlla Giguère
- 1969-1972 Mme Cécile Ricard
- 1972-1973 Mme Éliane Lauzière
- 1973-1975 Mme Cécile Leblanc
- 1975-1977 Mme Gisèle Nadeau
- 1977-1983 Mme Éliane Lauzière
- 1983-1985 Mme Marguerite Beaudoin
- 1985-1986 Mme Noëlla Giguère
- 1986-1987 Mme Yvette Noël
- 1987- Mme Claudette Manseau

SECRÉTAIRES

- 1944-1945 Mlle Anita Mercier
- 1945-1950 Mme Lucien Royer
- 1950-1968 Mme Lina Breton



Arrière g-d: Mme Eugène Beauregard, Mme Joseph Cloutier, Mme Éliisa Provencher, Mlle Lina Breton, Curé Adélar Vanasse, Mme Cécile Ricard, Mme Simone Trahan, Mme Dolorès Cloutier



Avant g-d: Léa Provencher, Juliette Beaulac. 2e rangée: Éliisa Provencher, Simone Trahan, Dolorès Cloutier, Lina Breton, Noëlla Giguère, Cécile Ricard, Laurette Gazaille. 3e rangée: Georgette Rondeau, Berthe Bouchard, Yvonne Martin

- | | |
|-----------|------------------------|
| 1968-1973 | Mme Alfred Bouchard |
| 1973-1974 | Mme Claudette Manseau |
| 1974-1976 | Mlle Pauline Proulx |
| 1976-1978 | Mme Gisèle Giguère |
| 1978- | Mme Fleurette Cloutier |
- Par Claudette Manseau



Mme Édouina Manseau Côté tissant une pièce de catalogne Weaving

Chevaliers de Colomb



Yves Manseau, président-fondateur



Au tout début, certains Chevaliers prirent l'initiative d'organiser quelques activités paroissiales dont les bénéfices devaient être remis au Conseil de Roxton Falls, à cause de son appartenance.

Au début de septembre 1980, M. Yves Manseau, supporté par un groupe de membres de la paroisse, prit l'initiative de discuter de la possibilité de fonder, soit un conseil ou un sous-conseil et de là, prit naissance le comité des Chevaliers de Colomb de Durham-Sud, sous la juridiction du Conseil 3219 de Roxton Falls.

La date officielle de la fondation de ce comité fut le 23 octobre 1980, dont Yves Manseau devenait par le fait même, le président-fondateur.

Quelques jours plus tard, soit le 29 octobre, se tenait la première assemblée. Le but de cette première rencontre était de recruter des membres afin de pouvoir former un exécutif. Le choix de cette formation se composait des membres suivants:

Yves Manseau, président
André Gemme, vice-président
François Proulx, secrétaire
Denis Manseau, administrateur
Pierre Proulx, administrateur
Georges-André Moreau, administrateur
Marcel Labonté, administrateur
Clément Deshaies, aumônier.

Quelques mois s'écoulèrent et déjà il était nécessaire d'augmenter le nombre à 9, ces deux nouveaux postes furent comblés par Messieurs Paul-Émile Giguère et Roland Deslauriers.

Suite à cette formation, des comités se formèrent selon les besoins: par exemple, un comité pour amasser des fonds, et un autre pour combler aux besoins, en commençant par les plus exigeants, et un troisième pour les activités sociales et religieuses.

Cette association est un organisme sans but lucratif, ayant pour buts: la fraternité, la charité et le patriotisme. Il contribue financièrement et bénévolement tout au long des années à des projets locaux tels: l'affichage des messes, décorations de l'église, la distribution des Bas de Noël et plusieurs autres sans oublier le projet majeur, celui du cimetière dont le but principal était d'investir et de travailler de concert avec la Fabrique, à réaménager et à embellir ce lieu de dernier repos pour tous nos défunts. On y retrouve notre premier aumônier, l'abbé Clément Deshaies.

Grâce à la bonne volonté des personnes qui ont œuvré bénévolement à l'accomplissement de tous ces travaux, le Comité des Chevaliers de Colomb de notre municipalité désire profiter de cette occasion pour remercier sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué de quelque façon que ce soit à la réalisation de ces projets.

Par Marcel Labonté et André Comtois

1865 - 1990

1865 - 1975

Club Aramis



M. le curé Clément Deshaies,
aumônier jusqu'en 1985
Chaplain until 1985

Le Club Aramis est une association à caractère social ayant comme but la promotion de l'esprit sportif sans toutefois négliger les points de vue récréatifs et culturels du milieu.

Le 26 mars 1979 marque la mise en place du premier Club Aramis de Durham-Sud. Grâce à l'initiative de l'abbé Clément Deshaies, président, et à l'esprit d'équipe de M. Normand Vallières, on recrute Messieurs Jean-Guy Nadeau, Mario Cloutier, Florent Cyr, Paul Tessier, Simon Lefebvre, Clément Côté, Roger Guilbault et Lorne Lyster. Ensemble ils s'engagent à mettre de l'avant la devise: «Un pour tous, tous pour un!». Désireux de vérifier sans délai leur talent d'organisateur, le comité invite toute la population, le 1er avril 1979, à un déjeuner des plus délicieux. Cette récente réussite les incite à se surpasser dans l'organisation d'une soirée récréative rendant hommage à toutes les mamans en mai 1980. La même année, les Aramis font vivre aux jeunes leur premier bercethon: comme l'expérience s'avère très enrichissante, on l'adopte vite chez nous.

Toujours à l'écoute des attentes de notre population très dynamique, les Aramis travaillent sans relâche à des activités qui prennent l'affiche annuellement: les repas de cabane à sucre, la participation au carnaval d'hiver et la soirée de la Fête des Mères sont de ce nombre. Le comité commandite des équipes de baseball et de hockey. Le Club a également instauré des équipes de fléchettes et de palettes favorisant ainsi l'esprit d'équipe et de saine compétition.

À la suite des élections de novembre 1987, le comité compte 9 membres.

- M. Fernand Noël occupe le poste de président;
- MM. Mario Giguère et Serge Martin, vice-présidents;
- M. Richard Lamoureux agit comme secrétaire.

Les cinq personnes élues directeurs sont:

- MM. Simon Lefebvre, Jacques St-Pierre, Bernard Noël, Jacques Gagné et Paul Masse.

Le comité Aramis section Durham-Sud regroupe actuellement 140 membres. Par leur esprit d'équipe et de collaboration, les Aramis demeurent fidèles à leur devise. La réussite de chaque activité souligne la vitalité d'un mouvement encore jeune dans notre milieu, mais combien prometteur.

Par Fernand Noël



Comité de direction. Avant g-d: Richard Lamoureux, secrétaire; Simon Lefebvre, 2e v-p.; Fernand Noël, prés.; Serge Martin, 1er v-p. Arrière: Germain Delage, Luc Giguère, Bernard Noël, Daniel Giguère. Lorne Lyster, Paul Masse
Directors



Fête de Noël
Christmas celebrations



Encan après déjeuner Aramis. Fernand Noël et Jocelyn Côté
Auction after Aramis breakfast

Durham-Sud
South Durham

Association sportive de protection du poisson et du gibier de Durham-Sud Inc.



Emblème de l'association
Crest

Le premier Club de chasse et pêche connu à Durham-Sud, fut celui de «Club de Chasse et Pêche South Durham Inc.» qui prit naissance vers le 18 mai 1960.

La première direction du Club a été:

Président: Marc Filion
Vice-président: Euclide Viens
Secrétaire-trésorier: Victor Vallières

Les directeurs:

René Bisailon, Réal Côté, Johnny Frisina, Georges Ricard, Aimé Tétreault, Larry Morin, Mathias Manseau, Réal Marcouillier, Daniel Gagnière et Valmore Tétreault.

La première reine a été: Marielle Péloquin.

Le but principal du Club était des concours de pêche, de tir à la 22 et des rencontres amicales avec les amis pour discuter de choses et d'autres. Le Club fut dissout en 1968.

Un autre club ou association fut mis en marche sous le nom de «Association Sportive de Protection du Poisson et du Gibier de Durham-Sud Inc.», le 16 février 1983 par MM. Jean-Guy Lefebvre, Jacques Filion et Alain Bathalon, et depuis 1984, le Club a pour:



Membres du club. Avanti g-d: Johnny Frisina, Georges Ricard. 2e rangée: Lucien Trahan, Réal Marcouillier, Curé Adélarde Vanasse, Mathias Manseau, Valmore Tétreault, M. Bernier

Président: Richard Manseau

Secrétaire: Cécile Thomas

et comme vice-présidents qui se sont succédé:

Pierre Vallières 1984

Richard Lauzière 1985-1986

Guy Durand 1987-1988

Les directeurs actuels sont:

Jean-Guy Lefebvre, Réal Giguère, Georgette Menier, Réjean Bisailon, Jacques Filion, Mario Giguère, Jean-Jacques Menier et Rosaire Côté.

Notre club a pour mission, la protection du poisson et du gibier sur notre territoire, le contrôle des chasseurs extérieurs et la surveillance des infractions aux lois. Deux auxiliaires, Mario Menier et Luc Giguère travaillent en collaboration à cet effet.

Par Richard Manseau et Cécile Thomas



G-d: Réal Côté, Larry Morin, M. Dupuis, Denis Manseau, Marielle Péloquin, Euclide Viens, Réal Marcouillier, Victor Vallières, Johnny Frisina

1865 - 1990

1865 - 1975

Independent Order of Odd Fellows (I.O.O.F.) & Rebekahs

The aims of Oddfellowship are:

To impress upon its members a real sense of their obligation to others; to improve the character of man; to promote the general good of mankind; to establish peace on earth and good will among men.

Their emblem is three connected links representing, Friendship, Love and Truth.

The female counterpart of the I.O.O.F. are called «Rebekahs». Their aims and motto are the same as the I.O.O.F.

In the years that South Durham had both I.O.O.F. and Rebekahs they provided a major part of the social entertainment for the English population with the community dances they sponsored.

Drummond Lodge No. 57, situated in South Durham, Quebec was instituted on January 26, 1909.

Brothers J. O. Ginn and E. N. Griffith were the first representatives to attend a Grand Lodge Session which was held in Sherbrooke August 17, 1909.

Charter members of the Lodge were:

J. O. Ginn, P.G.

W. H. Hughes

D. G. Woolfrey

J. A. Mountain

A. Montgomery

Drummond Lodge amalgamated with Pioneer Lodge No. 7 in 1981.

Mizpah Rebekah Lodge 27 of South Durham was instituted on April 25, 1913 by Sister Mary Pollock, Rebekah Assembly President, and a staff of Officers from Olive Branch Rebekah Lodge No. 9, Richmond. The Lodge started with a membership of 20 and met on the first and third Thursday of each month. The first Noble Grand was Mrs. E. N. Griffith and the Recording Secretary was Mrs. R. C. Griffith. The Charter was surrendered in 1947.

Written by Muriel Duffy

L'ORGANISME SOCIAL «ODD FELLOWSHIP»

Les buts de cet organisme social sans but lucratif sont:

1. de donner à ses membres un sens concret de leurs obligations envers autrui;
2. de promouvoir tout ce qui est bon pour l'humanité;
3. d'établir la paix sur terre et l'esprit de bonne volonté chez les hommes.

L'emblème des «Odd Fellows» est composé de trois maillons de chaîne liés entre eux et qui représentent l'amitié, l'amour et la vérité.

La contrepartie féminine des «Odd Fellows» s'appelle les «Rebekahs». Leur but et devise sont les mêmes que ceux des «Odd Fellows».

À l'époque où Durham-Sud avait des membres de ces deux sociétés, ces gens organisaient la majorité des activités sociales de la population anglaise en amassant des fonds à l'aide des soirées dansantes.

Les «Odd Fellows» de Durham-Sud ont débuté leur vocation sociale le 26 janvier 1909 faisant partie de la «Drummond Lodge no. 57».

Les premiers membres étaient:

J.O. Ginn, P.G.

W. H. Hughes

D. G. Woolfrey

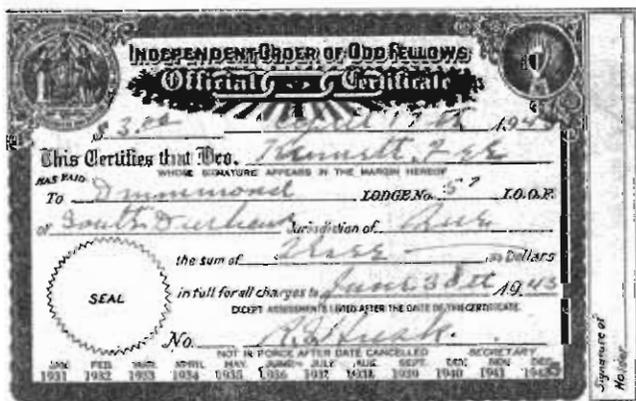
J. A. Mountain

A. Montgomery

Les «Frères», c'est-à-dire les membres, J. O. Ginn et E. N. Griffith ont été les premiers délégués à assister à une session du «Grand Lodge» qui s'est tenue à Sherbrooke le 17 août 1909.

En 1981, le circuit de Drummond des «Odd Fellows» s'est fusionné avec le circuit «Pioneer Lodge no. 7».

Les «Rebekahs» de Durham-Sud ont formé leur cercle le 25 avril 1913 qui se nommait: «Mizpah Rebekah Lodge 27». C'est la soeur Mary Pollock, présidente de l'assemblée des «Rebekahs», aidée de quelques officières du cercle de Richmond «Olive Branch Rebekah Lodge no. 9» qui ont organisé le cercle des «Rebekahs» de Durham-Sud. Ce cercle a commencé ses activités avec 20 membres qui se réunissaient le 1er et le 3e jeudi de chaque mois. La première présidente fut Mme E. N. Griffith et la secrétaire, Mme R. C. Griffith. Cette association de «Rebekah» à Durham-Sud a cessé d'exister en 1947.



Certificat 1943
Official Certificate

Durham-Sud
South Durham

Les loisirs de Durham-Sud



Avant g-d: Clément Trahan, Antonio Fréchette, Georges Dumaine, Jacques Savard. 2e rangée: Pierre-Paul Deslauriers, Jean Beaudoin, Raymond Lemieux, Albert Trahan

L'oeuvre des terrains de jeux est un organisme de bienfaisance et d'éducation qui prend à sa charge d'organiser les loisirs de toute la population en commençant par les enfants.

LA FONDATION

Fondée officiellement en 1955, l'O.T.J. a commencé en 1898. Le 22 mai 1957, la fédération diocésaine créa la Fédération de l'oeuvre des loisirs.

L'achat du terrain de balle s'est fait le 29 mai 1962 pour une partie du lot 865 de Hylas Trahan pour la somme de 400\$ et la deuxième partie du terrain fut achetée le 26 juillet 1972.

L'achat de la bâtisse (salle des loisirs) s'est fait le 8 mars 1967, Georges Ricard était alors président et François Proulx secrétaire. La bâtisse fut achetée pour la somme de



Salle des Loisirs 1987
Recreation Center

1 500\$. Les vendeurs étaient alors Neil Mountain et Ross Carson et le contrat fut signé devant le notaire André Grégoire.

Le 6 décembre 1965, fut constituée une corporation au nom de «L'Association Sportive de Durham-Sud Inc» sous la présidence de M. Jean Beaudoin.

Le 20 juin 1973, ils ont eu un contrat avec M. Paul-Émile Giguère pour l'agrandissement du terrain des loisirs.

Le 15 février 1976, la Corporation Municipale doit dorénavant s'impliquer dans les loisirs selon une nouvelle loi. C'est ainsi que la municipalité désigne M. Fernand Laflamme pour faire partie du comité des loisirs.

En 1978, l'Association Sportive fait des réparations à la salle des loisirs au montant de 1 443\$ (isolation du plafond, recouvrement du solage en stucco). De plus en 1979, on fait la réparation des fenêtres de la salle.



Terrain de balle
Ball park

1865 - 1990

1865 - 1975

LES PRÉSIDENTS DEPUIS 1962

1962-1963	Bruno Proulx
1964-1965	Jean Beaudoin
1966	Clément Trahan
1967-1968	Georges Ricard
1969-1970	Paul Manseau
1971-1972	Jeannot Lévesque
1973	Jean-Yves Cardin
1974-1975	Yves Manseau
1976-1977	Peter Hoy
1978	Richard Manseau
1979	Madeleine Côté
1980	Roger Beaudoin
1981-1982	Alain Manseau
1983-1984	Yvan Courchesne
1985-1988	Louis Manseau

À force de persévérance, le comité demande des subventions et projets et en juillet 1988, il vient à bout d'avoir une subvention gouvernementale dans le cadre du programme d'aide au développement des équipements de loisirs. Cette subvention servira à l'installation d'un système d'éclairage plus adéquat et à de nouvelles bandes pour la patinoire. De plus, en suivant de très près ces nouvelles

installations, la municipalité offre à son tour une aide financière pour l'amélioration du terrain de balle et de la patinoire.

Dans un second temps, le comité décide de faire des panneaux publicitaires sur le terrain de balle et cela dans le but de se faire des fonds pour améliorer le terrain de loisirs. C'est avec l'aide de nombreux bénévoles qu'on a entrepris de les faire.

Il faut mentionner aussi que sans le bénévolat, il aurait été impossible d'avoir de si bons résultats et qu'il faut compter sur le bénévolat pour assurer de nouvelles réalisations dans les années à venir.

Depuis toujours, le hockey fut très populaire à Durham-Sud. On peut dire que les années 1963-1964-1965 furent à l'apogée de ce sport où l'on retrouvait des équipes dans chaque catégorie de Hockey Mineur de Richmond (Pee Wee, Bantam, Midget).

Puis suivirent les années glorieuses des deux Ligues Centrales de Richmond et d'Acton Vale, 1967 à 1976.

Le plus célèbre de nous joueurs fut sans contredit Jean-Paul Leblanc qui évolua dans la Ligue Nationale.

Par Louis Manseau, Mario Clément et Yves Manseau



1976. Ligue Centrale.

Avant g-d: Normand Cloutier, Yves Laflamme, Serge Picard, Roch Côté, Claude Laflamme, Réal Manseau. 2e rangée: Richard Bergeron, Gérald Manseau, Yves Manseau, Mario Cloutier, Yves Lauzière, Rosaire Côté, Serge Manseau, Louis Manseau, Peter Hoy

1963. Équipe Pee-Wee.

Avant g-d: Réal Marcouillier, Bernard Manseau, Bernard Trahan, Gérald Manseau, Marc Beaudoin, Michel Noël, Robert Pollender, Denis Noël. 2e rangée: Pierre Vallières, Gérald Gendron, Yves Manseau, Pierre Beaudoin, Jean Beaudoin, Jean-Pierre Pollender, Daniel Pollender, Raymond Désautels





Duchesses du carnaval 1986.
G-d: Hélène Labonté, Sonya Goupil, Chantal Desnoyers, Brigitte Noël, Mario Giguère, escorte, Judith Cardin, reine 1985, Sylvie Tétreault, Martine Boily, Nathalie Cardin
1986 Carnaval duchesses

1984. Ligue Centrale.

Avant g-d: Roger Lavallée, Mario Tétreault, Gaétan Gauvin, Réal Manseau, Normand Cloutier, Serge Manseau. 2e rangée: Alain Manseau, Jacques Tétreault, Mario Manseau, Gaétan Daudelin, Jocelyn Manseau, Gaston Manseau, Gilbert Asselin, Sylvain Cournoyer, Louis Manseau, André Despaties



Cours de ballet 1989.

Avant g-d: Jessica Raymond, Isabelle Trahan, Maude Riel, Mélisa Courchesne, Chantal Lepage, professeur, Nathalie Courchesne, Gabrielle St-Pierre, Isabelle Goulet. 2e rangée: Alicia Lymburner, Valérie Dandonneau, Julia Barrowman, Josiane Seyer, Myriam Châtigny, Karine Trahan, Dominique St-Pierre, Mylène Courchesne. 3e rangée: Aline Raymond, Robin-Liane Steiche, Nancy Noël, Rachel Brouillette, Karine Raymond, Vanessa Houde, Geneviève Gaudet, Rachel Cloutier, Micheline Courchesne
Ballet class

1865 - 1990

1865 - 1975



Patinoire chez M. Lorenzo Leblanc. Jacques et Léon Noël.
Skating rink at Mr. Lorenzo Leblanc

Nos familles Our Families



Quelques mères et leur enfant devant le magasin Provencher. Mesdames Juliette Bisallon, Alice Leclerc, Éliisa Provencher, (grand'mère) Gertrude Ledoux, Yvette Noël, Germaine Manseau et Rita Proulx



Famille Moïse Beaulac 1950. Avant (de g. à d.): Jules, Jacqueline, Pierrette, Bernard, Jean-Marie, (médaille), Lucille, Francine, Jean-Guy. 2e rangée: Paul, Marcelle, Suzanne, Moïse, Aldéa, Louise, Albert, Gisèle. 3e rangée: Germain, Berthe-Alice, Anita, Raymond, Yolande, Annette, Rachele, Rita, Roger

FAMILLES D'AUTREFOIS

Les vicissitudes de la vie d'aujourd'hui ne permettent plus aux familles d'être aussi prolifiques qu'elles l'étaient il y a à peine une ou deux générations. Le rythme et les pressions sociales ont considérablement modifié la vie de couple, si bien que les familles nombreuses sont inexistantes. Disons même que le taux de natalité ne permet pas à notre population de se perpétuer, si bien que nos gouvernements permettent une immigration à cet effet.

À Durham-Sud, plusieurs familles peuvent être citées en exemple: les Nazaire Péloquin (21 enfants), Eugène Beau regard (13 enfants), Ferdinand Houle (21 enfants), Aldéas Gagnière (13 enfants) et d'autres, mais celle de Moïse Beaulac est vraiment particulière. Monsieur Moïse Beaulac s'est installé sur sa ferme du 11e rang en 1919, s'est marié en 1920 avec Léa Lapierre. Ils ont eu 5 enfants: 2 garçons et 3 filles et Mme Beaulac est décédée d'une pneumonie. Moïse s'est remarié en 1931 avec Aldéa Paré de qui il a eu 19 enfants: 11 filles et 8 garçons. Le dernier est né en 1954. Au total, cette belle famille est formée de 24 enfants dont 1 seul, une fille, est décédée peu après la naissance.

Les ancêtres Beaulac étaient installés à la Baie-du-Fèvre sur une seigneurie avant de venir s'installer à L'Avenir vers 1870. Le père de Moïse, Joseph, lui aussi avait une famille nombreuse: 15 enfants.

FAMILIES OF YESTERYEARS

The vicissitudes affecting modern life have had a profound effect on the number of children born in each family. So much so, that today, the birth rate does not permit us to perpetuate our nation without immigration.

Only a generation or so ago, families of 10 to 12 children were commonplace. In South Durham, the Beaulac family was particularly numerous. Moïse Beaulac took up farming on 11th range in 1919. He married Léa Lapierre in 1920 and they had 5 children: 2 boys, 3 girls before Mrs. Beaulac died of pneumonia. Moïse remarried, Aldéa Paré in 1931. They had nineteen children: 11 girls and 8 boys. Their last child was born in 1954. This beautiful family totals 24 children, only one, a baby girl died shortly after birth.



Circa 1905. Avant (de g. à d.): Florida Beaudoin, Odwilda Beaudoin. Arrière: Oliva Chartrand, Anna Desmarais



Circa 1922. Thérèse et Gérard Noël

LONGÉVITÉ

La vie d'autrefois n'a pas empêché certaines gens de vivre jusqu'à un âge avancé malgré une existence où l'effort physique était beaucoup plus nécessaire qu'aujourd'hui. Mme Suzanna Ricard née en 1870, s'est mariée à Nestor Préfontaine en 1893. Elle a mis au monde 12 enfants vivants.

Elle a vécu avec toute sa pensée jusqu'à l'âge respectable de 100 ans. En octobre 1970, la Municipalité du Village de Durham-Sud, par les mains de son maire M. Lucien Gazaille, lui a remis une plaque afin de souligner l'anniversaire de cette centenaire.



16-10-1970. Suzanne Préfontaine, Mme et M. Lucien Gazaille



Mme Suzanna Ricard Préfontaine, 1963

LONGEVITY

Life in bygone days with all the physical effort required for everyday chores has not prevented some people living over a century. Mme Suzanna Ricard, born on 1870, married Mr. Nestor Préfontaine in 1893. She brought into this world 12 living children. She lived to the respectable age of 100. The Municipality of the Village of South Durham gave her a plaque in October 1970 to commemorate her birthday., it was presented to her by Mayor Lucien Gazaille.

Stephen John ADAMS Family



The Adams Home



Steve, Peg, Margaret and Ruth, circa 1934



25th Wedding Anniversary of Steve and Peg. 1-r: Ruth, Peg, Steve and Margaret

Stephen John Adams 1895-1987 was born in Chatham, England. He was one of seven children, the youngest son of Clare Adams 1857-1897 and Constance Watson 1859-1911. He was educated in Wanstead School, London, a private boarding school for fatherless children. He emigrated to Canada in 1910, as he was interested in farming. His first place of employment was at the home of Richard Dunn on the twelfth range of South Durham. He remembered being taken from the station to the Dunn home by the livery man at that time, Mr. Noël.

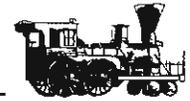
For several years, he worked for various farmers in the area and made three trips out west on harvest excursions. On a holiday trip to England, he met his future wife, Alice Marie (Peg) Rogers. Peg was born in Edlesborough, England, one of thirteen children, born to Charles Rogers and Ann Payne. Peg had come to Canada in 1913. She worked at the Montreal Day Nursery and in private homes as a baby nurse.

Steve and Peg were married in Montreal on June 20, 1923. They had two daughters, Margaret Helen (Mrs.

Galen Coote) born in 1924 and Ruth (Mrs. Neil Mountain) born in 1930.

On April 21, 1923, Steve had bought his farm on the eleventh range from Thomas Hyde. Originally, on the corner of the eleventh range and Adams Road, there had been a cheese factory and a schoolhouse. The cheese factory burned. The school was moved to the present site on the farm where it was renovated to become a home. This was circa 1890. The only change made to the house was in 1944. It was raised, the original clapboards removed and it was covered by brick siding, a popular fabrication during the war. The old barn was destroyed by fire on October 9, 1931. With the help of good neighbours and exceptionally good weather, a new barn was built the same fall.

It was a mixed farm, milk taken to the cheese factory in the summertime and cream to the butter factory in the winter. The small sugarbush on the back place supplemented the income in the spring. In 1966, Steve and Peg retired, moving to Richmond. The farm was later sold to their grandson, Stephen Coote.



Alphonse Asselin, guerre 1914-1918



Alphonse et Virginie, mariage 01-02-1922

Alphonse, fils de Mathias Asselin et d'Élodie Bathalon, est né le 29 octobre 1891. Devenu orphelin de père très jeune, après avoir immigré à Nashua, N.H., il est de retour à South Durham à l'âge de neuf ans pour vivre chez son oncle Hormidas Bathalon. Plus tard, il retourne travailler pour des cultivateurs dans l'État du Vermont.

Quand la guerre de 1914 se déclare, il était dans l'Ouest pour les récoltes de blé, et c'est là qu'il s'est enrôlé dans l'Armée Canadienne avec le 128e Bataillon à Moose Jaw, Saskat.

Rendu outre-mer, il est envoyé au combat en France où il passa une période de vingt-six mois consécutifs à vivre dans les tranchées. Blessé gravement au combat, il fut soigné sur les lieux. Avec son grand courage, il fut décoré pour le mérite et sa bravoure. De 1939-1945 à la deuxième guerre, il fait encore 4 ans dans l'armée, mais reste au Canada cette fois, comme gardien de prisonniers.

À la fin de la guerre de 1914-1918, il revient s'installer sur une terre dans le 11e rang de South Durham pour ensuite épouser le 1er février 1922 Virginie Ouellette, née le 21 avril 1899, fille d'Auguste Ouellette et de Parmélia Déziel, bien connus dans cette paroisse.

Alphonse, comme cultivateur, il était fier de son troupeau Holstein enregistré et de son contrôle laitier, ce qui était rare pour ce temps-là. Plus tard, il est devenu laitier du village et fournissait aussi du lait au chocolat, qui était distribué dans les places publiques et à ses clients. Tout cela avec l'aide de son épouse et de sa famille.

De cette belle union, ils ont eu 7 enfants: Edgar, Alice, Simonne, Jeannette, Léo, Denis, Georges.

Ils ont 44 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants.

Alice, mariée à Paul Manseau, demeurent toujours à South Durham.

Nous gardons bon souvenir de nos parents et aujourd'hui nous formons une famille unie qui a connu joie, bonheur, prospérité!

Nous sommes fiers de participer à cet album-souvenir.



Assis: Simonne, Alphonse, Virginie, Alice. Debout: Denis, Edgar, Jeannette, Léo, Georges, février 1957



Alphonse et Virginie à l'hôpital Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe en 1968



Jean-Claude, né le 1er mars 1936 à Sainte-Cécile-de-Milton, fils d'Adrien Auclair et de Germaine Robitaille. Aîné de deux enfants, il épousa Flore Beauregard, née le 10 juin 1942 à Waterloo, fille de feu Arthur Beauregard et d'Albertine Laferrière, sixième de sept enfants.

De cette union naquirent trois enfants: Sylvain, né à Granby le 8 août 1960. Il épousa Marjolaine Potvin, fille de feu Léon-Joseph Potvin et feu Rose-Anna Tremblay de Baie Saint-Paul, Cte Charlevoix, née le 31 mai 1959, Sylvain est routier. Marjolaine secrétaire comptable, chez Agrimétal à Wickham; ils sont les heureux parents d'une petite fille, Stéphanie, née le 26 août 1988. Anne, née à Granby le 6 juin 1963, ambulancière à Richmond. Bernard, né à Granby le 4 septembre 1969, est au service de l'Armée Canadienne à Saint-Jean, Qué.

Nous sommes propriétaires d'un camion. Jean-Claude a toujours été camionneur, parcours laitier pendant trente-quatre ans. Aujourd'hui il fait du transport de grain en vrac pour Moulée Vallée Inc. de Richmond, et le transport d'eau potable pour piscine.

Moi, Flore, je suis toujours demeurée à la maison pour m'occuper de ma famille, et depuis plusieurs années je fais beaucoup de bénévolat, surtout auprès des personnes âgées et aux activités de la paroisse. Nous résidons à Durham Sud depuis vingt-trois ans. On a fait l'acquisition de la maison de Pierre-Paul Deslauriers en 1973. Nous sommes heureux de vivre à Durham Sud.

Bon succès au 125e.



Flore et Jean-Claude, mariage 1959



Famille: Flore, Jean-Claude, Sylvain, Anne, Bernard.



Marjolaine et Sylvain, mariage 1985



Bernard militaire



Anne ambulancière



Stéphanie

Gary Russell BADGER and Brenda WILLIAMSON



Gary was born March 16, 1950 at Melbourne, Que., son of Garth Badger and Arlene Fleming. Born with club feet; at two weeks old his feet were put in casts. He spent several years in Sherbrooke Hospital and Montreal Childrens, having operations. He had to learn to walk three times, by the age of nine he had his final operation. In 1956, he attended St. Francis High School in Richmond. He took a heavy equipment operators course at St. Jovite in 1967 and worked on a farm in Saskatchewan the same year. He has worked for Giguère et Fils in South Durham since 1969 and has been snowplow operator for the Municipality of South Durham since 1976. He likes fishing, sugaring, working in the woods and carpentry.

Brenda was born May 8, 1951 in Sherbrooke, Que., daughter of Alexander Williamson and Iona Fee. In 1957 she attended the South Durham Consolidated School where there were four grades in one classroom. Her first teacher was Mrs. Mabel Hughes. She took the rest of her schooling at St. Francis High School and her final year at the Richmond Regional High, graduating in 1969. At six years of age, she remembers struggling through the snow to meet the bus at the corner of the Adams Road. Percy Gunter, the bus driver, would meet her and carry her to the bus. During the summer she worked for the Richmond School Board then went to Marion Stubbs Secretarial College in Sherbrooke 1969-1970. She worked as a secretary at Geo. Sheard & Co., Coaticook, Que. 1970-1971. She loves to sew, cook, quilt, dance, skate, ski, clog (an Appalachian dance of Scottish origin) and work in flowers and garden, presently working in a grocery store.

Gary and Brenda were married May 8, 1971 at St. Andrew's Presbyterian Church, Melbourne, Que. and lived on the 12th range east, South Durham, then moved to an apartment in Durham. In 1973, they bought their home in the village (the former home of Mr. & Mrs. Louis Voorhees).



Back l-r: Craig, Brenda and Gary. Front l-r: Chad and Tracey

Three children were born of this union:

– Craig Gordon born November 7, 1971 at the Sherbrooke Hospital, Sherbrooke, Que. He took Kindergarten to Grade 6 at St. Francis Elementary and is presently taking his final year at the Richmond Regional High. He has been working part-time in a grocery store since he was thirteen. His interests are in Sales, Marketing and Business. He enjoys playing baseball, street hockey, collecting trains, handicrafts, drawing and going places on his scooter.

– Chad Garth born November 7, 1976 at St. Vincent de Paul Hospital, Sherbrooke. He attends St. Francis Elementary School. He loves to hunt, fish and play all sports.

– Tracey Lauraine born December 3, 1979 at St. Vincent de Paul Hospital. She attends Notre-Dame School in South Durham. She loves to dance (clog), ski, skate, sing, draw, sew and make crafts.



Their home in South Durham 1989



Mariage de Juliette et d'Henri 1926



Moulin à scie bâti par l'ancêtre Cinna Baril au siècle dernier dans le 7e rang de Saint-Albert-de-Warwick

En 1985, Durham-Sud est devenu mon village d'adoption. Depuis mon arrivée, je goûte aux valeurs ancestrales encore ancrées dans le milieu et dont l'hospitalité, le sens du beau et le respect des autres sont des exemples. Vous parler de ma famille est une façon de vous dire que mon cœur est avec vous. N'ayant pas de descendance, nous allons rencontrer mes ancêtres.

La photo familiale vous révèle que je suis fils unique, précédé de cinq soeurs. Mon père Henri étant décédé d'une brève maladie pulmonaire, ma mère Juliette a su faire preuve d'un grand courage pour nous élever. Mon père était cultivateur à Saint-Albert de Warwick; après sa mort, ma mère vendit la ferme et, quelques années plus tard déménagea à Victoriaville. C'est là que j'ai grandi.

Je n'ai vu le visage de mon père que sur photo. Je vous le présente tel qu'il était le jour de son mariage en 1926.

On m'a souvent parlé de Cinna Baril, le père de mon

grand-père (Albert), un pionnier de Saint-Albert-de-Warwick. Cet homme entreprenant défricha un coin de terre où il installa un moulin à scie actionné par la vapeur. À l'étage, il y avait une grande scie pour la planche et les madriers, ainsi qu'une section pour le bardeau; au niveau du sol, c'était une meunerie. Tout autour, des dépendances et des maisons pour les employés. Il fut un constructeur de ponts couverts et autres.

Du côté maternel, la famille Bussière compte parmi les pionniers des Bois-Francs. Vers 1935, mon grand-père Wilfrid dit «Kin» déménagea à Asbestos où ses autres enfants se marièrent.

Mes ancêtres lointains sont Jean Baril que l'on retrace au Cap de la Madeleine en 1666, et le caporal Jacques Bussières dit Laverdure qui était à la garnison du fort Saint-Louis à Québec en 1658.

Léo-Paul Baril.



Juliette, Gilberte, Thérèse, Cécile, Jeannine, Alice. Léo-Paul

The BARROWMAN Family



Front row, l-r: Julia and Chera. Back row, l-r: Patty, Pat, Bob, Bruce

The Gordon Cote farm was purchased by Robert (Bob) Barrowman and Patricia (Pat) Galvin in 1977. The deeds date as far back as 1895.

Bob (December 2, 1949) is the eldest son of Robert Bruce Barrowman and Joan Alexandrine Victoria Joudry (1928-1973) of Montreal, Quebec. His brother Kim is presently living in Faro, Yukon with his wife Kerstin Andersen of Sweden and their two daughters Mia and Emma. His sister Patricia is a fine arts graduate, living on the farm, painting and caring for the animals particularly the horses.

Pat (January 19, 1953) is the daughter of George William Galvin (1924-1978) and Ina Sager McKelvey of Eastman, Quebec. She is the second eldest in a family of seven children, they are: Pamela, Christopher, Joan (married Bruno Coutu, three children: Branden, twins Virginia and Daniel), Sheila, George Jr., David.

Bob and Pat were married in Eastman on September 21, 1974 and have two children. Their eldest daughter Julia Kristen was born on May 7, 1980 at the Captain William Jackman Memorial Hospital in Labrador City, Newfound-

land. Their youngest daughter Chera Kristal was born on June 9, 1984 at the C.H.U.S. in Sherbrooke, Quebec. They attend school in South Durham at École Notre-Dame. Their favorite activities include horseback riding, swimming, and cross-country skiing, as well as a love of nature and the outdoors.

Farming began in 1979 with beef cattle-Herefords and Charolais, cared for by Bruce and Patricia (Patty). Gradually the herd has been replaced with Belted Galloways. This breed originates in Scotland and is well known for the quality of beef.

The need for parts and repair of farm equipment prompted the start up of a machine shop in 1981, known as RBB Machine Shop. The shop developed slowly due to the expense of machinery. Over the years, however, the business has expanded, thanks to the farmers and other businesses in the area. Bob runs the shop and Pat does the accounting (farm and shop), as well as care for their home and family. In summer, their leisure time is spent at the cottage on Trouser Lake, Eastman, boating, water-skiing, hiking, and visiting with friends. In winter, they enjoy cross-country skiing and ski-dooing.

As newcomers, congratulations on your 125th anniversary and may all in South Durham continue to enjoy the hospitality and quality of life that a small community offers.



Their farm



«Belted Galloways»



Famille de Raymond et d'Angéline



Maison de la ferme à Durham-Sud



Raymond et Angéline en 1950



Noces d'Or de Raymond et d'Angéline, en 1979

Voici quelques lignes de notre historique.

Raymond Bathalon, fils de Jean-Baptiste Bathalon et de Georgiana Lefebvre, épouse en 1929 Angéline Ouellette, fille d'Augustin Ouellette et de Parmélie Déziel.

De cette union sont nés 7 enfants: Roger, Jacqueline, Annette, Thérèse, Jean-Paul, Pierrette et Aline.

Tous mariés, ils nous ont donné 20 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants; une famille qui nous rend heureux.

Après notre mariage, on a demeuré 10 ans à Drummondville. Raymond a travaillé dans le textile pour ensuite venir s'établir sur une ferme à Durham-Sud pour y rester 23 ans. C'était la belle vie, mais une vie très dure. Par exemple, Raymond, dans les grosses tempêtes d'hiver, allait ouvrir le chemin pour aller au village avec une charrue à neige tirée par les chevaux et allait chercher l'eau avec un tonneau pour les animaux. Le reste de la journée, il bûchait le bois pour l'hiver.

Angéline s'implique dans plusieurs organisations: Membre des Fermières, Dame de Sainte-Anne.

Raymond fait partie de la Ligue du Sacré-Coeur, dirigeant de la Caisse Populaire et commissaire d'école de 1947 à 1951 et Président de la Commission Scolaire de 1951 à 1953.

Après avoir vendu la ferme en 1962, on est venu demeurer à Richmond, près de nos enfants. Raymond a travaillé à la Brown Shoe comme gardien pendant 10 ans pour se retirer et prendre sa retraite à 68 ans.

Une retraite très bien méritée. On fait de la marche, de très beaux voyages et maintenant Raymond est à l'hôpital Saint-Louis-de-Windsor. Angéline fait partie de l'Âge d'Or et reçoit ses enfants. Elle demeure aux H.L.M. à Richmond.

Un gros merci à l'organisation.



De gauche à droite en avant: Mario, Lucienne et Roger. Debout en arrière: François, Johanne, Claudette et Richard

Roger, fils de Raymond Bathalon et d'Angéline Ouellette, épouse en 1954 Lucienne Courchesne, fille d'Alphonse Courchesne et d'Irène Duff, tous de Durham-Sud. Le mariage a été célébré en cette paroisse.

De cette union sont nés cinq enfants: François, Claudette, Richard, Johanne et Mario.

François et Mario demeurent dans la région de Sherbrooke et Claudette, mariée en 1980 à Michel Héту de Saint-François-Xavier, demeure à Windsor. Ils nous ont donné deux beaux petits-enfants: Bruno, 3 ans et Stéphanie, 5 mois. Johanne, mariée en 1980 à Pierre Carrier de Saint-Élie-d'Orford, demeure à Rock Forest. Ils nous ont donné deux beaux petits-enfants; Isabelle, 4 ans et Benoit, 1 an. Richard est en informatique dans la région de Hull.



Parents de Roger: Raymond et Angéline



Petits-enfants: Stéphanie, Bruno, Isabelle et Benoit

Après le mariage, Roger a travaillé à Cowansville pour revenir ensuite à Richmond et travailler 29 ans à la Brown Shoe.

Lucienne, après s'être occupée de sa petite famille, a travaillé quelques années dans la confection de vêtements.

Maintenant nous vivons très heureux à Richmond entourés de nos enfants et petits-enfants qui nous visitent très souvent.

Nous sommes à notre retraite et en profitons beaucoup. Nous faisons du ski, de la bicyclette, beaucoup de marche, du camping et de merveilleux voyages. Nous faisons partie du Club de l'Âge d'Or et de ses activités ainsi que la danse les samedis soir.

C'est la belle vie.

Nous souhaitons pareil à tous ceux qu'on aime.

Félicitations à tous les membres de l'organisation du 125e dont nous sommes fiers.



Parents de Lucienne: Alphonse Courchesne et Irène Duff



Assis de gauche à droite: Éric, Annette et Maurice. Debout: Maryse, Dominique et Sylvie

Voici la petite histoire de Maurice, fils de Joseph Grégoire et d'Yvette Guimond, et de Annette, fille de Raymond Bathalon et d'Angéline Ouellette.

C'est à l'âge de 4 ans qu'Annette arriva à Durham-Sud. Toute sa famille s'installa sur une ferme non loin du village. Quant à Maurice, il vint habiter une ferme au coeur du village vers l'âge de 13 ans.

Le 8 octobre 1960, Maurice et Annette convolaient en justes noces. De cette union naquirent quatre enfants. Durant les deux premières années, ils continuent à demeurer à Durham-Sud mais pour des raisons de travail, ils durent s'installer à Richmond où Maurice s'était trouvé un emploi au Canadien National. Ils y demeurèrent durant 22 ans. Au printemps 84, la famille Grégoire devait déménager à Charny en banlieue de Québec où Maurice a été transféré. Tous les enfants suivirent à l'exception de Sylvie, qui se maria cet été là. Elle épousa Louis Brouillette le 21 juillet 1984. Quant à Maryse, elle demeura chez ses parents durant deux ans avant de s'installer à Sainte-Foy où elle travaille pour le Ministère du Revenu. Aujourd'hui, il ne reste donc à la maison que Dominique qui étudie à l'Université Laval et Éric qui est au Secondaire.

Le 16 octobre 1987, la famille Grégoire s'agrandissait. Maurice et Annette avaient leur premier petit-fils, Charles, fils de Sylvie et de Louis. Ceci venait combler leur vie.

À part de se consacrer à leurs enfants, ils ont certains passe-temps. Maurice travaille le bois. Il fait des modèles réduits de voitures anciennes ainsi que des jouets pour son petit-fils. Annette, de son côté, fait de la couture.

Même si la famille s'est éloignée de son lieu d'origine, elle n'en est pas moins demeurée attachée à ce village qui les a vus grandir.



Mariage de Sylvie et de Louis Brouillette



Petit-fils: Charles Brouillette



Mariage de Thérèse et de Michel, 15 juillet 1961

Je me prénomme Thérèse, je suis la fille de Raymond Bathalon et d'Angéline Ouellette. Nous sommes une belle famille de sept enfants où j'occupe avec fierté le quatrième rang. Je suis entourée de deux frères, Roger et Jean-Paul, et de quatre soeurs qui se prénomment: Jacqueline, Annette, Pierrette et Aline.

J'ai vu le jour pour la première fois dans la paroisse de Saint-Simon de Drummondville le 17 mai 1937. Lorsque mon père fit l'acquisition de sa ferme à Durham-Sud, j'avais deux ans.

J'ai vécu mon enfance et mon adolescence à la ferme familiale. Lorsque mes études furent terminées, je me suis lancée sur le marché du travail. C'est chez Chaussures Acton, spécialisés dans la fabrication de chaussures de cuir que j'ai entrepris mes premières expériences de travail.

Lors d'une soirée dansante à la salle Charlesbois à Acton Vale, j'ai fait la connaissance d'un beau châtain qui s'appelle Michel. Il est originaire de Saint-Théodore d'Acton et son père Jules Désautels était forgeron de son métier.

En 1960, j'ai quitté Acton Vale pour m'établir à Richmond. J'ai continué à fréquenter Michel et en 1961, nous



Fréquentations de Thérèse et de Michel en 1959

nous sommes unis en l'église Saint-Fulgence de Durham-Sud.

Après trois années merveilleuses, un premier enfant vient égayer la maison. Il se nomme Daniel. Mais il ne fallait pas en rester là; c'est pourquoi un deuxième garçon vit le jour pour le plus grand plaisir de ses parents. Ils ont maintenant vingt-cinq et vingt-trois ans. Depuis ce temps nous vivons tous heureux à Richmond.



Daniel et Sylvain

famille René BATHALON et Évangéline LEFEBVRE

Issu d'une famille de 13 enfants, René naît le 4 novembre 1910 à Sainte-Christine. En juin 1937 René, fils de Jean-Baptiste Bathalon et de Georgianna Lefebvre, épouse Évangéline Lefebvre, fille de Félix-Eugène Lefebvre et de Virginie Côté.

De leur union naissent six enfants:

Huguette unit sa destinée à Fernand Noël en juin 1960.
Deux enfants: Sylvain, infirmier et Nathalie, étudiante.

Rita se marie à Lucien Blanchette en août 1962.

Quatre enfants: Jocelyn, infirmier, Marc-André, cuisinier, Patrick et Pascal, étudiants.

André épouse Irène Fortier en juillet 1969.

Deux enfants: Stéphane et Richard, étudiants.

Jocelyne fonde un foyer avec Jacques St-Pierre.

Quatre enfants: Patricia, Annie, Luc et Dominique, tous aux études.

Lyyette s'unit à Jocelyn Trahan.

Trois enfants: Mélanie, Valérie et Mario, étudiants.

Alain partage sa vie avec Nicole Girouard.

Deux enfants: Maxime et Francis viennent combler leur vie.

Comme il fait bon vivre à Durham-Sud, cinq familles sur six ont choisi de s'établir dans leur paroisse natale. Rita demeure à Drummondville depuis son mariage.

Malheureusement Évangéline n'a pas eu le bonheur de voir grandir sa descendance étant décédée en 1967.

René est heureux de compter dans sa famille 17 petits-enfants et un arrière petit-fils: Sébastien, né en juin 1987. Il est l'enfant de Jocelyn Blanchette et de Diane Boivin.

René a su trouver en Mme Rita Marcouillier-Boisvert une amie qui a rapidement conquis l'amitié de toute la famille.



Famille: Rita, René, Lyyette, Jocelyne, Alain et Huguette. En médailon: André



René et Évangéline, juin 1937



René et ses petits-enfants



Rita Marcouillier, René, Lucien, Rita, Huguette, Fernand, Jocelyne, Jacques, Nicole, Alain, Lyyette et Jocelyn



Les quatre générations



UNE VIE BIEN REMPLIE

René a toujours travaillé avec acharnement en prévision d'une vie familiale confortable.

Très tôt, il a le sens des affaires puisqu'il décide de laisser de côté un revenu assuré de 15\$ par semaine pour investir dans un premier commerce. Il achète une boulangerie (1933) qu'il opère pendant 10 ans. Vous souvenez-vous du temps où on vendait .05¢ le bon pain que l'on «passait» à l'aide d'une voiture tirée par un cheval?

Ensuite, sa vie prend une nouvelle orientation quand il devient aviculteur. Avec habileté, il construit un premier poulailler abritant 3,000 poules pondeuses. Plus tard, il diversifie son élevage en ajoutant un bâtiment d'une capacité de 8,000 poulets de grill. Avant-gardiste, il établit dans sa paroisse un système d'élevage de porcs qu'il fait garder à contrat.



Poulailler

Constatant les besoins du milieu agricole en matière d'approvisionnement en grains, son flair d'homme d'affaires l'amène à mettre sur pied en 1948 une meunerie qu'il construit avec l'aide de son frère Étienne. Pendant 27 ans, il dirige son entreprise avec succès. Il vend son moulin à Wayne C. Coote.



Voiture à pain pour la livraison



Meunerie 1948



René



Évangéline

Évangéline a contribué à la réussite de son mari, en accomplissant adéquatement son travail d'épouse et de mère de famille, ce qui laissait à René la possibilité de vaquer à ses occupations la tête libre de tous soucis familiaux.



Cercueils André Inc.

Le 22 juin 1974, à l'âge où plusieurs prennent une retraite bien méritée, René fait l'acquisition d'une usine de cercueils. Durant 7 ans il travaille à l'expansion de sa nouvelle entreprise. En 1981, son fils aîné achète le commerce: Cercueils André Inc. 1981.



Maxime, Alain, Francis et Nicole

Né à Durham-Sud, le 12 septembre 1948, Alain est le fils de René Bathalon et d'Évangéline Lefebvre (décédée en 1967) de cette paroisse.

Alain a fait ses études primaires à Durham-Sud, ensuite il fréquente le Collège Saint-Guillaume puis le Collège Saint-Bernard de Drummondville. Depuis 12 ans il travaille chez Cercueils André Inc. 81 dans la paroisse.

En 1982, il partage sa vie avec Nicole Girouard, qui a vu le jour le 18 novembre 1956, elle est la fille de Robert Girouard et de Monique Boisvert (décédée en 1972) de Danby.

Nicole a étudié à Sainte-Jeanne-d'Arc et à Wickham pour le primaire, son secondaire à la Polyvalente d'Acton Vale, puis à l'école Saint-Frédéric et Marie-Rivier de Drummondville. Par la suite, elle fréquente le Collège Ahuntsic de Montréal, puis l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke pour le stage, afin d'obtenir son diplôme en Technique de Radiodiagnostic. Graduada en 1979, elle exerce son métier au Centre de Radiologie Drummond Enr. et à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville depuis ce temps.

De cette union naissent 2 enfants: Maxime, né le 26 août 1983 et Francis, né le 19 juin 1985.



Sylvain Noël, Michèle Morin, parrains de Maxime

Mariés le 9 juin à Durham-Sud, nous sommes les 4e propriétaires d'un immeuble connu des gens de la paroisse, puisqu'il s'agit de l'ancienne Banque Nationale. Celle-ci la fit bâtir en 1919 et y continua ses opérations jusqu'en 1967, même si elle vend la bâtisse à M. Jean Charpentier en 1964.

En 1968, M. Charpentier cède l'édifice à M. Valmore Tétreault de qui nous la rachetons en septembre 1987, pour y habiter.



Colette Girouard et René Lebel parrains de Francis



Maison

famille Basile BEAUDOIN et Bertha POISSON



Famille de Basile Beaudoin



Enfants de Basile: Simone, Robert, Lucille et Henriette

Basile, fils de Joseph Beaudoin et d'Arline Giguère. Il épousait en 1905 Bertha Poisson d'Asbestos. De cette union naquirent quatre enfants: Henriette, Simone, Lucille et Robert. En 1926 la famille s'expatria au États-Unis. C'est la crise qui les ramena à Durham-Sud sur leur ferme en 1932. De là, Simone revient au Québec, épousant Bertrand Côté de Durham-Sud pour s'installer à Drummondville, tandis qu'Henriette et Lucille demeuraient aux États-Unis.

En 1938 leur fils, Robert, épousait Raymonde Paquin de Durham-Sud. De cette union naquirent onze enfants:

Jacqueline, Yves, Diane, Denise, Richard, Luc, Claire, Francine, Thérèse, Robert Jr., et Daniel. En 1941, Robert travailla pour le Canadien National comme chauffeur sur les engins. Il revient sur la ferme en 1944. En 1951 toute la famille partait pour Drummondville où il s'engage à la Canadian Celanese comme agent de sécurité. Aujourd'hui à sa retraite depuis presque dix ans avec son épouse, ils coulent des jours paisibles et heureux.

Robert et Raymonde ont célébré leurs Noces d'Or le 21 août 1988.



Simone et Bertrand



Famille de Robert et de Raymonde à l'occasion de leurs Noces d'Or

famille Hormidas BEAUDOIN et Alice PROULX



Joseph Beaudoin, père, arrive à South Durham en 1869, à l'âge de 12 ans: il est un des pionniers de la paroisse. En 1880, il épouse Arline Giguère, native de South Durham. Ils ont 14 enfants: Joseph, Arline, Basile, Napoléon, Stanislas, Odivilda, Florida, Hector, Hormidas, Louise, Corona, Fédora, Donald et Valmor.

Il faut travailler dur afin d'assurer la subsistance d'une si nombreuse famille: notre arrière-grand-père Giguère doit parcourir à pied la distance de South Durham à Richmond,



Joseph Beaudoin et Arline Giguère



Hormidas Beaudoin



Alice Proulx



Sr. Ruth Beaudoin

par des sentiers sinueux, transportant sur ses épaules des sacs de potasse, afin de les échanger contre des marchandises qu'il rapporte à la maison de la même façon, et ce par le même chemin.

Grand-père Beaudoin réussit aussi à apporter une honnête aisance aux siens en «faisant chantier» (de Stoneham à Rawdon et jusqu'à Chapleau en Ontario) et souvent en compagnie de ses garçons. Une vie bien remplie et marquée de plusieurs épreuves douloureuses.

Hormidas, fils de Joseph et d'Arline naît le 13 avril 1895.

Alice, fille de Wilfrid Proulx et d'Herminie Pinard voit le jour le 29 septembre 1894.

Après quelque temps de fréquentations, Hormidas, ne pouvant résister au charme de cette jolie demoiselle, décide d'épouser Alice le 1er septembre 1920, et de cette union naissent quatre enfants:

Roger, artisan ébéniste, marié à Delvina Giroux, professeur. Ils ont deux enfants, André et Paul et 4 petits-enfants.

Ruth, religieuse chez les Soeurs Grises de la Charité de Saint-Hyacinthe et décédée le 16 novembre 1987.

Jean, homme d'affaires retiré, est marié à Marguerite Leclerc et ils ont trois fils: Marc, Pierre et Gilbert ainsi que 5 petits-enfants.

Michelle, épouse Georges Dumaine, professeur, directeur général de la Société St-Jean-Baptiste et maintenant retraité. De ce mariage sont issus: Danielle, Pascal, Hélène, Gaétan, Jacinthe, François et Lucie. À ces sept enfants s'ajoutent 12 petits-enfants.

Hormidas est le propriétaire d'une ferme sur la route de Béthel. Il la cultive et plus tard ses deux fils sont là pour lui apporter leur aide. Mais malheureusement la maladie le frappe et il décède en avril 1945.

Alice, optimiste et très courageuse, avec l'appui de ses enfants, décide de garder la ferme, tout en enseignant. Sa carrière d'institutrice se poursuit pour une période de trente années dont plusieurs furent consacrées aux jeunes de South Durham. Après une vie de dévouement, elle meurt brusquement le 5 juillet 1980.

Nos parents et nos grands-parents sont pour nous des exemples de courage et d'entraide et ils nous laissent un précieux héritage d'amour familial.



De gauche à droite: Jean, Michelle et Roger



Roger et Delvina (Mina)

Le 28 octobre 1950, moi, Roger, fils d'Hormidas Beaudoin et d'Alice Proulx, épouse Delvina (Mina), fille de Raymond Giroux et de Véronica Morrissey.

En février 1952, nous partons pour Windsor où je travaille pour un fabricant de portes et fenêtres. Mon épouse enseigne aux enfants anglophones catholiques. Dans mes temps libres, j'aime bien prendre mes pinceaux et ma peinture à l'huile pour peindre des paysages.

Nous avons la nostalgie de notre village natal. En juin 1957, nous faisons l'acquisition d'une maison plus que centenaire, laquelle nous habitons encore aujourd'hui. Je travaille dans l'industrie du cercueil. Quelques années plus tard, Raymond Trahan, André Bathalon et moi-même mettons sur pied ce qui est aujourd'hui «Cercueils André». Je suis aussi conseiller lors de la fusion des deux conseils: village et campagne. Comme j'aime chanter, je fais partie de la chorale paroissiale depuis de nombreuses années.

Le 29 novembre 1958, naît notre premier enfant, André lequel joint les Forces Armées Canadiennes en 1977. Il épouse Chantal Lanseigne et ils ont deux enfants: Mathieu



Maison familiale

3 ans, Marie-Pier 8 mois. Ils sont actuellement à Lahr, Allemagne, pour un séjour de 4 ans.

Deuxième grande émotion: le 25 février 1961 naît notre Paul. Il est peintre automobile à Mont-Laurier où il épouse Monyc Gauthier. Leurs enfants sont: Marc, 7 ans et Stéphanie, 20 mois. Nos fils, leurs épouses et nos petits-enfants sont pour nous une source d'innombrables joies.

En 1972, je prends la décision d'être mon propre patron. Je suis artisan ébéniste. Je fabrique meubles et armoires de ma création, mais je travaille aussi à partir des esquisses de mes clients. Deux fois par jour, je laisse mon atelier pour conduire un autobus scolaire où il y a jeunes et moins jeunes, pleins de joie de vivre.

Après 35 ans de dévouement auprès des étudiants du secondaire et du primaire, Mina met fin à sa carrière d'enseignante en juin 1988.

Pour nos enfants et nous, notre village, notre paroisse sont importants. Nous sommes devenus comme des arbres bien enracinés dans ce beau milieu. Nous sommes fiers d'en faire partie.



André, Chantal, Mathieu et Marie-Pier



Stéphanie, Paul, Monyc et Marc

famille Jean BEAUDOIN et Marguerite LECLERC



Jean et Marguerite

Jean, fils d'Hormidas Beaudoin et d'Alice Proulx, naît le 7 août 1923 à South Durham.

Très jeune, Jean travaille chez un voisin à 10\$ par mois. Quelques années plus tard, il est chauffeur de camion pour monsieur Jean-Paul Provencher. En 1947, Jean commence sa carrière en affaires: il est propriétaire d'un garage sur la rue de l'Église. Avec les années, cette grande route 32 change de parcours; il faut construire un garage sur la nouvelle route qui est aujourd'hui la 116. Il opère ce garage jusqu'en 1968, date de son départ pour Sherbrooke; il obtient une promotion d'agence de la Compagnie Imperial Oil, pour la vente des produits de l'automobile. Il y demeure avec sa famille pendant 6 1/2 ans.

À South Durham, Jean est tour à tour, conseiller, maire, marguillier, chef de pompiers et directeur de l'Association Sportive. Pendant de nombreuses années, il dirige plusieurs équipes de hockey et il transporte les jeunes pour participer



ferme chez Jean et Marguerite

aux compétitions. Les premières années, les jeunes n'ont même pas un abri où chausser leurs patins; c'est dans la maison de Marguerite et Jean qu'ils vont s'habiller.

Jean est maintenant président de l'Association des éleveurs de chevaux Clydesdales du Québec, directeur national du Canada, directeur de plusieurs expositions du Québec et à l'occasion, il juge les compétitions de chevaux, au Québec ainsi qu'à l'extérieur.

En 1975, il réalise son rêve de demeurer sur sa ferme pour continuer l'élevage de ses chevaux Clydesdales et profiter d'une vie paisible à la campagne en compagnie de Marguerite, son épouse depuis le 23 juillet 1949.

Marguerite, fille de Joseph Leclerc et d'Annie Rose Doyle, voit le jour à Sanford Maine, le 15 avril 1928. La même année, ses parents reviennent à South Durham où Marguerite grandit, fréquente l'école du rang et fait ses études secondaires à l'École Normale de Nicolet où elle obtient son brevet d'enseignement. C'est auprès des jeunes de la 1re à la 9e année à South Durham, qu'elle exerce sa vocation d'enseignante et est secrétaire à la Canada Paper de Windsor, jusqu'à son mariage en 1949.



Garage construit en 1957 sur la route 116



Par la suite, l'emploi de son temps va de conseillère à présidente des Fermières, de bénévole en maintes occasions à l'enseignement aux adultes par les soirs et de secrétaire dans les entreprises de Jean à secrétaire de l'Association des éleveurs de Clydesdales.

Avec deux de ses chevaux, Jean participe à la réalisation de deux films: «Les deux Solitudes» et «La Cordélia». Marguerite et Jean participent à de nombreuses expositions agricoles avec leurs magnifiques attelages de chevaux. Ils aiment aussi faire de grands voyages pour enrichir leurs connaissances. Ensemble, ils ont su découvrir le secret d'un bonheur profond et durable dans la fidélité de leurs engagements.

Ils donnent naissance à quatre enfants:

Marc, naît le 7 octobre 1950, fait son cours au Collège Laval de Montréal. Il est agent dans la vente des produits de l'automobile à Sherbrooke. En 1971, il épouse Pierrette Viens, coiffeuse. Deux filles viennent égayer leur foyer: Caroline et Valérie.

Pierre, naît le 18 janvier 1953, fait son cours au Séminaire Sainte-Anne, au Séminaire de Sherbrooke et à Oklahoma Farrier College pour son cours de forgeron, métier qu'il pratique. En 1981, il épouse Hélène Duranleau, coiffeuse. Ils ont deux garçons et une fille pour embellir leur foyer: Dominique, Philippe et Marie-Pierre.

Gilbert, naît le 16 avril 1957, fait son cours au Séminaire de Sherbrooke, à l'Université Bishop et à l'Université de Sherbrooke. Il est comptable agréé. En 1983, il épouse Linda Lallier, vétérinaire.

Marie, naît le 22 février 1963 et décède le même jour. Nous avons tous vécu une jeunesse heureuse à South Durham, dans des familles où les liens se resserraient à mesure que le temps passait. Nous nous retrouvons avec grand plaisir, le plus souvent possible et nous formons le voeu que vos festivités du 125e soient aussi riches que nos rencontres familiales.



Marc, debout: Valérie, Pierrette, Caroline



Pierre (debout à l'arrière), Hélène, Dominique, Marie-Pierre et Philippe



Jean et son attelage de six chevaux



Linda et Gilbert



Linda et Gilbert, mai 1986

Gilbert, fils de Marguerite Leclerc et de Jean Beaudoin, est né à Durham-Sud en 1957. Il a fait son cours élémentaire à Durham-Sud alors que ses parents détenaient une station service.

Gilbert vécut une enfance dans le monde des chevaux. Très tôt, il démontra une passion pour ceux-ci. Il pouvait passer des heures à les regarder tout simplement. Déjà à 9 ans, il montait sa première jument. Il a complété ses études secondaires et collégiales au Séminaire de Sherbrooke. Il en sortit avec un DEC en sciences administratives. Mais durant toutes ces années, il revenait continuellement passer ses fins de semaine à la ferme familiale. Par la suite, il suivit le cours de pilote d'avion au sein des Forces Armées Canadiennes, mais son amour pour les animaux le ramena à la terre...

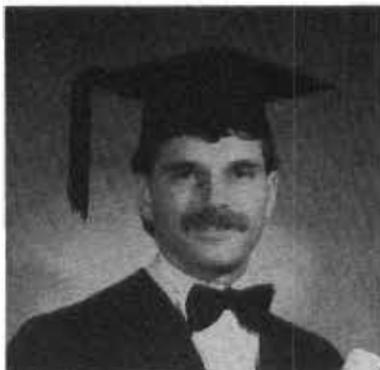
En 1983, il lia sa destinée à Linda Lallier native de Waterloo, comté de Shefford. Linda est une sportive dans l'âme. Elle a participé aux Jeux du Québec en athlétisme et en ski de fond et au premier marathon international de Montréal. Elle a été membre de l'équipe championne de volleyball canadien junior. En décembre 1987, elle participait au relais du flambeau olympique pour les Jeux d'hiver de Calgary. Musicienne à ses heures, elle a complété ses études en médecine vétérinaire et malgré tout cela, elle a trouvé le temps de marier le petit Beaudoin.

Au début de leur mariage, ils vécurent à Durham alors que Linda terminait ses études à Saint-Hyacinthe. Suite à l'obtention du diplôme de Linda et n'ayant pas d'ouverture dans la région, ils durent s'exiler dans la région de Disraëli. Durant ce temps, Gilbert retournait aux études à l'Université de Sherbrooke en vue de l'obtention d'un baccalauréat en administration. Suite à trois années de travail acharné et assidu, Gilbert réussissait en septembre 1987 l'examen final uniforme des comptables agréés du Canada. Ceci lui permit d'entrer sur le marché du travail pour une firme importante de comptables agréés de Sherbrooke.

Mais Durham-Sud avait conquis leur coeur et après deux années passées à Saint-Gérard, ils décidèrent de revenir au bercail. On procéda donc en août 1987 à la construction de leur demeure. Linda opta alors d'oeuvrer seule dans sa pratique de médecine vétérinaire.

Linda et Gilbert aimeraient bien poursuivre l'élevage de chevaux Clydesdale que Jean a entrepris il y a maintenant plus de vingt ans. À ce titre, Linda et Gilbert sont comme le dit l'annonce «partenaires dans le rêve». Bien sûr, ils comptent bien avoir quelques «mousses» qui peut-être, s'établiront plus tard à Durham-Sud.

Enfin, tous deux profitent de l'occasion pour rendre hommage à leurs parents, grand-parents et ancêtres qui ont défriché, cultivé ces terres sur lesquelles nous vivons présentement.



Gilbert, graduation universitaire 1987



Linda, relais du flambeau olympique, 8 décembre 1987



Eugène et Adélaïde

Elzéar Beauregard et Cécilia Bastien étaient les heureux parents d'Eugène, né à Valcourt le 16 mai 1897, il épousa Adélaïde Jauron née le 29 juillet 1899, leur mariage fut célébré le 19 février 1919 à Valcourt.

Ayant demeuré à South Durham pendant 40 ans et plus, il était boucher du village et commerçant d'animaux. Ce fut un homme très actif et dévoué dans plusieurs domaines. Conseiller de 1940-1949 et 1954-1955, marguillier de 1956-1959, commissaire d'école de 1936-1944, président de la Commission Scolaire de 1942-1943. Il était aussi un homme très sportif: la chasse, la pêche ainsi que les loisirs de la paroisse.

Tant qu'à son épouse Adélaïde, elle fut d'un grand support auprès d'Eugène: bonne ménagère, membre du conseil du Cercle de Fermières pendant plusieurs années, Dame de Sainte-Anne, bénévole en tout. Très courageuse à la suite d'un grave accident où elle a perdu un bras, elle continua sa charge de ménagère auprès de leur nombreuse famille.

De cette union naquirent 13 enfants: Maurice 1920, et décédé en 1977, Paul 1921, Rosaire 1922, décédé en 1976. Denis 1924, Gracia 1926, Jacques 1927, Cécile 1928, décédée, Roland 1929, Jeannine 1933, Bertrand 1934, Mariette 1937 et François 1942. Aussi, ils ont eu la joie de voir 20 petits-enfants. Eugène est décédé à Laval le 9 août 1977 et Adélaïde le 26 avril 1980 aussi à Laval.

La famille garde un bon souvenir de leurs bons parents et nous sommes fiers de prendre part à ce beau volume, pour célébrer le 125^e de la paroisse de Durham-Sud.



La famille. 1^{re} rangée: Jeanine, Sr. Gracia, Eugène, François, Adélaïde, Sr. Cécile et Mariette. 2^e rangée: En médaillon Roland, Denis, Jacques, Robert, Bertrand, Rosaire, Paul et Maurice

famille Germain BEAULAC et Juliette BOYCE



Germain et Juliette

Germain Beaulac, né à South Durham le 14 avril 1921 de Moïse Beaulac et de Léa Lapierre. Il passe son enfance sur la ferme paternelle. Marié à: Juliette Boyce, née à Sainte-Jeanne-d'Arc le 14 janvier 1926 de Peurly Boyce et d'Alphonsine Roy. De cette union, Germain et Juliette eurent huit enfants; 5 garçons et 3 filles.

Michel, né le 6 mai 1948, marié à Pierrette Pinard, ils eurent trois enfants: Justin, Ghyslain, Marylène.

Micheline, née le 28 juin 1949, mariée à Maurice Poudrier, ils eurent trois enfants: Karina, Éric, Nadine.

Réjean, né le 6 janvier 1951, marié à Sylvie Leclair.

Thérèse, née le 15 septembre 1952, mariée à Réal Dufort, ils ont eu une fille, Mélanie.

Serge, né le 4 février 1954, marié à Estelle Poudrier, ils ont eu deux enfants: Jonathan, Valérie.

Christian, né le 25 décembre 1955, marié à Rita Bastien, ils ont eu deux enfants: Jessica, Alexandre.

Pierre, né le 10 juin 1957, marié à Charlotte Caldwell, ils ont eu trois enfants: Roxanne, Caroline, Richard.

Jacinthe, née le 11 mars 1962.

Après avoir vendu sa ferme à un de ses garçons en 1979, il y demeure jusqu'en 1985. Pour cause de santé, il quitte la ferme et il meurt le 19 février 1988.



Jacinthe, Thérèse (Sylvie Leclair), Réjean, Micheline, Juliette, Germain. Arrière: Serge, Christian, Michel, Pierre



Réjean et Sylvie le 2 août 1986

Réjean, né à Durham-Sud le 6 janvier 1951. Fils de (feu) Germain Beaulac et de Juliette Boyce. Troisième d'une famille de 8 enfants. Réjean décide de faire ses propres expériences il alla travailler chez Bombardier, à la Baie James, bûcheron et camionneur. Ensuite, il trouvait que cette expérience ne le satisfaisait pas pleinement il revient chez ses parents pour prendre la relève en mai 1979.

Sylvie, fille de Roch Leclair et de Georgette Murphy. Née le 1er juillet 1964 à Maricourt. Elle fit ses études à Valcourt pour ensuite faire son secondaire 5 à Victoriaville. Elle travailla à faire des buffets, dans un magasin comme pâtissière. Maintenant, elle est engagée chez Bombardier Inc. comme commis de poste et d'imprimerie.

Réjean et Sylvie firent de l'exploitation laitière une exploitation bovine où l'on retrouve aujourd'hui plus de 100 têtes d'animaux de boucherie. Ils comptent poursuivre et faire fructifier leurs talents dans cette voie.

Nous sommes heureux de vivre à la campagne sur la ferme paternelle et d'y exercer notre profession dans la paix et l'amour tout en continuant à bâtir ce que nos parents ont entrepris.



Ferme Familiale



Mariage de Moïse et d'Aldéa 1931

Pour vous parler d'Aldéa et de Moïse, il faut d'abord mentionner qu'ils ont contribué grandement à la revanche des berceaux. La vie leur a bien réussi car ils ne craignaient par le travail, pas plus que les enfants d'ailleurs.

Moïse, lui-même était issu d'une famille de quinze enfants. Né le 30 novembre 1894 à L'Avenir, il était le fils de Joseph Lefebvre dit Beaulac et de Vitaline Clair-Houde.

En première noce, Moïse a épousé Léa Lapierre le 4 mai 1920 à South Durham. Elle lui donna cinq enfants: Germain (1921-1988), Berthe-Alice (1923), Yolande (1924), Rachelle (1925) et Roger (1927). Par suite de maladie, Léa succomba le 6 janvier 1929 âgée de 39 ans.

Après trois années de veuvage, Moïse se décida finalement à demander la main d'Aldéa Paré, née le 19 novembre 1911, fille de Doria Lapierre et de Joseph Paré. Ils unissaient leur destinée le 10 septembre 1931 à Saint-Théodore-d'Acton. De cette alliance, dix-neuf enfants naquirent, tous vivants aujourd'hui, à l'exception de l'avant-dernière.

Voici notre famille: Marcelle (1932), Paul (1933), Albert (1934), Gisèle (1935), Anita et Rita (1936), Annette (1938), Raymond (1939), Jules (1940), Jacqueline (1941), Jean-Guy (1942), Pierrette (1944), Francine (1945), Lucille (1946), Bernard (1947), Suzanne (1949), Louise (1950), Marie (1952) décédée, et Jean-Marie (1954).



Moïse 1970



Aldéa 1988



Ferme familiale

Pour élever une telle famille, il ne fallait surtout pas redouter les travaux. Étant cultivateur, nous profitions des vivres que la ferme nous procurait. À maintes reprises, Aldéa remporta le premier prix pour son jardin, la corvée du pain se répétait tous les deux jours. Que d'énergie Aldéa possédait pour voir à ses nombreuses besognes et pour porter le nombre d'enfants qu'elle a portés.

Moïse était soldat en temps de guerre, ayant acquis une discipline sévère dans l'armée, il éduquait les siens avec fermeté. Pour le soutenir, il a toujours pu compter sur Aldéa. Courageuse et laborieuse, elle savait atténuer le caractère impulsif et l'autorité de Moïse.

Avec les années, les enfants quittèrent le foyer familial. En 1964, nous décidions de vendre notre ferme à notre fils Albert et nous achetions cette maison de la rue Cardin à Acton Vale.

En 1967, à l'occasion de la Fête des pères, Moïse fut nommé le «Père de l'année» du Canada. Il décéda le 24 juillet 1971. La lignée des Beaulac n'est pas prête de s'éteindre puisque nous avons la joie de compter 53 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants.

Aldéa demeure toujours dans sa maison à Acton-Vale. À tous les ans, elle cultive son jardin et comme passe-temps, elle tricote et fait des courtepointes. Entre ses occupations, elle visite ses enfants et comme ils sont nombreux, elle est souvent sur la trotte.



Famille Moïse Beaulac: Debout (de g. à d.): Lucille, Francine, Raymond, Rita, Annette, Louise, Jean-Marie, Anita, Jules, Jacqueline, Suzanne, Pierrette, Bernard et Jean-Guy. Assis: Albert, Marcelle, Aldéa, Gisèle et Paul



Jean-Marie

Surnommé: «Grand Dieu des Routes». Né à Durham Sud le 13 juin 1954 et cadet des Beaulac. De 1960-1972, mes études primaires et secondaires à Durham Sud, Acton, Drummond, Duchesnay. De 1976-1979, le Cégep en Technique-Forestière à Chicoutimi, Rimouski, Québec.

Ma devise: «Let's go»... Voyages.

1979-1980: Hollande, Belgique, Luxembourg, France, Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Italie, Grèce, Égypte, Soudan, Israël.

1982-1983: Avec Jean-Guy: Texas, New Mexico, Arizona, Californie, Orégon, Washington.

1985-1986: Hawaï, Îles Fidji.

1987-1988: Vénézuéla, France.

Mon ambition: visiter l'Asie.

Côté travail: 1974-1976 Garde-Forestier à La Tuque.

1981-1984: Travailleur dans un verger au B.C. J'ai travaillé sur la construction et comme paysagiste entre mes voyages. Présentement, je suis jardinier pour la ville de Montréal.

Mes projets: une résidence dans le Sud et ma retraite avant l'an 2 000, afin d'écrire mes mémoires. Mon regret, ne pas avoir eu la chance de voyager dès l'âge de 16 ans. Le poète Gilles Vigneault dit: «Le voyage est comme l'enfance par son ouverture d'esprit, comme lui, se mêler aux conversations, ne plus se limiter à nos frontières...»

C'est mon histoire.



Marcelle et Georges

Marcelle née le 10 mai 1932, je suis l'aînée de la famille de feu Moïse Beaulac et d'Aldéa Paré. Mes études primaires terminées, je partage les travaux de la maison avec ma mère, d'où me vint le goût d'aller me ressourcer à l'école ménagère d'Upton.

Georges E. né le 21 juin 1931, 6e enfant d'Onésime Parenteau et de Gracia Plante. Tout en faisant son primaire, il apprend les rudiments de la ferme paternelle. Il poursuit un cours de 2 ans à l'école d'Agriculture de Nicolet, pour parfaire ses connaissances.

Le 27 juillet 1957, Marcelle et Georges s'épousent. Nous prenons possession d'une ferme située dans le 7e rang de l'Avenir, ancienne propriété de la famille Charles Raymond. De notre mariage naissent 5 enfants:

Jean, né le 29 juillet 1960, gradué en soudure, métier qu'il exerce environ 7 ans. Le 17 mai 1986, il épouse Johanne Laroche. Depuis juillet 1986, il est le nouveau propriétaire de notre ferme. Leur fils, Francis, né le 26 septembre 1986.

François, né le 22 mai 1962, diplômé en zootechnologie de l'école I.T.A. de Saint-Hyacinthe en 1982. Le 19 mai 1984, il épouse Sylvie Raymond. Ils demeurent plusieurs années à Saint-Nicéphore. Depuis décembre 1988, ils sont les nouveaux propriétaires de la ferme de leur oncle, Maurice Parenteau. Deux enfants les combent de joie. Joannie (22 mars 1986) et Élissa (9 mai 1988).

Nathalie, née le 22 septembre 1966, vient de graduer en comptabilité, à l'Université Laval de Québec.

Chantal, née le 23 mars 1969, poursuit ses études en médecine, à l'Université de Sherbrooke (CHUS).

Annye, née le 7 février 1972, étudiante au Cégep de Drummondville.



Francis, Joannie, Élissa, Johanne, Sylvie, Jean et François



Marcelle, Georges, Chantal, Nathalie et Annye

Depuis notre retraite en 1986, nous demeurons au 1490, route Ployard, L'Avenir. Pour combler nos loisirs, nous faisons du bénévolat et participons aux activités de notre paroisse. Nous nous dévouons aussi pour l'Âge d'Or.

Que le Seigneur bénisse notre foyer, nos 5 enfants et 3 petits-enfants.



Paul et Huguette

C'est en cette paroisse que je vois le jour, un 5 novembre 1933. Premier fils d'Aldéa et de Moïse, je vis mon enfance sur la ferme paternelle du 11e rang. Entre l'école, où je dois marcher deux milles et le travail sur la ferme, le temps passe rapidement. Je suis initié à différents travaux mais ceux de la construction m'attirent particulièrement.



Notre maison 1978



Jean-François, André et Gilbert

Les années passent et l'esprit d'aventure aidant, je vais faire la cueillette du tabac à Simcoe et Guelph en Ontario. En 1957, avec mon frère Albert et futur beau-frère André, nous travaillons une saison pour la compagnie de chemin de fer C.P.R. En 1961, après quelques mois de travail dans une manufacture, j'accepte un emploi sur un chantier de construction. La vraie voie! De chantier en chantier, de responsabilité en responsabilité, je deviens contracteur ouvrant des chantiers à Laval, Sackville, N.B. et Charlottetown I.P.E. Mes frères Albert, Raymond, Jean-Guy et Bernard se joignent à moi. Toutes ces années réveillent en moi la nostalgie de mon patelin. Je reviens à Durham en 1971 tout en continuant d'exercer le même métier.

Je fais la connaissance d'Huguette St-Pierre, née le 2 août 1943, fille de Paul-André St-Pierre et d'Irène Tétreault. Nous nous épousons le 21 juillet 1973. Huguette a fait ses études à l'école du 12e rang et du village ainsi qu'à l'école Normale de Drummondville et Saint-Hyacinthe. En septembre 1961, elle devenait professeur à l'école Notre-Dame de Durham Sud où elle enseigne encore tout en complétant des études à l'Université de Sherbrooke.

Nos enfants enrichissent notre vie:

André, né le 10 octobre 1976, poursuit ses études au secondaire. Particulièrement sportif, il suit des cours de karaté avec son frère.

Gilbert, né le 12 juin 1978, partage jeux et travaux avec André. Il continue ses études secondaires.

Jean-François, né le 9 septembre 1981, notre dernier-né, poursuit son petit bonhomme de chemin. Il va à l'école primaire.

Malheureusement, le 7 mars 1975, décédait avec sa tante Marie, notre petite Julie, née le 12 décembre 1974.

Pour abriter ma famille, je construis en 1978, une maison sise au 456, route 116.

Nous sommes heureux de nous joindre à tous, pour souligner ce 125e qui se concrétise grâce à la collaboration de la population et des responsables.



Albert et Lucille 1965

Né à Durham Sud le 27 novembre 1934 et baptisé le 28 par le curé Robert Cormier, je suis le 3^e de la famille. Dès mon primaire terminé, je poursuis 2 ans d'études à l'École d'Agriculture de Nicolet. Ensuite, pendant 4 ans je participe aux travaux sur la ferme familiale. En 1957, j'entreprends, à Montréal, mon métier de charpentier-menuisier.

Le 4 septembre 1965, à Asbestos, j'épouse une institutrice de Richmond: Lucille Lemire, née le 31 janvier 1943, à Hamilton, Ontario. Fille d'Albiny Lemire et de Marguerite Blanchard de Granby.

De 1964-1969, je deviens le nouveau propriétaire de la ferme familiale «Beulac» dans le rang 11, à Durham Sud. Pendant 3 ans, Lucille enseigne au Collège Sacré-Coeur. Mercredi le 18 décembre 1968, naît à Drummondville, notre fille unique. Patricia, est baptisée le 5 janvier 1969 par le curé Adélar Vanasse. Le 14 février 1969, je vends la ferme à Gisèle Beulac et André Giguère.

Dû à mon nouveau métier de contremaître sur la construction, nous voyageons beaucoup: Sackville, N.B.; Charlottetown, P.E.I.; puis Vimont, Blainville, Drummond et Acton Vale. Enfin le 31 juillet 1976, je construis notre nouveau chez-nous: le 406, route 116 est, Sainte-Christine. Charmant petit village voisin de Durham Sud.

Depuis, notre fille Patricia a fait son primaire à Acton et Sainte-Christine. Son secondaire à Upton et Coaticook, chez les religieuses de la Présentation-de-Marie. Son Cégep au Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse. Présentement,



Maison actuelle à Sainte-Christine

elle travaille en Marketing, la communication. Je suis toujours entrepreneur dans la construction et Lucille collabore à la tenue des livres.

En ce 125^e, ma petite famille remercie une vraie femme «au coeur d'or». Maman Aldéa depuis 55 ans, belle-maman depuis 25 ans et grand-maman depuis 21 ans.



Albert, Lucille et Patricia



Philippe et Annette 1963

Née le 5 mars 1938, je suis la 7e. À Durham Sud, j'allai à l'école du 11e rang, jusqu'en 9e année. Après mes études à l'École Normale Marguerite-Bourgeoys de Sherbrooke, j'enseignai, 5 ans.

Le 29 juin 1963, à Durham Sud, j'épousai Philippe Duret, né le 29 août 1930, cultivateur de Debden, Saskatchewan. Je me fis vite à mon nouveau «chez-nous». Ma belle-famille m'accueillit comme une des siennes.

Quatre enfants s'ajoutèrent à notre couple:

Lucille, 17 mai 1964 (secrétaire au Service National des Libérations conditionnelles). Elle épouse le 20 juillet 1984, Roger Carey, mécanicien-soudeur à Prince-Albert.

Roger, 21 juin 1965 (mécanicien pour machinerie agricole à l'Agence C.C.I.L. de Prince-Albert).



Demeure familiale à Debden



Noire famille: Guylaine, Roger, Lucille, Roger, Annette, Philippe, Gérald

Gérald, 17 mai 1968 (mécanicien industriel).

Guylaine, 4 juin 1970 (étudiante en Sociologie à l'Université).

Nos enfants s'habituent très jeunes à nous donner un coup de main pour les travaux de la ferme. Tous bilingues, nous parlons français à la maison. Mes parents et les grands-parents de Phil sont originaires du Québec.

Philippe fait la culture fourragère pour l'élevage d'animaux à boeuf, ainsi que la culture des céréales: blé, avoine, orge et colza. Moi, je fais de la couture, du crochet et des courtpointes. Je boulange et sème un grand jardin pour les légumes l'été et les conserves l'hiver. Dans nos loisirs: nous campons, golfons, pêchons à travers la glace, jouons au canasta et au bridge. Nous participons à diverses organisations locales.

La fin de semaine du 23 juillet 1988, rassemblait maman et 40 membres de la famille Beaulac. Tous, venaient fêter avec nous et les Duret, notre 25e anniversaire de mariage et le 25e de vie religieuse de Jacqueline.

«CE FUT FORMIDABLE D'ÊTRE TOUS ENSEMBLE».



Joanne, Jodie, Guylaine, Suzanne, Travis, Tim, Lucille, Roger, Robby, Normand



Pierrette et Raymond, 8 août 1968, L'Avenir

Raymond né le 14 février 1939 à Durham Sud. Huitième de la grande famille de Moïse et Aldéa. J'ai vécu sur la ferme paternelle jusqu'à l'âge de vingt et un ans. C'est alors que je me suis dirigé vers de nouveaux horizons en rejoignant mes frères dans la région de Montréal, afin d'y apprendre le métier de menuisier. Métier que j'exerce encore aujourd'hui, comme entrepreneur spécialisé.

À L'Avenir, le 08 août 1964, j'ai eu l'immense bonheur d'épouser Pierrette Raymond. Née le 11 avril 1943 et la fille d'Alcide Raymond et d'Agathe Robidas (décédés). Pierrette étudia à l'École Normale de Saint-Léonard d'Aston afin d'obtenir un brevet dans l'enseignement. Elle travaille toujours dans ce domaine à Sainte-Thérèse.

Notre plus grande joie, nos deux garçons:

Stéphane, né le 08 juin 1968. Il termine ses études universitaires en Urbanisme à l'Université du Québec à Montréal.

Martin, né le 02 juin 1971. Il termine ses études collégiales en Architecture au Cégep Montmorency de Laval. Il projette poursuivre ses études à l'Université et dans la même branche.



Maison à Bois-des-Filion

Pendant 11 ans, notre demeure fut à Sainte-Thérèse. Depuis 14 ans, nous habitons à Bois-des-Filion (petite municipalité en banlieue de Montréal).

«Et bien sûr, nous y sommes TOUS très heureux».



Famille: Martin, Pierrette, Raymond et Stéphane

Jacqueline BEAULAC



Jacqueline Beaulac C.N.D.

Née le 11 mai 1941, la dixième de la famille. En me recevant, on ne savait pas que je serais celle «du milieu». Quelle place de choix! Je me sens bien avec tous; je suis âgée avec les plus âgés et jeune avec les plus jeunes.

J'ai étudié, jusqu'en 10^e année à la petite école du rang, ensuite j'ai dû être pensionnaire à Richmond car Durham Sud ne recevait pas ces étudiants. Après l'école Normale Marguerite-Bourgeoys à Sherbrooke, j'enseigne un an à Repentigny.

Le 15 août 1963, je deviens membre de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. Comme ma fondatrice, Marguerite-Bourgeoys, je suis voyageuse: La Prairie, Québec, Montréal et Joliette.

Depuis 1984, j'ai choisi de venir vivre au milieu des pauvres de «Campo Cielo» à Tégucigalpa, Honduras. Je veux leur donner ce goût de vivre que nous avons développé dans notre belle grande famille.

Jacqueline Beaulac C.N.D.

famille Jean-Guy BEAULAC



Jean-Guy

Onzième de la famille Beaulac, je suis né le 29 août 1942. Je fais mon primaire à Durham Sud. De 1955-1957, j'étudie au Collège des Frères Maristes à Saint-Jean d'Iberville, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke.

En 1966, je quitte définitivement la ferme familiale, pour devenir charpentier-menuisier à Vimont et Sackville, N.B. Puis je déménage sur l'Île-du-Prince-Édouard.

Pendant 15 ans, je travaille sur la construction avec mon frère Bernard. Le 12 novembre 1977, j'épouse Zella Arsenault. Le 14 mai 1981, naît, mon garçon adoptif, Michael-John.

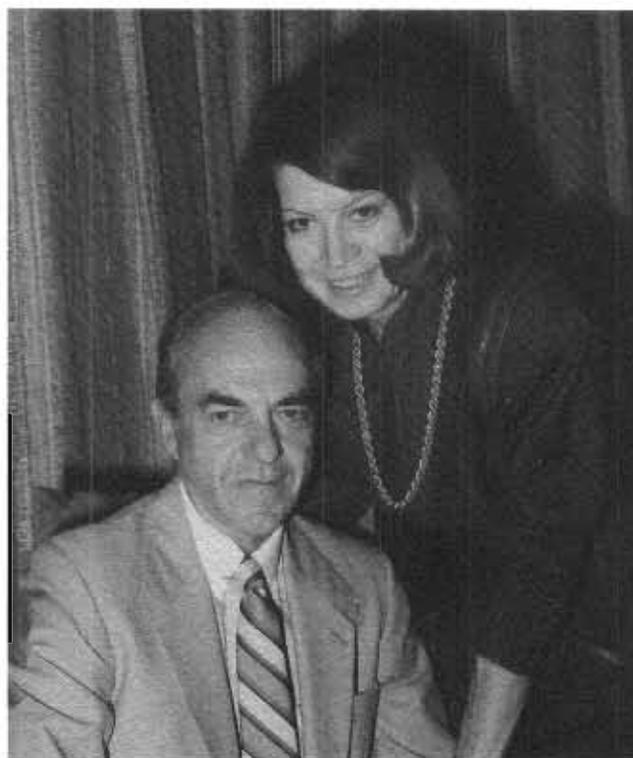
Le 3 janvier 1983... «Bonjour, COLOMBIE BRITANNIQUE». Présentement, je demeure à Port Albernie et je m'occupe de la maintenance pour la «Cie KILDONA» un chantier de bûcherons.



Michael-John



Mariage de Francine et François



Francine et François

Francine, fille d'Aldéa Paré et de Moïse Beulac, née en 1945 à South Durham, épouse de François Charlebois, fils de Florence Landry et de Jude Charlebois de Lachute, industriel de cette même ville.

Études: primaire et secondaire à South Durham.

Professionnelle: 2 ans à l'école Normale Marguerite Bourgeois de Sherbrooke pour un brevet d'enseignement. 1 an à temps partiel à l'Université de Sherbrooke pour l'obtention d'un Certificat: spécialiste en Éducation physique. 3 ans de cours du soir pour un diplôme en Haute-Couture (Montréal).

Travail: titulaire au primaire: 1 an à Valcourt, 4 ans à Acton Vale. Spécialiste en Éducation Physique: 15 ans à Ste-Rose de Laval, primaire et secondaire.

Le 20 décembre 1979, épouse François Charlebois et en 1984 déménageons à Chatham, 2 kilomètres de Lachute, dans cette maison. Aujourd'hui j'ai quitté l'enseignement pour devenir secrétaire de mon époux. Ainsi la vie continue vers une retraite tranquille.



Maison à Chatham



Philip, Theresa, Bernard, Liane, Paul, Daniel

Bernard, born July 28th 1947. I lived the first eighteen years of my life in South Durham. At that time I moved from home to join the "Canadian Armed Forces". For three years, I enjoyed my time in the army and travelled constantly throughout Canada. In 1968, I left the army to join my brothers at the construction trade in Montréal. There, I learned the trade that eventually sent me to Prince Edward Island.

On december 11th, 1971, I married Theresa Cavanagh, daughter of Patrick and Agnes Cavanagh of New Haven. Theresa, born on december 7, 1950 was a secretary at the "Canadian National Tele-communications". Now 18 1/2 years later we live in Charlottetown and the proud parents of 4 children:

Philip (20-12-1973) last year of High School. He will go to the University of P.E.I.

Paul (10-03-1976) grade nine.

Daniel (10-08-1981) grade four.

Liane (23-06-1988) we all think the world of her.

The boys have taken their education in french immersion.

Here on P.E.I. I work at the construction industry and have my company: "Ben Beaulac Construction Ltd." I am also part owner in a second cie. "Westland Homes Ltd." Theresa, is the book-keeper. Together we look after our little family.

Depuis 20 ans, mon vrai chez-nous est ici sur l'île. Pourtant, il m'arrive parfois d'avoir la nostalgie de la famille et du Québec. Toujours nous apprécions recevoir ma famille et les amis du Québec. Nos enfants en profitent pour pratiquer le français.

Theresa and I have enjoyed getting in touch with South Durham through the pages of this book... "GOD BLESS".



Jean-Guy, Louis, Paul, Bernard Theresa, Lorraine, Karen, Paula



Bernard



Famille Beaulac, grand-maman Agnès, tante Lorraine



Suzanne et Michel 1976

On ne peut pas parler de la famille Beaulac, sans parler de moi, Suzanne, née le 25 mars 1949 à Durham Sud. En ce temps-là on naissait à la maison. Ma mère Aldéa Paré



La famille: arrière: Louis-David, Charles-Olivier. Avant: Michel, Luc-Étienne, Suzanne, Xavier-Samuel



Maison familiale au Lac Vert

donna naissance à son 16e enfant, pendant que mon père Moïse s'occupait à faire naître les petits veaux... Je passai mon enfance et adolescence à Durham Sud, en fréquentant les écoles primaires et secondaires.

En 1967, je commençais mes études en Science infirmière à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, afin d'obtenir mon diplôme en 1970. Après... le marché du travail. Mes activités professionnelles dans différents hôpitaux et à la Croix-Rouge, me firent connaître le Québec.

L'été des "Jeux Olympiques de 1976", le 23 juillet, entre une compétition de gymnastique et une autre de natation, j'unissais ma vie à celle de Michel Boudrias, avocat, fils de Gilberte Archambault et Maurice Boudrias de Montréal. L'Amour de la Nature nous amène la même année à immigrer de Montréal vers Saint-Alphonse-Rodriguez, village au nord de Joliette.

La Nature étant propice à la Vie, je donne naissance à 4 beaux garçons, lesquels s'occupent d'activer notre vie.

Voici les garçons:

Louis-David, 15 juin 1978. Termine son secondaire 1. Doué pour les sports, est aussi éclaireur chez les scouts. Il suit des cours de piano et en joue avec brio. Deviendra-t-il pianiste?

Charles-Olivier, 26 août 1980, termine sa 5e année. Doué pour les sports, est louveteau chez les scouts. Par son charme naturel, il excelle dans les concours d'élocution. Sa manie, les collections: collants, effaces, roches de toutes sortes. Sera-t-il géologue?

Luc-Étienne, 26 septembre 1982, termine sa 3e année. En plus des sports, tout l'intéresse. C'est le plus taquin! Son but: dépasser les 2 autres, ça fait 8 ans qu'il court après eux.

Xavier-Samuel, 25 juin 1987. Il adore ses frères et les petites autos. Il joue de la musique à bouche depuis 2 ans.

Entre boulot et dodo; hockey, soccer, baseball, natation, cours de piano; Michel et moi nous faisons notre part dans différents mouvements sociaux: garderie, scouts, optimistes...

Ces quelques mots ont rempli toute une page du grand livre. Pourtant notre histoire n'est pas fini! Au revoir...



Leo et Lucia (1982)



Harry en 1982



Elizabeth en 1975



Tanya en 1987

Monsieur et madame Bemelmans sont natifs de Hollande. Il ont émigré au Canada en 1950 avec leur trois enfants. Arrivant à South Durham en juin 1964, Leo et Lucia s'installent sur la ferme de Réal Côté avec deux de leurs trois enfants. Leo et son garçon, Harry, travaillent sur la ferme pendant qu' Elizabeth (Lily) finit ses études à Acton Vale.

En 1971, après que leurs enfants aient quitté la maison, Leo et Lucia s'installent au village en-haut de l'épicerie Mercier sur la rue Principale, jusqu'à la nuit où le magasin et les deux logements furent détruits par le feu en octobre 1984. Après avoir demeuré quelques temps en haut du bureau du notaire, Leo et Lucia déménagent à Richmond.

Harry a travaillé et a demeuré à différents endroits pour finalement s'installer dans le 8e rang de L'Avenir où il est cultivateur à ses heures.

Elizabeth (Lily) a travaillé pendant quelques années dans les maisons privées et dans une usine de chaussures. Après, elle s'est mariée. De cette union naquit une fille, Tanya Lauzière. Depuis 1972, elle travaille au bureau de poste.

Lucia Bemelmans est décédée le 16 juillet 1989.

M. and Mrs. Bemelmans were born in Holland. They immigrated to Canada in 1950 with their three children.

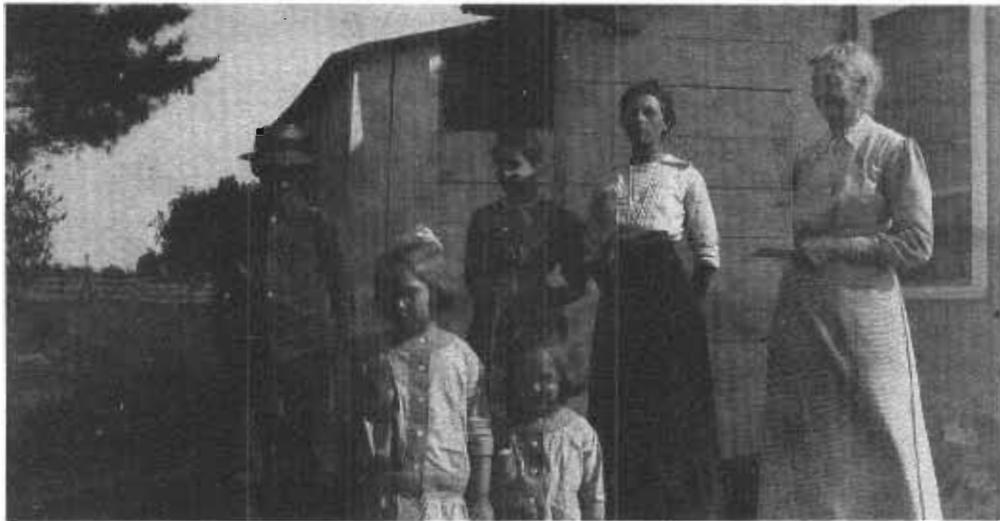
Arriving in South Durham in June 1964, Leo and Lucia lived on Réal Côté's farm with two of their three children. Leo worked the land with his son Harry, while Elizabeth (Lily) finished high school in Acton Vale.

In 1971 after the children left home Leo and Lucia moved to the village above the Supermarket (Mercier) on Main Street until the store and the two apartments were destroyed by fire (October 1984). After living above the Notary's Office for a while, Leo and Lucia moved to Richmond.

Harry worked and lived in different places during the years to finally settle on the 8th range in L'Avenir where he is still a mini-farmer.

Elizabeth (Lily) worked for a while in private homes and at the Brown Shoe after which she was married. From this union was born one child, Tanya Lauzière. Since 1972 Elizabeth (Lily) has been working at the Post Office.

Lucia Bemelmans deceased July 16, 1989.



The Bogie Homestead. Front Row 1-r: Jean and Beatrice Bogie. Back Row 1-r: Hugh, ???, Annie and Elizabeth Bogie



Dora Richards and Lindsay Bogie

Mr. and Mrs. James Bogie (nee Jane Gilchrist) came to this country in 1859 from Montrose, Scotland. They lived on lot No. 19 on the tenth range of South Durham. Their children: John 1827-1911, Elizabeth 1833-1890, David 1840-1914 and Hugh 1844-1915.

John married Ann Allardice. He was the great-grandfather of Ross Bogie, who still lives in South Durham.

David was a well-known plasterer and decorator, both in Montreal and Montrose, Scotland. He had been in charge of work at Balmoral Castle, Scotland and at celebrated residences in Montreal, such as the homes of Sir Montagu Allan and Lord Strathcona. He was in charge of work at the Windsor Hotel for seven years. He was married to Margaret Farnay. They had no children.

Hugh married Elizabeth Alexander, daughter of Captain George Alexander R.N. of Ulverton. They settled on part of the land which James had acquired. Their children were Jessie 1879-1958, Lindsay 1882-1952 and Annie Allardice 1884-1968. Jessie taught school and married Harry Skillen of Ulverton. They had a family of nine.

Annie, who ran the farm after her father died, married James Mountain. The farm was sold to Lisle Pike. Mrs. Bogie lived with James and Annie until her death in 1929.

Lindsay married Dora Elizabeth Richards of Lisgar, daughter of Theodore Richards and Jane Cross in 1906. Lindsay worked for the Grand Trunk Railway, later the C.N.R. For a few years they lived on the farm, later moving to the village, where Dora boarded pupils from the rural area. In 1923, the family moved to Montreal. Lindsay and Dora had six girls: Jean 1907-1985, was born at the home of her paternal grandparents on the tenth range. She worked at the Bank of Montreal until her retirement in 1968. Beatrice 1909-1980, born at the home of her maternal grandparents, married Eddie Bennett. They had one son, Wayne. The last four girls were born in the village: Marion 1912, worked in Toronto and made her home there. Alice 1913-1960, married Frank Hosier. They had two children, Deryl and Pamela. Marjorie 1916-1976, married George Hayes. They had three children, Gloria, David and Ronald. Gladys 1920, lives in Montreal.

The Bogie Homestead is now a part of the farm belonging to Charlie Hodge.



The Bogie Girls. 1-r: Beatrice, Marion, Jean, Gladys, Marjorie and Alice

The BOGIE Family



James Garland Bogie and Catherine Petrie

John Bogie came to Canada in 1859 with his parents James Bogie and Jane Gilchrist. He lived on a part of lot No. 19 on the 10th Range, the land his father had acquired. John Bogie married Ann Allardice. They had one son James Garland. He married Catherine Susan Petrie. James died in 1894 with pneumonia leaving a young son Gordon, born in 1893. Catherine then married William Doyle and then she died in childbirth leaving a second son Thomas.

John, Gordon's grandfather, brought him up, leaving his farm to Gordon when he died in 1911. Gordon lived on this farm until he became of age, then sold the farm and went elsewhere to seek employment. He worked for a number of farmers, helping to hay or doing other farm work and became a very handy man. He was working on the farm for Edwin Church at the time of Mr. Church's death. Later this farm on the 9th range was sold to Harry Hughes.

Gordon then came to the village and boarded at the Breton Hotel and worked with Marcus Proulx doing carpenter work. In 1921 he married Bertha Davidson, the daughter of John Mark Davidson and Sarah Ann Beacon. He lived with his father-in-law's family and worked with him. Framing barns was the main type of work. In 1926 he worked on the Catholic Church and especially on the tower which is 112 ft. high, all this with a crippled arm. In 1927 their son Ross was born and raised in the same home, next to the Catholic Church. In 1936 Gordon bought the property of Marion Church. The house was built in approximately 1850 by the Leightons. Gordon did major repairs to the house and moved into it in the fall of 1936. He continued to do carpenter work and painting in the area.



Gordon Bogie and Bertha Davidson



Ross Bogie and Evelyn Burrows

Ross, his son, finished school in South Durham and went to work in the same field as his father. He worked for a number of years for different contractors. In 1953-1954 he worked to build the microwave station in South Durham for C.N.C.P. Telecommunications. In 1960 Ross acquired Bernard Moreau to work for him and they are still working together with Bernard gradually taking over the business. In 1962 they enlarged and remodeled what was once the Elliott's store, then owned by Lellis Mercier. They built the first Caisse Populaire in South Durham in 1966, the Fire Station in 1967, the second Caisse Populaire in 1976 (the one that is now in use). besides a number of private homes. They now do mostly renovations.

Ross' mother died September 5, 1962 and he lived on with his father until his death September 27, 1974. In July of 1973, Ross married Evelyn Burrows and they still live in the same house, 10 Main St., South Durham.



1re rangée: Antonin, Rose-Aimée, Armand, Vicky, Francine, Murielle. 2e rangée: Raymond, Francine, Paulette, Denis, Jean-Claude, Serge

Antonin, fils d'Urbain Boisvert et de Régina Boisvert, né le 9 avril 1918 à Danby. Après ses études, il travaille chez ses parents au moulin à scie à Danby pendant 9 ans.

Il épouse Rose-Aimée Cardinal en 1939.

Il fait l'acquisition avec son frère Charles d'un abattoir et d'une épicerie à Acton Vale. Il vend sa part à son frère pour repartir un nouveau commerce avec son épouse à Sherbrooke. Puis, il travaille sur la construction quelques années et dans une usine de Drummondville. Maintenant, il est retraité avec son épouse à Durham-Sud.

Rose-Aimée, fille d'Henri Cardinal et d'Emma Bolduc, née le 25 février 1918 à Eastman. Rose-Aimée avec son habileté, sa créativité a bâti autour d'elle une atmosphère pleine de chaleur.

De cette union naissent cinq enfants et onze petits-enfants:

Armand, 06-02-41 marié à Vicky Buck;

Raymond, 04-02-47 marié à Francine Guay;

Francine, 07-06-50 mariée à Serge Marquis;

Denis, 22-07-51 marié à Murielle Lemire;

Paulette, 22-06-53 mariée à Jean-Claude Noël.



1re rangée: Francis, Martin, Évelyne, Dominique, Sonia, Karine. 2e rangée: Debby (en médaillon), Mylène, François, Dany, Lysanne



Mariage de Vicky et Armand en 1961

Armand, fils d'Antonin Boisvert et de Rose-Aimée Cardinal, est né le 6 février 1941. J'ai vécu à Danby pendant cinq années, pour ensuite déménager à Acton Vale où mes parents achetèrent un commerce en alimentation. Tout en poursuivant les études, je travaillais au commerce.

Par la suite, en 1956, j'ai déménagé à Sherbrooke où mon père acheta un autre commerce en alimentation. Je travaillais avec lui et j'ai fait deux années d'école commerciale. Après, je m'engageais dans le Corps médical de l'Armée Canadienne pour 3 ans. En 1959, j'ai rencontré Vicky Buck qui était native de Sherbrooke et qui terminait ses études en commerce au Sherbrooke High School. Je me suis marié avec Vicky Buck à l'église St-Patrick Church à Sherbrooke, le 4 septembre 1961.

Parti dans la grande aventure de la vie, j'ai décidé de m'engager pour la compagnie Steinberg à Montréal, afin de prendre de l'expérience en alimentation. J'ai travaillé 8 ans pour ensuite me faire transférer à Drummondville.

À l'âge de 25 ans, j'ai tenté de partir mon propre commerce avec l'aide de mon épouse. Nous nous sommes installés à Durham-Sud. Depuis ce temps, nous y sommes demeurés en permanence et sommes heureux d'y vivre.

Notre famille se compose de trois enfants:

Debbie, née le 1er août 1968,

Dany, né le 6 novembre 1970,

Éric, né le 20 mars 1972, décédé le 29 mars 1972.



La jeune famille, Debbie et Dany



25 ans de mariage. Armand et Vicky accompagnés de Debbie et Dany

famille Cécile et Raymond BOUTIN



Cécile et Raymond Boutin

Raymond est né le 2 octobre 1942 à Martinville. Il est le troisième d'une famille de quatre enfants dont les parents se prénomment feus Félix Boutin et Georgiana Thibault.

Raymond a vécu deux ans et demi à Martinville, ses parents s'installèrent à la Rivière du Nord à Sawyerville. Après son certificat de septième année, comme c'était l'habitude dans le temps, il resta à la maison pour aider ses parents pour les travaux de la ferme.

En 1962, il rencontra Cécile Bilodeau, née le 1er avril 1945, fille de feu Ovila Bilodeau et de Béatrice Bergeron. Je suis native de Saint-Isidore, mais demeurait à Sawyer-ville depuis un an. Nous nous sommes mariés le 5 juin 1965. Nous avons demeuré sept ans, en loyer dans la maison paternelle, vu que Raymond continua à aider son père dans les durs labeurs de la ferme. Le 8 février 1968, naquit une petite fille que nous avons nommée Jocelyne.

Jocelyne, aujourd'hui, travaille à la Barmish (manufacture de couture) comme presseuse de pantalon pour homme. Depuis septembre 88, elle suit des cours du soir à l'Institut de Secrétariat de Sherbrooke.

En 1972, nous déménageons à Durham-Sud. Raymond travaille comme aide-fermier et camionneur pour la ferme



Accommodation Cécile et Raymond Erig.



Jocelyne et Carole Boutin

de Marcelle et Réal Côté, commerçant d'animaux. Sur cette ferme, il travaille pendant onze belles années. Le 12 février 1973, naquit une autre petite fille, Carole, étudiante en secondaire quatre à la Polyvalente Louis St-Laurent de East-Angus.

Après avoir donné 25 années de notre vie au service des autres, nous décidons d'un commun accord de partir à notre propre compte. Nous achetons une «accommodation» à Saint-Isidore que nous opérons depuis le 2 mai 1983.

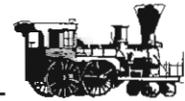
Nous sommes fiers d'avoir vécu à Durham-Sud pendant plusieurs années; c'est avec le coeur gros que nous nous sommes quittés. Nous gardons de très beaux souvenirs des gens de Durham-Sud.

Nous rendons hommage à ces gens qui nous ont laissé l'amour, l'esprit de famille et le désir ardent du travail.

Bon succès pour votre 125e.



Maison de la ferme, quand nous sommes arrivés le 6 octobre 1972



Zoé 1842-1912, Jérémie 1838-1914

Grand-père Jérémie Boisvert, fils de Charles et d'Henriette Ritchmans, fut un des premiers fondateurs de South Durham, il épousa Zoé Pelletier, fille de Jean-Baptiste et de Louise Perreault le 18 juillet 1864, à l'Avenir, ils eurent douze enfants.

Pierre Boisvert, fils de Jérémie et de Zoé Pelletier, épousa Edesse Dufault, fille de Pierre et d'Edesse Pelletier, le 5 octobre 1897, ils étaient cultivateurs et ils eurent huit enfants.

Henri Boisvert, fils de Pierre et d'Edesse Dufault, épousa Irène Marcotte, fille d'Émery et d'Agnès Babineau, le 26 août 1936, cultivateur, il fit l'entretien des chemins d'hiver 17 ans, inspecteur municipal plusieurs années, directeur des travaux du stationnement de l'église et du terrassement du cimetière, ainsi que marguillier.

Nous avons vendu notre ferme en 1962 à Marc Lauzière, il épousa Reine-Aimée Mathieu. Un couple très gentil, ils sont très bons cultivateurs, nous allons souvent les visiter, ainsi que nos amis de South Durham.



Henri, Irène, Paul, Louise, Daniel, Isabelle



Edesse 1870-1945, Pierre 1869-1951

Nous demeurons depuis 1962 à Drummondville, Henri a travaillé à la Compagnie Prestolite jusqu'à sa retraite.

Paul notre fils, nous a secondés sur la ferme, il est allé chez les Pères Montfortains de 1957 à 1960, il devint mécanicien. Il épousa Louise Boisvenue, fille de Émile Boisvenue et de Thérèse Jacques, en 1974 à Montréal. Ils ont deux enfants, Daniel et Isabelle étudiants, ils demeurent maintenant à Napierville et Paul est commis voyageur.

Nous sommes fiers de participer au 125e de South Durham, félicitations aux organisateurs et bons succès.



Henri et Irène 1936

famille Jérémie et Jean-Baptiste BOISVERT



Jean-Baptiste et Marie-Louise

Honneur à nos ancêtres.

Quelle belle occasion, en ce 125^e anniversaire, d'évoquer des souvenirs! Avec admiration, nous voulons souligner le courage et la ténacité qu'ont dû déployer nos ancêtres pour bâtir ce coin de pays où il a fait bon vivre.

Voici en bref l'histoire de Jérémie Boisvert et de Zoé Pelletier parents de Jean-Baptiste: Après leur mariage, ils

s'installent à South-Durham. Le 5 juillet 1868, notre aïeul fait l'acquisition d'une terre de 108 1/2 acres. Il est élu marguillier en 1873. Suite à un séjour de quelques années aux États-Unis, la famille Boisvert revient s'établir, définitivement sur sa ferme.

Plus tard, Jérémie achète une propriété près de l'église. Son épouse décède à l'âge de 69 ans. Deux ans plus tard, lui-même meurt chez son fils Charles à Danville à 75 ans. tous deux ont leurs funérailles à South-Durham et sont inhumés au cimetière du même endroit.

Aux registres de la paroisse Saint-Fulgence de Durham érigée canoniquement en 1863, apparaissent les dates de naissance de 12 enfants nés du couple Jérémie Boisvert et Zoé Pelletier: Aurore, Marie, Charles, Pierre, Louise, Philomène, Joseph, Jean-Baptiste, Emmanuel, Élie, Anna.

Reconnaissance à nos ancêtres.

Jean-Baptiste naît le 5 avril 1876. Il épouse Marie-Louise Drainville fille de Joseph Drainville et de Rose-Déliima Gervais le 27 avril 1903.

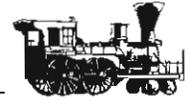
Cinq enfants naissent de cette union: Antonio, Antoinette, Gertrude, Adrien, Georges-Émile.

Menuisier de son métier, nombreuses sont les maisons construites de ses mains dans cette paroisse. Entrepreneur de pompes funèbres de 1917 à 1949, il est le premier manufacturier de cercueils de cette localité. Son épouse décède à l'âge de 85 ans, le 21 juin 1954. Le 30 juin 1974, Jean-Baptiste décède à l'âge de 98 ans. Funérailles et inhumations eurent lieu à South-Durham.

Antonio épouse Aline Matteau en 1927. De cette union naissent 13 enfants: Thérèse, Gérard, Denise, Roger, Jacqueline, Jean-Louis, Aimé, Bertrand, Richard, Cécile,



Maison familiale construite en 1903 par Jean-Baptiste



Antonio (1904-1987) Aline (1907-1983)

Jeanne, Diane, Marcel. Etabli en 1933 à Windsor, Antonio fonde une entreprise funéraire qu'il dirige jusqu'à son décès en 1987.

Antoinette épouse Albert Deslauriers, fils de Siméon Deslauriers en 1931. 2 enfants naissent de cette alliance: Jacques et Gertrude. Albert décède en 1955. Antoinette épouse en secondes nocces Émile Gagnon en 1969.



Famille Antoinette et Albert Deslauriers

Gertrude, religieuse à la Congrégation-de-Notre-Dame depuis 1921.

Adrien épouse Antoinette Mercier en 1942, il décède à Montréal en 1978 et son épouse en 1983.

Georges-Émile épouse Ursule Guilbert. 2 enfants naissent de cette union: Thérèse et Jeannine. Ursule décède en 1945, Georges-Émile en 1968.



Gertrude



Adrien



Georges-Émile et Ursule Guilbert

George BOWRING and Mary (Mamie) NEWELL Family



George E. Bowring and family, circa 1918



Austin and Verna Ingram

George was the son of John Bowring and Jane Ann Davidson. He was born on the 12th Range in South Durham, March 17, 1882. He had two brothers John and Fred. Fred married Mamie Newell, daughter of George Newell and Rebecca Ann Fee. They were married October 30, 1901. They had a daughter Evelyn born September 1, 1902. Fred and Mamie were on the train going to Sherbrooke Fair (1904), Fred said to his wife, «I am going to the smoker car for a smoke». Unfortunately, there was a head-on train collision in Richmond, Fred was killed instantly. Mamie was five months pregnant with their second child. Fred was brought home in his casket on his daughter Evelyn's second birthday. Their second child, Gweneth, was born Feb. 11, 1905, she died Oct. 19, 1908. Evelyn married Charles Soar of Lexington, Mass. They had one daughter Verna who married Bert Webster. They had two children Bradford Scott and Rev. Daryle Lynn. Charles Soar passed away in 1974 and his wife Evelyn, 1988.

On June 7, 1907 Mamie married George Bowring. They lived in Bethel on the Bowring farm. George always enjoyed thrashing in the fall, looking forward to meeting friends and neighbours at this time. He showed his horses at the local fairs. George had the first car in this district in 1914, it had no doors. Circa 1917, he bought another Touring car which had doors, and a top that could be put down. When the top was up, there were snap-on curtains with isinglass windows which were used when it was cold or

raining. Every Sunday he took the neighbours children for a drive in this car. The children looked forward to that drive every Sunday as much as George did having them with him. He always had a nice smile, enjoyed a joke and was kind to poor people and everyone.

Mamie was good-hearted, generous, worked so hard inside and out. She was a good housekeeper and cook, made quilts, rugs and knit etc... This place was «Open House» to so many that didn't have a home, they were always welcomed with open arms. When a neighbour, Mrs. Xavier Laplante died in childbirth, there were ten children left without a mother. Mamie was like a second mother to this family. She was there whenever needed in time of sickness. She also did baking, knitting and many other jobs.

This Laplante family still remembers Mamie's kind deeds. «Surely Mamie deserves a star in her crown».

George and Mamie had two children: Georgie, born Nov. 10, 1908; Verna, born Sept. 25, 1913. Verna married Austin Ingram of Davidson Hill, June 16, 1933. They had two children Lorne and Sandra, one grandchild Jeffrey Lorne Ingram.

Verna took care of her parents during their sickness for 23 years. She still owns the old homestead. Mamie passed away Dec. 15, 1951, George April 1, 1968. They are both buried in the United Church Cemetery at South Durham.



The Bowring Home (now Ingram)

Les quatre générations CARDIN - GIROUARD



Frédéric Cardin et Albina Bourassa, 1914

Le 13 janvier 1914 Frédéric Cardin et Albina Bourassa se sont épousés. De cette union sept enfants sont nés sur la terre paternelle la même place où Frédéric est né, tous fiers d'être nés là.

Albert a épousé Thérèse Mongeau.

Thérèse a épousé Roger Monast.

Lionel a épousé Simonne Robidas.

Georgette a épousé Raoul Girouard.

Fédora a épousé Léopold Casavant.

Donald a épousé Marguerite Bourbeau.

Jeanne a épousé Claude Beaulac.

Georgette a épousé Raoul Girouard en 1941. De cette union, un fils, Rémi est né en 1944. Raoul était employé au C.N.R.



Raoul Girouard et Georgette Cardin, 1941

Rémi a épousé Adrienne Jolin le 18 juillet 1964. De cette union sont nés 4 fils: Hubert, Daniel, Patrick, Éric. Rémi réside à Montréal et est employé comme opérateur à Shell Canada.

Hubert a épousé Danielle Cardinal le 20 août 1988. Il est commis de pièces pour véhicules lourds. Les trois autres ne sont pas mariés et résident tous à Montréal.



Adrienne Jolin et Rémi Girouard, 1964



Danielle Cardinal et Hubert Girouard 1988



Patrick, Éric, Rémi, Adrienne, Hubert, Daniel



Jean-Claude et Murielle, 1967

Jean-Claude, fils de Déus Cardin et d'Antoinette Pelletier, cadet d'une famille de sept enfants, a vu le jour à Sainte-Christine le 16 janvier 1942.

Le 24 juin 1967, il a uni sa destinée à Murielle Dufour, fille d'Isidore Dufour et de Bernadette Desrosiers, née à Saint-Gabriel de Rimouski le 6 mai 1945 et cadette d'une famille de onze enfants.

De cette union naquirent deux filles et un garçon; Judith, née le 20 septembre 1968, Robin, né le 19 juillet 1971 et Sylvianne, née le 10 septembre 1977.

Au début du mariage, le couple demeura à Upton. Jean-Claude y travailla comme électricien pendant 3 ans.

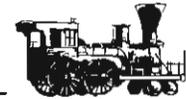
C'est en février 1970 que la famille s'installa à Durham-Sud et en septembre 1970, Jean-Claude fit naître l'entreprise d'électricité Jean-Claude Cardin Inc. Murielle agit comme secrétaire pendant seize ans. Par la suite, elle suivit un cours en électrolyse; elle exerce sa profession à notre résidence du 240 rue de l'Église. Celle-ci a été construite en 1971 et on y demeure depuis le 1er décembre de la même année et il fait bon y vivre.



Notre résidence



Sylvianne, Robin, Murielle, Judith, Jean-Claude



Émile et Bernadette en 1943

Émile est né le 12 mai 1911 à Durham-Sud. Il est le 3^e enfant d'une famille de onze. Il est le fils de Joseph Cardin et de Delminas Poitras.

Bernadette est née le 23 décembre 1916 à Villeroy. Elle est la dixième d'une famille de treize enfants.

Ils se marièrent le 15 mai 1943 à Danville. Après leur union, ils s'installèrent à Danville pendant les dix premières années de leur mariage. Durant ce temps, Émile travaillait dans un moulin de papier comme ouvrier et faisait la maintenance sur les machineries de la manufacture.

Pendant ce temps, Bernadette prenait soin de sa petite famille. De cette union naquirent cinq enfants:

Marie-Claire, née en 1944, épousait Paul Chartier en 1969, un enfant: Michel;

Cécile, née en 1945, épousait Albert Thomas en 1969, un enfant: Ian;

Pierrette, née en 1947, épousait Jean-René Gagnon en 1969, trois enfants: Hélène, Mireille, Gyslain;

Jean-Yves, né en 1951, épousait Diane Labonté en 1975, trois enfants: Mélanie, Julie, Steve;

Monique, née en 1952, épousait André St-Jean en 1974, deux enfants: Dominique et Martine.

La famille compte aujourd'hui dix petits-enfants.

Par la suite, Émile achetait une ferme en 1952 à Durham-Sud dans le 11^e rang. Cette ferme appartenait à son père Joseph Cardin. Ils travaillèrent à cultiver cette ferme pendant 21 ans.

Après ces dures années de labeurs, ils vendirent la ferme en 1973 pour venir s'installer au village pour prendre une retraite bien méritée.

Ils vécurent une vie simple mais très heureuse.

Nous souhaitons bon succès au 125^e anniversaire de Durham-Sud.



La maison au village



Famille. Émile, Bernadette, Jean-Yves, Cécile, Marie-Claire, Pierrette, Monique



Jean-Yves et Diane



Mélanie



Julie



Steve

Jean-Yves est né à Danville le 18 janvier 1951, fils d'Émile Cardin et de Bernadette Boissonneault.

Arrivé à Durham-Sud en mai 1952, Jean-Yves fit ses études à l'école Sacré-Coeur du village et les termina à Drummondville.

Il a participé à plusieurs activités comme bénévole, dans les loisirs, dont il a été président pendant plusieurs années.

Il a travaillé durant 11 ans dans un centre de matériaux-construction et maintenant, il est à l'emploi de la Cie «Cercueils André Inc» de Durham-Sud.

Le 24 mai 1975, il épousa Diane Labonté, fille de feu Rosaire Labonté et de Cécile Champagne. Née à L'Avenir

le 17 novembre 1952, elle fit ses études au même endroit pour les terminer à Drummondville. Ensuite, elle exerça le métier de serveuse de table dans les restaurants.

À cette union 3 enfants s'ajoutèrent:

Mélanie, née le 14 février 1977, Julie, le 1er mai 1981, et Steve, le 28 mai 1984.

Diane travaille à la maison tout en s'occupant de sa petite famille.

C'est ainsi que nous vivons tous heureux.



Thierry, Diane, Alphonse, Colette. En avant: Mélisande et Isabeau



Jeanne

Alphonse, fils de Joseph Cardin et de Delmina Poitras naît à Durham Sud, le 30 décembre 1913. Il est issu d'une famille de onze enfants. Il travaille sur la ferme paternelle jusqu'à son mariage. Le 7 octobre 1939, il épouse Jeanne Martin, fille d'Amédé Martin et de Donalda Sénécal.

Ils achètent une ferme de Joseph Cardin, située dans le 11e rang. Cette ferme exige beaucoup de travail et tous les deux la font fructifier pendant 37 ans. À cette époque, la vie étant difficile, Alphonse travaille pendant plusieurs hivers pour le C.N. au déneigement de la voie ferrée. Ce travail s'effectue à l'époque de la pelle. Les temps ont bien



Résidence de la ferme



Delmina, Joseph, Alphonse, Jeanne, Amédé, Donalda

changé! Alphonse et Jeanne ont défriché pas moins de 22 acres de terre afin d'avoir une ferme florissante. Ils ont réussi grâce à leur fierté, leur courage, leur détermination et leur dynamisme.

En 1948, Alphonse construit une nouvelle maison pour répondre aux besoins de la famille. Cette construction s'est effectuée en grande partie la nuit, car le jour il devait s'occuper des travaux de la ferme.

De plus Alphonse, homme actif, s'implique au niveau de la politique municipale, à titre de conseiller.

Jeanne et Alphonse donnent naissance à deux filles: Colette, née le 29 août 1944 et Diane, née le 16 novembre 1952. Colette a un fils Thierry. Celle-ci est aujourd'hui directrice des écoles de Béthanie, Bonsecours et Lawrenceville. Diane, mariée à Jacques Corriveau a deux filles: Isabeau et Mélisande. Elle est présentement enseignante en Soins Infirmiers au Cégep de Granby.



Des amis(es) à la cabane «on se sucre le bec#» avril 1948

Son épouse Jeanne travaille également à la ferme avec Alphonse pendant toutes ces années. On la voit partout: aux champs, à la grange, à la maison. Cuisinière hors pair, elle reçoit parents et amis avec beaucoup d'amour et de plaisir.

En 1975, Alphonse construit une nouvelle maison au village de Durham-Sud. L'année suivante, ils déménagent. Son épouse Jeanne est décédée depuis le 23 juillet 1988. Pour occuper ses temps libres Alphonse se découvre des talents d'ébéniste. Il continue également d'entretenir son érablière plus que centenaire. «Que de bons souvenirs se cachent derrière les murs de cette vieille cabane à sucre». Si elle pouvait parler...

famille Fernand CARDIN et Nicole DUFOUR



Fernand et Nicole

Fernand est né à Durham Sud le 27 juin 1934, issu d'une famille de 6 enfants, fils d'Irené Cardin et d'Antoinette Cloutier. Nicole, née le 19 novembre 1939 à Saint-Gabriel de Rimouski, issue d'une famille de 11 enfants, fille d'Isidore Dufour et de Bernadette Desrosiers. Mariée le 5 septembre 1959 à Saint-Gabriel de Rimouski, pour en-



Chantal, son fils Olivier et Michel

suite venir habiter dans le village où les parents de Fernand demeuraient. Il est commerçant d'animaux et achète des fermes afin de les revendre. Je travaille pour lui depuis des années comme secrétaire. Malgré toutes ces occupations, nous avons eu le temps de faire quatre beaux enfants dont; Chantal, née le 16 juillet 1960, Sylvain, né le 6 mars 1962, Jean, né le 23 juin 1964 et Nathalie, née le 14 décembre 1968.

Sylvain, marié le 2 juin 1982 à Denise Blanchard, fille d'André Blanchard et de Denise Gagnon maintenant d'Acton Vale, anciennement de Durham-Sud. Il travaille chez Bazinet et Fils depuis 9 ans.



Sylvain, Nathalie, Chantal, Jean



Sylvain et Denise

Chantal, mariée le 6 août 1988, à Michel Tremblay, fils de Marius Tremblay et d'Yvette Brassard de Chicoutimi. Chantal travaille à l'Office de la construction du Québec depuis maintenant 10 ans. Michel travaille comme mécanicien d'ascenseur dans Montréal et même partout au Québec.

Jean, célibataire, il essaie de suivre les traces de son père, mais ces années-ci sont plus difficiles.

Nathalie, coiffeuse et électrolyste, réalise son rêve depuis qu'elle est toute petite, elle coupait les cheveux de ses catins, maintenant elle le fait pour vrai et elle aime beaucoup son métier. Pour combler ses désirs elle a suivi un cours en électrolyse et a acheté la clinique de sa mère et avec ses deux métiers dans une petite place comme la nôtre, elle vient à bout de se faire un salaire raisonnable.



Curé Deshaies, Fernand et Nicole, 25e anniversaire de mariage



Désiré, Mathilda, Lorraine, Émelda, Rose-Hélène et Roger



François, Francine, Roger, Sylvie



Maison de ferme de Roger

L'arrivée de la famille Caron remonte à juillet 1939. Après avoir parcouru différentes régions, Désiré Caron arrête son choix sur la ferme de Nazaire Péloquin dans le 10^e rang de Durham-Sud où il emménage le 14 juillet 1939 avec sa famille.

Natif de la Gaspésie, Désiré doit en 1909, dès l'âge de 9 ans suivre ses parents en Nouvelle-Angleterre afin d'échapper à la grande misère qui sévit au Québec à cette époque. Animé d'un esprit d'aventure, il s'enrôle dans l'armée américaine en 1914. Considérant son jeune âge, les autorités le gardent dans la réserve jusqu'à la fin de la guerre en 1918. A sa sortie de la vie militaire, il occupe un emploi d'ouvrier spécialisé dans une usine de textile à Manchester.

Les années qui suivent sont déterminantes pour son avenir. Toujours célibataire convaincu, il fait la rencontre de Mathilda Hamel, jeune veuve de 20 ans, originaire de la région de Windsor. Tous deux prennent des décisions importantes, c'est-à-dire revenir vers le pays natal, le Québec et unir leur destinée pour le mieux et pour le pire.

De 1926 à 1939, la famille Caron vit à Drummondville où tous les deux travaillent dans les usines de textiles.

À la fin des années trente, au sortir de la crise économique, les emplois deviennent rares et Désiré, étant impliqué dans les premiers balbutiements du syndicalisme voué à la protection des travailleurs, il est remercié de ses ser-

vices. Déterminé à faire vivre honorablement sa famille, il choisit de faire un retour à la terre. La transition n'a pas été facile, si l'on considère que Désiré n'avait des travaux de la ferme que des souvenirs de son enfance en Gaspésie.

Le couple Caron s'est donc mis immédiatement et courageusement au travail dès leur arrivée en faisant la récolte du foin avec les outils rudimentaires de cette époque. À de nombreuses reprises le père a dû aller chercher un supplément pour boucler le budget en acceptant différents emplois à la ville. Au même moment, la mère devait doubler d'effort afin de faire fonctionner la ferme qui prenait de l'importance et devait aussi s'occuper de ses dix enfants.

Ses nombreuses responsabilités familiales n'ont pas empêché Désiré Caron de servir la communauté. Il a occupé le poste de commissaire de 1954 à 1956 et le poste de marguillier de 1962 à 1966. Il a toujours été très attaché à sa paroisse où il repose depuis sa mort en 1977.

Roger, le fils aîné, marié à Francine Trahan, père et mère de Sylvie et François a toujours des intérêts dans la paroisse. Il exploite une ferme d'élevage de bovins Charolais.

Je me fais le porte-parole de ma famille pour souhaiter que cette fête ne soit qu'une étape qui permettra à tous les citoyens de Durham-Sud de continuer à évoluer dans la fraternité et l'amitié.

Roger Caron

Ernest and Helen CARSON Family



Carson Homestead - mid-1950's

Ernest and Helen (Massey) Carson live on the «Whittaker» family homestead located on the 10th Range, Route 116 East, South Durham, P.Q.

Ernest Byrne is the youngest in a family of four of George Ernest Carson and Francis Elleanor Whittaker and he was born in 1919 on the present farm. The Carson family, originally immigrated from Ireland in the early 1800's and settled on the 1st Range L'Avenir. Ernest's grandparents John and Jane Carson are buried in the Kirkdale Anglican cemetery. We note that in 1837 a letter sent to Rev. David Dunkerley in England by the Congregational Society of Melbourne, Shipton and Durham that grandfather William Whittaker was a signee.

Helen, in a family of six children (5 girls and 1 boy) was the third child born in 1922 to Urban and May (Patrick) Massey. She was born on a farm located on the Mooney Road, Ulverton, Quebec.

Ernest and Helen were married August, 1950 in the Ulverton United Church. They have been blessed with a family of four, 2 boys and 2 girls. George, the eldest was born in 1954, Carole Anne in 1955, Donald in 1956 and Nancy the youngest in 1961. Presently, except for George who lives in Maple, Ontario, the others live in Calgary, Alberta. Ernest and Helen have two grandchildren (Danielle and Patricia) the children of George. Like any grandparents, they certainly look forward with enjoyment whenever visits permit.

Throughout the years Ernie's main occupation has been local farming which included dairy animals and some hog raising. In 1951 Ernest worked in the CJM Asbestos Underground Mine. Here he injured his leg, and so ended his mining career. During interim years he worked as carpenter for Marcus Proulx. From 1963 to 1968 Ernest and Helen lived in Montreal where he worked for United Aircraft. He terminated his active working years as a painter in the South Durham vicinity. Ernie does recall his ice cutting days on the Griffith Pond (now South Durham Pond). At times, 17 teams were involved hauling, a load consisting of 25 to 40 cakes of ice, which was used for milk refrigeration prior to shipping.

The Carson's recollection on some of the large storms during the mid-fifties and early sixties does bring back the

inconveniences during those storms. They remember the high winds in January '50 when the barn roof blew off and had to be rebuilt. Another, is Ernie's first pride and joy, a 1931 Model A Ford Touring, which was involved in an accident at the farm gate; it was completely demolished by fire.

Ernest and Helen intend on spending their early retirement years on the homestead. Ernest has been an active member of Pioneer Lodge Drummond-South Durham Odd Fellows for 50 years. Helen is an active member of several Anglican Church groups.

Together Helen and Ernest Carson are proud to participate in the founding and the publication of a «South Durham Heritage Book.»



The Carson family - 1963. front row, l-r: Carole Anne, Nancy and Helen. Back row, l-r: Donald, Ernest and George



William Henry Hughes and Lucy Maria Vasey Family. 1st Row 1-r: Serena Eliza; Hattie; Maxwell; Annie; Marion. 2nd Row 1-r: Eunice; Harry; Evelyn; Doris; Gladys; Ernest; Augusta. 3rd Row 1-r: Lucy Maria and William Henry

Henry Harrison Hughes (1818-1876), son of George Hughes who immigrated from Ireland around the turn of the century, married Serena Ramsay (1817-1876) and were both killed by a train at the level crossing on the end of the Mooney Road near the present overhead bridge.

On the 8th of June 1865, Henry purchased 50 acres of land in lot No. 8 in the 8th range of Durham from Charles Stewart Philips for the sum of \$100. On Nov. 14th, he purchased 50 acres from the crown in lot No. 9 in the 8th range of Durham for the sum of \$60. On Aug. 19th 1871, he purchased 50 acres more from the crown in lot No. 9 in the 8th range of Durham.

They had six children:

Newton Alonzo 1844-1902 married Adelaide Atkinson

Euphemia Jane 1850-1932 married Azarith Richmond 1844-1913;

George Wellington 1852 married Erena Clampet 1857;

William Henry 1855-1938 married Lucy Maria Vasey 1864-1948;

May Emma 1857-1905 married Walter Cross 1856-1935;

Adelaide Augusta 1861-1901 married David Mitchell 1861-1901.

Around 1881 William Henry purchased the farm from Henry and married Lucy Maria Vasey. They had twelve children:

Augusta «Gussie» 1883-1964

Ernest 1885-1964 (Annie McCulloch)

Serena Eliza «Lida» 1888-1976

Marion 1890-1957 (Mrs. E. Church)

Harry 1892-1972 (Mabel McMannis)

Eunice 1894-

Evelyn 1897-1988 (Mrs. Merton Carson)

Doris 1898- (Mrs. A.T. Smith)

Gladys 1901-1967 (Mrs. R.K. Malcolm)

Hattie 1903-1986 (Mrs. Lester Giles)

Annie 1905-1988 (Mrs. William Gee)

Maxwell «Max» 1908-1987 (Rita Griffith).

In 1898 William Henry Hughes purchased 25 acres of land from Charles Church for \$125, lot 659 on the 8th range of South Durham.

In 1922, Evelyn married Merton Carson from Ulverton and in 1933 they purchased the Hughes farm in South Durham. Mert, as he was known, kept beef and dairy animals for a few years then specializing in purebred Holsteins. He was a member of the United Church in Lisgar and later South Durham, a municipal councillor for many years and served on the South Durham School Board for a number of years. Evelyn was a graduate from MacDonald College, school for teachers, teaching in South Durham and Verdun. She was a lifetime member of the United Church and Gore Women's (W.I.) Institute. They had two children:

Irma 1927 (Mrs. Ernest Johnston)

Ross H 1930

In 1957 Ross married Andrée Côté daughter of Roch Côté and Maria Proulx.



Merton Carson and Evelyn Hughes on their 50th Wedding Anniversary

The CARSON - CÔTÉ Family



After graduating from MacDonald College Diploma Course in agriculture in 1950, Ross farmed with his father until 1964. In 1957 he married Andrée Côté. The two families shared the large farmhouse. Ross purchased the farm from his father in 1964 and continued breeding Purebred Holstein cattle. From 1957 to 1959, he served as mayor of the municipality of South Durham and councillor for many years after. He was a member of many organizations. In 1984, after selling the farm to his son Norman he moved to Richmond where they now reside and he drives a school bus.

Their family:

Norman farms on the home farm and is the 5th generation on the Hughes Farm, which is now known as Carsondale Holstein Inc. Ann Louise is a graduate of MacDonald College with a B. Sc. in agriculture and is now working as Attaché Politique for the Quebec Minister of Agriculture (M. Michel Pagé).

Robert joined the K.L.M. (Royal Dutch Airlines) in Montreal in 1978, after graduating from Richmond Regional High School, as a messenger and is now assistant manager in Flight Operations in Calgary, Alberta.

Andrée Côté, deuxième enfant de Maria Proulx et de Roch Côté naquit à South Durham en 1933. Après ses études primaires à l'école du 12e rang, elle se dirigea vers l'École Normale Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe où elle reçut un diplôme en enseignement primaire en 1950. En 1957, elle épousa Ross Carson. Ils vécurent sur la ferme paternelle des Carson, chemin Mooney, où ils virent grandir leurs trois enfants. Andrée s'est pluée au sein de sa paroisse et s'est aussi dévouée pour la Société Canadienne du Cancer.



Ross Carson et Andrée Côté

Leur famille:

Norman (1958) qui en 1984 épousa Heather Lunan et continue le développement de la «Ferme Carsondale».

Ann Louise (1960) après avoir reçu un B.Sc. en agriculture est à l'emploi du Ministre de l'Agriculture du Québec (M. Michel Pagé) comme Attachée Politique.

Robert (1961) est à l'emploi de la Compagnie K.L.M. depuis 1978. Présentement à Calgary, il remplit la position d'Officier d'Opérations.

Carolyn et Corey comblent de bonheur leurs grands-parents.



Robert, Ann Louise et Norman

The CARSON - LUNAN Family



The farm-1901

Five generations ago, in 1865, Henry Hughes began what is now called Carsondale Holsteins Inc. Originally, he owned 150 acres, 100 of which was crown land. From this point until 1982 the farm saw many changes. The acreage increased, old buildings were torn down and new ones built. In 1982 the family farm changed hands yet one more time to Norman.

At this point the farm consisted of 300 acres of land, 175 being tillable and the purebred Holstein herd ran at 95 head.

Today little has changed except that the herd has been reduced to 75 head and once again the faces are different.

Following his secondary education at the Richmond Regional High School, Norman carried on to complete the Agricultural Diploma Program at MacDonald College. In 1984, he and Heather Lunan were married at St. John the Evangelist Church, in Montreal. As Montreal was Heather's home, she attended Trafalgar School for Girls and received her BA from Concordia University.

Carolyn and Corey, born April '86 and September '87, mark the beginning of the sixth generation. The scurry of their little feet fill the halls of a home which once housed twelve children.

Between children and farming Norman and Heather enjoy participating in various associations and community activities.

The year 1990 represents not only the 125th anniversary of South Durham but also of our family homestead. It makes us proud to be a spoke in the wheel of such a rich heritage.



The farm-1953



Norman, Heather, Corey, Carolyn

Henry Hughes débuta en 1865 ce qu'est maintenant appelé Carsondale Holsteins Inc. À cette époque il possédait 150 acres de terre dont 100 acres furent achetées de la Couronne. À venir à 1982 la ferme a vécu plusieurs changements. Du terrain fut acheté, les vieilles bâtisses furent défaites et remplacées par de nouvelles. En 1982 la ferme familiale changea de main encore une fois à la cinquième génération, Norman.

À ce point la ferme consistait de 300 acres de terre dont 175 en culture et le troupeau Holstein pur-sang se composait de 95 têtes.

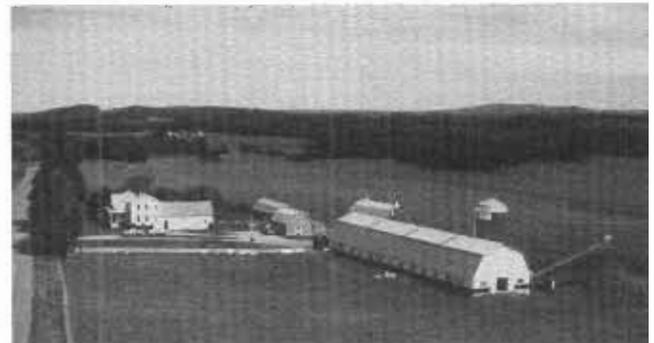
Aujourd'hui il y a peu de changements à l'exception du troupeau qui fut réduit à 75 têtes.

Suivant son éducation secondaire au Richmond Regional High School, Norman compléta son cours d'exploitant agricole au College MacDonald, En 1984 il se maria à Heather Lunan à l'église St. John the Evangelist, de Montréal. Alors que Montréal fut la demeure de Heather, elle fut instruite à l'école Trafalgar pour filles et obtint son BA de l'Université Concordia.

Carolyn et Corey, nés en avril 1986 et septembre 1987 marquent le début de la sixième génération dans la maison familiale.

Norman et Heather sont impliqués dans plusieurs organisations et associations tant au niveau communautaire qu'à l'extérieur.

L'année 1990 représente non seulement le 125e anniversaire de notre municipalité mais aussi de notre ferme familiale. Nous sommes fiers de pouvoir contribuer à cet héritage.



The farm-1988



Marcel, 1935

Le premier ancêtre: Mathurin Chabot, arriva de France, plus précisément de Saint-Hilaire-de-Riez en Poitou, au printemps 1660. Il se maria à Québec en 1661, à Marie Mésangé. Le couple a vécu d'abord à Château-Richer, près de Québec, avant de s'établir à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans où Mathurin fut cultivateur-serger. Ils eurent 7 garçons et 3 filles dont Antoine Chabot, le premier curé à desservir la paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Le premier ancêtre, Gabriel Gosselin, natif de Combray en Normandie, arriva au pays en 1649, se maria à Québec en 1653 avec Françoise Lelièvre. Ils s'installèrent à l'Île d'Orléans, dans le fief Beaulieu; plusieurs de leurs nombreuses terres sont encore en possession de leurs descendants. Ils eurent 12 enfants.

Marcel Chabot, médecin, né à Iberville sur Richelieu le 14 février 1922, est le quatrième enfant d'Hector Chabot (chef de gare) de Saint-Césaire et d'Aurore Choquette (institutrice) de Saint-Grégoire d'Iberville. Marcel a une soeur, Micheline (institutrice), et trois frères: Léon (aviculteur), Paul (décédé en bas âge), et Michel (cardiologue). Marcel fit son primaire à Saint-Jude de Saint-Hyacinthe, son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe et ses



Marcel et Henriette, 30 octobre 1948



Marc et François 1956



Marcel

études de médecine à l'Université Laval. Le 13 août 1948, il s'installe à Durham-Sud. Le 30 octobre, il se marie à Québec, à la chapelle Saint-Louis de la Basilique, à Henriette Gosselin, née à Québec le 25 avril 1928, cours classique aux Ursulines de Québec, fille unique de Henri Gosselin (acheteur-commis) et de Berthe Bourke (modiste) de Québec, mais tous deux natifs de Sainte-Croix de Lotbinière. Madame Berthe Bourke demeura 14 ans à Durham-Sud de 1974 à 1988.

Henriette et Marcel eurent 7 enfants:

Marc (31 décembre 49), professeur de philosophie et écrivain.

Henri (2 octobre 50), travaille auprès des handicapés mentaux.

François (24 juin 54), anthropologue.

Marie (1 juin 58), éducation spécialisée et linguistique, épouse de Pierre Poulin historien.

Louis (27 janvier 62) communications, gérant.

Jacques (27 novembre 65), étudiant à l'Université Laval.

Paul (22 janvier 69), étudiant au Cégep Drummondville.

Ils ont 3 petits-enfants:

Ève Chabot (François).

Madeleine et Francis (Marie).

Depuis 40 ans, Durham-Sud est devenu notre patrie d'adoption et de par sa profession de médecin, mon mari et moi-même sommes attachés à sa population francophone et anglophone où règne un bel esprit d'entente et de fraternité.

Nous sommes heureux de nous unir à vous tous en ce 125e pour rendre hommage aux pionniers fondateurs, à la relève présente et future. Félicitations et un excellent 125e à toute la population.

Henriette Gosselin-Chabot et famille.



Assis: Jean et Doris. Debout: Andrée, Danielle, Lyne et Réjean

Jean, fils d'Elzéar Charpentier et Marie-Louise Dumas, est né le 23 octobre 1928 à Sainte-Jeanne d'Arc. Il quitta très tôt le domicile familial avec une instruction sommaire, ce qui l'amena à exercer plusieurs métiers. Jean fut bûcheron, puis camionneur (transport de gravier et enlèvement de la neige) pour enfin se diriger vers le commerce.

En 1953, Jean épouse Doris Morin de la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville; avec son aide, il devient marchand général à Sainte-Jeanne-d'Arc. Après quelques années, et suite à un incendie, Jean et Doris décident de se lancer dans le domaine du meuble. C'est à Durham-Sud que débuta cette nouvelle aventure en 1962.

Ils s'installèrent dans le local de l'ancien magasin général d'Euclide Viens. Après les rénovations, la famille habita au-dessus du «Magasin» qui était rempli à craquer de tout ce qu'il faut pour bien meubler une maison. À cette époque, la bâtisse inutilisée de la Coopérative, servit alors d'entrepôt. À cet endroit jadis, on y retrouvait la cordonnerie Noël. Aujourd'hui, l'entrepôt a fait place au Bureau de Poste et le local du magasin, est devenu la propriété de M. Ronald Ducharme.

La vente du meuble devint un tel succès, que bientôt l'espace manqua, c'est alors qu'en 1966 Jean et Doris quittèrent Durham Sud pour s'établir à Saint-Nicéphore. Malgré les embûches, le commerce n'a cessé de grandir. En 1983, Jean est élu maire de Saint-Nicéphore avec une forte majorité, et réélu par acclamation en 1985. Le Centre d'Achats a ouvert en mai 1985, Phénix, un magasin de variétés à suivi et le projet domiciliaire va bon train depuis 1986.

Malgré leurs nombreuses occupations, Jean et Doris ont toujours accordé une grande importance à la famille. De leur union sont nés quatre enfants, à qui ils ont su très tôt, communiquer le sens des affaires.

Réjean, né le 6 janvier 1956, épouse Monique L'Abbé de Saint-Nicéphore, le 10 janvier 1976. Ils ont deux enfants: Anne et Marc. Depuis 1981, ils habitent Saint-Georges-de-Beauce et possèdent un magasin de meubles.

Lyne est née le 30 novembre 1957. Le 10 septembre 1977 elle épouse Michel Desharnais. Ils demeurent à Saint-Nicéphore et s'impliquent dans le fonctionnement et la gestion du magasin. Ils ont deux enfants: Jessie et Samuel.

Danielle, née le 22 novembre 1959, s'unit à Alain Samson de Drummondville le 7 septembre 1981. Ouvrant dans le magasin et la gestion du Centre d'Achats, ils ont trois enfants: Édith, Karine, Olivier. Unie depuis 1983 à Guy Boisvert de L'Avenir, Andrée née le 31 octobre 1966, est aussi piquée par le goût des affaires. Elle possède la boutique de vêtements Érika. Le couple a trois enfants: Éric, Mathieu et Véronique.

Jean et Doris gardent de bons souvenirs de leur vie à Durham-Sud. C'est avec émotion qu'ils se rappellent les gens, comme leurs voisins du temps M. et Mme Lucien Proulx, entr'autres. La nostalgie d'un passé encore si présent les ramène régulièrement à Durham-Sud, à l'occasion de leurs promenades du dimanche. C'est une partie de leur coeur qu'ils ont laissée ici et ils aiment se souvenir.



Notre mariage, le 11-09-71



Maison familiale

Guiseppe est né le 12 février 1949. Il est le fils d'Antonio Chiocchio et de Justina Fiorelli de Larino, province de Campobasso en Italie. Le 11 septembre 1971, il épousa Diane Jutras, née le 25 mai 1950, fille de Jean-Paul Jutras et de Colette Bergeron de Drummondville.

Au début de leur mariage, Guiseppe et Diane se sont insrallés à Longueuil. Dix ans après, soit en 1981, ils déménagèrent à Durham-Sud sur la ferme qui appartenait à la famille Montgomery depuis plus de 95 ans.

De cette union naissaient une fille et un garçon baptisés dans cette paroisse. Karina vit le jour le 11 mai 1981 et Marc-Antonio arriva le 16 juin 1982. Nous sommes tous très heureux de vivre à Durham-Sud.

Joyeux 125e anniversaire à tous.



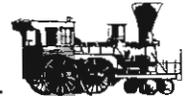
Photo familiale



Karina à 6 ans



Marc-Antonio à 5 ans



L'hôtel

André Chatigny acheta l'Hôtel Royal de South Durham en février 1968 avec son frère Pierre. Trois ans plus tard, ce dernier vendit sa part à André pour continuer sa carrière d'hôtelier à L'Avenir. C'est ainsi, qu'André avec l'aide précieuse de sa femme Janine, continua son métier d'hôtelier. En 1973, à son grand détrimment, sa femme décéda.

André retroussa ses manches en se disant: «J'ai 4 enfants: une fille, Danielle et trois garçons: Réal, Alain et Paul. Un jour, ça me fera de la relève». En 1975, André prend ménage avec Rolande qui a trois enfants: un garçon, Yvon et deux filles: Brigitte et Manon, ce qui au total faisait une grande famille de sept enfants. En 1976, André décida de former Chatigny et fils inc. comprenant: André président, Alain vice-président, Danielle secrétaire. L'année suivante, décision unanime de Chatigny et fils, l'Hôtel Royal qui comprenait: bar, taverne, chambres, salle



Famille. À gauche: Alain, au centre: André et à droite: Myriam

à manger et cuisine, se transformera en Bar Royal avec bar seulement au 1er étage et au second étage: 5 appartements meublés.

En 1979, Myriam, fille d'Alain, donna à son grand-père André la fierté d'une 3e génération. Alain mit un peu plus de sérieux à son implantation à Durham-Sud en remplissant un mandat comme plus jeune commissaire de crédit au Québec à la Caisse Populaire. Il est toujours fier de faire partie des Pompiers volontaires depuis déjà dix ans. Aimant passablement les affaires immobilières, il fit en 1986, l'acquisition de sa résidence sur la rue Giguère.

Voilà un court résumé de 21 ans de la famille Chatigny en commerce à Durham-Sud. Elle en profite pour remercier sa clientèle de tout coeur et espère la servir encore autant d'années.



Maison d'Alain



The Leighton, Wakefield and Church home

Three of this town's oldest family names have disappeared, but one of the town's oldest properties remains to tell the story.

Asa Leighton, born Athens, Maine 1819, one of Harvard University's first students, came to Canada in 1839. As first Postmaster and Station Agent for the Grand Trunk here, he served as Magistrate of the Peace and donated land for a Temperance Hall. He built two log houses, one for himself which burned, and another for his daughter Abigail. Both he and his daughter wrote extensively for the old Montreal newspaper, "The Herald", upholding temperance.

Edwin Wakefield came from Melbourne Ridge to learn telegraphy from Leighton, married his daughter and was stationed at Danby as agent. Later he returned to Durham to open a general store in the house inherited by his wife. At Wakefield's death the house was inherited by his daughter Etta Jane (Mrs. Calvin Church). The Church family made some changes in the house and they lived there the remainder of their lives.

The Church family has their "roots" in Norfolk, England. Many of the women were Irish. All of them made entry to Canada through grants, commissions, etc... received from serving in the King's Army in different parts

of the world. Calvin, son of John Church, was a successful farmer here, later joined the firm Church and Church Ltd. dealers in pulpwood, lumber and wood. As a farmer, and in after years, Mr. Church was often asked to "break in" an unruly colt. He understood horses and their fear of harnesses, shafts, etc... and in a short time would have them feeling comfortable. As a young boy he grew up "riding the range" with the cowboys on his Grandfather Vasey's ranch in Iowa, and this seemed to remain a challenge to him, but above all his greatest concern was always his home and family.

The children of Mr. and Mrs. Church:

- Edwin Raymond and his wife Marion Hughes, both deceased; their children, Alison Vasey and Edwin Wakefield.
- Clifford John, deceased.
- Elva Abigail, deceased.
- Marion Jean, husband Jean-Louis Lemire; their son Robert Lemire of Danville, Quebec.

Today the old Leighton house is the property of Ross and Evelyn Bogie. Due to their imagination and hard work it remains one of the finest properties in town.

Long live South Durham!

Joseph CLARK and Verna LESTER Family



Joe and Verna's wedding picture, June 3, 1933



June 3, 1978 - back row Lawrence, Neal and Freda. Front row Verna and Joe (45 th Anniversary)

Joseph and his two sisters, Sadie and Emma came from England in 1904. Sadie was ten years old, Joe eight and Emma four. They went to live in the Knowlton Home (an orphanage). From there Sadie went to live with Mr. and Mrs. Solomon and Joe and Emma went to live with Mr. and Mrs. Stephen Haslett in Boscobel. They attended a little school there.

Joe bought Stephen's farm but farmed it for only a few years. In November 1930 he bought the Homer Pariseau farm in South Durham, formerly the Dave Stevens farm. The barn had burnt on October 31, 1930. He moved onto the farm in the spring of 1931 and built a new barn.

On June 3, 1933 he married Verna Lester. Verna was born March 14, 1908, the eldest daughter of William Lester and Jeanetta Massey. Joe and Verna had a son Lawrence and a daughter Freda. They took their nephew Neal Lester, son of Ralph and Jean, at the age of nine months and raised him as their own.

Lawrence married Nicole Chagnon, eldest daughter of Charles and Irene Chagnon. They lived in Lachine for a couple of years and then bought the Doug Mallette farm. They have two sons.

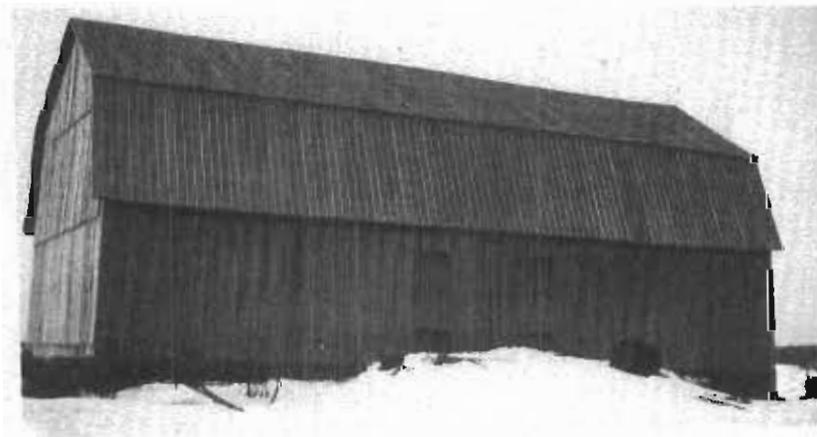
Freda married Evan Coote, third son of Norman and Grace Coote. They live on the Norman Coote farm. They had five children.

Neal married Sandra Fee, youngest daughter of Delmer and Winifred Fee. Neal bought the farm from Joe and Verna in 1974. They have two sons.

Joe and Verna bought the Francis Durocher house in the village and moved in October 1976. In March 1984 Joe went into the Wales Home where he lived until his death in March 1986 at the age of 90.

Joe did all the work on the farm and broke the winter roads for 14 years with his horses. He worked in the woods every winter cutting wood and pickets. He made maple syrup for a few years in their small sugarbush. He enjoyed reading and smoking his pipe.

Verna helped in the hay field, always helped chore (the cows were milked by hand). She had lots of hens and often traded eggs at the store for groceries. In the winter she enjoyed knitting and piecing quilts, in the summer taking care of her garden and flowers. She also has a great love for house plants.



The new barn built in 1931



Mario et France



Lysanne et Anrick



Résidence actuelle

Né à Windsor le 30 novembre 1958 sur une ferme. Je suis le fils de Léonard Clément et de Yolande Poudrier. Dès l'âge de cinq ans, ma mère décéda d'une courte maladie. Mon père se remaria un an et demi plus tard avec Cécile Boucher. Je suis le quatrième d'une famille de sept enfants. Ma belle-mère étant veuve de son premier mari, avait une fille à cette époque. Nous devenions donc huit enfants, deux ans plus tard, un petit frère naissait de cette union. Nous sommes neuf enfants.

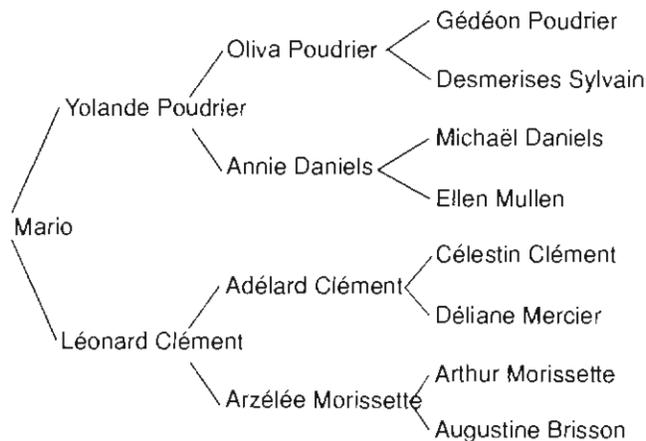
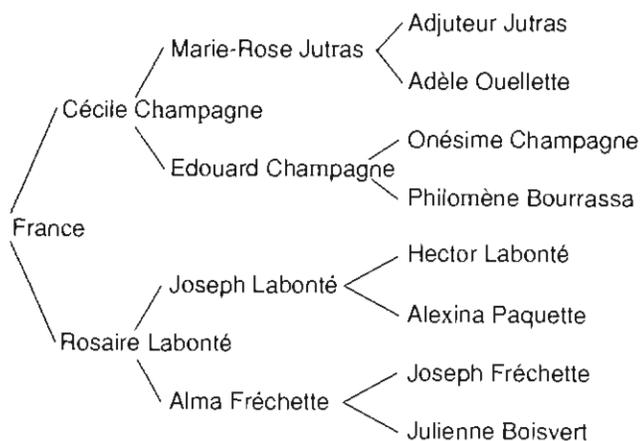
Je fis mes études primaires et mes cinq années de secondaire à la polyvalente de Windsor. En 1979, je suis à la recherche d'un emploi. Je viens pour trouver du travail à Durham-Sud et je suis embauché, Saint-Germain et Lafond veulent de mes services. Je travaille là environ 6 mois, ensuite je vais chez Armand Boisvert épicerie, il m'embauche. Je travaille là jusqu'en 1987. Suite à ça, il m'est offert d'acheter le commerce de lait de Fernand Laflamme, je pars donc à mon compte.

Il y a déjà sept ans que j'ai destiné ma vie à celle de France Labonté, elle m'a donné deux petites filles aux noms d'Annick, née le 10 novembre 1981 et de Lysanne née, le 30 mai 1984.

France, née à L'Avenir le 11 août 1955, sur une ferme aussi. Je suis la fille de Rosaire Labonté et de Cécile Champagne. Je suis la huitième d'une famille de neuf enfants, J'ai quatre frères: Adrien, Jean, Michel et Denis et j'ai aussi quatre soeurs Monic, Rachel, Diane et Aline. Je fis mes études primaires à L'Avenir et une partie de mon secondaire à Drummondville. Ensuite je pars sur le marché du travail en 1971, je travaille à la Brown Shoe Co. pendant 7 ans. ensuite, je vais à Acton Vale au Cuir Acton, je suis à cet emploi environ un an et je retourne à mes anciennes amours à Richmond.

De là, je rencontre Mario à l'usine, nous nous sommes fréquentés et ensuite mariés le 24 mai 1980. Maintenant nous demeurons à Durham-Sud depuis 1980.

Voici mon arbre généalogique:

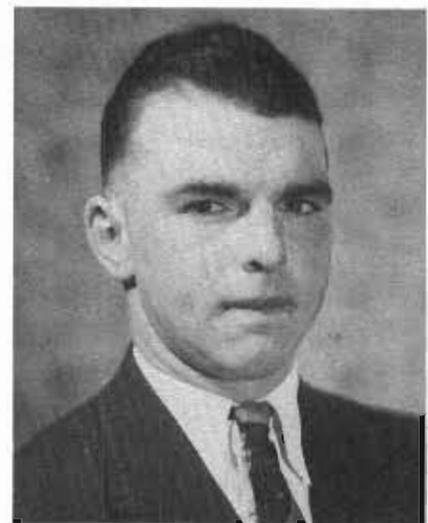




Oliva et Lucien 1940



Imelda 1945



Lucien 1945



Famille

Lucien, vit le jour à Durham-Sud, le 28 avril 1916, fils de Émile Cloutier (1884-1966) et d'Yvonne Mongeau (1887-1955). Dans sa jeunesse, Lucien travailla chez des cultivateurs où il développa le goût de la terre.

En 1940, en première noce, il épousa Oliva Cousineau et naît un enfant prénommé Yvon. Oliva décède en 1944. Lucien acheta sa terre dans le 12e rang à Durham-Sud en 1943. Le 20 octobre 1945, en secondes noces, il épousa Imelda Labonté, née le 27 mai 1922, dans la même paroisse, fille de Frédéric Labonté (1895-1966) et de Berthe Kelly (1902-1969).

Le couple continua à cultiver la terre. De cette union naissent sept enfants: Solange (Raymond Gaucher) Wickham, Diane, Montréal, Mario (Thérèse Delisle) Durham-Sud, Carole, (Bernard Bourassa) Granby, Normand (Sylvie Proulx) Wickham, Aline (Louis Manseau) Durham-Sud, Julès, Durham-Sud.

Imelda, collaboratrice dévouée, a participé aux travaux de la ferme en plus d'élever sa famille. Elle est membre du Cercle de Fermières depuis plusieurs années.

Le 24 octobre 1970, nous les enfants fêtions leur 25e anniversaire de mariage. Le 26 mars 1976, Lucien mourait subitement à l'âge de 59 ans et 11 mois. Imelda, sa femme, continua à demeurer sur la ferme avec ses enfants Mario, Normand, Aline et Jules.

En 1988, Imelda demeure au même endroit tout en louant sa terre.

Avec une aussi belle famille et nos treize petits-enfants: Stéphane, Suzanne, Marco, Annie, David, Virginie, Martine, Yan, Sébastien, Audrey, Karine, Mélissa, Olivier qui nous font honneur et dont nous sommes fiers, nous remercions le Seigneur de nous avoir donné autant.

Heureux 125e à tous.



Mariage de Wilbrod et Dolores, 1937

Wilbrod fils de Joseph Cloutier et de Marie Fréchette est né à Upton le 29 novembre 1904. En l'église Saint-Fulgence, le 3 juillet 1937, il prenait pour épouse Dolores Cloutier, née à Durham-Sud le 8 août 1909, fille de Joseph Cloutier et de Suzanne Dunn. Tous deux habitaient le 8e rang. Les nouveaux époux ont habité sur la ferme familiale appelée «Ferme Cloutier Frères». En 1946 Wilbrod acheta une autre ferme dans le 8e rang. Durant l'hiver, il fit chantier. En novembre 1947, il la vendit et s'installèrent au village. Wilbrod fut gérant de l'ancienne et la nouvelle Coopérative durant vingt ans. Il aida beaucoup de fermiers en soignant leurs animaux. En 1949, Wilbrod et Dolores achetèrent leur maison actuelle. L'année suivante, ils accueillèrent un petit enfant, le fils de Charles Cloutier et d'Adrienne Filiatreault. Celle-ci étant malade, elle décéda quelques mois plus tard. Ils furent heureux de garder l'enfant qui leur apporta beaucoup de joies. Marcel travaille au Ministère des Affaires Extérieures. Il habite Ottawa avec son épouse Linda et ses enfants: Julia, Patrick et Guillaume.

Wilbrod fut commissaire d'école de 1945 à 1947, président de la commission scolaire de la campagne en 1951-1952. Il fut membre actif de la Caisse populaire durant 23 ans, Chevalier de Colomb et membre de la Ligue du Sacré-



Marcel et sa famille

Coeur. Sa vie fut bien remplie au sein de sa paroisse, sa famille et ses amis. Il décéda le 22 août 1971, âgé de 66 ans.

Dolores étant jeune, a étudié au Couvent à Acton Vale durant un an. Avant son mariage, elle a travaillé dans des usines à Granby durant deux ans. Après son mariage, elle a fait partie des Dames-de-Sainte-Anne. Elle est membre du Cercle de Fermières depuis le début. Plusieurs pièces de tissage et tricot ont passé entre ses doigts. Aussi, elle apprécie beaucoup d'être membre du Club de l'Amitié. Elle demeure toujours dans sa maison, heureuse de participer à ces fêtes du 125e.



Joseph Cloutier et Suzanne Dunn, parents de Dolores



Famille Joseph Cloutier et Marie Fréchette, Wilbrod à gauche



Dolores et Wilbrod, 1971

famille Fernand CLOUTIER et Angéline VERRIER



Ephrem Cloutier et Alice Rondeau, 50e anniversaire de mariage en 1974

C'est au mois de décembre 1915 qu'arrivent à South-Durham les ancêtres de la famille Cloutier. Venant d'Upton, c'est-à-dire Joseph Charles Cloutier, son épouse Marie Fréchette et 9 de leurs 10 enfants. La plus vieille est déjà mariée et demeure aux États-Unis. La famille s'établit sur une terre boisée du 8e rang, qu'elle défriche pour ensuite la cultiver.

En 1922, le père décède après une courte maladie. La mère et ses enfants continuent à faire marcher la besogne jusqu'au moment où Ephrem prend possession de la ferme.

Ephrem se marie avec Alice Rondeau en 1924. Il laisse sa marque comme commissaire d'école. Il est également un



Fernand Cloutier et Angélique Verrier



Claire, Norbert et Janie

des fondateurs de la coopérative agricole, président de l'U.C.C. et marguillier. Ensemble, ils ont eu 2 garçons et 2 filles.

Fernand, marié à Angéline Verrier.

Thérèse, mariée à Conrad Labonté.

Lucie, mariée à Rock Noël.

Denis, marié à Nicole Fréchette.

Fernand, l'aîné fait le début de ses études à l'école voisine de chez-lui, jusqu'au moment où cette dernière ferme ses portes, faute d'enfants. Il est alors obligé de continuer son instruction à l'autre école du 8e rang, qui appartient cette fois à L'Avenir. À la fin de ses études, il reste sur cette ferme qui l'a vu grandir, pour aider son père Ephrem à faire produire cette terre qui lui tient tellement à cœur.



Richard et Ginette

En 1958, Fernand devient l'heureux propriétaire. Débute donc la 3e génération de Cloutier sur ce domaine. Comme nous le mentionnons plus haut, Fernand épouse Angéline Verrier en 1948. Elle est la fille d'Arthur Verrier et de Valéda Bahl de Sainte-Jeanne-d'Arc.

De cette union naissent 5 enfants qu'ils éduquent de leur mieux. Tout en s'occupant de la besogne qui va toujours grandissante, ils trouvent le temps d'être d'une part,



· Gaétan

Fernand, conseiller municipal pendant 14 ans (1964-1978), commissaire d'école de 1964 à 1972, membre de l'U.C.C. et marguillier. Angéline, de son côté est Dame de Sainte-Anne et toujours membre du Cercle de Fermières qu'elle fréquente depuis sa fondation.

Les années passent et les enfants grandissent.

Claire, née le 7 octobre 1952 est mariée à Norbert Noël (une fille Janie);

Richard, né le 30 avril 1955;

Rachel, née le 4 octobre 1958 est mariée à Alain Courchesne (3 enfants: Mélisa, Félix, Charlaïne);

Gaétan, né le 9 novembre 1960.

Ginette, née le 24 septembre 1968.

Tour à tour, il quittent le domaine familial. Fernand et Angéline continuent seuls la besogne avec l'aide occasionnelle de leurs enfants.

En 1984, une 4e génération d'agriculteurs s'ajoute: Rachel et Alain. Leur but le plus cher est de continuer de



Rachel, Alain et leurs enfants (Mélisa, Félix et Charlaïne) représentant fièrement la 4e génération d'agriculteurs sur ce domaine familial.

faire prospérer fièrement ce domaine dans la paix et l'amour, tout comme cela leur a été enseigné à tous les deux.

Que le 125e de la paroisse de Durham-Sud soit un franc succès.



Vue du domaine familial



Mariage d'André et de Jeannine

André naquit à Montréal le 11 juin 1930, fils d'Emile Comtois et d'Antoinette Dubé, 6e d'une famille de 7 enfants. Employé au Canadien National, et travaillant à la gare de Durham Sud comme opérateur en 1950, il remplaçait messieurs Demers et Paradis, lorsqu'il rencontra Jeannine, née le 25 décembre 1930, fille de Félix et d'Yvonne Péloquin, 4e d'une famille de 5 enfants. Employée à la manufacture de cercueils.

Ils s'épousèrent le 3 octobre 1953, en l'église Saint-Fulgence. «Qui prend mari prend pays», elle quittait son village natal pour Brockville, Ont. Par la suite, cinq transferts s'effectuaient de 1955 à 1969, soit pour Montréal, Saint-Aimé, Windsor, Qué., Waterville, Drummondville et un dernier, de nouveau à Montréal en 1971, où il devint contrôleur de trafic ferroviaire, tout en demeurant à Saint-Hyacinthe.



Famille



André et Jeannine 1988

Trois enfants et quatre petites-filles font la joie de la famille. Louise, née le 2-04-55 a épousé Alain Ménard, ont une fille Geneviève, demeurent à Saint-Damase.

Jean-Claude, né le 18-05-56 et son épouse Denise Breton, ont deux filles Marie-Ève et Isabelle, demeurent à Saint-Hyacinthe.

Danielle, née le 24-08-57 mariée à Jean Paquin de Lachenaie, ont une fille: Véronique.

André travaille à Richmond depuis mars 1985 en attendant la retraite après plus de 42 ans au service de la même compagnie. Leur résidence est à Durham-Sud, et ils espèrent y vivre de nombreuses années. Jeannine est Fille d'Isabelle, André est trésorier du comité des Chevaliers de Colomb, membre du conseil d'administration de la Caisse Populaire, et marguillier de la paroisse.



Maison familiale

Charles COOTE and Jane GUNTER Family



Jane Gunter and Charles Coote

The Coote family came from "Cootehill", Cavan County, Ireland, the father, mother, a daughter Martha, and three small sons James, Charles and John. They sailed from Cork, Ireland to come to Canada in the year 1847, because of a potato famine. During the two month trip in a sailing vessel many became ill with typhus fever and cholera. Mr. and Mrs. Coote and their daughter died. The three small sons were placed in St. Patrick's Orphanage, Montreal. Monuments have been erected near Victoria Bridge, Montreal and at Grosse Isle in the St. Lawrence River, in memory of the many immigrants who died at this time. James and Charles came to Danville when young by ox-cart, as there were no railroads then. James went to California during the gold rush. He returned to see his brother once, and was never heard from again. They never heard from the youngest brother John.

Charles Coote born in 1839 met Jane, who would later become his wife, when he worked at Cooperville (Ulverton) in a barrel factory. Jane was born in 1844 the daughter of George Gunter and Elizabeth Osborn who both came from England. George was a hotel keeper at South Durham. He died March 3, 1884.

Charles was the first generation of Cootes in South Durham. He owned a farm on the 12th range. Clearing some land, as it was all woods, he built a barn and a log

house. In 1880, he replaced them with the buildings that are still there today.

The children of Charles and Jane were:

- Martha Ann born October 11, 1863
- Elizabeth Alberta born March 12, 1865
- Charles James born May 31, 1868
- Norman Nathan born November 1, 1870
- George Henry born March 12, 1873
- Cora Lovica born September 24, 1875
- Thomas William born March 30, 1878
- Jennie Mabel born November 2, 1880

Charles passed away on this farm January 5, 1929. Jane died March 2, 1932. They are both buried in the South Durham United Church cemetery.

On August 27, 1967 this church celebrated a Centennial Back-Home Day. Members of the congregation were joined by members of former years. The church was filled to capacity for both morning and evening services. A buffet lunch was provided by the congregation in the United Church hall. A number of Cootes came to the farm afterward, to see their old home now owned by Mrs. Malcolm Coote (nee Doris Fee). The Coote family descendants donated a baptismal font and plaque to the South Durham United Church in memory of their ancestors Charles and Jane Coote.

Malcolm C. COOTE and Doris H. FEE Family



Malcolm and Doris, 25th Wedding Anniversary 1957



Brenda, Dale and their children: Derek, Kathy and Charlene

Malcolm Charles (Mac as he was usually called) was the son of James Coote and Maude Rick. He was born at Lisgar on March 4, 1897. He had five brothers, Elmer who never walked and died in 1918 at the age of 23 from influenza. The other brothers were Candis, Cleve, Calvin and Trenholm.

Malcolm attended the Red School at Lisgar. Malcolm and Candis bought a farm from Charles Mitchell on the 11th Range. He and his brother farmed together until 1932. Then Malcolm bought a farm from George Coote on the 12th Range, spring 1932. He was married to Doris Hazel Fee, eldest daughter of Gordon Fee and Gertrude Richards. Doris was born July 2, 1911.

Doris and her father won a contest when she was 11 years old. They received \$100.00 toward a new piano "Irvington" from U.S.A. Her family bought this piano, which she still has today. She is fond of music and gives special thanks to her parents for giving her music lessons. It has passed many happy hours for her. Doris enjoyed school and took a business course in Sherbrooke in 1928. She was a stenographer at Canadian Celanese in Drummondville from 1929 until her marriage to Malcolm June 25, 1932.

Mac shipped milk to the Guaranteed Pure Milk in Montreal. He was a successful farmer and took pride in his livestock. He liked new cars and traded often. Mac and Doris were blessed with a son Dale on April 17, 1945. He was interested in the farm along with his parents.

Mac died on the morning of March 17, 1958, while taking the milk to the corner of the 12th Range and Bethel Road to meet the truck driver, Lucien Gazaille. There had been a severe snowstorm with high winds blocking the roads, necessitating the use of his team. Doris continued operating the farm with the help of her son Dale and a hired man, until 1965 when she was obliged to sell the cows on account of her health. Dale, despite his love for farming, was unable to continue due to farmers' lung problems.

Doris still resides on the farm. She enjoys house-keeping, gardening, church work and is a member of the United Church Women.

Dale married Brenda Berwick from Sawyerville and moved to Ontario in 1967. They have three children Charlene, Kathy and Derek.



The home of Malcolm and Doris, August 10, 1936

The Family of Candis J. COOTE and Myrtle W. GRIFFITH



Wedding - Candis J. Coote and Myrtle W. Griffith

Candis Joshua Coote was born October 10, 1898, son of James Coote (31 May 1868-31 May 1949) and Maud Rick (21 October 1876-12 March 1933). He was the grandson of Charles Coote (1839-1929) originally of Cootehill, Ireland and Jane Gunter (1844-1932), and grandson of Joshua Rick (1847-1930) and Mary Hughes (1852-1915).

James and Maud Coote raised their sons on a farm at Lisgar, Quebec. Their names were Elmer, Malcolm,

Candis, Cleve, Calvin and Trenholme. Candis and his brother Malcolm purchased a farm, 11th Range, South Durham. This is where Candis and wife Myrtle Griffith lived after their wedding 16 June 1920 at South Durham Methodist Church.

Myrtle Winifred Griffith was born December 14, 1897, daughter of Edward Griffith (19 July 1873-5 November 1950) and Eleanor Jane Walker (23 September 1872-16 September 1957). She was the grandchild of George Griffith (1839-1925) and Nancy Picken (1845-1915) and the grandchild of Greer Walker (1848-1923) and Florence Smith (1843-1915). Myrtle Griffith was born in Danby but later moved to Gore, Quebec with her family. She was the second child in a family of nine raised by "Eddie" and "Nellie" Griffith. Their names were Cornelia (Coryle), Myrtle, Eleanor, Myrlin, Clinton, Melvin, Reta, Alta, Doris.

Candis and Myrtle Coote's only daughter, Lorna Myrne, was born August 17, 1921. She attended local schools, graduated from St. Francis College High School, Boyd Shorthand School, and had been working as a secretary for quite some time before Candis and Myrtle sold the farm in 1941. (Malcolm had sold his share in 1932 when he married and purchased the Coote 12th Range farm formerly owned by his grandfather since 1861). Candis and Myrtle moved to Melbourne. Candis worked for C.N.R. Richmond as Brakeman and Conductor 1941-1951. He died 6 December 1951 after being seriously hurt in a railroad accident. Myrtle stayed in Melbourne, enjoying Chalmer's United Church and Legion work, family and flowers until 1969 when health problems necessitated being cared for at her daughter's home in Sherbrooke. She died 29 August 1970 and was buried in Richmond, St. Anne's Cemetery beside her husband.

Lorna Myrne Coote had married Edward Lynch 10 June 1944 and lived in Sherbrooke. In 1950 they built their home at Belvedere Heights, Sherbrooke where they raised two children, Gail and Gary, and are presently residing.

Submitted by Lorna (Coote) Lynch



Coote home 11th Range, South Durham



Lorna, Edward, Gary, Gail Lynch

Norman COOTE Family



Home of Norman and Grace Coote

Norman Coote (widower) of South Durham and Grace Smith Morrill (widow) of Melbourne were married in Melbourne, by Rev. Galen Craik. They lived in her home in Melbourne for several years. Norman did carpentry work.

His daughters Beatrice and Velma lived with them in Melbourne to attend school; Beatrice going on to Macdonald school for teachers, Velma to Sherbrooke Hospital school of nursing where she graduated as R.N. in 1935.

In October 1929, Norman, Grace and families moved to the former Morrill farm in South Durham. They had five sons, Galen and Gordon, born in Melbourne, Evan, Lyman

(died at 19 months) and Elwin Keith born in Durham. Claude transferred to Durham School, Galen started the next year.

The barn had been built for beef cattle, so had to be brought up to Health Dept. standards for fluid milk and a milk house built. The wood had been cut, so a portion was fenced off to allow for regrowth.

Finally in 1940, Grace had her bathroom; and a hot water pressure system, also a gas washing machine which lightened the inside work. Christmases were a happy time with the older ones coming home. Jeanie made much of Christmas and birthdays. She played the piano and all gathered around and sang Christmas carols.

Grace was an active member of the United Church Women. The young people attended Sunday School and later the Young Peoples Society. The Coote home was remembered by many as a place where there was always an extra potato in the pot for an unexpected visitor.

All recall hitching the Belgian mare in «the Phaeton», a three seated covered buggy with coach lights, and curtains, and going for a drive. The younger boys gradually took over the work.

Grace suffered a cerebral stroke and died the same day, June 22, 1951. Norman made his home with Evan, and lived 2 or 3 winters with Galen. He was taken ill and died August 8, 1960 in his 90th year.



Norman and Grace - 1942



l-r: Gordon, Galen, Elwin, Evan with Claude Morrill

Everett Nathan COOTE and Eile FOX Family



Eile and Everett

Everett was the son of Norman Coote and Elizabeth Walker (nee Wright). They were married in Lacona, New Hampshire and had four children: Everett born May 27, 1899-1977; Gladys born September 19, 1900-1982; Beatrice born October 28, 1906-1988; Velma born March 5, 1913-1947. Norman's parents were Charles Coote and Jane Gunter. Richard Wright and Ann Henderson were Elizabeth's parents. Richard was born October 30, 1830 in Belfast, Ireland; Ann, May 12, 1835 in Dunhillery, Ireland. They were married in 1854 at Christ Church, Lower Ireland, Que. and lived on the 3rd range in Inverness, Que. When Norman first married he worked on his father's farm on the 12th range. Everett was born on that farm (now owned by Doris Coote). Norman bought a farm from James Coote on the Bethel Road. He later built the house which is

there today replacing the old log house. When he started building he had \$85.00. Robert Montgomery charged \$25.00 to do all the plastering and build two chimneys. Elizabeth died July 1919. Norman sold his farm to Everett in 1922 and remarried moving to Melbourne, Que. where he did carpenter work.

Everett married Eile Fox (nee Brown) January 6, 1937, from this union three children were born: Joan Elizabeth born May 9, 1943; Harvey Everett born November 19, 1945 and a baby girl that died at birth.

Everett was a good farmer and shipped milk for many years to the Guaranteed Pure Milk Company in Montreal. His barn burnt in December 1945, and a new barn was built the following year by Marcus Proulx with neighbours assisting. Before the Southern Canada Power installed electricity in rural areas, Everett had the «Delco» system. Using a wind charger and 20 or more batteries he generated his own electricity, around 32 volts, enough for lights in the house and barn. He also owned cow clippers which were operated by this system. Everett's favourite expression was «hang gorries».

Eile was a good homemaker and a faithful church member. She belonged to the United Church Women, and enjoyed sewing, knitting and was a very good cook. She died on May 8, 1967 in a car accident.

Joan married Richard Turley and they have two children Peter and Eile Rose. They lived in Montreal when first married, then moved to South Durham on the Adams Road to property formerly owned by her Dad. Joan enjoys cooking, sewing, knitting and crocheting.

Harvey married Doris Dahl, they have four children: Sheri, Nicki, Stacey and Cory. Harvey farmed the family farm with the help of his father. He sold the farm to Jacques Côté in January 1979. Harvey is adept at building, welding and enjoys repairing old cars.

Joan and Harvey both attended the South Durham Consolidated School and the St. Francis High School in Richmond, Que. Joan and her family now reside in Toronto and Harvey and his family live in Petersburg, Ontario.



Everett's farmhouse his father built

Galen COOTE Family



House 1943



Barn 1943



Galen and Margaret circa 1944

Galen Norman Coote born October 13, 1923 (Norman Coote and Grace Smith Morrill) bought the Albert Hyde farm, previously owned by Henry Lester, on the Adams Road January 23, 1943. He married Margaret Adams August 12, 1944. They had three children: Stephen June 10, 1946, married Audrey Young (Pat and Ina); Melanie August 30, 1950, married Allan Lockwood (Ross and Shirley); Grace January 18, 1954, married James Johnston (Cecil and Mary).

The barn was built in 1930. Barn dances were held in this barn by Mr. Hyde. Record crowds attended, 20 sets (80 couples) danced the quadrilles. The original house burned on Easter Sunday 1940. Rebuilt the same year, framed by Hector Giroux, St. Mary's (Maricourt) and finished by local carpenters Wilbert Lester, Gordon Bogie and William Henry Richmond. Dances were held the summer of 1940.

Galen bought the Red Schoolhouse, built the woodshed. Later we bought the carriage shed from Robert Dionne and erected the machine shed. Land added to this farm: 23 acres adjoining, known as the Barton place, from Edward Montgomery in 1949. In 1950 we purchased 80 acres across the road, known as the Earl Tibbitts place, pre-

viously owned by William Hyde and Mr. Holt who built the house. Later we sold the house to Preston Blanchette.

In June 1975 we sold the farm to François Riel and moved to Ontario with Stephen and family. We now farm in Frankville, Ontario.

The pictures of the buildings were taken when Galen bought the Hyde farm.



l-r back row: Galen and Stephen. l-r Front row: Grace, Margaret and Melanie

Gordon COOTE and Hazel DOYLE Family



Gordon and Hazel, their Wedding day



l-r: Kevin, Gregory, Cindy and Christopher



Gordon and Hazel's 25th Anniversary



Their home on the 12th Range

Gordon was born on February 10, 1929 in Melbourne, Quebec, the son of Norman Coote and Grace Mary Smith. He attended the South Durham Model School and worked on the home farm (now owned by Evan Coote) until his marriage to Hazel on June 28, 1952. In September of that year they moved to the Jim Millar farm on the 12th range. They had four children:

- Gregory, born September 2, 1953, married Sandra Walker. They have two children Jason and Adam.
- Cindy, born June 12, 1956, married Eric Wright. They have two children Nicholas and Melissa.
- Kevin was born June 12, 1957. Kevin and Diane Poelstra reside in Frankville, Ontario.
- Christopher, born October 3, 1964, married Colleen Johnston. They have one child, Sasha.

Gordon enjoyed mechanics, ski-dooing, country music, and movies. He drove the school bus for nine years and worked at Wilfred Patrick's garage in Ulverton. He was always ready to give a helping hand to anyone in need, and his patience and easy going manner were well-known and appreciated by those who knew him.

Hazel Jeanetta was born in South Durham on May 1, 1933, the daughter of David Doyle and Della Lester. She attended the South Durham Consolidated School. She has a love for all animals, farm life, painting, dancing, knitting, country music and gardening.

Gordon and Hazel farmed in South Durham for 25 years. They sold the farm in 1977 to Robert Barrowman and moved to Frankville, Ontario where they bought a home. Gordon farmed with his brother Galen for a short time. On March 4, 1984 after a struggle with cancer, Gordon passed away, and now rests in Roslawn Memorial Gardens in Maitland, Ontario. Hazel still resides at their home in Frankville.

Evan COOTE and Freda CLARK Family



Evan George Coote and Freda Clark were married on August 14, 1954. Evan is the son of Norman Coote and Grace Smith (Morrill). He attended the South Durham Consolidated School and was an active member of the Young Peoples Group. He is a member and an elder of the United Church. Evan enjoys fishing and hunting and has received several trophies for his hunting skills. Freda is the daughter of Joseph Clark and Verna Lester. She received her education at the South Durham Consolidated School until Grade X, then completed it at St. Francis High School in Richmond. She was active in sports during school. Freda is a member of the United Church and has held offices in the W.A. and the U.C.W. She is an employee at the Wales Home in Richmond, on the nursing staff since 1974. Her hobbies include sewing, knitting, gardening and sports.

In 1955 when Evan and Freda bought the farm there was a barn formally known as the Hughes barn, the main barn built by Robert Morrill where the cows were kept, an older barn known as the horse barn and an old house where the Morrills lived before Mr. Morrill built the present house. In 1965 a hurricane blew the Hughes barn down and in 1966 the timbers that could be salvaged were used for an implement shed. In 1971 the horse barn was taken down and part of it used to extend the implement shed another forty feet in 1973. In 1971 a new 120 foot cow barn was built on to the end of the cattle barn. In 1984 the wood shed was converted into a sitting room, another bathroom and a laundry room. In 1987 a patio was added to the back of the house. We are still residing on this farm.

From this marriage five children were born, Lyman, Terry, Karen, Kim and Trevor. All attended Sunday School at the South Durham United Church. They received their education at St. Francis High School and Richmond Regional High School. Kim and Trevor then went to Alexander Galt High School in Lennoxville. Kim took a hair-dressing course and Trevor, graduating from Grade XI



Freda and Evan August 14, 1954



Karen



Standing - Lyman sitting l. to r. Trevor, Kim and Terry

taking a welding course. He then went to Champlain College and received a farm management course. Lyman has farmed on the home farm with his parents after finishing school and is now a partner. Terry moved to Toronto, Ontario in 1974. He married Julie Rodgers in October 1975, they have four children, Jenny, Jancie, Wanda and Vanessa. They moved back to Quebec in November 1988 as a family partner farming. Karen died accidentally on May 8, 1967. Kim is living in South Durham and working in Acton Vale. Trevor was very active in sports and received many medals and trophies, his favorite sport was football. He went to Toronto in 1983 and was employed by N.T.N. Bearing Manufacturing. He moved back and bought a farm in 1986, which once belonged to his great-grandfather William Lester. He farmed there until his accidental death on July 19, 1988. Terry has built a new house on this farm where he and his family are living.